6 pages d'offres d'emploi

UNQUANTE-DEUXIÈME ANNÉE - № 16015 - 7 F

MERCREDI 24 JUILLET 1996

# **Protestations** contre l'injustice des procédures d'inscription à l'Université

bacheliers candidats à une inscription dans la filière des activités physiques et sportives et dans certaines versités out eu recours à la télématique. Une partie des 7 000 places disputées par plus de 35 000 postulants out été attribuées par ordre chronologique de connexion sur les

Tout en dénonçant une procédure « aveugle » et « déshumanisée », les présidents d'université invoquent le principe « d'égalité » des candidats, réaffirmé par les tribu-naux administratifs saisis de nombreux recours. A Lyon et à Rennes, des comités de parents se sont constitués pour protester contre cette méthode. Le ministre de Péducation nationale, François Bayrou, envisage une modification de la loi Savary de 1984 sur la sélection à l'entrée de l'université.

# Les massacres au Burundi risquent de conduire à un nouveau génocide

La communauté internationale ne se décide pas à intervenir

moyens d'éviter une répétition au Burundi de la tragédie rwandaise.

an « compte goutte » burundais est que les pays occidentaux ne ablent pas vouloir rompre, du moins pour le moment. Ils introuver une solution africaine à un problème africain. A la fin du mois de juin, an sommet d'Arusha, en Tanzanie, l'idée d'une force régionale composée de contingents tanzaniens, ougandais et éthiopiens, avait été acceptée par les utorités burundaises.

Mais la mise sur pied d'une telle



force d'intervention tarde à se concrétiser, d'autant qu'elle soulève inquiétudes et suspicions dans les rangs tutsis et hutus. La rebellion hutue affirme qu'elle ser-

par les Tutsis, alors que cette dernière la perçoit comme un moyen inavoué de la neutraliser

na, les diplomates en poste à Bujumbura se déclarent pessimistes sur les chances de succès du « plan d'assistance » envisagé. Ainsi, une mission technique, chargée des détails logistiques du « plan d'Arusha », a été interdite d'eu-trée, lundi, sur le territoire burundais, a-t-on appris de sources proches de la mission.

Le secrétaire général des Nations unies, Boutros Boutros-Ghali, vient de rappeler, lundi, dans une lettre au président du Conseil de sécurité, « le besoin urgent d'efforts régionaux et internationaux pour rétablir la paix et la stabilité au Burundi (...), arrêter le cycle de la violence et prévenir une nouvelle catastrophe dans la région des Grands Lacs ».

Sur le terrain, l'armée burundaise s'est lancée dans une vaste opération de recherches des auteurs de la tuerie. Au terme d'un conseil des ministres consacré, hındi, à la sécurité dans la pays, le président Sylvestre Ntibantunganya a demandé à la population de garder son calme et de ne pas chercher à venger les morts.

siens. Le patronat marselllais, qui n'est pas plus enthousiaste que la moyenne à l'idée de réduire la durée du travail pour lutter contre le chômage, a pris connaissance sans plaisir excessif d'un accord audacieux signé, dans ce domaine, par... la chambre de commerce et représentatifs du personnel consulaire (CGT, CFDT, FO et CGC) ont conclu discretement, avec la direction de la chambre, un accord treize personnes seront recrutées - en priorité parmi les vacataires et les intérimaires pour faire face à l'accroissement de la charge

de travail qui en résultera. Get accord, signé en Juin, est resté Jusqu'à présent confidentiel. La technostructure et les syndicats de la chambre ont décidé d'adopter un « profil bas » pour s'épargner des critiques virulentes. Des chefs d'entreprise marseillais, mais aussi nationaux, jugent en effet que la générosité de l'établissement public consulaire est un peu facile puisqu'il vit d'une taxe

surtout, que sa démarche est dangereuse: nombre de patrons ont calculé que le témps de travail est réduit de 18,75 %, soit l'équivalent de cent cinquante salariés, mais que, même avec une embauche inférieure à ce chiffre et un accroissement de productivité, le blocage provisoire de 2,63 % d'augmentation salariale ne permettra pas d'équilibrer écono-

se verront proposer des « contrats qualité » dans le cadre d'une réorganisation destinée à accroître leur productivité. En échange de la réduction de la durée hebdomadaire du travail de trente-huit à trente-deux heures, les syndicats ont accepté un blocage des augmentations salariales conventionnelles jusqu'à concurrence de 2,63 %, mais les augmentations au titre de l'ancienneté et du mérite continueront d'être appliquées.

Certains patrons comme Henri Mercier, ancien président de la chambre et président

ne peut « y avoir assimilation entre un établissement public avec un personnel à statut et une

Ce n'est pas l'avis d'autres patrons qui, comme Emile Rastoin, président de l'union patronale locale, manifestent une réprobation implicite en refusant de commenter l'accord, au motif que « le patronat n'a pas intérêt à être divisé »... « Ce qui est signé est signé », lache M. Rastoin dans un soupir lourd de

consulaires, sur laquelle MM. Mercier et Rastoin, cette fois, se rejoignent. Ces personnels bénéficient, en effet, d'une augmentation salariale automatique de 5 % tous les trois ans. L'Assemblée des chambres françaises de commerce et d'industrie tente d'obtenir des syndicats une révision à la baisse. L'accord de Marseille l'y aidera peut-être...

## Drame dans les prisons turques

Vingt-quatre prisonniers d'extrême gauche, grévistes de la faim, risquent de mourir dans les prisons turques. p. 4

# ■ La gêne du PR

 $z \in L_{r}^{m, p_{r}}$ 

- -

Hement

31 juillet a 13h30.

Le Parti républicain soupçonne le RPR de tenter de le déstabiliser en exploitant des affaires político-financières. p. 5

## **■ ZAC Rive gauche**

Jacques Toubon et Jean Tiberi ont trouvé un terrain d'entrante pour défendre l'aménagement de la ZAC Paris Rive

# Vente aux AGF

Les AGF se désengagent de l'immobilier. Elles vendent près d'une centaine d'immeubles à Paris pour 5 milliards de

## ■ Grain de sel

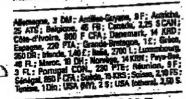
Le sel de Guérande est une poudre de perlimpimpin. La chronique gastronomique de Jean-Pierre Quélin. p. 20

#### La fin des abats de mouton

La Commission de Bruxelles propose aux ministres de l'agriculture de l'Union d'interdire la consommation d'abats de mouton. p.4

## A cheval

Les Haras nationaux coûtent cher, mais le cheval fait partie du patrimoine, au même titre que Versailles. p. 8





# La chambre de commerce de Marseille à la petite semaine

ON N'EST JAMAIS TRANF que par les d'industrie de Marseille. Les quatre syndicats miquement la semaine de quatre jours. Les quelque neuf cents titulaires concernés instituant la semaine de travail de quatre jours à partir du 1º/ octobre. Quatre-vingt-

parafiscale sur les entreprises. Ils estiment,

du conseil économique et social régional, ne sont pas défavorables à cet accord, puisqu'il

entreprise privée ». Le risque de voir cet accord pris pour référence par les syndicats dans les entreprises est donc, à ses yeux, limi-

sous-entendus. Reste la question du statut des personnels

Alain Faujas

# INTERNATIONAL UNIVERSITY OF AMERICA The Link Between Continents Since 1980 114 Sansome Street II San Francisco, CA 94104 U.S.A.

# Université à San Francisco

Doctorate of Business Administration

DBA in International Management

■ Programme résidentiel de 12 mois à San Francisco + Intese.

Admission: MBA ou équivalent avec expérience

# MBA Master of Business Administration in International Management

Programme américain intensif de 12 mois à San Francisco, campus urbain, recrutement multinational. Admission: Diplôme d'enseignement supérieur avec experience professionnelle ou stages validés.

#### Bachelor of Business Administration BBA Bachelor of Business American Informational Management

■ Programme undergradué de 18 mois à San Francisco. Assistance Financière, sélection : BAC+2.

- Buropees Information Center : 148; rue de Grenelle 75007 Paris 16l. : (1) 45-51-52-52 - Fax : (1) 45-51-09-08 - See Francisco Admissione Office : Tél.: U.S.A. (415) 397-2000 - Fax: (415) 397-2052 E-EL : IUA @ IUA. EDU



# Le credo libéral et ses limites

«LÉNINE ET WILSON sont les antipodes apocalyptiques de notre temps », disait Trotski au lendemain de la révolution d'Octobre. Chacun d'eux ne prétendait-il pas détenir la recette du bombeur et en faire bénéficier la terre entière? Malgré quelques velléités de Boris Eltsine de l'en faire sortir, la momie fortement rafistolée du fondateur du bolchevisme est toujours exposée dans son mausolée, et son nom est conmi sur toute la Terre. Celui du président qui a fait entrer les Etats-Unis en guerre, en 1917, dans le but de rendre le monde « sûr pour la démocratie » est loin d'éveiller le même écho, quand ce ne serait que parce que ses compatriotes l'ont rapidement désavoué en refusant

d'entrer dans la Société des nations. Il p'empêche que la mondialisation en cours est infiniment plus proche de ses conceptions que du mythe collectiviste; qu'en réclisant un chef d'Etat en si pineuse santé les Russes ont manifestement voulu d'abord signifier leur refus de laisser les «Rouges» reprendre les commandes; qu'en Chine, et dans les quelques autres pays où ils sont encore au pouvoir, les communistes font au capitalisme la part si belle 

qu'elle leur vaudrait à coup sûr, s'il était encore en vie, les foudres de

Reste tout de même à savoir si l'idéologie qui prévaut actuellement, au point de faire figure de « pensée unique », ne souffre pas au départ d'un vice de constitution de même nature que celui dont est mort le marxisme-léninisme : on veut parler de ce simplisme qu'engendre si facilement l'abstraction. Il n'y a qu'à, et tout s'arrangera. Selon la vulgate communiste, en

supprimant «l'exploitation de l'homme per l'homme » automatiquement engendrée par la propriété privée, on fait disparaître non moins automatiquement les conflits non seulement entre les hommes, mais entre les nations. En réalité, la nomenklatura s'est révélée tout aussi exploiteuse que les « patrons de combat » et Andropov, l'éphémère successeur de Brejnev, a dû reconnaître en 1982 que les « cultures nationales seront plus longues à s'éteindre que les différences de classes ».

André Fontaine

Lire la suite page 10

# Les Jeux d'Atlanta

Les reportages de nos envoyés spéciaux pages 11 à 14

**■** Les escrimeurs français remportent deux médailles dans l'épreuve du fleuret

■ Les gymnastes russes gagnent le concours par équipes masculin

■ La « Dream Team » américaine ne fait plus rêver le basket-ball

■ L'Irlandaise Michelle **Smith obtient** sa deuxième médaille d'or en natation

# Alexandre



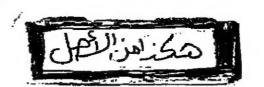
L'AFFAIRE a pris moins de 49 secondes, comme prévu. Et le na-geur russe Alexandre Popov reste le roi du 100 m. Son deuxième triomphe consécutif en deux olympiades en fait un nageur à part. Un talent recomu, mais re-vêche à la popularité.

# **Marionnettes** fondantes à Avignon

ÉMILIE VALANTIN, dont les marionnettes avaient déjà enchanté le Festival en 1995, revient avec deux spectacles, dont une variation sur Le Cid, de Corneille, jouée par des marionnettes de glace qui fondent petit à petit, au long de la pièce. Une manière très émouvante de faire atteindre au théâtre son point limite d'art de l'éphémère... Quant au spectacle musical de Georges Aperghis et Philippe Minyana, Commentaires, joué à la saile Benoît-XII, dans la délicieuse rue des Teinturiers, il est irrésistible de galeté et de surprises. Enfin, dans la plus grande discrétion, Jeanne Moreau est venue célébrer le 50° anniversaire du

	Lire page 2
2	Aujeurd'insi
5	
6	Abcanements
8	Météorologie
tanta11	Mots croisés

Les Jeux d'Atta ERITEXTS -



AFRIQUE Les quelque 312 victimes en présence du chef de l'Etat burun- la population à se rendre au travail

tutsies du massacre du camp de déplacés de Bugendana devaient être enter-rées, mardi 23 juillet, dans une fosse commune, sur le lieu même du drame, MIER MINISTRE burundais, qui a invité lundi, à Bujumbura, la capitale, une

journée ville morte, qui a été très sui-vie. • LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL de l'ONU a souligné, dans une lettre adressée, lundi, au président du Conseil de sécurité, qui doit se réunir,

Bill Clinton deva Bob Dole dans la ce mardi, pour en discuter, « l'urgence pour la communauté internationale de prendre une décision concrète et immédiate pour arrêter le cycle de la

# M. Boutros-Ghali presse les pays occidentaux d'intervenir au Burundi

Un deuil national d'une semaine a été décrété au lendemain du massacre du camp de déplacés tutsis de Bugendana, qui a coûté la vie à au moins 312 personnes. Une opération ville morte a été très suivie, lundi, à Bujumbura

ALORS QU'UN DEUIL national d'une trentaine d'habitations - a l'une semaine a été décrèté en été le théâtre de scènes d'horreur. d'une semaine a été décrété en hommage aux quelque 312 Tutsis massacrés par des rebelles hutus, samedi 20 juillet, dans le camp de déplacés de Bugendana, dans la province centrale de Gitega, l'armée s'est lancée dans une vaste opération de recherches des auteurs de la tuerie.

Les victimes du massacre de Bugendana devaient être inhumées. mardi, dans une fosse commune, au sein même du camp de déplacés, en présence du président Ntibantunganya. Selon le correspondant de l'AFP, le camp - un village

Les corps, en majorité ceux d'enfants et de femmes, portaient des traces de coms de machette, de marteau, de hache et autres armes blanches. Les maisons ont été partiellement détruites et incendiées. Les 1500 rescapés, hébétés, hagards, se sont rassemblés au centre du village avec leurs maigres effets personnels: couvertures, ustensiles de cuisine,

« Il n'y aura pas de représailles mais, depuis deux jours, nous essayons de suivre les rebelles et c'est une affaire bien différente », a as-

suré le porte-parole de l'armée, à dominante tutsie. Le colonei Longin Minani n'a pas voulu en dire davantage sur une opération qui inquiète les diplomates. La chasse aux responsables du massacre porte en elle, en effet, les risques d'une campagne de représailles

Pour les militaires burundais, il ne fait aucun doute que les rebelles hutus des Forces pour la défense de la démocratie (FDD) sont

pour la défense de la démocratie

nière a violemment réagi à ses dé-négations qualifiées d'« aberragénocidaires ». A Bujumbura, à l'issue d'un conseil des ministres consacré, lundi, à la sécurité dans le pays, le chef de l'Etat, Sylvestre Ntibantımganya, a demandé à la population de garder son calme et bien les attaquants du camp de Bugendana. Le Conseil national morts. Dans le même temps, le

(CNDD), émanation politique des

FDD, a opposé plusieurs démentis

et déclaré, à l'agence Reuter, que

la tuerie était le fait de civils hutus

rendus furieux par des massacres

commis par l'armée. Cette der-

rundi (Frodebu), le parti du président, a lancé un appel à la communauté internationale pour qu'elle comprenne que « le pays est en danger et a besoin d'aide. »

Le projet d'envoyer dans le pays une force régionale de maintien de la paix, formulé fin juin à Arustions » venant de « terroristes ha, en Tanzanie, n'est toujours pas mis en œuvre, tandis que les appels répétés des Nations unies à mettre sur pied un programme d'aide internationale afin d'éviter la répétition au Burundi du génocide rwandais ont recu, jusqu'à de ne pas chercher à venger les maintenant, peu d'échos. Une mission technique, chargée de régler les détails logistiques du

«plan d'Arusha», a été interdite. d'entrée sur le territoire, a-t-on appris de source proche de cette

Les diplomates en poste dans la capitale burundaise manifestent peu d'optimisme quant aux chances de succès du « plan d'as-sistance » depuis la tuerie de Bugendana. Le secrétaire général de l'ONU, Boutros Boutros-Ghali, qui a vivement condamné le massacre, a estimé qu'il « n'est que le plus récent d'une longue suite d'incidents qui soulignent le besoin urgent d'efforts régionaux et internationaux pour rétablir la paix et la stabilité au Burundi. »

# De révoltes en représailles, une longue descente aux enfers

de notre correspondant en Afrique de l'Est Le massacre de plus de 300 civils

à Bugendana n'est plus héias qu'un drame presque banal dans cette spi-rale de la violence qui entraîne

Burundi après bientôt trois Une fois de plus, les deux principaux protago-

nistes de cette guerre se rejettent la responsabilité de la tuerie. Les forces régulières, dominées par la minorité tutsie, ont sur le champ accusé les rebelles hutus des Forces pour la défense de la démodéplacés tutsi. qui vivaient dans ce camp, protégés par les soldats, depuis les événements d'octobre

Le 21 octobre 1993, l'assassinat, par des militaires, de Melchior Ndadaye - premier président hutu de l'histoire du pays, élu six mois plus tôt -, avait déclenché la révolte des paysans hutus qui, à travers le pays, avaient massacré des milliers de Tutsis. Cette première vague de tueries avait été suivie d'une campagne de pacification meurtrière de l'armée. On estime qu'en deux semaines près de 50 000 Burundais ont perdu la vie.

De leur côté, les responsables des FDD, qui ne nient pas avoir at-taqué un poste militaire à Bugen-dana – à l'intérieur duquel, précisent-ils, se trouvaient aussi des miliciens tutsis -, affirment que ce sont les soldats qui se sont livrés aussitôt à des représailles dans un camp de déplacés hutus, non loin de là, pour ensuite « maquiller » leurs propres forfaits en atrocités

perpétrées par les rebelles. Les carnages qui ont jalonné l'histoire du Burundi et du Rwanda indépendants - que l'on explique parfois par ce face-à-face

et 14 % de Tutsis) engagées dans une impitoyable lutte pour le pouvoir - ont révélé tant d'actes de cruauté pour que l'une ou l'autre version des faits soit aujourd'hui plausible, en attendant qu'une source d'information indépendante puisse éclairer le drame de

Ces 300 morts, comme les 100 victimes d'un précédent mas-sacre à Teza, le 4 juillet, sont deve-nus l'enjeu d'une indécente lutte médiatique entre l'armée et les rebelles, chacun cherchant à discréditer son adversaire sur la scène nationale et internationale, d'autant plus facilement que les médias sont rarement neutres au Burundi. « Si je voyais de temps en temps, sur mon écran, les images de tueries perpetrées par Farme pourrais croire à l'impartialité de notre télévision nationale », remarque un dirigeant du Frodebu, parti majoritairement hum.

Il n'empêche que si ce sont bien les rebelles hutus des FDD qui ont commis ce massacre - ne serait-ce que pour venger de précédentes tueries commises par les soldats, elles-mêmes en représailles à des opérations de la guérilla -, cela pourrait marquer une nouvelle étane dans cette descente aux enfers qu'est la guerre civile burundaise. Jusqu'à maintenant, les ma-quisards des FDD se limitalent à des actions de guérilla rapides embuscades, coups de main, etc.-, qui trahissaient leur manque d'armement ou d'organisation. Aujourd'hul. ils démontreraient qu'ils prennent de l'assurance et que l'armée n'est plus capable de protéger les camps de déplacés tutsis.

La rébellion hutue, lancée, en eptembre 1994, par l'ancien ministre de l'intérieur du président Ndadaye, Léonard Nyangoma, ne cesse de prendre de l'ampleur. Si elle se cantonne encore à des actions de guérilla, les observateurs affirment que, depuis mars, elle opère dans toutes les provinces du pays. Au point que les déplacés tutsis, qui étaient retournés sur leurs collines dans certaines régions pacifiées, se regroupent de nouveau dans les camps.

En vue de contenir la rébellion, l'armée a incorporé 5 000 nouvelles recrues en mars dernier et les effectifs des forces de l'ordre pourraient atteindre aujourd'hui 30 000 hommes. Plusieurs sources rapportent aussi que les milices des jeunes Tutsis, qui participent parfois aux opérations de l'armées, ont reçu des armes.

Un des éléments qui pourrait trahir la nervosité croissante de l'armée face à cette nouvelle série d'attaques de rebelles a été sa dévers le Rwanda, plusieurs milliers de réfugiés hutus rwandais que l'armée à dominante tutsie a toujours soupçonné d'être de connivence avec la rébellion hutue bu-

Choqué par cette « catastrophe nationale », le premier ministre, Antoine Ndinwayo, issu de l'oppo-sition, a demandé à la population de se rendre au travail, mais il a été débordé par les plus extrémistes des opposants. Ainsi l'an-cien président Jean-Baptiste Bagaza, chef du Parti pour le redressement national (Parena), a cherché à récupérer l'événement en imposant, lundi, à Bujumbura, une journée « ville morte », très suivie. Succès qui montre à la fois sa popularité grandissante dans la communauté tutsie, jusqu' au sein de l'armée, et son pouvoir d'inti-

Les partisans de M. Bagaza s'étalent postés sur les grands axes de la capitale pour interdire tout trafic, sous l'œil de la police censée faire respecter, mais « sans grande conviction », selon des té-moins, la libre circulation des habitants. « Nos gens sont restés chez

midation vis-à-vis de la population

eux de peur de se faire tuer par les troupes de Bagaza », a déclaré un responsable du Prodebu, en rappelant les menaces et pressions constantes que subissent les membres de sa formation. Le Fro-debu a récemment publié une liste d'environ 150 intellectuels et cadres hutus assassinés, depuis 1993, par l'armée ou les milices

Front pour la démocratie au Bu-

MÉGOCIER UN CESSEZ-LE-FEU

Tandis que se multiplient les massacres, le projet d'une intervention militaire étrangère ne réussit pas à se concrétiser malgré l'urgence de la situation, et le fossé s'élargit entre les deux adversaires que la communauté internationale veut amener à négocier. Mais il semble clair que ni l'armée ni les voi d'un contingent étranger. Après en avoir accepté le principe en juin, le premier ministre s'y est depuis lors opposé. Et le comité burundais chargé d'étudier les modalités techniques de cette intervention semble se håter lentement pour remetire son rapport. L'op-position avance aussi des arguments tels que la « souveraineté nationale » ou encore les « échecs patents » des interventions en So-

Quant au Consell national pour la défense de la démocratie (CNDD) dont les FDD sont la branche armée, son porte-parole, Jérôme Ndiho, demande à ce que les troupes étrangères soient envoyées sous le chapitre 6 de la Charte des Nations unies concernant le maintien de la paix, et non sous le chapitre 7 imposant la paix comme cela serait envisagé. « Pour ce faire, nous devons au préalable négocier un cessez-le-feu avec l'armée », explique le responsable du CNDD, en quête d'une reconnaissance de son mouvement par les militaires burundais. Alors que ces

derniers, appuyés par l'opposition

malie en 1993 et au Rwanda en



avoir de dialogue avec des intégristes génocidaires », martèle M. Mukasi, président de l'Uprona, principal parti d'opposition, à maaussi que les rebelles hutus, s'attendant à cette fin de non-recevoir, aient déjà choisi la solution militaire, à l'instar de l'état-major burundais. Les extrémistes des deux camps veulent en découdre, persuadés, chacun, de l'emporter. Tandis que « la dérive du pays s'accentue », selon le rapporteur spé-cial de PONU sur le Burundi, Paulo Sergio Pinheiro, et que « la situa-tion peut dégénérer brutalement et provoquer un désastre humanitaire sans précédent dans la région des Grands Lacs ».

■ Un Rwandals soupçonné d'avoir pris part à l'organisation da génocide dans son pays, Froduald Karamira, et qui avait été arrêté au début de juin à Addis-Abeba, a été extradé, samedi 20 juillet. par l'Ethiopie, vers le Rwanda. Homme d'affaires, il était, avant le génocide, le principal chef de la tendance dite « Power » du Mouvement démocratique républicain (MDR), opposée à tout accord

#### Un pays, deux ethnies

BENTA DU MEST E PART.

\* P. . .

NO DE TREE ...

tott i many

ME INC.

m kev:

deridant !

Saisa 2 at ..

and the second

line mater:

milen As . . .

micral D'!-

EDE ---

斯A对抗工作。

Carlos a

BUD! !::

men.

**唯在**是(1)。

mes -

The same of

State Control

ek Managara

THE RE

wkana.

**陈望(**图2: --

S. Date

TEST ...

16501

Le Burundi est l'un des plus petits et plus denses Etats africains avec une superficie de 27 834 km² et une densité de 221 habitants au

• Population : 5 356 000 habitants : 85 % de Hutus, 14 % de Tutsis et 1 % de Twas (Pygmées). Le pays abrite 300 000 réfuglés rwandals, essentiellement Hutus, arrivés, en 1994, an lendemain du génocide, Bujumbura, la capitale, compte 300 000 habitants. 92,5 % de la population vit en zone rurale.

• Religions : 70 % de chrétiens (catholiques) et 15 % d'animistes.

Langues officielles : français et

Armée : composée à 80 % de Tutsis, elle compte 7 200 hommes dont 5 000 gendames. Partis poli multipartisme. Le Front pour la démocratie du Burundi (Frodebu),

à majorité hutue, a remporté les élections générales en 1993. L'Unité pour le progrès national (Uprona), à majorité tutsie, est le parti-clé de l'opposition. ● Institutions : le président de la République, Sylvestre Ntibantungany (hutu), appartient au Prodebu. Il a succédé à Cyprien Ntaniamira assassiné le 6 avril

1994, qui lui-même avait remplacé Melchior Ndadaye assassiné le 21 octobre 1993. Le premier ministre, Antoine Nduwayo (tutsi), appartient au parti • Economie : 80 % de la population travaillent dans

l'agriculture. Les ressources principales sont le café (89 % des exportations), le thé, le coton et le cuir. Le PNB est de 210 dollars par • Affrontements ethniques : en

1972, 200 000 Hutus ont été assassinés. En 1988, les massacres ont fait plusieurs dizaines de milliers de morts. En 1993, entre 25 000 et 50 000 personnes ont été tuées après une tentative de

# Les hésitations de la communauté internationale

SICAV UNIVERS-OBLIGATIONS

 Orientation : obligations internationales Durée de placement : 3/5 ans Valeur liquidative au 15.07.1996: 2 147,17 F

Les actionnaires de la Sicav Univers-Obligations sont convoqués, pour statuer sur la fusion/absorption du Fonds Commun de Placement Agri-ECU-Obligations, à l'Assemblée Générale Extraordinaire qui se tiendra le mardi 20 août 1996 à 10 h 30, 23 place de Catalogne - 75014 Paris.

En cas de défaut de quorum, une seconde Assemblée est prevue le vendredi 30 août 1996 à 10 h 30, 23 Place de Catalogne - 75014 Paris.

Pour tout renseignement complémentaire, les actionnaires peuvent s'adresser a leur agence habituelle du Crédit Agricole.

Chaque jour le cours d'UNIVERS-OBLIGATIONS par SICAVÉCOUTE Tel.: 36.68.36.55 = Code: 67 () craits per cars



**NEW YORK (Nations unies)** de notre correspondante

Depuis un an, le génocide « au compte-gouites » qui a le Burundi pour théâtre n'a pas ému la communauté internationale au point de la pousser à réagir. Le nouveau massacre de Bugendana ne semble pas en mesure de la réveiller : le « point de résistance » paraît se situer beaucoup plus Pour les diplomates en charge

de ce dossier depuis plusieurs années, la situation est devenue insoutenable: « On dirait vraiment que l'on attend un véritable génocide pour se décider à mettre fin à cette tragédie constante », dit l'un d'eux. Ces mêmes sources admettent que « ce dossier est une réunion de cercles vicieux ». Le cycle des vengeances ne peut être arrêté que par une force militaire déterminée à mettre fin aux tueries. Une telle force ne peut être déployée sans la participation « massive » et la volonté politique

d'un pays occidental. Or les pays occidentaux Insistent mir des troupes à cette éventuelle 7 », autorisée à utiliser la force,

lors des récentes réunions d'Arusha en Tanzanie, consiste à créer une force régionale. Avant même d'être mise sur pied, cette force est, d'ores et déjà, perçue par les extrémistes hutus comme ayant pour mission de « muscler » l'armée tutsie qui, elle, à son tour, la perçoit comme destinée à la neutraliser. Elle implique donc un ces-

sez-le-feu. «Le dilemme est évident, explique un diplomate sous couvert d'anonymat. Ce cessez-le-feu, il faut désormais l'imposer et les pays de la région qui manquent d'impartialité et de moyens ne pourront pas le faire. . Ils sont, en effet, les seuls intéressés par la paix au Burundi car la destabilisation du pays équivandrait pour eux à un afflux massif de réfugiés - trop lourd à porter pour des pays comme l'Ouganda. le Zaire et la Tanzanie. Mais ces pays ainsi que l'Ethlopie, qui se sont portés volontaires pour four-

sur une solution africaine pour ré-gier un problème africain. Cette volltique, qui avait été ébauchée sans une importante aide logistique extérieure. Aide que les Etats-Unis ont promise lorsque les massacres s'arrêteront. « Nous tournons en rond », ironise, exas-

\* PLANS DE CIRCONSTANCE »

péré, un diplomate occidental

S'agissant des « plans de circonstance » en cours d'étude à l'ONU pour la création d'une force virtuelle, afin d'apporter, selon les termes d'une résolution du 5 mars du Conseil de sécurité, « une réponse humanitoire rapide », ils n'avancent pas. «Le problème est toujours le même. Aucun pays capable de diriger une opération chapitre 7 des Nations unles ne s'est désigné », explique un dipio-

Le département des opérations de maintien de la paix s'est engagé, depuis février, dans deux voies différentes: une force dite « chapitre 6 » qui, sous le drapeau de l'ONU, interviendrait après un cessez-le-feu, et une force « chapitre

sous l'égide d'un Etat membre, qui aurait un rôle dissuasif. Pour l'heure, seuls - le Bangladesh s'est porté volontaire pour la première force - la Zambie et le Malawi seraient prêts à participer à la seconde. «Ce n'est pas une force mais une farce », dit-on dans les

couloirs de l'ONU. Pour sa part, depuis le début de l'année, le secrétaire général de l'ONU a multiplié rapports et lettres alarmistes. Dans une nouvelle missive adressée, lundi, à l'ambassadeur de France, Alain Dejammet, président en exercice du Conseil de sécurité, Boutros Boutros-Ghali avoue ne pas avoir d'informations précises sur le massacre de Bugendana. Il ajoute que la rument d'un coup d'Etat se répand: «Ces rapports soulignent l'urgence pour la communauté internationale de prendre une décision concrète et immédiate pour arrêter le cycle de la violence et prévenir une nouvelle catastrophe dans la région des Grands Lacs. »

Afsané Bassir Pour

- 17 July **建** abide is page . **声**基度[a-p<sub>1</sub>]。 DEMARIA ( September 2) भाग स्टब्स्टिस स्टब्स्टिस

1.3° .2 3324

187,42 15 15

. .

1. 71

nage j

11.24.217

. . .

1 140 C SA

# Bill Clinton devance toujours largement Bob Dole dans la course à la Maison Blanche

Le candidat républicain pâtit de son âge avancé et d'un manque de sens politique

Le candidat républicain à l'élection présidentielle du 5 novembre, Bob Dole, a fêté le 22 juillet son sobrante-treizième anniversaire et multi-

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

rvenir au Burund

many internationals

de notre correspondant gait-ce le bon choix ? Pour célébrer son soixante-treizième anniversaire, hundi 22 juillet, Robert Dole a choisi de rendre visite aux pensionnaires d'un centre pour personnes agées. Certes, le candi-dat républicain à l'élection présidentielle a expliqué qu'il ne manque pas ce rendez-vous amical depuis onze ans, mais, au moment où les responsables et les électeurs du Parti républicain sont de plus en plus nombreux à s'interroger sur le « facteur âge » et sur le sens politique de l'ancien sénateur du Kansas, il n'aurait pas été mauvais que Bob Dole essaie, pour une fois, de s'identifier à une couche un peu plus jeune de la population améri-

Seulement voilà : parmi ses qualités et ses défauts, M. Dole cultive un net penchant pour écouter le conseiller en marketing politique en qui il a le plus confiance, c'est-àdire lui-même. Les vieux routiers des campagnes électorales républicaines ont cependant réussi à disci-pliner leur candidat, lequel a tendance à multiplier les « petites phrases \* à l'emporte pièce. Ils ont obtenu que M. Dole s'exprime en public à l'aide d'un téléprompteur, pour lire un texte soigneusement préparé, ce qui n'empêche pas l'intéressé d'écouter en priorité son

S'agissant de son âge, M. Dole à cependant habilement fait sien ce principe élémentaire de toute stratégie militaire et électorale : la illeure défense, c'est l'attaque. Il répète à l'envi à quel point il se sent jeune - «J'ai Pimpression d'avoir cinquante-cinq ans! »-, n'hésite pas à publici son dernier balletin médical, ainsi que les commentaires de son médecin sur pour exerper un mandat mésiden-r« excellente sonte » de son patient. tiel et les plus de solvante-cinq ans Et M. Dole d'en rajouter : « Mon : toux de cholestérol est meilleur que celui de Bill Clinton, mon poids et ma tension artérielle sont bien meilleurs que les siens. » Affirmation difficilement contestable: le chef de la Maison Blanche Intre en permanence pour limiter son poids, résultat d'une fatale attraction pour la « junk food ».....

Mais Bill Clinton fêtera son cinquantième anniversaire le 19 août, et Bob Dole, s'il était fin, serait le président en début de mandat le plus âgé de l'histoire des Etats-Unis. L'exemple de Ronald Reagan

a montré qu'un septuagénaire est parfaitement capable d'assumer la charge présidentielle de la pre-mière puissance mondiale, mais ce dernier possédait un atout qui manque cruellement à M. Dole : le « grand communicateur » disposait d'un véritable charisme politique et oratoire. L'ancien chef de la majorité sénatoriale a beau, kri aussi, être un « battant », il laisse ses auditoires, au mieux, indiffé-

GRISAILLE CONTRE BRIO : Il est juste de reconnaître que la grisaille de M. Dole est renforcée par le brio de son adversaire, qui s'affirme notamment en campagne électorale. Toujours est-il que M. Dole ne parvient pas à réduire ce retard de près de 20 points dans

truisme est devenu le refrain des stratèges républicains, une manière de dire qu'il ne sert à rien de vouloir projeter l'image d'un candidat qui n'existe pas.

Mieux vaut tenter de montrer

que le Gary Cooper du Parti républicain est un homme d'expérience, ce que personne ne conteste. Sauf que, pour un élu « blanchi » pendant trente-cinq ans sous le harnais du Congrès, M. Dole est souvent hésitant et maladroit. Il était ainsi particulièrement mal venu d'affirmer que le tabac ne crée pas forcément de dépendance. A propos de la délicate question de l'avortement, la position de l'ancien sénateur a été plus que changeante. Cet adversaire « historique » de l'interruption volontaire de grossesse souhaite finalement que la plateforme républicaine, qui sera adoptée lors de la convention de San

le soutien, n'a pas apprécié ce faux

Certains de ces aggiornamentos signalent peut-être des convictions et du caractère, mais sans doute plus encore une volonté de rééquilibrer au centre l'image de marque du Parti républicain, afin de chasser sur les terres électorales de M. Clinton, ce dernier ayant, de son côté, repris à son compte nombre de thèmes des républicains pour s'adapter à l'évolution conservatrice de la société améri-

Pour une part, les ennuis de M. Dole ne sont pas de son fait : les républicains sont aujourd'hui divisés sur bon nombre de sujets, à commencer par l'avortement, les programmes d'affirmative action (la discrimination positive en faveur des minorités), la législation sur les armes, l'immigration, la fiscalité et l'austérité budgétaire, etc. Ce qui n'empêche pas les barons du Parti républicain de critiquer de plus en plus ouvertement leur champion. Non seulement M. Dole risque de \* faire réélire » M. Clinton, mais il pourrait bien entraîner dans sa défaite bon nombre de parlementaires. Il suffit d'un renversement de vingt sièges à la Chambre des représentants et de trois ou quatre au Sénat pour mettre fin à la domination républicaine dans les deux chambres du Congrès. Bob Dole a cependant commen-

cé à corriger ce qu'il admet être des « erreurs ». Il dispose pour cela des conseils de son épouse, Elizabeth (Liddy), dont républicains et démo-crates reconnaissent qu'elle avait la trempe et le caractère pour faire un Ainsi, il y a quelques jours, alors qu'ils étaient les hôtes de l'émission de CNN, « Larry King Live », le contraste était frappant entre les époux Dole : Liddy interrompait son mari pour donner les bonnes réponses, le corrigeant, finissant ses phrases. D'où ce commentaire de Maureen Dowd, dans le New York Times : « Une First Lady qui sait s'exprimer ne rattrape pas un président qui ne le sait pas. » M. Dole va faire campagne jusqu'an 5 novembre avec un slogan: «Restaurer le rève américain. » Le problème est que, à soixante-treize ans, îl semble avoir du mal à expliquer en quoi il est l'homme idoine pour faire rêver l'Amérique.

Laurent Zecchini

#### les sondages qui le sépare du président sortant. Lorsqu'on interroge

Un rival très en retard dans les sondages Le président Clinton devance son probable rival républicain à la Maison Blanche de 17 points dans les intentions de vote, selon un nouveau sondage CNN-USA-Today publié lundi 22 juillet. M. Clinton obtiendrait 56 % des voix, contre 39 % à Bob Dole, si l'élection avait obtiendrait 56 % des voix, contre 39 % à Bob Dole, si l'election avait lieu maintenant, selon l'enquête, réalisée du 18 au 21 juillet, soit à moins de trois semaines de l'ouverture à San Diego (Californie) de la convention du Parti républicain, qui doit officiellement désigner son candidat à l'élection présidentielle. Dans l'éventualité d'une candidature du milliardaire Ross Perot, fondateur du Parti de la réforme BIII Climbra distancement tendants con steal sémplicaire aux forme, Bill Clinton distancerait toulours son rival républicain avec 50 % des suffrages, contre 33 % à Bob Dole et 12 % à Ross Perot. Ce dernier avait remporté 19 % des volx lors de l'élection présidentielle de 1992, lorqu'il avait fait campagne comme candidat indépendant.

les Américains à propos de Diego, en août, comporte une M Dole, les mu qui reviennent le plus souvent sont : « ågé », « conservateur » et « trop fige ». Un tiers des électeurs estiment qu'il s'agit d'un obstacle se prononcent à une large majorité en faveur de M. Clinton.

L'«homme du Kansas» a beau surveiller attentivement sa forme et son apparence physiques (tem-ture des cheveux et hâle du visage quasi permanents), il ne peut trahir ses goûts : il aime John Wayne et la musique de Glenn Miller; il confond allegrement Michael Jackson et Michael Jordan... Ses préférences sont parfaitement honorables, mais un peu datées pour les électeurs de vingt et un ans, qui

iques « déclaration de tolérance » à ce sujet. Mais, cette position mi-chèvre, mi-chou n'a satisfait ni les partisans du « choix » ni ceux de la

De même, en revenant sur sa promesse d'annuler la loi - introduite par M. Clinton - interdisant l'usage de dix-neuf types d'armes d'assant, Bob Dole s'est mis à dos la puissante National Rifie Association, le lobby des armes, qui menace de lui retirer son soutien. Enfin, il était particulièrement mal avisé de refuser d'assister à la convention de l'Association nationale pour le progrès des gens de couleur (NAACP), la plus vieille organisation noire de défense des droits civiques, au motif qu'elle est inféodée au Parti démocrate. L'ansont nés à la fin de la guerre du cien général Colin Powell, dont Vietnam. « Dole, c'est Dole »: ce M. Dole recherche désespérément

# Une partie importante de l'épave du Boeing de la TWA a été retrouvée

NEW YORK. Des traces de résidus chimiques provenant d'un engin explosif ont été détectées par les enquêteurs sur une partie d'une aile de l'épave du Boeing 747 de la TWA, détruit en plein vol le 17 juillet, a affirmé, lundi 22 juillet, la chaîne de télévision CNN, qui cite des sources proches de l'enquête. Interrogé sur ce sujet, le directeur adjoint du FBI, James Kallstrom, a déclaré: « Je n'ai pas l'intention de faire des companyateires sur les éléments de l'enquête. mentaires sur les éléments de l'enquête. »

Six jours après son explosion, les enquêteurs ont retrouvé une partie importante de l'épave de l'avion, ce qui leur donne l'espoir de découvrir la cause de la catastrophe qui a fait deux cent trente morts. Lundi, six autres corps ont été repêchés, ce qui porte à cent sept le nombre de victimes retrouvées ; seules soixante-quatre d'entre elles ont été formellement iden-tifiées, d'après les derniers chiffres. - (AFP, AP.)

# Première visite d'une délégation bosniaque à Belgrade

SARAJEVO. Une délégation du gouvernement bosniaque doit se rendre à Belgrade, mardi 23 juillet, pour la première fois depuis le début de la guerre en Bosnie au printemps 1992. Le principe de cette visite a été arrêté la semaine dernière lors de la mission de l'émissaire américain Richard la la la mission de l'émissaire américain Richard

Holbrooke dans la région.

La délégation sera conduite par le musulman Ejup Ganic, vice-président
de la Fédération croato-musulmane, accompagné des représentants des
de la Fédération croato-musulmane, accompagné des représentants des ministères des transports et des communications et d'une délégation d'hommes d'affaires. « Des questions pratiques », telles que les liaisons entre les deux pays, seront au centre des entretiens. A l'issue de près de quatre ans de conflit, les lignes ferroviaires entre les deux pays sont toujours coupées, et les communications téléphoniques demeurent difficiles.

■ TCHÉTCHÉNIE : l'armée russe a utilisé des armes chimiques contre les Tchétchènes a affirmé, hindi 22 juillet, le porte-parole indépendantistes, Moviadi Oudougov. Il a dénoncé le « recours à des obus d'artillerie remplis de produits chimiques » qui ont tué trois combattants tchétchènes, « pris de convulsions » pendant « quinze à vingt minutes ». - (AFP.)

■ BANGLADESH : Shahabuddin Ahmed, ancien président par intérim qui dirigea un gouvernement de transition en 1991, a été proclamé, mardi 23 juillet, président élu du Bangladesh par la commision électorale.

M. Ahmed, soixante-six ans, présenté par la Ligue Awami, était le seul candidat inscrit. Il succèdera à Abdur Rahman Biswas, dont le mandat de cinq ans prendra fin le 8 octobre. - (AFP.)

PAKISTAN: un attentat à la bombe, non-revendiqué, a fait neuf morts et soixante-huit blessés, hundi 22 juillet, à l'aéroport de Labore (capitale du Penjab). Une deuxième bombe a explosé dans un marché de Sargodha (à l'ouest de Lahore), blessant huit personnes. Les attentats, qui ont fait cent vingt-deux morts depuis novembre 1995, ont été imputés par les autorités pakistanaises aux services spéciaux indiens. L'Inde a démenti toute implication. - (AFP, Reuter.)

■ NIGER : le chef de l'Etat, le général Ibrahim Baré Mainassara, a annoncé, lundi 22 juillet, la levée de la mesure d'assignation à résidence surveillée des quatre candidats vaincus lors de l'élection présidentielle du 7 et

■ AlGERIE: une nouvelle organisation islamiste armée, baptisée Mouvement Islamique pour la prédication et le djihad, a annoncé sa création dans un communiqué transmis, lundi 22 juillet, à l'AFP. Le nouveau groupe serait dirigé par Mustapha Kertali, « émir » du GlA pour la région de Larbaa. - (AFP)

■ ARABIE SAOUDITE : une fausse alerte à la bombe a été déclenchée, handi 22 juillet, dans un centre militaire américain à Riyad, par un colls considéré comme suspect par les gardes. Après l'attentat qui a tué dixneuf Américains, le 25 juin à Djeddah, le département d'Etat a décidé de prendre en charge le retour volontaire vers les Etats-Unis des familles des Américains travaillant en Arabie saoudite pour le gouvernement fédéral, par simple « mesure de prudence ». - (AFP.)

■ IRAK: les Etats-Unis ont insisté, lundi 22 juillet, pour que le Conseil de sécurité de l'ONU trouve une « réponse énergique » au refus trakien de permettre aux équipes d'experts en désarmement de faire leur travail. Une mission d'inspecteurs de l'ONU est rentrée, iundi à Bahrein, sa base arrière, après avoir été empêchée pendant cinq jours de visiter un site près de l'aéroport de Bagdad. L'inspection a finalement eu lieu mais le dé-lai de cinq jours rend les inspecteurs de plus en plus circonspects. - (AFR)

# Démission d'un des euro-sceptiques du gouvernement britannique

LONDRES. Un des euro-sceptiques du gouvernement britannique, David Heathcoat-Amory, sous-secrétaire d'Etat au Trésor, a démissionné, lundi 22 juillet, de ses fonctions en dénonçant une dérive pro-européenne du gouvernement de John Major, notamment sur la monnaie unique. Dans gouvernement de jouis major, nocationent sur la montiale amque. Dans une lettre au premier ministre, il a fait valoir que « même si la Grande-Bretagne ne s'est à ce jour pas engagée à participer à la monnaie unique, l'équivoque du gouvernement sur ce point trouble le public et déçoit la plupart des sympathisants » conservateurs. M. Heathcoat-Amory, quarante-sept ans, avait été nommé au ministère des finances en 1994, après avoir été secrétaire d'Etat au Foreign Office, chargé de l'Europe. - (AFP.)

# Pékin dispute aux Etats de l'Asean la souveraineté des archipels situés en mer de Chine du Sud

DIAKARTA

de notre envoyé spécial La Chine serait-elle un archipel? La question n'est plus académique et constitue déjà l'objet d'une friction supplémentaire entre Pékin et les Etats de l'Asean qui se dis-putent la souveraineté, partielle ou totale, des eaux et des archipels de la mer de Chine du Sud. Le sujet est désormais au centre des disrussions entre Qian Qichen, vice-premier ministre et ministre chinois des affaires étrangères, et ses homologues de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est à l'occasion de la réunion, mardi 23 juillet à Djakarta, du troisième Forum régional de l'Asean (FRA) consacré aux questions de sécurité, et d'une rencontre bilatérale prévue mercredi. La Chine, dont le statut d'Etat

commental est universellement reconnu, revendique-t-elle également celui d'archipel? A trois reprises, lundi soit, le porte parole chinois a refusé de répondre directement à la question. Shen Guofang s'est contenté de répondre que son pays disposait d'« un relief côtier très complexe et c'est pour tenir compte de cuructéristiques et de facteurs compliqués que nous avons publié nos limites territoriales ». Il a eu recours an terme anglais « sec baseline », lequel peut se traduire par « limite maritime minimale ». par « nume mannine minimale ».

Voilà deux mois, tout en ratifiant la son gisement gazier de Natuna, sison gisement gazier de la mer de convention internationale sur le convention internation internation internation internation int Chine du Sud et dans lequel l'Amé
Sud en tentant de faire admetire,

blée nationale de Pékin a voté l'intégration, dans les eaux territoriales chinoises, de l'archipel des Paracels, situé dans la partie septentrionale de la mer de Chine du Sud et que revendique également : Alatas, a qualifié dimanche de

« PUZZLE» « Il est naturel, a expliqué Shen Guofang, de compléter la couverture de nos eaux nationales. Il ne s'agit pas d'un changement de position. » Toujours est-il qu'en incorporant l'archipel des Paracels dans son territoire, la Chine pourrait, d'une part, revendiquer une zone économique exclusive de deux. les Etats-Unis que l'essentiel du cents milles marins - ce à quoi elle n'a pas encore explicitement procédé - et, d'autre part, créer un précédent qui, s'il était admis, pourrait la pousser à en faire autant avec les Spratleys, archipel méridional de la mer du Chine du Sud, dont la souveraineté est également revendiquée, au moins en partie, par Brunei, la Malaisie, les

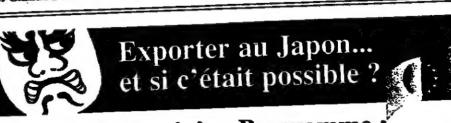
Vietnam. sur-le-champ contre ce que le premier qualifie de « violation de la loi internationale » et le second tionnement du FRA. Assurant la ad et dans leques.

investir 35 milliards de dollars, Djakarta a demandé des explicanistre des affaires étrangères, Ali Chine du Sud demeure une « préoccupation majeure », ont déclaré, pour leur part, les ministres de l'Asean, à l'issue de leur conférence annuelle, dimanche. Enfin, en dépit des engagements de Pékin à ce sujet, réitérés hundi par Shen Guofang, la liberté du trafic en mer de Chine du Sud est d'autant plus, à terme, un souci pour le Japon et commerce maritime entre le Proche-Orient et l'Extrême-Orient transite par ces eaux.

Les Chinois ont occupé les Paracels en 1974 et y ont aménagé, depuis, une base aéro-navale. Après y avoir infligé une sangiante défaite navale aux Vietnamiens en 1988, ils ont renforcé leur présence militaire sur certains flots des Spra-Philippines et, bien entendu, le tleys, s'installant notamment sur le Hanoî et Manille ont protesté mité de l'île philippine de Palawan. Depuis ce demicr incident, la tension en mer de Chine du Sud semblait avoir tombé d'un cran. L'intéd'a obstacle proéminent » au foncnational chinois, pour des raisons présidence annuelle de l'Asean et historiques très controversées, s'inquiétant également du sort de montre que Péidn, cette fois, veut

ricain Exxon s'est engagé en 1994 à dans les faits, un statut d'archipel et non plus seulement d'Etat continental. Selon leur tactique habitions à Pékin sur ce que son mi- tuelle, les Chinois poussent d'abord leurs pions : ils ne reven-diqueront officiellement le statut « puzzle ». La situation en mer de d'archipel que le jour où la société internationale se sera faite à cette idée. Mais comme ils font rarement marche arrière, la crise en mer de Chine du Sud est redevenue d'une brûlante actualité.

Jean-Claude Pomonti



Executive Training Programme:

Le Japon et l'Asie du Sud-Est sont pour vous des marches privilégiés.

Vous souhaitez vous y développer ou renforcer votre présence : E.T.P. peut vous y aider.

- Une formation unique pour devenir un «expert européen du Japon»
- · · · Un atout majeur pour travailler efficacement et durablement avec le Japon Une aide de 110 000 ECU allouée par la Commission Européenne

Clôture des inscriptions au 15 septembre 1996

Renseignements et inscriptions : PA Consulting Group Emmanuel LANGERON - Tél : (1) 40.88.79.38 - Fax : (1) 47.45.48.65

# Les grèves de la faim se durcissent dans les prisons turques

PLUSIEURS DÉCÈS semblent imminents parmi les détenus d'extrême gauche en grève de la faim dans les prisons turques, ont indiqué, hundi 22 juillet, les autorités d'Ankara. « Quatre grévistes sont dans un état critique dans les prisons de Bayrampasa et Umraniye, à Istanbul », a déclaré à la presse le procureur général d'Istanbul, Ferzan Citici, en déplorant que, « malheureusement, ils n'acceptent pas de traitement médical ». Des militants des droits de l'homme affirment pour leur part que vingt-quatre détenus sont dans un état grave, dans quatre prisons du pays.

Des dizaines de prisonniers, appartenant à des organisations clandestines, ont entamé depuis soixante-quatre jours une grève de la faim pour protester contre leurs conditions de détention. Ce mouvement constitue la première difficulté sérieuse pour le nouveau gouvernement islamiste du premier ministre Necmettin Erbakan qui a pris ses fonctions le 8 juillet. D'autant que des centaines d'autres détenus soutiennent les grévistes en observant, par rotation, un mouvement identique mais limité dans le temps.

Aygun Ugur, un membre de l'organisation maoiste TKP/ml (Parti communiste de Turquie/marxisteléniniste), qui purgeait une peine de douze ans et demi de prison pour implication dans des actes de terrorisme, est déjà mort, dimanche, à la prison d'Umraniye au bout de soixante-trois jours de jeime. Originaire de la province de Tuncell (Est), il était incarcéré depuis 1992. Sa famille avait dû quitter son village, évacué par les forces de l'ordre dans le cadre d'opérations menées contre les séparatistes kurdes. Mais Ugur kurde.

Des dizaines de personnes accusant le gouvernement d'être responsable de sa mort ont manifesté devant la prison, dimanche soir, et ont été interpellées par la police un peu plus tard. Les compagnons de détention d'Aygun Ugur ont un moment refusé de laisser les autorités emmener le corps, mais ont finalement cédé dans la soirée. Selon des sources proches des autorités, la tension étalt toujours élevée, lundi, après la mort d'Ugur, à la prison d'Umraniye.

Le ministre de la justice, Sevicet Kazan, un proche de Necmettin Erbakan, a indiqué la semaine dernière qu'il s'emploierait à améliorer les conditions de détention dans les prisons. Des mouvements identiques se sont déjà produits en Turquie, en 1983, 1984 et 1989. Au mois de septembre 1983, deux détenus de la prison militaire de Divarbakir sont morts après un mois de jeune. En mars et juin 1984, à Diyarbakir, onze détenus sont décédés, selon les parents de prisonniers, et, en août 1989, deux personnes ont succombé à la prison de Aydin (à 100 km d'Izmir), toujours à la suite de grèves de la faim destinées à protester contre les conditions de détention. – (AFP,

---- (PUBLICITÉ JUDICIAIRE) ----EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DE LA COUR D'APPEL

Par arrêt de la 13ème Chambre (section A) de la Cour d'Appel de PARIS du 14.03.95 DOMBROWSKI Isabelle, née le 20 Juillet 1968 à Metz (57), sans domicile comus, a été condemnée à 100 000 Frs d'amende, pour : - PUBLICITE MENSONGERE OU

DE NATURE A INDUIRE EN ERREUR, de février 1992 à avril 1992. A PARIS, infraction prévue per les articles L121-1, L121-5, L121-6 AL1 CODE DE LA CONSOMMATION et réprissée par les articles L.121-6, L.213-1 CODE DE LA CONSOMMATION.

La Cour a, en outre ordonné, aux finis La publication de cet arrêt, par extrait

- Le MONDE et FRANCE SOIR ME frais de la condamnée. Pour extrait conforme délivré à

eur le Procureur Général sur sa P/LE GREFFIER EN CHEF.

# « Vache folle » : la Commission européenne propose d'interdire certains abats de mouton et de chèvre

Les Quinze veulent également éviter l'effondrement du marché bovin

Le Conseil des ministres de l'agriculture de d'exclure de la chaîne alimentaire certains abats l'Union européenne a été saisi, lundi 22 juin à du mouton et de la chèvre, susceptibles d'être des mesures à prendre pour éviter un effondrement des vecteurs de l'épizootie de « vache folle ».

de notre correspondant

l'Union européenne dans la lutte contre l'épidémie d'encéphalopathie

sponeiforme hovine (ESB ou mala-

die de la « vache folle »). Franz Fis-

chler, le Commissaire européen

chargé des affaires agricoles, à an-

noncé 22 juillet aux ministres des

Quinze, réunis à Bruxelles, son in-

tention de proposer l'interdiction de

certains abats (cervelle, moelle épi-

nière et rate) de mouton ou de

chèvre dans la chaîne alimentaire.

Seules les bêtes de plus de six mois

seraient concernées par ces nou-

Le comité vétérinaire permanent

(CVP) de l'Union devrait être saisi

de cette proposition lors de sa réu-

nion du 1º août. A la suite d'un rap-

port remis par un groupe d'experts

présidé par le docteur Dominique

Dormont, les autorités françaises

avaient déjà adoptées, au niveau na-

tional, de telles restrictions. Elles

avaient demandé à Bruxelles

qu'elles soient étendues à l'en-

semble du territoire de l'Union.

M. Fischler y a répondu d'autant

plus favorablement qu'un sous-

groupe du comité scientifique vété-

rinaire de l'Union (CSV), qui ras-semble des spécialistes indépen-

dants des administrations, est

parvenu à des conclusions similaires

Philippe Vasseur, ministre français de l'agriculture, s'est félicité de l'orientation prise. « Il est indispen-

sable et urgent qu'on arrive à un sta-

tut sanitaire européen unique », a-t-il

souligné. Sur le même thème,

M. Fischler a insisté pour que des

mesures identiques soient appli-

quées par l'ensemble des pays

(Le Monde du 23 juillet).

velles restrictions.

Un nouveau pas a été franchi par



touché par l'ESB ou par la trem-blante du mouton. Au-delà des exigences de santé publique, c'est là une nécessité si l'on veut préserver la libre circulation du bétail et des

ou la rétablir, car elle a été durement affectée par les mesures nationales prises au nom de la défense du

#### Chute des prix de viande ovine à Rungis

Alors qu'entre fin mars et fin mai, la consommation de mouton avait, en Prance, « bénéficié » de la suspicion qui affecte la viande bovine (achats en hausse de 15 %), il semble que, depuis quelques semaines, la tendance se retourne. Selon la lettre de conjoncture de l'institut de l'élevage, de juillet, « sur le marché de Rungis, le prix moyen des agneaux d'origine française a chuté de plus d'un tiers en moins de deux mois ». Il est passé de près de 31 francs le kilo de carcasse, début mai, à moins de 20, début juillet. Pourtant ce cours est encore supérieur de 1 franc à celui enregistré à la même période de 1995. Si les cours sont restés giobalement fermes en Europe en 1996, c'est surtout en Irlande et en Espagne qu'ils sont les plus élevés. Le marché français est autosuffisant en viande ovine à 52 %, selon les statistiques des quatre premiers mois de 1996. La v commus par ceux dont -- Gran le bétail n'a apparemmment pas été mouton, mais ses expéditions ont beaucoup balesé par rapport à 1995.

En dépit de l'accueil apparem ment favorable du Conseil, il reste à voir si, lors de la réunion du Comité vétérinaire, les pays qui se tiennent pour indennes d'ESB appuieront la proposition de la Commission ou s'ils voteront contre. Comme en a convenu M. Fischler, la mise en œuvre de ces nouvelles mesures risque de poser des problèmes pratiques, notamment pour ce qui concerne l'extraction et la mise à l'écart de tissus nerveux comme la moelle épinière.

L'ENJEU ÉCONOMIQUE

Comment réagiront les consommateurs ? Risquent-ils de se détourner du mouton, alors que l'interdiction désormais projetée ne porte que sur quelques abats? « Il y a un enjeu économique certain, mais moins important que dans le cas de la viande bovine », estime M. Vasseur. En France, la production de moutons est relativement modeste, venant loin derrière celle de la Grande-Bretagne ou de l'Idande. Il reste que les zones de production se trouvent le plus souvent dans des régions pauvres.

Mardi 23 juillet, les ministres deraient délibérer des mesures préconisées par la Commission pour dégager le marché du boeuf et enrayer la chute des cours. Elle suggère d'abattre à huit jours les jeunes reaux laitiers, d'abattre et de stocker les broutands de sept/huit mois, de réduire, en les rachetant, les droits à prime (donc les droits à produire) distribués trop généreusement en 1993 aux premiers jours de la réforme de la politique agricole commune (PAC). « Ces propositions correspondent à ce qui paraît souhaitable pour éviter la catastrophe que l'on pressent. Mais il faut aller très vite », a commenté M. Vasseur.

## Philippe Lemaître

# Des experts suggèrent l'identification des animaux exportés de Grande-Bretagne

L'INTERDICTION souhaitée par Bruxelles soient exclus de toute chaîne alimentaire hu-e la consommation humaine et animale des maine et animale », peut-on lire dans le dode la consommation humaine et animale des abats de bovins, d'ovins et de caprins dans l'ensemble des pays de l'Union montre à quel point la Commission a évolué dans sa perception et son analyse des risques sanitaires. La transmission aux chefs des services vétérinaires des Quinze d'une mesure préconisée par le « sous-groupe » du comité scientifique vétérinaire réunissant les spécialistes des maladies à prions témoigne aussi de la rapidité avec laquelle le savoir - et les interrogations - des scientifiques peuvent être transmis aux responsables politiques.

Il importe aujourd'hui de souligner que le document du « sous-groupe » ne se limite pas à préconiser l'arrêt de la consommation animale et humaine de certains abats. Ce groupe d'experts formule en effet une série d'autres recommandations dont la mise en œuvre pourrait rapidement se heurter à de sérieux obstacles économiques et politiques. C'est notamment le cas des mesures concernant les bovins exportés de Grande-Bretagne vers les autres pays de l'Union européenne.

«Le sous-groupe recommande que les bovins importés du Royaume-Uni avant 1989 par les Etats membres soient identifiés et traités de la même manière qu'ils le sont au Royaume-Uni, c'est-à-dire qu'après avoir été abattus ils cument classé « confidentiel », daté du 17 juillet, dont Le Monde a donné de premiers extraits dans ses éditions datées du 23 juillet. En d'autres termes, les experts estiment que les bovins élevés jusqu'en 1989 sur le sol britannique ont été exposés, via les farines de viandes et d'os, à un risque infectieux massif. A ce titre, la consommation de leur viande ou leur recyclage sous forme de farines animales devraient impérativement être inter-

RECOMMANDATION INAPPLICABLE

On sait que les exportations britanniques vers le reste de l'Union ont directement concerné - entre 1981 et 1989 - près de 20 000 bovins, notamment en Allemagne et au Portugal. On sait aussi que de nombreux pays importateurs de l'Union auraient en toute logique épidémiologique, dû déclarer des cas d'ESB. Ces derniers mois aux Etats-Unis, les vaches importées de Grande-Bretagne ont été abattues par crainte de les voir développer la maladie de la « vache folle ». Les cadavres ont ensuite été détruits.

La mesure cohérente formulée par les experts du « sous-groupe » pourra-t-elle sans difficultés être traduite dans les faits? On

souligne aujourd'hui à Bruxelles que cette recommandation des experts, si elle apparaît logique, pourrait rapidement se révéler inap-plicable à l'échelle de l'Union ; une situation nullement rassurante pour les consommateurs que certains Etats-membres (la France et Belgique notamment) tentent de séduire avec des labels nationaux cherchant à certifier l'origine géographique de l'animal.

Les experts du « sous-groupe » se prononcent d'autre part pour des modifications rapides des procédures industrielles de fabrication des farines de viandes et d'os de manière que cette industrie ne fournisse plus que des produits ayant subi des contraintes physiques (une température de 133° C sous une pression de 3 bars durant 20 minutes) de nature à inactiver les agents transmissibles non conventionnels. En toute hypothèse, ces mêmes experts estiment indispensable le retrait, dans tous les pays de l'Union, des abats de ruminants dans les matières animales transformées en farines. Or. la quasi-totalité de ces pays estiment que les contraintes physiques seront suffisantes. Qui, des intérêts sanitaires communautaires ou des préoccupations économiques nationales, l'empor-

# Les enquêtes anti-corruption en Italie touchent à présent les télévisions

Silvio Berlusconi dénonce une « machine de guerre » contre son groupe

privé de Silvio Berlusconi, de se sé-ROME parer chacun d'une de leurs trois de notre correspondante chaînes généralistes, est considéré C'était prévisible : après la politique, le monde des affaires puis cepar les amis de M. Berlusconi. lui de la mode et du sport, les encomme une « machine de guerre » quêtes anti-corruption menées contre Mediaset.

depuis près de cinq ans par la jus-tice italienne viennent de toucher de plein fouet la télévision. Et ce dernier scandale prend une valeur d'autant plus symbolique que, depuis une dizaine de jours, les polémiques suscitées par un projet de loi du gouvernement Prodi, destiné à redessiner le paysage audiovisuel du pays - en un sens résolument « anti-trust » -, dominent le débat politique. Le projet, qui prévoit, entre autres, une limitation des recettes publicitaires ainsi que l'obilgation pour la RAI (le service public) et Mediaset, le groupe télévisé

En attendant, le parquet de Rome a demandé, lundi 22 juillet, pour < concussion > . < concussion > et « abus de pouvoir », le renvoi devant les tribunaux d'environ cent cinquante personnes, techniciens, entrepreneurs ou politiciens. Et non des moindres, puisque figurent dans la liste les noms de l'ex-président du Conseil (socialiste) Bettino Craxi; celui de l'ex-vice président de Fininvest, Gianni Letta, resté un des plus proches consellers de Silvio Berlusconi, ou encore de l'ex-ministre des postes, Oscar Mammi, et du patron d'Olivetti, Carlo De Benedetti.

d'une longue enquête de quatre ans sur l'attribution des fréquences de télévision, lors de la loi Mammi, qui, en 1990, avait vouln organiser léga-lement ce que l'on considérait alors comme le « Far West » des ondes. Petite mise en ordre qui avait essentiellement autorisé M. Berlusconi à conserver intact l'empire des télévisions privées qu'il s'était taillé à la faveur de l'absence de réglementation. Or, aujourd'hui, le magistratenquêteur, le substitut Maria Cordova, estime que les dirigeants de Fininvest ont payé des pots-de-vin dégnisés (260 millions de lires, soit 858 000 francs) à l'un des collaborateurs du ministre Mammi, pour s'assurer un traitement de faveur, en complément de la « bienveillance » avouée pour M. Berlusconi

Il s'agit en fait de l'aboutissement de Bettino Craxi, le dirigeant tout puissant de l'époque. Quant à l'autre volet de l'enquête.

Il concerne un contrat de fourniture de matériel de télécommunications et d'informatisation à l'administration des postes. Carlo De Benedetti, qui avait même été emprisonné une journée, dans le cadre de cette affaire à l'automne 1993, est accusé de « comption ». Il aurait versé environ 10 milliards de lires (33 millions de francs) à l'ancien directeur des téléphones d'Etat, Gluseppe Carrella, pour que le ministère achète à Olivetti tout un équipement, souvent obsolète et dépassé. M. Parella aurait ensuite «ventilé» les pots-de-vin obtenus entre différents politiciens complaisants.

Marie-Claude Decamps

# Les Etats-Unis lancent leur programme d'aide militaire à la Bosnie

de notre correspondant Les Etats-Unis lancent leur gramme d'assistance militaire à la Fédération croato-bosniaque, afin de promouvoir une stabilité régionale face à la puissance de fen serbe. L'entrée en vigueur de ce plan a été retardée par des semaines de querelle entre Croates et Bosniaques, ennemis en 1993-1994, et peu enclins à se réconcilier mai-

Deux centres d'entraînes vont être ouverts dans la région de Tuzia, à proximité du quartier gé-néral de la division américaine de PIFOR (la force d'interposition de POTAN): un centre d'entraînement au combat et un centre informatisé de simulation pour les officiers. L'« armée de la fédération » sera forte de 55 000 hommes. (40 000 musulmans, et 15 000 Croates). Un ministère et un état-major communs devraient garantir un embryon de coordination, et des séminaires sont organisés afin de « développer une doctrine minune » aux troupes croates et musulmanes. 140 millions de dol-

James Pandrew, un ancien général de l'armée américaine, est le responsable de cette mission spé ciale, baptisée « Entraînement et une entreprise privée, la Military Les premiers des 170 conseillers rencent à arriver à Sarajevo, où ils entament un travail de res tructuration des institutions militaires. Dès qu'ils seront satisfaits de la mise en œuvre de la nouvelle ossature, ils domicront leur feu vert à

l'envoi des armes promises. 1000 mitrailleuses, 6 600 radios et téléphones tactiques, 45 tanks, 80 véhicules de transport de troupes, 840 roquettes auti-chars et 15 hélicoptères seront livrés. Ces annes devraient arriver en Bosnie-Herzégovine à l'autonne, avant le départ programmé des troupes de POTAN. « Le but de ce programme est de doter la Bosnie de la capacité de se défendre elle-même et, partant, de promouvoir la sécurité et la stabilité dans la région.», a précisé Bill Clinton.

VISITE DISCRÈTE

Le coup d'envoi du programme a correspondu avec la visite discrète, à la mi-juillet, du chef de la CIA, John Deutch, à Sarajevo et à Zagreb. M. Deutch semble avoir été porteur de messages précis. De sources occidentales, on précise qu'il a réaffinné au président Izetbegovic la ferme volonté des Etats-Unis que tous les liens soient rompus entre la Bosnie et l'Iran, A Zagreb, il aurait informé le président Tudiman du mécontentement américain concernant la survie d'une « République d'Herzeg-Bosna » (croate) dans le sud-onest du pays, en violation des accords de Dayton. « Ce programme d'assis-tance est piloté directement par la CIA, dit un diplomate. Puisque les ex-belligérants ont besoin de ce sou-tien militaire, ils ont intérêt à jouer le jeu. L'arrivée massive de la CIA en Bosnie, après celle de l'OTAN, trans-forme les Balkans en zone sensible pour Washington. Les Américains essayent de mettre tout le monde au Das. >

Les principaux bénéficiaires du programme seront les Bosniaques, enclavés entre la Serbic et la Crostie. Puisqu'ils ne peuvent pas recevoir d'aumes sans l'accord de leurs puissants voisins, l'aide occidentale est évidemment cruciale. La Prance et la Grande-Bretagne, partenaires des Etats-Unis au sein de l'IFOR, ne cachent pas leurs réticences face à la fourniture d'armes à l'un des exbelligérants, mais Washington a décidé de passer outre les mises en garde européennes. Sarajevo dé-plore cette opposition des Européens au renforcement de l'année bosniaque, indiquant que «la défense de l'Europe est pourtant aute autour du principe de la dissua-

Rémy Ourdan

MM. Toubon et Tibe IE PROJET O'S ME

Les balladuriens prennent la aupieddu mont Blanc

a representation for

Acres 18 Acres

Target.

Fred agent

- 3- 3

The second second second

e. The distribution

77-247

" " TO T. IST

त प्रकारणका प्राप्त है।

of many transaction

The Royal Mark Street of the

A 17 14

abegyrest de 🦏

1,10

the section and public

11. 2. 40. 3

an anymen of

1 314 Say 4

والمناوات والمناوات

1 212 Calego.

1 - 1-19-29

・・・・・ デー 二、値

a morning by.

S. A. Salar

- 10m - 400

· 1's with 1881.

at the person

Street with at

....

A TOTAL SECTION 

the same of

े सु । व्यक्तात

305 B الين وكالما RISER. TO PER W 2... 

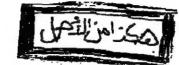
dr. m. · 建位产生 mr lie to SVEID !! 4. 医子 **有趣**(2)(2) 15

The same of

L'attente d'un « dec. : « Market Files THE RESIDENCE AND A SECOND de popularior de la companya della companya de la companya della c Maria man a week.

a district a week of a service of the service of th Secretary of Paris of Secretary de manuel de man

M false branch a SOURCE DE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERS Charles City of St.



- 10 mile ... mile #2'-4

is not the second of the second

were the second of the second

4

The same

- Charles and the same of the

-----

1 1 1 m

a many of the second

URBANISME Le Conseil de Paris a approuvé, lundi 22 juillet, la révision du projet d'aménagement Paris Rive gauche, qui pourrait accueillir un pôle universitaire destiné à rem-

placer la faculté de Jussieu. Jacques Toubon, maire du 13 arrondissement, sur le territoire duquel est si-

fusé la création, demandée par la gauche, d'une commission d'entuée cette ZAC, a apporté un soutien appuyé au maire de Paris, Jean Tibe-

FRANCE

voté la dissolution. • L'ASSOCIA-TION pour la défense des contribuables parisiens a saisi M. Toubon, quête sur la Sempap, société lundi, d'une demande « par la voie d'économie mixte dont le Conseil a du recours hiérarchique » pour que

le garde des sceaux use de son e pouvoir souverain » d'ordonner partement attribué au fils de M. Ti-

# MM. Toubon et Tiberi font cause commune sur le projet Paris Rive gauche

Le maire du 13e arrondissement et l'occupant actuel de l'Hôtel de Ville, anciens rivaux pour la succession de Jacques Chirac, s'unissent pour défendre l'aménagement de cette zone, qui est devenue la grande affaire de la droite parisienne

LE PROJET D'AMENAGE-MENT Paris Rive gauche est devenu la grande affaire de la droite parisienne. La séance du Conseil de Paris, hundi 22 juillet, a donné à ce sujet le spectacle d'une alliance soudée entre le matre de la ville, Jean Tiberi, et celui du 13º arrondissement, Jacques Toubon. Ce dernier, ministre de la justice et rival de M. Tiberi, en mai 1995, pour la succession de Jacques Chirac à l'Hôtel de Ville, a apporté au maire un soutien appuyé en pre-

nant pour cible la gauche. «Ce que je voulais vous dire, monsieur le maire de Paris, Jean Tiberi, c'est que je pense que tous les élus de Paris, mais surtout les 2,15 millions d'habitants de la capitale, vous en seront reconnaissants », a déclaré M. Toubon en approuvant la redéfinition du projet Paris Rive gauche. Oppo-sant à « l'électoralisme » et à « la mesquinerie » de l'opposition la « vision d'avenir » de la majorité, le ministre de la justice a voulu ressonder les rangs de la droite. «On aurait pu flotter le sceptiscisme, la morosité, le refus du risque, le rejet des projets, qui caractérisent aujourd'hui l'esprit public à Paris comme ailleurs, parce que la crise a frappé, parce que les Français sont inquiets et angoisses », a-t-il dit, avant d'ajouter, gaullien: « D'une certaine façon, quand on leur propose de "cuire leur petite soupe sur leur petit feu", ils approuvent ceux qui leur tiennent ce discours. »

CIEUR AU VENTRE Après les flottements qui avaient suivi les révélations sur l'appartement du fils de M. Tiberi et sur les affaires de l'OPAC, M. Toubon a fourni à la majorité municipale une occasion de se redonner du cœur au ventre. MM. Tiberi et Toubon ont un intérêt commun à la réussite du projet Rive gauche. Tous deux ont besoin du soutien de M. Chirac, qui, du temps où il était maire de Paris, avait porté ce projet sur les fonts baptismaux. L'opposition ne

s'y trompe pas, qui en fait un de ses principaux thèmes de bataille. «Paris doit rester une capitale universitaire, scientifique et culturelle», a rappelé M. Tiberi, en présentant les transformations du

plan d'aménagement de zone abandonné à Anne-Marie Cou-(Le Monde daté 21-22 juillet). Les aspects financiers du projet ont été les plus critiqués. « La charge sera lourde, mais l'enjeu vant l'ef-fort », a assuré Patrick-Olivier Picourt (UDF-PR), qui a proposé le recours à des investisseurs étrangers on l'introduction en bourse de la Semapa, société d'économie mixte chargée de l'aménagement de Paris Rive gauche.

« Vous avez affirmé récemment votre volonté d'amorcer un virage et d'instaurer un "urbanisme humaniste". En fait d'humanisme, les 900 000 mètres carrés de bureaux invendables et anachroniques prévus dans cette ZAC sont maintenus, et cela contre toute rationalité économique!», à protesté Ber-trand Delanoë, président du groupe socialiste. Georges Sarre, président du groupe Mouvement des citoyens (MDC), a stigmatisé ce « projet fou » . Gisèle Moreau (PCF) a réclamé un symposium pour « définir les besoins actuels et prospectifs en matière d'emplois, de logements, d'équipements divers et de typologies des bâtiments ».

MM. Tiberi et Toubon ont

derc (RPR), ministre de l'emploi et adjoint au maire, chargée de l'urbanisme, la tâche de répondre aux critiques formulées par Jean-Marie Le Guen (PS) sur la viabilité

financière du projet. L'examen des éléments financiers des zones d'aménagement concerté (ZAC), prévu à l'ordre du jour, a confirmé l'ampleur du projet Paris Rive gauche. Les élus de l'opposition ont déploré que ce

document de près de cent pages sur les comptes prévisonnels des ZAC parisiennes leur soit parvenu trop tard pour permettre un examen sérieux. « Les vingt-six ZAC dont nous avons les chiffres repré-sentent 520 000 mètres carrés de bureaux, 171 000 mètres carrés de commerces et plus de 246 000 mètres carrés de locaux d'activités. Même si, financièrement, le solde prévisionnel cumulé de toutes ces opérations est positif de 1,292 mil-

Les mystères de la Sempap Les élus parisiens de l'opposition (PS et apparentés, PCF et MDC) ont réclamé, sans Pobtenir, jundi 22 juillet, à l'occasion du débat sur la dissolution de la Sempap, la constitution d'une commission d'enquête afin « d'établir un audit [de ses] activités depuis sa création, de rédiger un rapport sur l'utilisation des fonds transitant par cette SEM, de fournir une liste des marchés et de communiquer l'organigramme ainsi que la rémunération des personnels ». Créée en 1986 pour prendre en charge les activités d'imprimerie de la Ville, cette société d'économie mixte (SEM), suspectée d'avoir servi au financement du RPR et effectué des placements aventureux dans Eurotunnel, a totalisé, en dix ans, un chiffre d'affaires de 600 millions de francs. « Comment expliquer qu'entre 1986 et 1991 elle employait un salarié pour un chiffre d'affaires de 65 millions de francs et qu'en 1991 il y avait 9 salariés pour 45 millions de francs? », a demandé Tony Dreyfus maire (PS) du 10º arrondissement.

hard de francs, il faut savoir que ces chiffres s'entendent hors opération Seine-Rive gauche et que cette seule opération rendra largement déficitaire le bilan global des ZAC », a déclaré Jean-Yves Autexter (MDC).

L'opposition et la majorité se sont aussi affrontées sur le budget modificatif. Si, pour Camille Cabana (RPR), adjoint aux finances, il ne s'agit que d'« une série d'ajustements techniques », Jacques Bravo (PS) estime que « c'est une occasion manguée d'ajuster la réalisation du budget au regard de l'évolution de la conjoncture ».

Enfin, l'exécutif municipal s'est étoffé de trois adjoints supplémentaires, pour l'instant sans affectation, deux RPR: Jean de Gaulle, député du 12°, et Christian Cabrol, député européen et élu du 13º; et un UDF, Jean-Pierre Pierre Bloch, ancien député du 18. Il y a désormais quarantequatre adjoints au maire sur quatre-vingt-quinze conseillers de la majorité!

Françoise Chirot

# Les balladuriens prennent la pose au pied du mont Blanc

CHAMONIX-(Hat

de notre envoyée spéciale Edouard Balladin a invité ses amis, Nicolas Sarkozy, Prançois Leotard, Sinone Veil et quelques autres, hundi 22 julitet, à Chamoniz. Là, deux solutions. Vous avez vu les images à la télévision lundi soir : passez à la page suivante, yous savez tout. Yous n'avez pas regardé le journal télévisé, on va donc vous raconter ce qu'il fallait voir : que Chamonix est au pied du mont Blanc, que l'air en montagne est viviliant, que l'herbe y est verte et le ciel bleu; qu'Edouard Balladur aime à se fondre dans la na-

## L'attente d'un « déclic »

lmerrogé sur TF 1, depuis Cha-monk, Edouard Balladur a affirmé, lundi 22 juillet, que la France ne retrouveralt « pas le chemin du progrès économique et social sans un sursaut ». L'ancien premier ministre a souhaité m « déctic », afin que les Français a aient le sentiment qu'il se passe quelque chose de nouveau ». M. Balladur a « pleinement approuvé les objectifs de la politique du gouvernement : retrouver la croissance économique, fuire reculer le chômage, rentrer dans l'Europe ». « Il fant dovantage de baisse des dépenses, a-t-il ajouté, davantage de baisse d'impôts, que nos entreprises soient alimentées par une monnaie plus abondante et mellieur marché. » « Pour cela. il faut recréer la confiance », a-t-fl souligné. A propos des « affaires », M. Bailadur a estimé qu'il faliait « trouver un système qui mette les Français à l'abri de ces secousses perpetuelles que créent les rapports entre la justice et la politique ».

ture en vert tilleul, que François Léotard porte bien le jean et l'aime délavé, contrairement à Nicolas Sarkozy, qui le préfère noir. Que Bernard Bosson chausse des Pataugas, comme Ysabel Léotard, l'épouse du président de l'UDF, moins élégantes mais plus adaptées que les derbys blancs à petits talons de Simone Veil, stoique dans son tailleur.

One retenir encore? Ah oni, qu'en montagne, c'est bien connu, les différences s'estompent et qu'il n'est donc pas du tout surprenant de se faire servir du jambon de pays par un ancien premier ministre, une tournée de fendant par un ancien ministre du budget,

un café chaud - « Avec ou sans sucre? # - par leur ancien collègue de la défense. Que retenir enfin? L'essentiel. A savoir qu'Edouard Balladur et ses amis existent puisqu'on les voit à la télé.

La, deux solutions. Cette information yous suffit, arrêtez-vous. Cette information vous intéresse, poursuivez. Pour faire de belles images, il faut d'abord des journalistes. Une trentaine d'entre eux ont donc été acheminés par car jusqu'à Chamonix. Il faut aussi une attachée de presse attentive, qui s'inquiète dans son téléphone portable: « Comment est-il habille? Ah I non, non, surtout pas de chapeau! » Il faut aussi un joli décor. Le col de Baime est tout indiqué, avec juste ce qu'il faut d'immensité, pas trop loin tout de

même du télésiège.

Quant au déjeuner, le jambou-frites, ça fait simple et tellement authentique. Tout est en place, moteur. Edouard Balladur se lève et va faire quelques pas. Son attachée de presse s'assure que la perspective est bonne et prévient les caméras. On tourne. « lci, on a le sentiment d'avoir la nature à soi tout seul », confie l'ancien premier ministre. Séquence « méditation et profondeur », parfaite. Pendant ce temps, Nicolas Sarkozy et Prançois Léotard s'éloignent sur le chemin d'un pas sportif. Huit cents mètres suffisent, les caméras enregistrent. Séquence « amitié et franche camaraderie », impeccable. Les quelques touristes qui errent dans les environs sont priés de sortir quelques instants du champ. Séquence « les balladuriens sont une équipe soudée ». Edouard, François et Nicolas se rejoignent sur le chemin, en sousiant. Raté, il manque Simone. On l'appelle, on recule et on recommence. Cette fols, c'est bon.

Sur le chemin du retour, Simone Veil ralentit dans ses souliers blancs. On l'attend, pour le plan du télésiège, auquel l'attachée de presse tient beaucoup. Elle a installé photographes et caméramen sur le siège de devant. En équilibre précaire au-dessus du vide, ils fixent Pimage: Edouard, Simone, François et Nicolas dégagés des basses contingences, prenant de l'altitude cheveux au vent. Une vraie affiche de campagne. Le message? le fond? le débat? Là, une seule solution : vous ne comprener vraiment rien à la

# Nouveau recours dans l'affaire de l'appartement du fils du maire

l'office HLM qu'il préside, d'un appartement à son fils, Dominique Tiberi. L'avocat de l'ADCP, M Jean-Marie Biju-Duval, avait demandé, le 28 juin, au procureur de la République à Paris d'ouvrir « une information judiciaire » sur ces faits, au lendemain de la transmission, par le parquet de Créteil (Val-de-Marne), des éléments recueillis par le juge Halphen dans le cours de son enquête. Dès le 29 juin, le procureur de Paris avait annoncé qu'il « classait » ce dossier, précisant qu'il avait fait de même au mois d'avril, après une première requête émanant, délà, de l'ADCP.

Dans un courrier adressé, lundi 22 juillet, au garde des sceaux, M. Biju-Duval sollicite, « par la voie du recours hiérarchique », l'usage, par

surpris l'opinion publique ». L'article 36 du code de procédure pénale, rappelle-t-il, dispose que « le ministre de la justice peut dénoncer au procureius général les infractions à la loi pénale dont Il a connaissance, tui enjoindre par instructions écrites et versées au dossier de la procédure, d'engager ou de faire engager des poursuites [...] ». Le chef de l'Etat hii-même, signale en Poutre l'avocat, vient de préciser, le 14 juillet, que la justice devait « passer de la même façon

Rappelant que Dominique Tiberi avait obtemu un logement social sans même avoir été inscrit sur le fichier des demandeurs de logements, et qu'en outre Il est lui-même propriétaire de deux appartements, l'avocat de l'ADCP estime

L'ADCP (Association pour la défense des contribuables parisiens) n'a pas renoncé à obtenir l'engagement de poursuites contre le ministre de revenir sur la décision du parquet de l'entre d sollicité sur ce même dossier, le 27 juin, par François Ciolina, ancien dirigeant de l'office public d'aménagement et de construction (OPAC) qui avait, devant le juge Halphen, évoqué l'attribution de l'appartement de Dominique Tiberi. M. Ciolina déplorait le handicap infligé à sa défense par l'absence d'investigations sur cette affaire. Par lettre du 28 juin, le garde des sceaux avait répondu que M. Ciolina pourrait « bénéficier sans difficulté de tout élément à décharge qui pourrait être découvert dans le cadre d'une autre procédure ». Le lendemain, le procureur de Paris refusait, justement, d'ouvrir cette « autre procédure ».

# Le PR garde le silence sur les démêlés du maire de Cannes

IL DOIT ÊTRE BIEN CLAIR pour tout le monde que le Parti républicain ne « communique » pas sur l'affaire de Cannes. Le PR, que François Léotard préside en même temps que PUDF, a seulement pris, handi 22 juillet, des dispositions pour faire face à l'incarcération du maire de cette ville, Michel Mouillot, qui, mis en examen pour corruption passive, se trouve être aussi le président de sa fédération

des Alpes-Maritimes. Willy Dimeglio, secrétaire géné-ral adjoint du PR, a été chargé d'assurer « provisoirement l'admi-nistration » de la fédération, a annoncé le secrétaire général, Pascal Clément. M. Dimeglio va réunir le bureau départemental. Cette nomination et cette réunion faisaient partie des demandes adressées à la direction de leur parti par les parlementaires PR des Alpes-Maritimes, les députés Charles Ehrmann et Rudy Salles, et le sénateur

Le PR ne communique pas, mais M. Salles, hii, a des choses à dire : que M. Mouillot devrait faire l'objet d'une « mise en congé du PR »; qu'il n'a, hui, M. Salles, « aucune responsabilité financière » au sein de la fédération départementale et qu'il ne sait donc rien des « allégations de financement politique avancées par le maire de Cannes devant le juge d'instruction »; mais que, selon hii, « le maire de Carmes aurait pu avancer ce type de financement pour minimiser les conséquences des accusations qui pèsent

M. Mouillot doit-il rester maire de Campes? Le PR, sur ce sujet Pascale Robert-Diard non plus, ne communique pas. Le Pascale Rose - -

groupe majoritaire du conseil municipal s'est réuni, lundi, autour de l'avocat du maire, M' Jean-Michel Baloup. Lors du conseil municipal du 26 juillet, le premier adjoint, Maurice Delauney (RPR), qui assure l'intérim, pourrait se porter candidat au poste de maire si son détenteur actuel décidait d'y renoncer. Le PR laisse entendre qu'il n'a aucune prise sur ce que pourront faire les élus de droite du

#### conseil municipal de Cannes. « ÉPOQUE FOLLE »

A force de ne pas communiquer, le PR communique sa gêne. M. Léotard n'en finit pas de se taire. Il s'était déjà tu, le 8 juillet. après un bref communiqué interrogatif et ému, à la nouvelle que ses collaborateurs avaient été placés sur écoutes. Il s'était tu en apprenant que le maire de Nice, Jacques Peyrat, ancien membre du Front national, dont Jean-Claude Gaudin faisait le slège pour l'atti-rer au PR, avait préféré l'offre de Bernard Pons de rejoindre le RPR. Il se tait encore en observant que Jean-Louis Debré (RPR), ministre de l'intérieur, a coordonné personnellement le piège policier ayant permis de prendre M. Movillot en

flagrant délit de corruption. Opération Peyrat à Nice, affaire Mouillot à Cannes, activisme du préfet Jean-Charles Marchiani dans le Var: le RPR donne à M. Léotard beaucoup d'occasions de se taire. Ou de permettre à ses proches de lâcher un énigmatique: « Nous vivons une époque

# Différend entre les victimes de l'« Amoco-Cadiz » et Mme Lepage

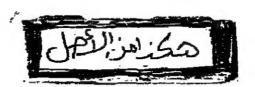
LE SÉNATEUR DU FINISTÈRE ALPHONSE ARZEL (UDF-CDS), président du syndicat des communes bretonnes victimes de la catastrophe du pétroller Amoco-Codiz, en 1978, a menacé de faire saisir le cabinet d'avocats Huglo-Lepage et associés, dimanche 21 juillet. Il a également menacé de faire placer une hypothèque sur une propriété de M= Lepage et de M- Huglo, à Cabourg (Calvados). Le cabinet d'avocats auquel a appartenu Corinne Lepage, aujourd'hui ministre de l'environnement, avait défendu les communes bretonnes devant la justice américaine, de 1978 à 1992. Les communes lui réclament aujourd'hui 4,8 millions de francs - correspondant à des trop percus d'honoraires complémentaires - en vertu d'un arrêt de la cour d'appel de Versailles du 29 mai. Le cabinet a commencé à payer une partie de cette somme. Me Christian Huglo a indiqué, dans un communiqué, que M= Lepage, son épouse, « n'est plus avocate, ni gérante de société depuis qu'elle est entrée au gouvernement », ce que conteste M. Arzel.

■ ÉCONOMIE : au nom de l'Association nationale des docteurs ès sciences économiques et de gestion (Andese), André Safir, président de Bipe et Stratorg International, a répondu, lundi 22 juillet, aux critiques de Jacques Chirac « à l'égard des experts, notamment des experts économiques et monétaires », lors de son entretien télévisé du 14 fuillet. Dans une lettre ouverte à M. Chirac, M. Safir souligne « que ce sont les progrès de la science économique qui ont permis aux gouvernements de mieux réguler les crises ».

CORSE: un sympathisant nationaliste corse du Monvement pour l'autodétermination (MPA), Xavier Cancellieri, a été mis en examen pour « homicide volontaire » et écroué, lundi 22 juillet à Ajaccio, pour le meurtre d'un militant de l'Accuncolta naziunalista. une branche nationaliste rivale. La justice le soupçonne d'être à l'origine du meurtre de Gilbert Rossi, le 1º janvier à Ajaccio.

■ ÉDUCATION POPULAIRE : la suppression de l'Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire (INJEP), implanté à Marly-le-Roi (Yvelines), envisagée dans le projet de budget de 1997, a suscité la protestation du maire (sans étiquette) de cette ville, Prançois-Henri de Virien, qui a fait part au premier ministre de « la très vive émotion qui règne » dans sa ville.

■ TOULON : l'Union des étudiants juifs de France (UEJF), dont les représentants ont été tenus à l'écart de la commémoration de la rafie du Vel'd'Hiv' à Toulon (le Monde du 23 juillet), a demandé audience, hindi 22 juillet, à Jacques Chirac. Dans sa lettre au chef de l'Etat, Yariv Abensera, président de l'UEJF, souhsite comprendre pourquoi une politique de « banalisation du Front national est menée par la préfecture du Var et comment une telle position peut-être conciliée avec le respect de la mémoire des nôtres ».



# SOCIÉTÉ

UNIVERSITÉS Pour la première fois, des universités ont généralisé l'utilisation de la télématique pour « réguler les flux d'entrée » dans certaines filières très demandées.

sportives (Staps) et les sections artistiques. Ce système est condamné par les responsables universitaires eux-

comme les sections de sciences et mêmes. Jeudi 18 juillet, François Bay-techniques des activités physiques et rou avait reconnu que « les procédures d'inscription [dans les universités] sont absurdes » et qu'il était prêt à modifier la loi. • À LYON-II, les

responsables universitaires ont mis en place « une politique volontaire de limitation des capacités d'accueil ». Ils tentent aussi, de manière assez originale, d'aider à l'orienta-

tion des étudiants et à la prévention les risques d'échec. ● LA DIMINU-TION DU NOMBRE DE BACHELIERS a permis, dans beaucoup de filières, de soulager certaines universités.

# Le Minitel comme barrière de sélection à l'entrée de certaines facultés

Pour la première fois, la télématique a été utilisée, dans des filières très demandées comme les sections d'activités physiques et sportives et les formations artistiques, pour « réguler les flux d'entrée ». Un système « absurde », de l'aveu même du ministre de l'éducation, François Bayrou

à l'université s'apparenterait-elle aux réservations sur les TGV? la logique est simple, même si les modalités restent discutables. Pour la première fois, des universités ont généralisé l'utilisation de la télématique pour « réguler les flux d'entrée » dans certaines fillères aux capacités d'accueil limitées comme les sections de sciences et techniques des activités physiques et sportives (Staps) et, dans une moindre mesure, les sections artistiques (musique, arts plastiques, histoire de l'art, cinéma, théâtre...). Dans cette course au hasard, les plus chanceux ont réussi à obtenir une connexion rapide. Les autres, en revanche, se sont heurtés à «l'indisponibilité momentanée du serveur » en multipliant des tentatives vouées à

Les conséquences de ce système « absurde » ne sont pas seulement dénoncées par les « victimes », les a compté 1 300 demandes pour bacheliers et leurs parents. « Contraints d'appliquer la loi », les responsables universitaires euxmêmes condamnent cette procédure « aveugle », « aléatoire », « déshumanisée et déshumanisante ». Ils affirment n'avoir pas d'autre solution pour « placer tous les candidats sur un pied d'égalité », comme le remarque Jean Bruhault, président de l'université

Pour 7 000 places - deux fois plus que l'an dernier -, plus de 35 000 candidats se sont présentés dans les 31 unités de Staps. Ce phénomène n'est pas nouveau (Le Monde du 16 février) : succédant à l'engouement des bacheliers pour la psychologie et la médecine, il dure depuis bientôt trois ans sans qu'aucune issue n'ait été trouvée à ce casse-tête. A Rennes, seule formation de ce type en Bretagne, on

> des candidats. En juillet 1995, une application stricte de ce principe - premier arrivé, premier servi - avait provoqué des bousculades indescriptibles. Pour être sûrs d'obtenir un dossier, certains bacheliers avaient planté leur tente devant le service de la scolarité près de quarantebuit heures avant l'ouverture des guichets. « Nous ne souhaitions pas

340 places. A Lyon, on a recensé 900 candidats pour 250 places, à Reims près de 800 pour 80, tandis que la demande explosait égaleil est Loin, Le Temps où Je Refusais ment à Nice, Créteil, Nanterre, Toulouse... Jusqu'à présent, la plu-El injuiption) avec un simple mégaphone! part des centres pratiquaient une sélection à partir de la consultation du livret scolaire ou de tests sportifs. En toute illégalité, selon ies tribunaux administratifs saisis régulièrement depuis deux ans par des candidats recalés. Dans la majorité des cas, les ju-

ridictions fondaient leur jugement sur une lecture rigoureuse de la loi Savary du 26 janvier 1984, interdisant toute forme de sélection à l'entrée des universités. De récents arrêts ont sensiblement modifié la jurisprudence. Celui rendu le 22 mai par le tribunal de Dijon a même fourni un mode d'emploi que les établissements se sont empressés d'appliquer. Autorisés à fixer des capacités d'accueil préalables, à condition que leur seuil ait été décidé en conseil d'administration, ils doivent procéder par ordre chronologique dans le choix

> peut qu'accentuer les taux d'échecs », déplore-t-il néan-A Rennes, la présidence a été occupée par des étudiants et des parents mécontents prêts à engager de nouveaux recours et à obtenir la création d'une section à Brest. A Nice, la police a évacué la présidence occupée tandis qu'à

mauvais », note Claude Séverin,

président de l'université de Reims,

qui a expérimenté la solution

« aveugle » du Minitel. En l'espace

de « deux minutes et dix-sept se-

condes », les 80 inscrits ont ainsi

été retenus. « Cette méthode ne

çois Bayron, jeudi 18 juillet. Ils ont arraché au ministre de l'éducation la promesse d'ouverture d'une nouvelle unité à Saint-Etienne. Elle sera de toute évidence insuffisante pour absorber les 400 candidats en liste d'attente.

Certes, toutes les unités de Staps n'ont pas eu recours à ce procédé. Certaines, comme à Dijon, s'en remettent au cachet de la poste pour les premiers dossiers arrivés. D'autres établissent des constats d'huissiers. Ailleurs, on procède par tirage au sort, tandis que l'université de Caen a décidé d'inscrire tout le monde et celle de l'échéance à la rentrée. Conséquence d'un phénomène

guées dans les lycées durant l'année, cette situation laisse le ministère perplexe. Alors que les syndicats d'étudiants, l'UNEF-ID et l'UNEF, réclament des places supplémentaires, François Bayrou répugne à développer une filère aux débouchés incertains. Chaque année, 800 postes de professeur d'éducation physique sont créés, tandis que les diplômes délivrés par les universités ne sont pas re-connus par le ministère de la jeu-

rou à Lyon en indiquant qu'il était prêt à modifier la loi. Cette hypothèse paraît pourtant peu crédible. Il serait délicat pour le ministre de l'éducation de s'engager sur le terrain de la sélection et de la révision de la loi de 1984, alors qu'il s'y est refusé dans son projet de réforme de l'enseignement supérieur. Faudrait-il permettre aux unités de Staps de s'ériger en départements autonomes, comme ies IUT? Ce serait la porte ouverte à toutes les sections confrontées aux mêmes difficultés et, à terme, à un retour de la « balkanisation » des universités. En attendant. comme le souligne André Menaud, responsable de la conférence des directeurs de Staps, « la solution appartient aux pouvoirs publics. D'ici là, il ne reste plus qu'à attendre que l'absurdité soit poussée à l'extrême ». Avec la téléma-tique, elle semblé déjà avoir été

Michel Delberghe

## Sport et arts mis à part, des inscriptions en baisse

La diminution du nombre de bacheliers (Le Monde du 16 juillet) est une aubaine pour les universités. Ses effets ont été immédiats sur les chaînes d'inscription moins surchargées que les années précédentes. que l'histoire, très prisée, devrait enregistrer des effectifs stables.

considérable de redoublants n'améliore pas pour autant les chances classes de BTS et d'IUT ont, semble-t-il, été suivies d'effet. La crise de se battre sous nos fenêtres, nous d'étudiants ont manifesté leur

A l'exception des filières sportives ou artistiques, peu d'incidents ont d'ailleurs été relevés par les syndicats d'étudiants. A Paris, l'UNEF-ID et l'UNEF évoquent toutefois le cas de 2 000 à 3 000 bacheliers sur près de 45 000 en attente qui n'auraient pas été acceptés dans la fillère ou l'université de leur choix. Des balsses sensibles out été enregistrées en droit (-11 %), en sciences économiques (-14 %) et en gestion, tandis La ruée sur les formations médicales s'est estompée mais le nombre

recrutement dans les filières courtes serait en passe d'être résorbée. avons choisi le système le moins grogne lors de la venue de Pran-

# Lyon-II expérimente une nouvelle politique d'orientation

de notre envoyé spécial La grande vague était déjà passée. Ce jour-là, il ne restait plus que quelques bacheliers errant d'un stand à l'autre sous les tentes dressées dans la cour de l'imposant bâtiment de l'université Louis-Lumière (Lyon-II), près des berges du Rhône. Seulement des « cas particuliers », retardataires, lauréats des années antérieures ou provenant d'autres académies, en quête d'un ultime recours.

Déià, plusieurs portes s'étaient refermées. La filière administration économique et sociale (AES) avait été déclarée « bouclée » quelques heures à peine après l'arrivée des bacheliers du second groupe d'épreuves. Puis ce fut au tour de l'histoire de l'art, aussitôt suivie de la sociologie, du droit et de l'anglais. A l'issue d'une semaine chargée, l'université avait tant bien que mal inscrit plus de 4 200 nouveaux étudiants. Un marathon bien réglé, facilité en ce mois de juillet par la baisse du nombre de bacheliers. Depuis plusieurs années, l'université a décidé

de pratiquer une « politique volontaire de limitation des capacités d'accueil ». Cette solution a été retenue après l'explosion des inscriptions en psychologie. Elle sert aujourd'hui à évaluer le nature des demandes massives de bacheliers technologiques et, pour la première fois, de 200 à 300 bacs professionnels, a priori peu préparés à mener des études longues dans les matières littéraires ou économiques. « Pour éviter des af-flux massifs qui se traduisent par de mauvaises

conditions d'accueil et d'importants taux d'échec, tentons de mettre en garde les étudiants contre nous avons inventé une méthode dans le respect de la loi et la mission de service public », précise Régis Bernard, vice-président chargé de la sco-

S'il ne s'agissait que de « réguler des flux » d'étudiants trop nombreux, l'université pourrait facilement être accusée d'instaurer une « sélection déguisée », un reproche que l'UNEF reprend volontiers à son compte. Les mesures adoptées s'intègrent en réalité dans un dispositif « d'accueil et d'accompagnement » qui, durant les deux premières années, vise à limiter les risques d'échec. « Avant toute inscription, nous cherchons à vérifier les choix et les motivations des candidats et éventuellement à trouver des solution en cas d'erreur manifeste », souligne M. Bernard. C'est souvent le cas lorsque se présentent des bacheliers refusés dans les sections sélectives des IUT ou des BTS.

ENTRETIEN PRÉALABLE OBLIGATOIRE

Lors des inscriptions, une commission d'« aide à l'orientation » siège en permanence. Devant elle, défilent des étudiants qui ne « disposent pas de prérequis suffisants ». En sociologle, l'entretien préalable est obligatoire. Le passage en commission est aussi une nécessité pour la plupart des bacheliers technologiques et professionnels sans mention, ou pour ceux dont les notes au bac sont jugées insuffisantes dans les matières fondamentales.

« Cette procédure joue un rôle d'alerte. Nous

les difficultés qui les attendent, même si la plupart d'entre eux, de toute façon, ont déjà une idée bien arrêtée », souligne Marie-José Vuillermet, conseillère d'orientation, qui reconnaît à tout bachelier le droit de tenter sa chance. « Nous ne cherchons pas à briser un rêve d'émancipation. mais à démystifier l'image de l'université »,

avoue-t-elle. Certes, l'avis de cette commission n'est que consultatif et tout étudiant dispose d'un recours devant le recteur en cas de refus. Son rôle devient, en revanche, prépondérant lorsque les capacités d'accueil ont été dépassées. « L'intention est louable, mais dans la réalité ces commissions agissent comme un couperet en pratiquant l'orientation forcée », indique Emmanuelle Crétin-Magand, élue de l'UNEF-ID.

Avec la semaine d'information préalable à la rentrée, la rénovation des DEUG, la mise en œuvre des semestres et l'instauration de passerelles dès le début de la première année, la politique d'orientation menée à Lyon-II préfigure les grandes lignes de la réforme de l'enseignement supérieur annoncée par François Bayrou, ministre de l'éducation nationale. Mais M. Bernard le reconnaît : elles ne sont pas une garantie contre l'échec. A l'issue des deux sessions d'examen en juin, 17,7 % des étudiants d'AES ont été admis en seconde année et seulement 28 % en droit.

# Affaire des marchés de la Réunion : Guy Dejouany obtient un non-lieu

LE JUGE JACQUES LAMEYRE a prononcé un non-lieu en faveur de Guy Dejouany, ancien PDG de la Générale des eaux, dans l'affaire des marchés de Saint-Denis de la Réunion. Au total, 10 non-lieux ont été prononcés et 26 personnes ont été renvoyées pour corruption devant le tribunal correctionnel de Saint-Denis, parmi lesquelles Gilbert Annette, député socialiste de Saint-Denis, Louis Nicollin, PDG de la SA Nicollin et président du club de football professionnel (D1) Montpellier-Hérault, et deux directeurs de la Générale des eaux, Jean-Dominique Deschamps et Jean-Pierre Tardieu.

M. Dejouany avait été mis en examen pour corruption active le 24 mai 1995 et placé sous contrôle judiciaire le 12 juin 1995 par le juge d'instruction Jean-Michel Prêtre pour sa participation présumée au versement de dons à des élus de la municipalité de Saint-Denis en vue d'obtenir le marché d'affermage d'eau de la ville. Dans son ordonnance de renvoi datée du 19 juillet, le juge Lameyre considère qu'« il n'existe pas de charges suffisantes contre Guy Dejouany ».

DOSSIER ELF-BIDERMANN: l'industriel Maurice Bidermann, ancien PDG du groupe de prêt-à-porter du même nom, a été remis en liberté, hundi après-midi 22 juillet, par le juge d'instruction Eva Joly, au terme d'une confrontation avec Loîk Le Floch-Prigent, ancien président d'Elf Aquitaine. Mis en examen le 26 mars pour « abus de biens sociaux, recei d'abus de biens sociaux, présentation de faux bilans et diffusion d'informations inexactes », M. Bidermann n'avait été placé en détention provisoire que le 24 mai, Mª Joly ayant alors mis en avant les risques de collusion entre les protagonistes du dossier, voire de destruction des preuves. Le juge a estimé que la détention de M. Bidermann n'était « plus nécessaire à la manifestation de la véri-

■ STUPÉFIANTS : la distème chambre de la cour d'appel de Paris a rejeté, lundi 22 juillet, les demandes de mise en liberté du commissaire Philippe Féval, ancien numéro deux de la brigade de répression du banditisme (BRB), condamné le 4 juillet à quatre années de prison ferme pour complicité de trafic de stupéfiants, et de Thieury Pentz, inspecteur de la BRB, condamné à trois ans de prison (Le Monde du 23 juillet). A l'audience, la cour n'a pas motivé sa décision. ■ ETUDIANTS : PUNEF-ID (ganche non communiste) est redeve-

nue la première organisation chez les étudiants après les élections au Conseil national de l'enseignement supérieur et de la recherche. Elle a obtenu 29,49 % des voix et passe de trois à quatre sièges. La Fédération des associations générales d'étudiants (27,33 %) garde ses trois élus, suivie de l'UNEF (16,91 %), proche du PCF, qui reste stable, de l'UNI (14,43 %), proche du RPR, qui n'a plus qu'un seul représentant, et de Promotion et défense des étudiants (11,82 %).

■ MARSEULE: one information judiciaire contre X... pour «homicide involontaire et blessures involontaires » a été ouverte, lundi 22 juillet, par le parquet de Marseille et confiée au juge marseillais Corinne Hermerel, deux jours après l'explosion d'un immeuble qui a fait un mort, vingt-six blessés et au moins trois disparus. M PRISON: un incendie a fait deux morts et un biessé, mardi

23 juillet, vers 2 heures du matin à la maison d'arrêt de Bois-d'Arcy (Yvelines). Selon le directeur de la maison d'arrêt, il s'agit « d'un incendie volontaire allumé par un détenu en colère et qui a mai tourné ». Deux jeunes prévenus sont décédés et un troisième a été intoxiqué et transporté au centre hospitaller du Chesnay.

# Loi contre l'exclusion : Jacques Barrot et Xavier Emmanuelli affirment élaborer une « synthèse » de leurs projets

DANS UNE DÉCLARATION mal » qu'il y ait des « converfaite à l'Agence France-Presse lundi 22 juillet - aucun communique officiel n'a été publié –, l'hôtel Matignon a « démenti » que « deux projets de loi » sur la lutte contre l'exclusion, dont nous avons révélé le contenu dans nos éditions du 23 juillet, aient été remis au premier ministre, Alain Juppé, par Jacques Barrot, ministre du travail et des affaires sociales, et Xavier Emmanuelli, secrétaire d'Etat à l'action humanitaire d'urgence.

Pour les services de M. Juppé, une « série de propositions a été faite » par l'un et l'autre ministre, selon « la méthode » que M. Juppé leur avait indiquée et il est « nor-

gences » et des « divergences d'appréciation ». L'existence de deux documents n'est en effet pas niable: comme nous l'avons indiqué, M. Emmanuelli a adressé son texte le 3 mai et M. Barrot le sien, le 5 juin. Surtout, il ne s'agit pas de

Dans la lettre au premier ministre qui accompagne son travail, M. Barrot écrit : « J'ai l'honneur de vous adresser un dossier qui décrit le cadre général du projet de loi d'orientation contre l'exclusion. » Et le ministre indique, après chaque mesure à caractère législatif, la « rédaction juridique » qui doit en

De son côté, M. Emmanuelli, dans son document intitulé « Loi de prévention contre l'exclusion : principes et propositions », précise pour chaque disposition la nature ~ législative », « réglementaire » ou « organisationnelle » (parfois les trois) de celle-ci.

Pour sa part, le ministère du travail et des affaires sociales a assuré dans l'après-midi du 22 juillet qu' « il n'y a qu'un seul projet de loi. dont le pilote est Jacques Barrot » et « auquel d'autres ministères, dont celui de M. Emmanuelli, ont largement contribué ».

Mais, dans la soirée, un communique, signé cette fois par les deux ministères de l'avenue de Ségur,

déclarait, « à la suite d'interprétations erronées », que « le travail interministériel de préparation de la future loi contre l'exclusion se poursuit ». Le communiqué ajoutait que « le projet élaboré conjointement par Jacques Barrat et Kavier Emmanuelli fait la synthèse des propositions présentées par l'ensemble des ministères concernés ».

Une trentaine d'associations de solidarité, membres ou non du réseau Alerte, signalent, dans un communiqué, qu'elles « préparent dès maintenant les initiatives visant à interpeller à la rentrée l'opinion publique et les décideurs ».

de mode qui perdure malgré les tentatives de dissuasion prodinesse et des sports. « Les procédures d'inscription sont absurdes », a reconnu M. Bay-

DU CRE

LE PRÉS

recorn ....

· Le Crédit Foncier de Fr

Foncier production of the Contract of the Cont semestre (44)

• Le Crédit Foncier de Fra

et continue a

Intersyndicale du Credit

LE MONDE / MERCREDI 24 JUILLET 1996 / 7

# L'INTERSYNDICALE DU CRÉDIT FONCIER DE FRANCE A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

Lors de l'interview télévisée accordée le 14 juillet dernier, vous avez - évoquant les problèmes du système bancaire français - fait référence, entre autres exemples, au Crédit Foncier de France et à la crise qui l'affecte aujourd'hui.

A cette occasion, vous n'avez pas manqué de constater la mauvaise gestion de ses affaires par l'Etat.

Faire le constat des responsabilités nous paraît une démarche nécessaire et salutaire, mais, comme tous les Français, nous sommes plus préoccupés par la préparation de l'avenir que par la justification du passé.

# Pour nous, demain se construit aujourd'hui

A cet égard, nous souhaitons vous dire:

- que le Crédit Foncier garde toute sa place dans le domaine du logement,
- qu'il sait démontrer ses capacités d'adaptation et qu'il est performant,
- que sa clientèle lui reste particulièrement fidèle.

# • Le Crédit Foncier de France a toute sa place dans le paysage français du logement

Vecteur de l'Etat dans le domaine du logement, et plus particulièrement du logement social, le Crédit Foncier entend demeurer un outil à la disposition de toute politique sociale en la matière. Nul ne peut en effet, selon nous, adhérer à l'idée selon demeurer un outil à la disposition de toute politique sociale en la matière. Nul ne peut en effet, selon nous, adhérer à l'idée selon demeurer un outil à la disposition de toute politique sociale en la matière. Nul ne peut en effet, selon nous, adhérer à l'idée selon laquelle seule la loi des marchés peut résoudre dans un pays comme le nôtre le problème du logement et spécialement celui des catégories des citoyens modestes.

Par ailleurs à une époque où il est préconisé à toutes les banques de se recentrer sur leur métier, le Crédit Foncier, expert déjà reconnu, n'est pas un établissement comme les autres. Spécialiste, non seulement il propose des prêts à ses clients, mais il les conseille. Il ne se lance pas de « niche en niche ».

Il maîtrise son métier et met ses compétences au service de sa clientèle. Dernier-né de ses services, le logiciel OSCAR, qui permet d'optimiser en fonction des particularités et des besoins de chaque client son propre plan de financement.

# • Le Crédit Foncier de France est performant

Dans les conditions particulièrement difficiles que l'on connaît, malgré tous les coups qui lui ont été portés, le Crédit Foncier produit et produit bien. C'est ainsi que la distribution des crédits immobiliers s'est élevée à 10,5 milliards au cours du premier semestre 1996, et que la part du secteur concurrentiel s'est accrue de 54 %.

Et tout ceci, grâce à ses facultés d'adaptation permanentes, grâce à ses équipes très mobilisées à travers tout le territoire, très attachées à leur entreprise et à leurs missions.

Performant aussi si l'on tient compte du fait que la production est non seulement une bonne production en quantité, mais aussi en qualité, dans des conditions entièrement concurrentielles, tout en privilégiant la clientèle sociale.

# • Le Crédit Foncier de France a sa justification dans la fidélité de sa clientèle

Malgré un environnement défavorable, pour ne pas dire hostile, les clients viennent au Crédit Foncier. Ils savent qu'ils y trouvent compétence, conseils et produits adaptés.

La résultante est un maintien de parts de marché exceptionnelles : le Crédit Foncier est aujourd'hui le deuxième producteur de PAS et de prêts à taux zéro (23 % de parts de marché en PAS et 28 % en prêts à taux zéro, après aval du FGAS).

Ainsi, 9 mois après la réforme PÉRISSOL, qui banalise les circuits de distribution de l'Aide de l'Etat, le Crédit Foncier est, et continue à être un acteur essentiel de la politique du logement et particulièrement du logement social, et c'est la clientèle qui lui a donné cette place.

Il entend donc avec votre soutien continuer son œuvre au service des Français et de leur logement.

le 23 juillet 1996

# Intersyndicale du Crédit Foncier de France CFDT-CFTC-CFE/CGC-FO-CGT-SNAutonome 19, rue des Capucines 75001 Paris.

Nous lançons un appel pressant au Président de la République, aux élus politiques et à tous les Français pour soutenir le Crédit Foncier de France.

Envoyez votre message: « Monsieur le Président de la République, en sauvant le Crédit Foncier, vous sauvez le logement social », à l'adresse: Intersyndicale du Crédit Foncier de France, 45, rue Cambon, 75001 Paris.

gnificence de l'Etat.

place unique en Europe.

val » sur l'orthodoxie financière.

d'un étalon de valeur, dont les sail-

lies atteignent des prix inaccessibles

pour notre petit bonhomme dans

sa ferme normande. C'est là que les

Haras interviennent avec leurs éta-

lons nationaux, maioritaires dans

certaines races et qui fournissent,

cher que dans le privé, des saillies

pour trois ou quatre fois moins

HORIZONS

Le cheval dans tous ses états

Rien, ou presque, ne se fait dans le monde hippique sans les Haras nationaux. L'Etat occupe ainsi, dans une importante filière économique, une place unique en Europe. Mais cette institution tricentenaire a bien failli se retrouver sur la paille. Bataille de gros sous autour d'inestimables étalons

de valeur génétique égale. Pierre-Etienne Dubois, établi dans l'Orne, est l'un de ces éleveurs. Il a justement la chance d'avoir sorti Coktail-jet vainqueur du dernier Prix d'Amérique. Ici, on est dans le monde rustique des trotteurs. Malgré sa valeur, Coktail-jet dort dehors par tous les temps, quitte à porter deux convertures superpoées, parce qu'il respire mieux que dans la poussière de paille. Seule concession apparente au vedettariat : les packs d'Evian devant le box. Le champion en avale, chaque jour, des dizaines de litres, qui lui ont réglé quelques problèmes rénaux! Avec marante naissances par an et ce « crack » dans ses écuries, Pierre-Etienne Dubois ne fait plus partie des « petits ». Mais il défend les Haras : « Ils sont les garants de la continuité de l'élevage français. On peut tourner sans eux, mais on est content d'y avoir accès. Pour les petits éleveurs, jusqu'à dix enter ils sont indispensables: >>

C'est le genre de détail lorsqu'il ironise, après le rejet de son amendement, sur le lobby chevalin, qui se bornerait à défendre par principe une « Institution, avec un « i » qui monte jusqu'au ciel! » Ainsi, lorsqu'il visite le

Haras de Cluny, en Saône-et-Loire. Le directeur, François Gorioux, a beau sortir ses plus beaux étalons, lui raconter l'histoire de Paul de Laurens de Saint-Martin, directeur de Saint-Lô, qui, après la deuxième guerre mondiale, sauva l'élevage de selle normand contre les ordres du ministère ; rien n'y fait. Hervé Mariton paraît déplacé dans le décor, comme sur une autre

Pourtant, au fil des mois, en découvrant ce monde incomu, le « justicier » des Haras va s'humaniser, comprendre un peu de la passion qui anime les hommes de cheval. Le polytechnicien sûr de hi. revenu de l'Institut du cheval de Pompadour impressionné par le SIRE, un système sophistiqué d'identification des équidés made in France, a pris ses distances avec quelques idées trop simples. Le dé-

puté rigoriste avoue, presque fier de son audace, avoir poussé pour la première fois de sa vie la porte d'un hippodrome! Il veut maintenant développer dans sa région un pôle hippique, en liaison... avec les Haras. En somme, « au regard de ma démarche initiale, dit-ii aujourd'hui, on n'en est plus à la suppression du Haras luimeme ». Il est vrai que les Haras,

au fond, ne coûtent pas très cher au contribuable. «Le cheval autofinance le cheval », martèle François Clos, chef du service, kd aussi polytechnicien. L'argent du compte spécial du Trésor versé aux Haras vient d'un prélèvement de 0,6 % sur les paris (PMU et hippodromes). Au surplus, tions sont payantes. Seul

d'Hervé Mariton à l'Assemblée : « On parle d'un dossier qui pèse 140 millions. On est sous un dix-millième des dépenses de l'Etat ! >

Pourtant, cette administration est régulièrement sous le feu de la critique. Le grand public n'est guère sensible au sauvetage des neuf races françaises de chevaux lourds. réussite incontestable des Haras. L'opinion n'entend parler d'eux qu'en cas de bavure : comme en 1995, quand ils se sont fait « rouler » par deux courtiers véreux, à l'occasion de l'achat à l'étranger de plusieurs étalons de pur-sang. Ce service souffre aussi d'avoir eu trop longtemps la réputation d'une administration secrète, referinée sur elle-même, régnant sans partage sur ses « sujets ». Aujourd'hui, les Haras ont compris qu'ils devaient sortir d'un isolement splendide, mais mortel. Eux qui ne s'intéressaient qu'aux races « reconnues » (pures, françaises de surcroft), font aujourd'hui la promotion de l'humble « cheval de loisir ». Après ont admis dans leur saint des saints plusieurs races européennes, et même une race américaine à la mode, le quarter borse.

N partum de vieille France continue, néanmoins, à flotter autour deux. « C'est vrai que certains directeurs vivent au Moyen Age, dans des châteaux, font de la chasse à courre... », note un observateur de ce petit monde, tandis qu'Yves Deniaud renchérit : « Le mélange des deux cultures, l'aristocratie et la CGT [massivement représentée chez les agents] ne donne pas quelque chose de très dynamique. Les professionnels les trouvent routiniers dans leur façon de faire. Il faut que ça évolue. » François Clos, sion », selon la formule de Prançois Clos. L'Etat prendrait la responsabilité directe des missions de réglementation et de contrôle, par exemple pour les courses. Le personnel - point sensible - conserverait le statut de fonctionnaire.

En fait, l'amendement d'Hervé Mariton a contribué à accélérer le mouvement. Le maire de Crest admet aujourd'hui le principe de la monte publique, afin de maintenir la diversité de l'élevage. Mais «le souci d'économie ne diminue pas »; l'élu entend bien exiger des pouvoirs publics, dès la discussion budgétaire de l'automne, qu'ils sérient leurs priorités, et des Haras qu'ils développent leurs ressources propres. Pour lui, le prélèvement sur les paris est un « prélèvement fiscal », non une chasse gardée du secteur du cheval. Il demandera donc, sans état d'âme, que la partie affectée aux Haras soit revue à la

Georges Dutruc-Rosset en fait déjà la grimaçe : « L'EPIC ne peut se Car l'Etat entend bien rester le pivot du monde du cheval en gardant aussi, par exemple, le contrôle de la génétique. Le directeur de cabinet devient presque lyrique lorsqu'il évoque la « créativité » que les nouveaux Haras devront insuffier aux professionnels, lorsqu'il imagine le point « de regroupement et d'éclate-ment » qu'ils devraient devenir à terme, sur le modèle des offices

agricoles par produits.
Au fond, deux cultures politiques se heurtent toujours, autour du sort d'un millier d'hommes et d'autant de chevaux. Celle du libéral Hervé Mariton, qui souligne: « L'effort qu'on fait pour l'élevage ne peut plus profiter au seul marché français » et ajoute : « On ne nie pas

« Dire que les haras coûtent cher, c'est. mutatis mutandis, comme dire: "Versailles coûte cher! " On peut supprimer les haras. On risque de le regretter dans dix ans... »

lui, défend son administration : « Un changement de mentalité, ça ne se décrète pas pour se faire du jour au lendemain! »

Dans l'immédiat, les Haras s'apprétent, au moins, à changer de structures. « Toutes les conditions sont réunies » pour qu'un chantier, souvent évoqué et toujours ajourné, soit ouvert, résume Georges Dutruc-Rosset, directeur de cabinet du ministre de l'agriculture, Philippe Vasseur: de la réforme de l'Etat - à l'ordre du jour du gouvernement –, à la personnalité du mi-nistre, élu du Boulonnais. En passant par l'initiative provocatrice d'Hervé Mariton : celle-ci a moutré l'urgence d'adapter les Haras à une fin de siècle où les chevaux, privés de rôle stratégique, retrouvent, pa-radoxalement, une nouvelle utilité, quand les citadins devenns « rurbains a casent volontiers une monture au fond de leur jardin...

La réforme pourrait être soumise au Parlement en même temps que la loi d'orientation agricole, dans le salaire des agents vient les premiers mois de 1997. Regroudu budget de l'agriculture.

Comme le dit Yves Deras devraient constituer un Etablisniaud, député RPR de sement public industriel et l'Orne, lui aussi membre commercial (EPIC), autrement dit de la commission des fi- « un outil à la fois dans les mains de nances et contradicteur l'Etat et dans les mains de la profes-

la part du service public, mais elle n'est plus exclusive. Et ça, c'est la mondialisation. » Et puis celle de l'administration, qui, par la voix de François Clos, répond : « Il faut trouver un juste équilibre. Nous sommes quand même là pour valoriser le patrimoine génétique francais! > Et encore, à travers Pierre Murret-Labarthe, magistrat à la Cour des comptes, président du conseil supérieur du cheval, conseiler officieux du ministère de l'agriculture : « L'objectif n'est pas de diminuer le rôle des Harus, mais de le magnifier ou, au moins, de le rendre pius facile. Ils doivent être à même de remptir la mission que demande le public aujourd'hui. Cela ne veut pas dire qu'il faut gérer en dépit du bon sens. Mais ils ne doivent être ni déficitaires par principe, au pré-texte qu'il s'agirait de l'Etat, ni systématiquement bénéficiaires : la vérité est entre les deux. »

L'histoire a-t-elle un coût ? \* Dire que les Haras coûtent cher, c'est, mutatis mutandis, comme dire: "Versailles coûte cher!" On peut supprimer les Haras, lâche le haut fonctionnaire. On risque de le regretter dans dix ans... »

> Jean-Louis Andreani Dessin : Nicolas Vial

HILIPPE DE QUATREBARBES donne l'impression d'un homme qui a senti passer le vent du boulet : « J'ai vécu ça comme un avertissement ... = « Ça », c'est cette nuit de novembre 1995, quand, à 2 heures, l'Assemblée nationale a bien failli « couper les vivres » aux Haras nationaux, mettre fin, à l'heure trouble où tous les votes sont possibles, à plus de trois siècles d'histoire prestigieuse et de savoir-faire. « Vous imaginez tout cela vide, ces écuries, cette cour... » Calé dans son fauteuil, face à la cheminée du grand salon aux murs converts de tapisseries, de gravures et de trophées de chasse, le directeur du Haras du Pin embrasse d'un geste large la perspective dessinée par la fameuse cour d'honneur en fer à cheval, où des gardes font travailler un attelage : Le Pin, dans l'Ome, vitrine majestueuse des Haras nationaux, symbole de la ma-1665: le royaume de France est obligé d'acheter ses chevaux à prix d'or chez ses voisins. Colbert crée l'administration des Haras royaux. C'est ici, au Pin, que s'installera définitivement, en 1714, le premier haras royal Aujourd'hui, l'armée et les transports n'ont plus besoin de chevaux. Les Haras nationaux, eux. existent toujours, avec leurs vinettrois établissements régionaux et un décorum hérité du passé : les grades - gardes, adjudants... -. l'uniforme – tunique rouge et casquette pour les gardes, tenue uniformément noire, képi et bottes pour les directeurs et les sous-directeurs de circonscription. Hommes et étalons évoluent dans le cadre somptueux de châteaux campagnards, comme au Pin, où d'importants domaines au cœur des villes, comme les écuries du Palais de Compiègne, dans l'Oise. Courses, élevage, équitation... Rien, ou presque, ne se fait sans les Haras, mécènes, organisateurs, experts, seuls à avoir une vue d'ensemble sur un monde réputé pour ses querelles de clochers. L'Etat occupe ainsi, dans une filière éconoplois directs, quelque 15 milliards de chiffre d'affaires amuel), une Pourquoi, alors, vouloir sanctionner ce service? L'épisode s'inscrit dans la fièvre budgétaire de l'automne 1995 : les députés UDF rivalisent d'imagination pour « gratter > 2 milliards de francs dans le projet de budget du ministre des fi- \ nances. Parmi les parlementaires fureteurs. Hervé Mariton, regard vif derrière de fines lunettes, polytechnicien brillant, élu de la cuvée 1993. Proche du président de la région Rhône-Alpes et ministre de la défense Charles Millon, il sera, quelques mois plus tard, l'un des partisans de l'ultra-libéral Alain Madelin dans la course à la présidence de l'UDF. Autant dire qu'il n'est guère porté à l'indulgence vis-à-vis des dépenses publiques. Or, en épluchant ses documents de rapporteur spécial du budget de l'agriculture. Il est tombé sur les 843 millions du Fonds spécial du Trésor, qui alimente notamment les Haras nationaux - pour 270 mil-ERVÉ MARITON ne ni des Haras; il saute sur l'occasion, reprend à son compte l'argumentaire d'un sévère rapport de la Cour des comptes et rédige un amendement-couperet. La commission des finances ne le retient pas. Le député de la Drôme défendra sa position en séance, à titre individuel. Jean Arthuis s'y oppose, l'Assemblée suit le ministre : le terrain l'a emporté sur la technocratie, le « service public du che-Les petits éleveurs éparpillés derrière chaque haie du bocage normand ou boulonnais peuvent respirer. Ils sont 50 000. Ils forment le tissu de la France du cheval, avec deux poulinières en moyenne par exploitation, soit au maximum deux poulains par an, qu'on élève « à la maison », en espérant sortir un bon produit. Mais il vaut mieux que la mère soit pleine des œuvres

AND COLUMN M. R. STATE .... I faut disport a le dossier de l'électron que grand public Learner 1 to 1 BOTH CE ST inde in Magazza ... in the second DEMONS OF THE PARTY OF THE PART Para e a a ..... STEEDE ... faire pers la Rate 書紙 2 Time Complete Com THE PARTY NAMED IN THE COLUMN THE PARTY OF THE PAR Min Com Live man porter CONTRACT. the home of a AU COURRIER DU « MONDE » ROUTING ET LIBÉR 1115 VI Taken Bottle avations a l'active Toring harman Spin Terrain di Spielle an Comment Par (Albert Lya me brane part Sain M. Reserved

Charles Thereto

le groupe Thom doit-il disparaitr

# Jus ses était

to he se fait dans le mont Frans les Haras natione ans une importante place unique en Euro tution tricentenaire ouver sur la paille. Bag our d'inestimables etc

- - - -

# Le groupe Thomson doit-il disparaître? par Alain Boublil

privatiser en un seul bloc le groupe Thomson: ce groupe industriel doit-il disparafire? On ne se prononcera pas le bien-fondé de la privatisation - c'est un autre débat, - mais sur

Quand il a été nationalisé en 1981, Thomson était présent dans sept branches : téléphone, matériel mé-dical, informatique, circuits intégrés, électroménager, électronique pour le grand public (TV, Hi-fi, vi-déo) et électronique pour la dé-

Depuis, il a beaucoup évolué, car cette dispersion était incompatible avec l'implacable logique de la giobalisation : mieux vant être sur quelques activités et occuper une place de premier plan à l'échelle mondiale que de jouer partout les

En 1982, Thomson a renonce - au profit de Bull – à la mini-informatique. En 1983, sous l'égide de leur actionnaire commun, Thomson et Alcatel, ont procédé à une vaste redistribution des rôles : au premier le grand public et les activités de défense, au second le téléphone. En 1987, le groupe, constatant que son matériel médical ne pourrait jamais prétendre occuper une position de leader, le cédait à General Electric, en échange de la division TV-hifividéo (RCA) de ce dernier, ce qui lui conférait une position exception-nelle aux Etats-Unis et en Asie.

## Il faut disjoindre le dossier de l'électronique grand public

L'électroménager a été cédé en 1992, mais la perseverance a payé pour le domaine maintenant stratégique des semi-conducteurs puisque SGS-Thomson, qui n'existait pas il y a quinze ans, est anjourd'hui l'un des leaders euro-

Voilà ce qu'est devenu Thomson. Mais l'entreprise est menacée par la méthode de privatisation retenue. L'Etat, an lieu de céder le groupe sur le marché, comme il vient de le faire pour les AGF, préfère le vendre en bloc, de gré à gré, à une entreprise française. Deux seulement, Alcatel-Alsthom et Matra, se sont déclarées intéressées, mais à condition d'être accompagnées manière politiquement correcte de dire qu'on va vendre - d'un partenaire étranger qui se chargerait des

woo. Il est exact que ce secteur représente une lourde charge : endettement trop élevé, rentabilité encore insuffisante, ce qui dissuade Matra, qui n'a pas la surface financière pour assumer un tel passif, aussi bien qu'Alcatel, qui vient d'annoncer des pertes historiques et dont les actionnaires ne comprendraient pas qu'un tel risque soit pris avant l'assamisse-

son profit

ian virtuel en 1981. L'Etat a eu la

patience d'attendre. Il a recueilli le

fruit des efforts accomplis par ceux

qu'il avait nommés et les divi-

dendes de son investissement ini-

tial en impôts de toute sorte. Pour

finir, il a su vendre au bon moment.

Le moment est précisément bien

mal choisi pour Thomson SA, en-

l'Etat poursuivrait la nécessaire res-

tructuration du secteur de l'arme-

ment, permettraît à Alcatel Als-

thom de procéder aux nécessaires

le secteur de l'énergie (GEC-Als-

thom, Framatome), protégerait ses

intérêts patrimoniaux. Surtout, il

fleurons. En avons-nous trop pour

accepter d'en voir disparaître un

Alain Boublil est consultant,

ancien conseiller pour les affaires

industrielles de Prançois Mitterrand.

En procédant en deux étapes,

core au milieu du gué.

sans émotion?

ment de la situation du groupe. Les activités de défense, elles, sont rentables et il existe des synergies fortes et des compétences intemationales indiscutables chez les deux repreneurs déclarés.

Voilà pourquoi il vaudrait mieux que le dossier de l'électronique grand public soft disjoint et ne polhie pas la restructuration des industries de défense, d'autant que la cession de Thomson à un groupe coréen signifierait la dispersion et la délocalisation non seulement des des fonctions de recherche et de création et d'organisation. Le centre de décision, quelles que soient les promesses qui seront faites, partirait.

Il y a à Séoul des hommes et des femmes qui sont prêts à prendre le relais et à créer de toutes pièces une réplique de ce qui existe encore à la Défense. Les deux prétendants alliés potentiels d'Alcatel et Matra, Samsung et Daewoo, ne sont encore que des « joueurs locaux » qui rêvent d'affronter sur le marché mondial Sony et Matsushita. Les activités de Thomson leur offrent cette chance unique. Mais

qu'avons-nous à y gagner? Il vaudrait mieux procéder en

- Un appel d'offres pour la parti-CSF qui est détenue par Thomson SA. Le produit de la vente serait conservé par Thomson SA et consacré à son désendettement. A obligations vis à vis de marché fi-

- La privatisation de Thomson SA interviendrait une fols le programme de restructuration et de désendettement achevé par cession sur le marché ou en bloc si un repreneur se présentait.

L'Etat doit être logique avec himême. Quand il diffère la privatisation de Renault, du GAN ou du Crédit lyonnais au motif que les end'être privatisées, il fait preuve de bon sens. il protège ses intérêts patrimoniaux. S'il adopte un choix différent pour Thomson SA, il se spolle doublement : il obtiendra un prix plus faible pour la composante militaire; il perd pour toujours les recettes fiscales et sociales que les groupes coréens ne paieront plus

## AU COURRIER DU « MONDE »

ROUTINE ET LIBÉRALISME l'aimerais ajouter queiques obl'économiste hongrois Janos Kor-29 juin. Kornai réaffirme, à la suite de nombreux autres, la non-réformabilité par ses propres moyens du système économique marxiste, et se range, de ce fait, sous le drapean d'auteurs comme Hayek et

il y a une bonne part de vérité dans ses remarques, mais, en fin de compte, son diagnostic suit cehii des sus-mentionnés : la centralisation ne peut être renversée que par la violence ou par une décision collective en sens contraire. De toute évidence, les phénomènes sociaux (et religieux, culturels, militaires) ont leurs pesanteurs, et des pouvoirs publics l'interdiction leurs artisans et fonctionnaires obéissent à une routine.

Pesanteurs et routine sont aussi les mobiles (si l'on peut dire) de la politique actuelle de Washington, laquelle, avant et après 1989, veut nous persuader que le libreéchange planétaire est la clef de votte de la paix universelle. D'autres l'ont dit au cours des siècles, et John Locke l'avait pres-

Cependant, l'analyse de Janos Kornai ne va pas assez loin. Elle ne fait pas état du fait que la pesanteur et la routine, soulignées dans le socialisme, opèrent également dans l'économie libérale et

risquent d'en bloquer les tendances réformistes. Karl Polanyi, servations à l'entretien avec Louis Dumont, voire Keynes, ont établi le fait que le système capitanai, publié dans Le Monde du liste, «économiciste», n'est pas plus «naturel » à l'être humain que ce système s'impose comme seul valable, par exemple dans l'Europe de l'Est [...].
Thomas Molnar

Ridgewood (New Jersey)

**AUX FARINES ANIMALES** Je suggère aux mouvement écologistes et aux associations de consommateurs le lancement immédiat d'une action concertée: une pétition nationale exigeant définitive de l'utilisation de toute farine contenant des produits ou des sous-produits d'origine animale pour l'alimentation des porcs, des poulets et des moutons. Le succès en serait d'avance garan-

N'est-ce pas pour eux le moment de prendre clairement leurs responsabilités dans un domaine où la santé publique est en jeu et alors que, pour de mauvaises raisons économiques ou diplomatiques, nos dirigeants vicunent, une fois de plus, de se montrer parfaitement irresponsables?

Jacques Dubos

# M. Boutros-Ghali n'a pas démérité

par Stéphane Hessel

A querelle concernant l'éventuel second mandat de Boutros Boutros-Ghali révèle une tout espoir de voir un jour Thomfois de plus le caractère choquant son SA définitivement redressé à de l'attitude de Washington à l'égard d'une organisation née de la vision politique géniale de Qu'on se souvienne des précé-dents d'Usinor-Sacilor et de Pe-Franklin D. Roosevelt. chiney, qui étaient en dépôt de bi-

Depuis que les Etats-Unis ne disposent plus au sein de l'organisation mondiale d'une majorité assurée, tous les moyens non démocratiques leur sont bons pour s'en assurer le contrôle ou pour en laminer les pouvoirs. Le pire de ces moyens est le refus de régler leurs dettes, obligeant le secrétaire général à des acrobaties administratives incroyables pour éviter la faillite financière.

Vouloir, en plus, imposer à l'ONU un secrétaire général encore plus attentif aux intérêts américains que ne l'est le diplomate égyptien, c'est tenir pour négligeables les positions des partenaires des Etats-Unis, du Nord comme du Sud.

Le travail considérable accompli depuis cinq ans par les Nations unies, et ce dans tous les secteurs de leur mandat et dans toutes les régions de la planète, constitue une prouesse face aux campagnes de presse menées en Amérique contre l'organisation mondiale. Plus que jamais, depuis l'effondrement de l'URSS, la multiplication des conflits internes et des tensions régionales, les effets pervers des désordres dans l'économie mondialisée, les catastrophes humanitaires, les violations des droits de l'homme, la prolifération de la drogue et du crime exigent la mise en œuvre des deux textes rédigés par M. Boutros-Ghali: l'« agenda pour la paix » et l'« agenda pour le développe-

Il est évident pour tout observateur impartial que ces tâches ne peuvent être confiées à aucune autre organisation que les Nations unies, certainement pas à l'OTAN ou au G7. Ce n'est donc pas de moins, mais de plus d'ONU que la communauté mondiale a

Quant à parler de bureaucratie cofiteuse, c'est un contresens absolu. Déjà, au début du mandat de M. Boutros-Ghali, le coût global du « système » équivalait à la moîtié du coût de la brigade des sapeurs-pompiers de Tokyo. Les feux à éteindre sont d'une autre ampleur. En quatre ans, le secrétaire général a imposé à ses services une telle rigueur administrative et budgétaire que ses contrôleurs les plus sévères ont été obligés de recommander l'adoption par consensus du bud-

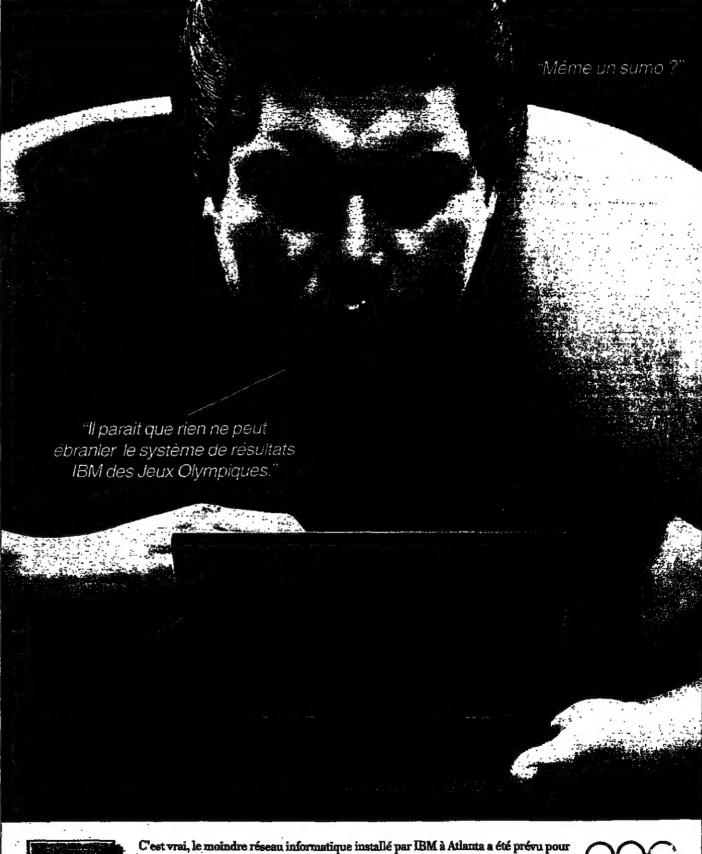
Le scandale, c'est que la nation la plus riche du monde continue depuis des années à ne pas payer sa contribution au « club » dont

elle est le membre principal. Oui, les Nations unies, cinquante ans après leur création. ont besoin de réformes : ouverture du Conseil de sécurité à de nouveaux membres permanents du Nord et du Sud ; création d'un rer la cohérence de l'économie giobale; renforcement des capacités d'intervention pour pallier la désintégration de certaines sociétés minées par des conflits inter-

Oui, les Nations unies ont besoin d'un secrétaire général dont l'indépendance réelle par rapport à chacun des Etats membres lui permette de jouer le rôle de grand facilitateur de la coopération dont

le monde a besoin. Mais la première urgence est d'obtenir de toutes les nations, et d'abord des plus puissantes, qu'elles soutiennent de leur énergie, de leur volonté politique et de leurs deniers une organisation dont dépendent la paix, le respect des droits de l'homme et le développement durable.

Stéphane Hessel est ambas-



résister aux catastrophes naturelles, tremblements de terre et orages inclus. Pourquoi une telle prudence? Parce que la diffusion des résultats, l'édition des bulletins météo ou l'analyse des scores sont des fonctions vitales pour les Jeux Olympiques. Et quand 3,5 milliards de regards se tournent vers Atlants, nous préférons ne rien laisser au hasard. Vous appliquez sûrement ce principe dans votre activité, mais dans les moments difficiles, avez-vous la même confiance en votre réseau informatique? Rejoignez les JO sur Internet http://www.atlanta.ulympic.org. Point réponse IBM 05 03 03 03.



# Le credo libéral et ses limites

Suite de la première page

Selon le credo libéral, si l'on oesse d'entraver par des mesures de protection sociale ou douanière le libre jeu des lois économiques, la prospérité gagne de proche en proche, après quelques justements plus ou moins douloureux, pour s'établir partout dans le village planétaire. Il faut reconnaître que les tenants de cette thèse ont plus de réussites à leur actif que leurs adversaires. Voyez la Corée ou le Chili, voyez un Lebed, à Moscou, qui n'hésite pas à se réclamer de Pinochet, voyez les Etats-Unis, où Bill Clinton peut se vanter de la création en quatre ans de dix millions, on dit bien dix millions, d'emplois, ramenant le chômage au taux record de 5,3 %, alors qu'il est de 11 % en moyenne dans l'Union européenne, et que les gouvernements, de droite comme de gauche, se montrent incapables, malgré leurs belles promesses, de le réduire.

Pourquoi, dans ces conditions, ne pas appliquer partout ces mêmes recettes et, comme le préconisait Adam Smith, le prophète du libéralisme intégral, inviter l'Etat à «laisser faire, laisser al-ler»? Ce qui voudrait dire, par exemple, concernant la France. couper massivement dans les aides a l'économie et dans la protection sociale, ce qui rédulrait ipso facto le déficit budgétaire et l'endettement public, et ne pas hésiter à délocaliser largement la main-d'œuvre, ce qui ferait baisser les prix, stimulant ainsi consommation et rentrées fiscales, et créerait à terme, dans le tiers-monde, une demande dont devraient logiquement bénéficier nos exportations.

Certains le disent quasi ouvertement, au premier rang desquels Alain Madelin, d'autres, qui n'en pensent pas moins, sont plus discrets, sachant qu'en démocratie, il n'est de bonne politique que si elle est vendable à l'opinion, et que celle-là ne l'est pas. La mondialisation a beau être l'aboutissement inéluctable d'une révolution technique qui se joue des distances, elle n'a pas fait disparaitre pour autant les contrastes de mentalités, d'habitudes, d'ambitions. Les habitants de la planète ne sont « égaux » que dans les déclarations des droits de l'homme : chacun de nous est largement conditionné tant par le patrimoine génétique hérité de ses parents que par les divers environnements, économique, social, et peut-être plus encore, culturel, dans lesquels il a vécu depuis sa

Ce qui est vrai des hommes l'est tout autant non seulement des nations, mais des divers groupes qui les constituent et qui ont tendance, comme on l'a rappelé dans un récent article (Le Monde du 25 juin), à se replier sur ellesmêmes, de peur de perdre, à l'enseigne du « village planétaire », leur identité, leur dignité, leur niveau de vie. On pourrait reprendre à ce propos, en la paraphrasant, la formule d'Andropov

## RECTIFICATIF

# SLOVAQUIE ET YOUGOSLAVIE

Par suite d'une confusion, nous avons présenté l'Ensemble slovaque Musica Aeterna, dans Le Monde du 23 juillet, en faisant référence à l'ancienne Yougoslavie. A la différence de la Slovénie, la Slovaquie, qui s'est séparée de la République tchèque le 1º janvier 1993, n'a jamais fait partie de la

and the second of the second o

citée plus haut : « Les cultures nationales seront plus longues à s'effa-cer que les frontières écono-

La plupart des Etats ont été voulus par leur peuple. C'est l'inverse pour la nation française, créée par l'épée, les mariages et l'argent, par une dynastie qu'elle n'a renversée que pour reprendre à son compte sa passion unificatrice. « Je suis pour la régionalisation... mais je reste jacobin », nous disait Pierre Mauroy, il y a quinze ans, quelques jours après son arri-vée à Matignon. Qui d'entre nous ne l'est pas plus ou moins? Dans quel pays l'Etat joue-t-il, de tradition, un tel rôle? A la moindre difficulté, ses plres critiques l'appellent au secours. La création de l'ENA, désormais pépinière principale de la classe politique, n'a fait que renforcer, chez les dirigeants comme chez les dirigés, ce réflexe.

On ne fera pas du jour au lendemain passer nos compatriotes d'une culture qui met l'Etat, premier employeur de France et de loin, au centre de la vie publique, économique, culturelle et sociale à une autre qui serait fondée, à l'instar de l'américaine, sur une défiance de principe envers le « government ». Max Weber a très bien montré le contraste, de ce point de vue, entre les approches protestante et catholique de la so-

UNE EUROPE FORTE

Mais les mentalités ne sont pas seules en cause : l'actuel boom de l'économie américaine ne saura faire oublier qu'elle n'a cessé d'u-Instrer la fameuse théorie de Kondratieff sur l'alternance des phases de prospérité et de dépression. Si les riches sont plus riches, les pauvres sont plus pauvres, la fracture raciale est de plus en plus ouverte, la violence de plus en plus répandue. Si Bill Clinton est aujourd'hui donné gagnant à l'élection présidentielle de novembre, alors que la droite républicaine avait gagné haut la main les législatives de 1994, ce n'est pas sculement parce qu'il est plus habile que son adversaire Robert Dole : c'est aussi parce qu'il considère qu'entre autres missions, l'Etat a celle de remédier aux injustices les plus criantes.

De même ne saurait-on négliger ce fait évident que, tout en répugnant à se mêler des diverses guerres civiles qui continuent d'ensanglanter la planète, les Américains n'ont pas leurs pareils pour faire partout prévaloir leurs intérêts économiques et culturels. De même, encore, ne peut-on pas trop compter sur eux pour limiter les dimensions de ces énormes trusts ou cartels, dont l'interdiction était autrefois un article de base du credo libéral, et dont ou voit autourd'hui leurs créneaux

s'élargir de plus en plus. Sauf à demander, comme le faisait parfois jadis, avec son sombre humour, le fondateur de ce journal, à participer à l'élection du président des États-Unis, les Français n'ont donc pas de raison d'avaler tout crus les mots d'ordre venus d'outre-Atlantique, et de sacrifier leur identité, c'est-à-dire leur originalité et leur autonomie, sur l'autel d'un marché, non plus seulement européen, cette fois, mais mondial, unique. Mais ils n'ont de chances de les préserver qu'à une double condition : a) la construction d'une Europe assez forte et homogène pour peser de tout son poids dans la balance atlantique ; b) un effort déterminé de l'Etat pour réduire sensiblement des responsabilités dont l'accumulation finit par le paralyser. Le déclin, à défaut, a toutes chances de se poursuivre sans qu'on puisse écarter l'hypothèse que le découragement présent ne débouche sur une crise à l'ampleur et à l'issue imprévisibles.

André Fontaine

# Le Monde

ES relations entre le Fonds mo nétaire international (FMI) et la Russie sont entrées dans une période de forte tension. Une mission d'experts a quitté Moscou le 22 juillet sans qu'une décision ait pu être prise sur le déblocage d'une nouvelle tranche du crédit de 10 milliards de dollars sur trois ans consentie par le Fonds en fé-vrier. Et ne reviendra pas avant le milleu du

de position occidentales favorables à Boris Eltsine, candidat à l'élection présidentielle de juin, le FMI y était allé de son énorme chèque, le deuxième en importance de toute son histoire.

Certes, le crédit était destiné à soutenir les réformes économiques en cours, et Michel Camdessus, le directeur général du Fonds, se plaît à rappeler que son institution prête à des pays, non à des gouverne-ments, et qu'on lui auraît reproché plus encore de ne pas avoir aidé la Russie à

Tout au long du printemps, les rapports entre la Russie et le Fonds sont officiellement restés excellents. Au terme de visites

# Le FMI enlisé en Russie

d'experts de Washington, d'examens minutieux de batteries statistiques, Moscou a reçu quatre tranches de crédit, de quelque 350 millions de dollars chacune. Les principaux indicateurs surveillés par Washington inflation, masse monétaire, solde budgétaire – restaient sous contrôle. Les respon-sables du Fonds allaient jusqu'à déclarer

que la poursuite du ralentissement de l'infiation et le maintien de la stabilité des changes étaient des performances remarquables en période électorale. La Russie, elle, annonçait que la produc-

tion industrielle avait de nouveau chuté de 5% au premier semestre. Le premier ministre Viktor Tchernomyrdine déclarait à la mi-juillet que le gouvernement faisait tout son possible pour éviter une nouvelle détérioration de la situation, mais que le pays

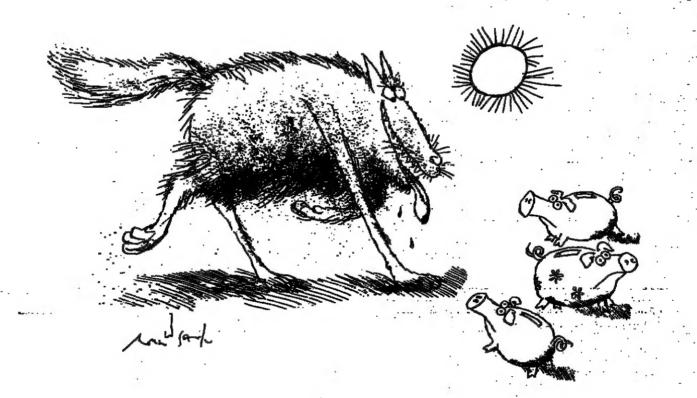
ciers. En bref, le schéma classique selon lequel le pays emprimieur assure que tout va bien, alors que le FMI critique les dérapages, s'est inversé en Russie. Coméquence logique, Moscou aurait maintenant. Pintention de demander un assouplissement des conditions fixées par le FML Une information que le Fonds se refuse à confirmer pour l'instant.

Certains dirout que la carte du danger mmuniste aura non seulement assuré à Boris Eltsine sa réélection, mais lui aura aussi permis d'empocher le gros lot du FMI: En exigeant que les versements mensuels du prêt, échelonnés sur trois ans au total ut soumis au respect d'objectifs précis. le Fonds monétaire a voulu s'assurer que ses apports ne disparaîtraient pas dans la nature et ne serviraient pas à financer les opérations militaires en Tchétchénie.

Mais moins d'un mois après la réélection de Boris Ettsine, le FMI peut difficilement camoufier les dérapages russes: Moscou a multiplié les dépenses et paraît incapable d'enrayer la chute des recettes fiscales.

Pour manifester son mécontentement, le FMI pourrait interrompre le programme Ce serait pour lui un échec majeur.

# Guerre et Paix par Ronald Searle



ON RECONNAÎT.

Un Français en voyage, à ce que, décidément. Il préfère son chez-

Une famille croyante, à ce qu'elle se dispute plus aprement les successions. Le fumeur de pipe, à ce qu'il pé-

rore, sans qu'on ose l'interrompre, comme le piéton infirme décourage les klaxonneurs en levant sa

Les riches, à ce qu'ils s'étonnent que les pauvres dépensent autant. Les généreux, à leur indifférence; les mesquins, à leur

Un grand navigateur, à ce que, s'il coule, il décienche des secours plus spectaculaires et coûteur.

Un automobiliste écraseur, à ce que, sitôt à pied, il réclame son dû sur les clous.

Un libre-penseur, à ce que, si Dieu ini ouvre son Paradis, il est capable de répondre : « Vous ne m'ave: pas regardé! » Le mondain, à ce que les beau-

tés qu'il croise, Acropole ou guéri-don, s'antirent la même exclamation sifflante: «Su-perbe, nent sen-sa-tion-nel! >

Les femmes incertaines d'être essez minces pour porter le pantalon, à ce qu'elles masquent leurs rondeurs avec un sac à bandoulière : les hommes qui devraient avoir les mêmes craintes, à ce qu'ils sortent le ventre.

Un psychanalysé, à ce que, disant bonjour, il ajoute pour kuimême: « Pourquoi je l'ai salué, moi ? Pourauoi, de cette manière ? C'est dingue, la vie! >

Les humanitaires « médiatisés », à ce qu'ils ne se montrent pas sur les écrans par narcissisme, pas leur genre, mais pour servir une grande Cause en faisant pas-

# On reconnaît... par Bertrand Poirot-Delpech, de l'Académie française

ser un message fort. Les porte-pa-role professionnels, à ce qu'ils ont « l'habitude de dire, à ce qu'ils disent toujours, à ce qu'ils faisaient remarquer hier encore, à ce

qu'ils ne se lasseront pas d'ajou-

Les rescapés de la bêtise ambiante, à ce qu'ils pe commencent pas toutes leurs phrases par: « C'est vrai aue... »

Les remerciements pompeux, à l'énumération des sankis – les personnes sans lesquelles n'aurait pu advenir ce dont l'orateur ne se félicitera jamais assez.

Un discours de droite, à ce qu'il n'y a pius ni droite ni gauche, rien que des réalistes riches de leurs esibilités différentes, à qui il faut laisser le temps d'appliquer avec détermination la seule solution possible, après dix-ou-quinze ans

Un discours de gauche, à ce que des erreurs out été commises, le bilan reste à faire, mais des alternatives existent quelque part, des novations citoyennes, des pistes pionnières, pour remettre - enfin quoi ! - l'argent au service de

Une entreprise qui licencie, à ce que ses actions montent en

Un banquier imprudent, à ce qu'il est promu ; son client, à ce qu'il passe en correctionnelle. Les gens de pouvoir, à ce qu'ils

se plaignent d'en manquez. Deux patrons, à ce qu'ils promettent de s'appeier pour fixer un déjeuner; deux grands patrons, à ce qu'ils en chargent leurs secré-

Les décorés, à ce qu'ils jurent n'avoir rien demandé. Les polémistes chrétiens, à ce qu'ils s'embarrassent moins de

trouvent des explications à tout comme les médecins de Molière, à

l'abri du même jargon. Un raseur, à ce qu'il préfère répéter cent fois ses anecdotes plutôt que d'en entendre de nou-

Un accro-des-médias, à ce qu'il

s'agace que d'autres le soient. Un possesseur de téléphone portable, à ce que, selon lui, le monde souffre d'un déficit de communication.

Flaubert, à ce que ses descriptions s'achèvent sur un détail qu'on n'attendait pas : grincement de barrière, voix rauques au fond d'un bouge, mères au bal, balancier de pendule dont la lune de cuivre brille dans des lueurs d'aca-

Gide, à ce qu'il remet de quelques jours ses voyages, et qu'il renvoie à la fin des phrases ses compléments directs.

Mauriac, à ce que ses craintes pour l'Eglise et sa nostalgie des soirs d'orage en famille laissent place tôt ou tard au communiant qu'il fut, revenant à son banc de collège, les paupières closes, la muque ployée, rase et rose.

Le mémorialiste snob, à ce qu'un grand homme dinait chez ses parents la veille de la guerre, et qu'il a sauté sur ses genoux.

Un Nouveau Roman, à ce que les rideaux de trains y laissent voir distinctement les lettres S, N, C, F.

Un moraliste, à ce qu'il tourne en formules pour cendriers ses doutes sur toute chose, y compris sur son fonds de commerce - la

nature humaine Une maxime pieine de vérité, à ce que son contraire est égale-Les sociologues, à ce qu'ils ment une maxime pleine de vérité.

## DANS LA PRESSE

LA CROIX Bruno Frappat

« Je décide de retirer mes propos » (sur le livre de Garaudy). « Je demande pardon à ceux que j'ai pu blesser. » Ces deux phrases, extraites du communiqué qu'il a tenu à faire révéler par La Croix, signent la plus émouvante des retrouvailles: celle de l'abbé Pierre avec l'abbé Pierre. Par là, îl se distingue encore une fois de ce siècle qu'il aura tant marqué et de ce temps qu'il aura tant aimé. Où se tournerait-on pour trouver, aujourd'hui, d'autres personnalités pour reconnaître une erreur et implorer l'indulgence? Au contraire, ceux dont le chemin fut semé de faussetés, de soutien aux totalitarismes, tirent en général gloriole de leurs erreurs, faisant double commerce du rappel de ces errements et de l'exposé de leurs revirements. L'abbé Pierre (...) nous offre aujourd'hui une nouvelle leçon d'humanité, celle d'un messager de l'humilité.

#### LIBÉRATION Jean-Michel Helvig

■ La crainte de l'amiante comme les effets de la viande suspecte importent finalement moins dans l'opinion, à tort ou à raison, que l'inquiétude suscitée par le nucléaire et la pollution de l'air. Or, sur ces deux sujets, il y a peu de chances que le président, soucieux du développement de l'industrie nucléaire française et attentif aux intérêts de l'industrie automobile hexagonale, prenne un jour des décisions aussi spectaculaires que pour l'amiante. Après avoir fait croire qu'il ferait une politique de gauche à la place de la gauche, on voit mal Chirac faire l'écologiste à la place des Verts. L'été passé, Jussieu toujours dans ses murs, Juppé encore à Matignon, l'emploi toujours en berne, Chirac sera à nouveau fort

Alexandre Popov récidive dans l'excès de vitesse

R ARABON.

The state of the s a saration The Control (E) (C) (C) TO A CO. THE CALL

Real Section Street Earner mate ... latest \_ PERCENCE.

بالإدريكاني عرد .

the state of the said

· AN CHARLE

 $\mathbf{v} = (\mathbf{v}_{i}^{(t)} + \mathbf{v}_{i}^{(t)}) \mathbf{v}_{i} = \mathbf{v}_{i}^{(t)}$ 

AND THE RESERVE

15 .. m 74 74 4

attache a degree

rock in Japanese,

fig to the second in the bottom THE REAL PROPERTY. miquie .... Sarrée à que ings I a read to Nat 905 905 70 ---Date OFFICE LAND Service of the long

the made of Party the minute state. Cary Hall tention notes raises 4. co. Company of the last of the las Part of Parties minimum as long.

CONTINUE SCH COLO

CEST ONE VERTICE

the first per county of the fi es on terms

PILLIPPE DAMES, ex-champion olympique. et le Cubain Gregory, ancien champion du monde, ont abandonné le fleuret pour la luitie au terme de leur rencontre dans le tournoi d'escrime. La police a dit les séparer, une. irconstance rare dans on mile \*andinaire bien élevé. -

SOULEMANOGLOU a dû battre son record du monde à deux reprises afin de conserver son titre olympique car le Grec d'origine russe /alerios Leonodis Favait un

# O Les Jeux d'Atlanta

# Le pain blanc

près le début de la 23º édition des Jeux olympiques d'été, la sélection française est inscrite au tableau d'hor onze médailles gianées sur les pistes d'escrime, les tatamis de Judo, le parcours cycliste, le tapis de lutte, et dans le stand de tit: Ramment le drapean bleu-blanc-rouge est monté au åt aussi souvent en aussi pen de temps.

le bilan de Barcelone (c'est-à-dire proportionneilement un 29 médailles. Plus du tiers du chemin est donc accompil en

boutade, Guy Drut, ministre de la jennesse et des sports, en a sans doute dit davamage on Il ne voolait le lais extendre. Pour s'être mêlé activement de la sélection des équipes, le ministre, fort de son expérience de champion olympique du 110 m baies à Montréal, sait à quelle vitess les vents peuvent tourner. La proximité des sites de compétition les a permis, sans dons d'ubbquité particuliers l'être photographié à côté de tous les lauréais

tres techniques dont Bercy veut réviser les

les épéistes n'ont pas été au rendez-vous fixé à Atlanta, et lis peuvent se racheter dans l'épreuve par équipes. Aucun autre « médaillable » n'a été victime du vieux syndrome de Poulidor, ce mal national qui, par exemple, avait terrassé le coureur de demi-fond Michel Jazy durant le 5 000 m de

ce ne sera plus le cas avec les autres postulants aux lauriers ompiques sur la piste cycliste, le parquet de handball, les uns d'eau de Savannah ou du lac Lanier et les obstacles équestres. Mais le programme des Jeux est ainsi fait que Pathlétisme va bientôt tout écraser. Et il n'y aura plus alors que Marie-José Pérec pour éclabousser de sa classe le toux de piste. Décidément, « il faudrait que tout s'arrête

Alain Giraudo

# Alexandre Popov récidive dans l'excès de vitesse

100 m libre. Après son compatriote Duke Pao Kahanamoku, Johnny Weissmuller avait été le seul nageur capable de gagner deux médailles d'or consécutives en sprint. Un Russe a désormais duré autant qu'eux

son nom. Le 100 mètres nage libre, piscine, est de ces courses où les points psychologiques marqués an bord du bassin pervent se conver-tir en centièmes de seconde dans l'eau. Il pense faise le bon calcul-ce fils de célératif américaine de la natation, mais quelque chose dans son attitude prouve qu'il n'en est pas tout à fait certain. Il frime, mais la tête baissée. Il a le regard déterminé, mais fixé sur ses pieds. Il cherche à éviter, sur sa

Il a raison, Gary Hall junior, de ne pas vouloir somemir Pironie du voisin qui l'observe. Il verrait bieu, s'il se tournait, qu'Alexandre Popov n'est pas impressionné. Au jeu de la boxe aquatique, le Russe peut toiser son adversaire. C'est lui qui a accompli la prouesse reservée à quelques géants des rings. Il a réunifié toutes les couronnes sous son seul nom : champion olympique à Barcelone en 1992, recordman du monde de la discipline en juin 1994, champion du monde à Rome en septembre

THE MERCHANIST AND ASSESSMENT OF THE PARTY O

and the second second

of the property of the

The second second

The second secon

the glamba.

Water the second

de la même année. Gary Hall junior n'en a pas moins raison au bout de cinquante mètres. L'Américain est frein. Surfer sur elle, comme lui parti en puncheur, il martèle l'eau glisse sur les difficultés soulevées de son ambition de prince de la première longueur. Le Russe, dominateur au long cours, semble continuer son manège du départ. Il l'observe, mais de l'arrière. Au

IL A RAISON, Gary Hall junior, de boxer l'air par défi à l'appel de centièmes. L'Américain paraît bien parti pour effacer les décepmédaillé olympique, jamais en or

Mais, au mur d'arrivée, Gary Hall junior a tort. Il est sans doute le plus beau deuxième d'une finale olympique de cent mètres nage libre, la seule où deux hommes sont descendus ensemble sous les 49 secondes. Il est devenu le troisième performeur mondial de tous les temps. Ces chiffres additionnés ne feront pas de lui un premier. Gary Hali a hien nagé, il droite, deux yeux noirs qui le n'a pas commis d'erreur. Il a juste scrutent en le tort d'affronter le seul adversaire qui pouvait le priver du titre. Il pensait s'imposer en boxeur, il croyait avoir pris son rival à sa stratégie. Alexandre Popov, qui aime à brouiller les tac-

tiques, a gagné en judoka. Le Russe s'est appuyé sur la force de son adversaire. Il l'a contrôlé à distance tant qu'il était irrésistible. Puis il lui a fait payer sa supériorité de la première longueur d'une accélération dans les derniers mètres. Telle est sa philosophie de nageur : s'allier l'eau. cette ennemie des corps qui prétendent aller vite en la bousculant. Obtenir son aide au lieu de la laisser s'imposer comme un par les adversaires. Avec ces principes, Alexandre Popov vient de tion des Américains n'expliquait s'égaler à l'un des mythes de la pas tout. Sa nationalité, son éloi-



La balade irlandaise de Michelle Smith

A la regarder de près, on la prendrait facilement pour ce qu'elle est : une irlandaise aux longues boucles rousses. Mais l'impression est trompeuse. Michelle Smith, vingt-six ans, championne olympique sur 400 m et 400 m 4 nages, n'a pius d'irlandais que son physique et son accent. Elle vit et s'entraîne à Rotterdam, patrie de son mari, Erik De Bruyne, un ancien lanceur de disque sélectionné olympique pour les Pays-Bas. Les deux jeunes gens s'étaient croisés au Jeux de Barcelone. Ils sont aujourd'hui mari et sanctionné pour dopage.

femme, entraîneur et nageuse. Et seuls propriétaires d'un mystérieux secret de fabrique.

En 1992, Michelle Smith avait quitté Barcelone avec, pour unique titre de gloire, une 26º place au 400 m 4 nages. Aujourd'hui, elle a en poche deux médailles d'or. Miraculeux? « Non, souffle-t-elle, j'ai simplement suivi les conseils de mon époux et appliqué à mon entraînement les principes de l'athlétisme. » Seul ennul : la méthode lui vient d'un mari qui fut, en son temps,

En tout cas, qualifiée sur 400 m après avoir enlevé le 400 m 4 nages, Michelle Smith a fermé la porte de la finale à l'Américaine Janet Evans, trois fois médaillée d'or à Séoul et une quatrième fois à Barcelone. Janet Evans n'a désormais plus que le 800 m, distance dont elle détient toujours le record du monde, pour tenter de gagner cette fameuse cinquième médaille d'or qui la mettrait à égalité avec la patineuse de vitesse Bonnie Blair au panthéon des « olympiennes » américaines. (Gary Hershorn, Reuter.)

lors de deux Jeux olympiques consécutifs. Il prive les Américains pour la deuxième fois d'affilée d'une médaille d'or qui ne leur avait pas échappé depuis 1956.

Ces hauts faits le placent parmi les tout premiers nageurs de l'histoire. Pourtant, hundi soir, ils ne semblaient susciter, chez les journalistes venus l'interroger, qu'une admiration distanciée. La décepnatation. Il est le premier depuis guement dans la ville australienne Johnny Weissmuller, en 1924 et de Camberra, qu'il a êlue depuis

ce relatif manque d'intérêt des magazines, qui ne lui consacrèrent guère de portraits avant les Jeux, alors qu'une Franziska van Alm-

sick monopolisait les pages. Ouelque chose en Alexandre Popov semblait résister, en conférence de presse, aux règles convenues de la narration des exploits, de la mise en valeur des talents. Dans ses réponses, le Russe se prêtait mal au portrait, esquivait l'entretien, brouillait l'analyse. Malgré son physique, malgré une vie à histoires et anecdotes, il paraissait résister à cet empaquetage

1928, à s'imposer sur la distance trois ans comme site d'entraîne- des sportifs en produits facile-lors de deux Jeux olympiques ment, ne justifialent pas non plus ment reconnaissables qui aurait permis à Gary Hall junior de devenir une star évidente et immé-

> Peut-être est-ce justement cette réticence qui a permis au Russe de devancer l'Américain. Popov regarde ailleurs en souriant, il hésite entre les mots parce que sa force est de vivre dans le monde d'une idée. Celle d'une natation pure, de gestes parfaits, de moments d'harmonie qui s'accommodent mal de l'après-vente obligé des commentaires sur écran et papier. Il suffit d'écouter les nageurs parler de lui pour se convaîncre de ce

sens supplémentaire du Russe, qui explique son talent mais bride sa popularité. Popov les fascine parce qu'ils n'ont qu'aperçu la lumière que lui regarde tous les jours en face. Cette rencontre idéale d'un corps, d'une technique s'opérer en hii. Ils y reconnaissent toutes les qualités qu'ils possèdent et celles qu'ils envient. Ainsi Gary Hall, sommé, lundi soir, de lancer la revanche du 50 mètres, ne put que bredouiller les mots qui avaient dû lui venir en course : Il est la classe. »

Jérôme Fenoglio

# La Dream Team III dilapide le rêve américain

Basket-ball. Les milliardaires de la NBA n'ont pas été plus à leur avantage face à l'Angola que lors de leur premier match, contre l'Argentine

que l'on fasse, il demeure irréel, impalpable, « virtuel », dirait-on en ces temps d'images trompeuses. Or vollà que l'Amérique s'est prise à rêver de géants en shorts et maillots bieus, douze milliardaires venus festoyer avec les anonymes de la planète sportive. Ils ont pour noms Shaquille O'Neal, Scottie Pippen ou Grant Hill et composent la « Dream Team », «l'équipe de rêve » du basket-ball. Comme le pays ne jure que par eux, ils sont partout : sur les panneaux publicitaires, dans les journaux, sur les écrans. Omniprésents, mais hors. d'atteinte.

que la Maison Blanche et ils sont tous escortés par des gardes du tous escortes par des gantes de les approdettes, face aux Argentins (% blic se laissa d'ailleurs aller à plus d'un gamin des bidonvilles de la NBA participaient pour la corps. Impossible de les approdettes, face aux Argentins (% amit été juste médiocre la complement de la NBA participaient pour la complement de la compl corps. Impossine de la NBA participaient pour la cher. Pour les voir grandeur na- 68), avait été jugée médiocre. Ja- quelques vivats en voyant ces de Luanda... Mais « Shaq », première fois aux Jeux et leur

prendre place dans cette salle située au cœur du complexe olympique. 30 183 places, c'est déjà deux fois plus que dans les plus vastes gymnases d'Europe, mais c'est insuffisant pour une cause. nationale. Des millions d'Américains voudraient être là, sur ces travées circulaires, à agiter leurs drapeaux. Peine perdue: ils portugaise, est peut-être une doivent se contenter de la télé-

Lundi 22 juillet, pour le deuxième match de ladite équipe, les privilégiés du Georgia Dome n'ont pas eu droit à la soirée escomptée. L'enjeu était pourtant d'importance puisqu'il Leur hôtel est aussi surveille était question de rachat, presque de pardon. Deux jours plus tôt, la première prestation des ve-

C'EST UNE VERITÉ première: ture, il reste le Georgia Dome. mais, en effet, cette équipe tout rêve est inaccessible. Quoi 30 183 personnes peuvent n'avait marqué moins de cent points! Il fallait donc faire oublier ce grave manquement au devoir de flamboyance. Les Américains voulaient du rêve, enfin du rêve. Ils n'en eurent pas.

Bien qu'ils soient peu portés sur la géographie, ils n'oublieront pas de sitôt l'adversaire : PAngola, ancienne possession contrée fort lointaine, vue d'Atlanta, mais ces Africains, présents dans le tournoi au nom de l'universalité du basket-ball, réussirent une manière d'exploit.

Sortir d'un match contre la Dream Team avec seulement 87 points dans ses paniers relève du triomphe. Une partie du pu-

aux héros. La foule, toute trépignante d'un patriotisme impatient, avait beau crier « USA USA! >, rien y faisait : le tableau d'affichage, machine à humilier, restait dans les limites de l'honorable pour les Angolais (87-54).

Pace à ces inconnus des parquets, s'activaient pourtant des nantis du jeu: Karl Malone, Scottie Pippen ou encore Hakeem Olajuwon, Nigerian devenu Américain par amour des dollars, preuve que l'Amérique sait aussi apprécier l'Afrique. Ajoutons le détenteur du record mondial du transfert (tous sports confondus) de Shaquille O'Neal, té qu'une seule Dream Team, passé récemment des Orlando Magics aux Los Angeles Lakers pour plus de 600 millions de ses rangs Michael Jordan et Mafrancs. De quoi impressionner gic Johnson. Ces professionnels

joueurs plutôt adroits résister comme les autres, était dans un soir de maladresse, à peine masqué par quelques actions spectaculaires. « Nous ne sommes pas dans le rythme, il faut être patient », admettra après la rencontre l'entraîneur, Lenny Wil-

> Si les Etats-Unis exigent tant de leur équipe, c'est parce qu'elle est déjà la troisième du genre. A tel point qu'il a été convenu de la baptiser Dream Team III, comme il y cut un Rambo III ou un Rocky III. Les puristes voient là une récupération mercantile d'une appellation d'origine contrôlée. A les entendre, il n'a jamais exischampionne olympique à Barcelone (1992). Elle comptait dans

succès, si prévisible fût-il, fut de ceux qui nourissent la légende. La Dream Team II connut moins d'honneurs. Elle obtint certes un titre mondial en 1994, mais il lui manquait du panache, du style ; bref, l'essentiel : la part de rêve. Or le pays ne plaisante pas avec le patrimoine sportif. C'est un bien précieux, l'argenterie de la grande famille américaine. Il importe de le trans-

mettre en l'état, surtout quand il rapporte des millions de dollars. En vue d'Atlanta, douze joueurs furent donc désignés héritiers, afin de constituer la troisième génération. Même si la médaille d'or leur semble promise, il leur reste à prouver qu'ils méritent l'appellation Dream Team. L'Amérique elle-même

# L'homme est plus solide que l'équipe

L'orage est venu d'un coup, violent et violet, tout bruissant du froissement des voiles affalées à la va-vite. La première journée des régates olympiques, lundi 22 juillet à Savannah, a tourné à la débandade. Treize des seize épreuves ont été annulées et reportées au lendemain. Certains marins se sont jetés à l'eau, tels les Australiens Mitch Booth et Andrew Landenberger, sur Tornado, phitôt que d'affronter la foudre sur leurs embarcations. Trois régates seulement ont eu lieu, dont celle du Finn, remportée par l'Espagnol Jose Maria Van der Ploeg, le champion olympique en titre. « J'avais très, très peur de l'orage », a-t-il avoué, « les éclairs s'abattaient sur l'eau autour de

il n'avait pourtant guère à craindre : en cette troisième journée de compétition, les Dieux de l'Olympe ont traité avec bienveillance les champions sortants. Un doublé pour le nageur russe Alexander Popov, vainqueur du 100 m en 1992 et 1996, un triplé pour l'haltérophile turc Naim Souleimanogiou, dont les succès courent désormais sur trois éditions consécutives des

Ce sont plutôt les formations établies que le temps chahute dans l'Olympe. Certes, il y a les gymnastes russes, vainqueurs du concours par équipes, mais leur discipline relève surtout d'une addition de talents très individuels. Dans les sports collectifs, les choses vont tout autrement. Ainsi, les spectateurs rassemblés à Athens, au OmniColiseum, pour assister à la rencontre Cuba-Brésil de volley-ball féminin n'ont pas du tout assisté à un ballet entre deux équipes, qu'on dirait pourtant recrutées au sein des troupes du « Lido » et du « Crazv Horse Saloon ». Les joueuses brésiliennes ont en effet atomisé leur opposantes cubaines, tenantes du titre, avec une énergie, une conviction et une force qui ont suffi pour régler toute l'affaire en trois petits sets.

Ce massacre entre grâces n'allait pas sans rappeler la défaite, l'avant-veille, des champions olympiques allemands de hockey. Leurs vainqueurs, les hockeyeurs espagnols,

ont confirmé leur succès lundi en venant à bout du Pakistan, une formation qui ne compte plus ses succès. Même dans la victoire. l'équipe américaine de basket-ball, dite la « Dreum Team III », a montré cette lassitude face aux situations acquises, qui semble devenir la règie dans les sports collectifs.

Aux Jeux, il faut de la constance pour tenir et pour se maintenir et, de ce point de vue, ou ne peut que relever la très tardive médaille de bronze du tireur français Jean-Pierre Amat. Celui qui peut se targuer d'être le seul tireur au monde à avoir atteint trois quotas de qualification différents (carabine 10 m, carabine couchée, carabine trois positions) a attendu ses quatrièmes Jeux pour monter, enfin, sur un podium, au terme d'un concours

Si Amat doit susciter des jalousies, c'est à coup sûr, celles du nageur Frank Esposito et de la fleurettiste Laurence Modaine : les deux malheureux Prançais ont pris la mesure de la seule donnée invariable dans l'olympisme. La distance énorme qui sépare la troisième place, récompensée par une médaille de bronze, et la place suivante, traditionnellement qualifiée de « médaille en chocolat ». Chocolat amer, cela.

#### DESSINÉ POUR LES JEUX

LES JEUX D'ATLANTA servent de promotion pour la carte à puce aux Etats-Unis. Le groupement bancaire Visa, sponsor des Jeux, s'est associé avec trois banques locales pour diffuser 1,5 million de cartes destinées au règlement de petites emplettes et utilisables à la façon des cartes téléphoniques. Prépayées, pour un montant de 10 à 100 dollars, elles évitent de promener des liquidités et sont acceptées dans plus de 1500 commerces d'Atlanta, ainsi que dans le métro. Une carte d'une valeur de 5 dollars a même été distribuée aux specta-teurs de la cérémonie d'onverture. Chaque banque a sa propre serie. Ainsi, « Hommage à Adanta », de la Wachowia Bank, montre des sportifs avec la ville en toile de fond, tandis que la NationsBank office une collection d'athlètes fameux et de médailles olympiques. La carte la plus recherchée est celle de la First Union, qui proclame

l'emploi d'une pace si futuriste que l'objet est dénommé « Cybercash » et montre des pièces dorées flottant dans une manière d'espace interplanétaire. Le groupement Visa, qui propose la seule carte rechargeable, dans des machines placées au sein du métro, a choisi pour sa part une série de drapeaux flottant au vent, mais, prudence, aucun n'est identifiable. Il ne s'agit pas de décourager un supporteur qui ne reconnaîtrait pas ses couleurs.



# La gloire éternelle pour le plus fort des Turcs

Haltérophilie. Naim Souleimanoglou premier triple champion olympique

et de simplicité. Dans la salle, le public adule ce fils de mineur qui apparaît à chaque fois sur le plateau. effacé, tellement habitué. Depuis le début de cette finale, il semble dire. comme toujours après l'effort : « Eh bien, voilà. » Sa suprématie le ramène dans les coulisses, et il attend que ses adversaires fassent mieux. Naîm Souleimanoglou veut sans donte entrer airesi dans l'histoire de l'haltérophilie, économe, triomphant. Mais soudain, le petit Her-

cule s'anime. Ses yeux s'allument. La barre épaulée à 185 kg a été correctement ietée. Elle retombe avec fracas sur le plateau. A cet instant-là, rien n'est encore joué. Mais l'athlète « le plus fort du monde » fait face à la salle en furie, et le voici se tapant l'index contre la poitrine. « Oui, c'est moi, ie suis encore le maître », l'imaginet-on proponcer quand il remue les lèvres. L'homme que l'on décrit comme une légende vivante chercherait donc à se rassurer.

Les organisateurs d'Atlanta n'ont pas ménagé les effets pour que cette finale ait un air de fête. A chaque arraché réussi, les athlètes et le public sont récompensés par un morceau des Rolling Stones, d'Elvis Presley... ou de Vivaldi. A



teurs, ces habitués des ambiances de foire. Pendant la pause entre l'arraché et Péraulé-ieté, on diffuse le tube YMCA, et la moitié de la saile danse comme en boîte de nuit. Une hôtesse passe l'aspirateur sur le plateau. Le speaker accueille le président du CIO, « le comte Samaranch ».

Et de deux rangs de gradins, on s'observe comme cet hiver dans le Dodécanèse, Face à face, à Atlanta comme en Méditerranée, Grèce contre Turquie. Valerios Leonodis contre Naim Suleimanoglou.

Autrefois, le premier s'appelait Valery Leonov et concourait sous les couleurs de l'URSS avant d'être « acheté » par Athènes. Le deuxième, Turc né en Bulgarle, se nommait Naim Suleimanov, puis Shalamanov (sur ordre du gouvernement bulgare!) avant que de prendre ses cliques et ses claques, et de gagner la Turquie en 1986, en quête de mère patrie, de nouvelle vie. « C'est notre idole aujourd'hui, disent trois étudiants venus d'Ankara. Le plus fort de tous, de tous les

Souleimanoglou, le petit homme - il mesure 1,52 metre - soulève presque trois fois son poids (64 kg). Champion du monde depuis dix

champion olympique (à Séoul en 1988 et à Barcelone en 1994), la star avait créé la surprise en avril dernier en refusant d'affronter Valerio Leonodis aux championnats d'Europe au prétexte d'une surcharge pondérale. Aujourd'hui, le rival est là.

Et Leonodis se mord les lèvres, il vacille, les veines gonflées. Il a le regard pertiu, une sorte de crainte, un mélange de tristesse quand, au dessus de sa tête, tremble la fonte, mais il est là. Il répond, pied à pied. Maladroitement à l'arraché : 140 kg, puis 145 kg qu'il porte en marchant et en respirant comme un poisson. 147,5 kg qu'il saisit précipitamment en criant et qu'il expolse immédia-

Souleimanogiou ne fait pas mieux au deuxième essai sur cette charge mais celui-cì regarde ensuite ses haltères avec un mélange de dédain, d'étonnement, la tête haute et quelques minutes plus tard, il est le seul à l'« arracher».

A l'épaulé-jeté, Leonodis le poursuit. Le Grec est même prêt à voir grand et gros. Il soulève avec succès 180 kg, puis 187,5 kg, alors que Souleimanoglou n'en est qu'à 185 kg au deuxième essai. Pour surmonter son handicap de la première manche et vaincre Souleimanoglou, Leonodis

D'ORDINAIRE, l'homme est fi- tue-tête. Pour un peu, on se croirait ans, -22 titres, 42 records du place la barre à 190 kg qu'il porte à ses jambes, ses bras ne suivent pas.

Souleimanoglou sera finalement sacré à 187,5 kg. « On n'est jamais vraiment certain de gagner », s'excuse celui qui sait qu'aucun haltérophile avant lui n'a remporté trois fois de suite une médaille olympique au total des deux mouve-

Souleimanogiou parfait sa légende. Lui, l'enfant qui s'était surpris à soulever 25 kg à un concours régional. Ce champion du monde juniors à l'âge de 14 ans qui, un an plus tard, devient l'homme le plus fort de la planète. Cette star au visage de garçon et aux cuisses énormes, accueilli à l'aéroport per le président Ozal en 1986, qui connaît ensuite la fortune, maintient sa domination, devenu machine à records maigré la tentative de ménage que la Fédération d'haltérophilie a opérée en 1995 en ma-

tière de dopage. Un peu fatigué, Souleknanogiou (29 ans) disait qu'il ailait se retirer après Atlanta, Lundi, à l'issue de la finale, il se sentait prêt à continuer. « Reste à savoir si je serai bon encore pour les prochains JO. » Le jeune homme sourit. Il sait qu'il a tremblé.

Dominique Le Guilledoux

# Le Japon perd son judo

Décadence. Dans les trois catégories de poids les plus prestigieuses, les combattants nippons n'ont pas pu monter sur le podium

compétition olympique, les judo-kas japonais sont toujours bredouilles. Seule la médaille d'argent de Yoko Tanabe, une solide championne dans la catégorie des moins de 72 kilos, a sauvé un honneur douloureusement battu en brèche, particulièrement chez les bommes. Lundi 22 juillet, ce fut une sorte de paroxysme de l'humiliation. Par deux fois, l'hymne coréen s'est élevé dans l'un des dépôts du World Congress Center, transformé en dojo de fortune.

Jeon Ki-young a remporté le tournoi des poids moyens en projetant l'Ouzbek Armen Bagdasarov d'un fulgurant mouvement d'épaules. Sa compatriote Cho minin des poids moyens (- 66 kg) en écrasant de sa vitalité la Polo-

naise Aneta Szczepanska. Dans les tribunes, de petits drapeaux du rival houri s'agitaient en cadence, et les supporteurs japonale s'affalssaient au fond de leurs sièges, comme pour mieux cacher leur honte. Sur le podium, les Coréens représentaient toute l'Asie du judo, trahie par les descendants de ses pères fondateurs. Trois combattants, aucune médaille, les chiffres avaient soudain pour l'empire du Soleil-Levant la cruauté

d'un ippon, le K.O. du judo. < l'ai eu l'impression qu'ils étaient usés, témoigne Jean-Luc Rougé, comme s'ils avaient outrepassé leurs forces dans la préparation physique. Et, pour eux, la catégorie des poids lourds est la plus prestigieuse. Avoir pendu dès le premier jour a dû leur porter un coup au moral. > Le directeur technique national parle en vieux connaisseur du judo japonais. Il a participé à plusieurs stages dans les universités nippones, lorsqu'il était combattant. Aujourd'hui, la Fédération française entretient des relations régulières avec le Ja-

Le mativais dosage des efforts à l'approche d'une grande compéti-

APRÈS TROIS JOURS de tion est un défaut souvent constaté par les techniciens français chez leurs rivaux nippons. Les entraîneurs privilégient souvent la quan-tité au détriment de la qualité.

PLUS DE COMPLEXE

Stéphane Traineau, médaille de bronze, dimanche, après avoir éliminé Yoshio Nakamura, se souvient avoir assisté, il y a quatre ans, à d'épuisantes séances de travail, à la veille d'un championnat du Japon. «Ils ont aussi perdu un peu de leur hargne, affirme Trainean. Sur le tapis, les Coréens sont aujourd'hui plus guerriers, et nous n'avons plus de complexe japonais. »

«A mon époque, rappelle Jean-Luc Rougé, iorsqu'un de leurs même à l'entraînement, il prenait un coup de bambau sur la tête. Aujourd'hui, on s'emmierait presque... Certains grands noms vont jusqu'à remettre en question l'organis même du haut niveau. Yasuhiro Yamashita, champion olympique en 1984, préconise de nouvelles méthodes empruntées à ce qui se fait de mienz en Europe. Il se heurte à une féroce résistance des plus an-

Toutes les voix critiques mettent en avant l'évolution rapide de la société japonaise. Le sport y occupe toujours une place importante. Mais il s'est américanisé. Le sumo, le judo ont dit céder une part de leur terrain. Le base-ball, le golf et, depuis peu, le football ont la faveur des jeunes, qui délaissent les disciplines traditionnelles.

Stéphane Traineau, qui n'a jamais perdu de combat de sa carnère contre un Japonais, se refuse pourtant à prédire le déclin de leur judo. Les combattants actuels forment une génération vizillissante. Il y anra forcément une relève. Le Japon reste le pays le plus riche en judokas d'exception. Il lui suffirait juste de mieux les détecter.

Pascal Ceaux

## Lundi 22 juillet

Plats-Unis II. Corée du Sed 7-2 ; Nicaregue b. Italie

NVessaeurs

Groupe A, Elais-Una II. Angola 87-54; Argan-ane b Lituanie 85-61; Crusue b. Chine 109-78.
Classement: 1. Elais-Una; 4 pts., Z. Lituanie, Crus-ie, Arganiane et Chine, 3; 6. Angola 2.

Groupe B, Youguslavia b, Australia 91-68; Ports Rica b, Corde de Sud 99-98; Gréce b Brési 89-97.
Classement et al Youguslavia A, et 2. 8 Prési

Atlanta 🖰 1996

## ESCRIME

Marchetins
A Flurant Individual Death Scale: L. Flurandi
(Fr) b. W. Wishard (AL) 15-9; A. Pucon (It) b.
F. Boddin (Fr) 15-13. Pour is 3-place: F. Boddin
(It) b. W. Michael I. C. Scale (It)

b. I. Modaine-Cessac (Fr.) 15-7: L. Bades (Roum) b G Tright (II.) 15-14; Pour la 3-place. (Roum) b L. Modaine-Cessac 15-9. Finale: L. Modaine-Cessac 15-9.

Groupe A. Eigh-Urus b Turane 2-0; Argentine
at Portugal 1-1.

#### Classement 1, Argentese et Ponugal, 4 pts., 3. Este-Une, 3., 4. Turisse D. · Groupe R. Espaçate et Fizance 1-1 : Australie b. Arabe Sauche 2-L ent 1. France et Espagne. 4 pts ; 3. Aus-

tradie, 3 . 4. Araban Saccidan, 9.

GYMNASTIQUE Commes per la part I. Rumb. 576.771 pm ; 2. Chme, 575.533 ; 3. Uname, 571,541 ; 4. Biblo-nation, 571,381 ; 5. Bizar-Unis, 570,518 ; 6. Bidgare,

# HALTÉROPHILLE

e 64 kg. t. M. Southismenoples (Turs.), 395 kg (re-cord du monde), 2. V. Laonada (Grit.), 392,5; 3. J. Kan (Chure) 322,5; 4. Y. Tzzbiki (Grit.),

LE RESUME DE LA NUIT OLYMPIQUE A LA CARTE SUR CANAL+

tous les matins canal+ vous donne rendez-vous pour revoir ou decouvrir

LES PRINCIPAUX EVENEMENTS DE LA NUIT OLYMPIQUE. VOUS AUREZ LE CHOIX ENTRE

4 DIFFUSIONS D'UN RESUME DE 15 MINUTES DE 6 HOQ À 7 HOQ, 4 DIFFUSIONS D'UN

# 322.5; S. A. Popa (Hongr.), 307.5; S. I. Niev (Balg.), 305, 7. M. Yagzi (Tunq.), 302.5; S. Z. Kac-ales (Hongr.), 302.5. Naim Soulsmanoglou a sendiioné de 5 kg son monet du monde du total olympique mass a perdu son record du monde de l'apmilé-jeté, bettu par Va-lanos Laonodis avec 187,5 lig.

e Groupe A. Arcentine b. Elats-Unis, 5-2 , Alle

reagns et inde 1-1; Espagne h. Pulostan 3-0. Classement: 1. Aspentine et Espagne, 4 pts; 3. Palestan, 2; 4. Allemagne et lote, 1; 6. Estis-

Blate-Use b. Corde du Sud 3-2 ; Australie b. Argen-Clessement: 1. Australie et Allemagne, 4 pir; 3. Euro-Unix, 3; 4. Corte du Suil et Pays-Bas, 2.

6. Grande-Bretagne, 1; 7. Espagne et Argentine, 0. JUDG

Newsystem's

- Willing, Florido : K.-Y. Jeon (Cor. S.) b. A. Bagchastov (Cuz.), ippor.

Pour Te 3º pitace : M. Spikke (Al.) b. H. Yoshida
(Jap.) M. Haktinge (PS) b. A. Grallons (Flours.), yu-

• 55 kg. Finale : M.-S. Cho (Cor. S.) h. A. Szczepanska (Pol.), ware ad. Pour le 3 piece : X. Wang (China) h. A. Dubois Fr.), lusies ; C. Zwiess (PS) h. O. Riess (Cuba), ip-

## MATATION

Dannes 

400 m libre. 1. M. Smith (M.). 4 mn 7 s 25;
2. 0. Hose (AS), 4 mn 8 s 30; 2. K. Vileghale (PB),
4 mm 8 s 70; 4. K. Kielgane (AL), 4 mn 9 s 83;
5. C. Poli (Costa R.), 4 mn 10 s; 6. C. Louine
Geutte (PB), 4 mn 10 s 6; 7. E. Yammer (Lap.),
4 mn 11 s 66; 8. C. Teuscher (EU), 4 mn 14 s 9;
2. W. Hedgepath (EU), 1 mn 1 s 47; 2. M. Kriel (AL
5.], 4 mn 2 s 12; 4. M. Nakantura (Jap.),
1 mn 2 s 32; 5. Y. Chen (Chung), 1 mn 2 s 50;
6. A. Buschschule (AS), 1 mn 2 s 52; 7. M. Stevenson (Asst.), 1 mn 2 s 70; 8. M. Nakantura (Jap.),
1 mn 2 s 37; 1 mn 2 s 70; 8. M. Nakantura (Jap.),
1 mn 2 s 78; 1 mn 2 s 78

4x100 m. 1. Etnis-Hein 3 mm 39 ± 2; 2. Chee 3 mm 40 p 4 ; 3. Alemagne 3 mm 41 z 4 ; 4. Pays-Bas 3 mm 42 p 4 ; 5. Subde 3 mm 44 g 9 ; 6. Australia 3 mm 45 s 3 ; T. Canade 3 mm 48 s 2 ;

e 190 m Bhrs. 1. A. Popov (Rus.), 48 s 74; 2 G. Jr. Hall (RU), 48 s 81; 3. G. Borges (Rui.), 49 s 92; 4. P. Van Den Hoogenhand (PS), 49 s 13;

5. F. Scherer (Bris), 49 s 57; 6. P. Marytin (Jic.), 49 s 65; 7. R. Busquets (Poz.-R.), 49 s 63; 8. F. Sanzhez (Yen.), 49 s 84.

200 m papillon. 1. D. Paukratov (Rus.), 1 mm 56 s 51; 2. T. Martinov (El.), 1 mm 57 s 44; 3. 8. Goodman (Austr.), 1 mm 57 s 48; 4. F. Esposito (Fr.), 1 mm 58 s 10; 5. 8. Millior (Austr.), 1 mm 58 s 20; 6. D. Syambov (Urc.), 1 mm 58 s 37; 7. J. Michanga (GB), 1 mm 58 s 47; 8. P. Horwich (Harry, 1 too. 50 s 15).

## WATER-POLO

e Graspe A. Hongris b. Pays-Bas 10-5; Yaugo-slovie b. Epagne 9-7; Russis b. Allemagne 10-8. Classessent: 1. Hongris, 6 pls ; 2. Yaugoslovis, 5; 3. Espagne, 4; 4. Russis, 3; 5. Allemagne 4t Pays-

Bed, U.

\* Groupe & Bisso-Unic b., Uksaine 9-7; imits b.
Crostle 10-8; Gréce b., Roumanis 8-5.
Classesment: 1. Italie, 6 pts; 2. Crossile et Este-Unic, 4; 4. Grèce, 2; 5. Uksaine at Houmanie, 1.

Messieury

Carabine eir comprimé 10 m. 1. A. (Chedchilon-hov (Past.), 665.7 pis : 2 W. Welber (Aut.), 665.2 ;

3. J.-P. Amel. (Fr.), 693.1 : 4. E. Aleinkov (Past.), 682.9 ; 5. L. Sustair Rolland (Norv.), 692.5 ; 6. R. Dobewe (Slové.), 692.1 ; 7. R. Harbinon (EL/), 691.8 ; 8. M. Belos (Rép. Tch.), 690.5.

## VOLLEY BALL

e Groupe A. Japon b. Ultrains 3.0; Citine b. Co-nie du Sud 3-2; Esté-Unie b. Payo-Bas 3-1. Cleasurect: 1. Chine et Este-Unie, 4 pts; 3. Ja-pon et Corte du Sud, 2; 5. Pays-Bas et Ultrains, 0. port et cores ou stor, 2; s. 1-19/5-1985 et unpare, v. © Greeget B. Brésal b. Cube 3-0; Allemagne b. Pé-rou 3-0; Pussès b. Carrada 3-0. Classessect : 1, Brésal et Pussès, 4 pis ; 3, Cube et Allemagne, 2 ; 5. Carrada et Pérou, 0.

Lionel Plumenali se sur la deuxième ma

A Commence of

the design as

化化化物 电电影性线线

mighted by 1

- 7,45 4.5.

the state of the second

1 to 14 to 12 to

The second straining

er og same State og same

600 1 Po 160 48

and a straight

THE WAY

17 5 1. 58 1

and the second

the same of the same

Cattain 19 11/2 - 1 1. 医温度 1.27% **記載を見かない。** 200 200 July 100 100 Colderant. TOUR DOWN 1975

tracks :-

Le Caracteria

Water Territory -6-2-3-5 THE THE PARTY OF THE PARTY OF FRANCISCO DE LA COMPANSIONE DEL COMPANSIONE DE LA COMPANSIONE DE L est descuient in a la con-Francia Bodon Agent Communication 275-122--a :- · · · -Part Service Village Maria Service broads to feet a n'a para ngarana a

FR Carrey ر موسر وي ومالك The second lepace on the Marie Marie 100 m RED R. C. SEQ WEST . . 事務を行った。 14-2

Bearing da flere Direction of the last of the l PARK CY. M 1505 1 ... Mary Mary

المناهبين الإرباء The State of Marie ் உடித்தை 🧓 소속 생물

Pendant qu'on regarde CANAL+ au moins on n'est pas devant la télé

RESUME DE 30 MINUTES DE 7 H00 À 9 H00 ET UN RESUME DE 60 MINUTES À 9 H00.



# Les Français

 AVIRON. Le quaire sans barreur et le quatre de couple messieurs, quarrièmes de leur séde et le deux de couple poids légers dames, cin-quième, devront passer, jeudi 25 juillet, par les repêchages. • BOXE. Jean-Paul Mendy (poids

FAllemand Sven Ottke. • FOOTBALL. L'équipe de Ray-

mond Domenech conserve la première place du groupe B après son match noi (1-1) contre l'Espagne, à

● ESCRIME. Lionel Phumenall médaillé d'argent au fleuret, battu en finale par Alessandro Puccini (15-12). L'Italien avait éliminé en demi-fimédaille de bronze contre l'Allemand Wolfgang Wienand (15-11). Pranck Boidin avait écarté en quarts de finale Philippe Omnès, champion

1992, Laurence Modaine-Cessac, battue en demi-finales par Valentina Vezzali (15-7), puis pour la troisième place par Giovanna Trillini (15-9), échoue au pied du podium du fleu-ret féminin. Adeline Wulleme avait été éliminée en huitièmes de finale par la Roumaine Laura Badea (15-6) et Clothilde Magnan en seizièmes par l'Américaine Ann Marsh (15-9).

• GYMNASTIQUE. Onzièmes du concours par équipes, les Français demiers championnats du monde.

Patrice Casimir, Sébastien Tayac et
Frédéric Nicolas se sont qualifiés
pour le concours général. Patrice
Casimir disputera également la finale au cheval d'arçons avec Eric
Poujade. Thieny Aymes participera
à la finale au sol.

BIEDO. Battine en finale de ta-

• JUDO. Battne en finale de tableau par la Polonaise Aneta Szczepanska, Alice Dubois (66 kg) a les Soling out pu disputer leur preéchoué pour la troisième place contre la Chinoise Xianbo Wang. Dominé en demi-finales de tableau par le Roumain Adrian Croitoru,

repêchage par le Japonais Hidehiko Yoshida.

• NATATION. Troisième à Barceminé cette fois quatrième du 200 m papillon (1 min 58 s 10). Jacqueline Delord, Solenne Figues, Casey Le-gler et Marianne Leverge ont réussi le dixième temps (3 min 48 s 30) des séries : David Abbrard sur 200 m paout gagné une place par rapport aux pillon (2 min 0 s 60), Nicolas Gruson. sur 100 m libre (50 s 71), Lacticia Choux sur 400 m libre (4 min 21 s 39) et Hélène Ricardo sur 100 m dos. ● SPORTS ÉQUESTRES. L'équipe de France est huitième à l'issue de

l'épreuve de dressage.

TR. Jean-Pierre Amat médaillé de bronze à la carabine à air comprimé messieurs (10 m). Franck Badiou 18º. • VOILE. Seuls les Finn, les Star et mière régate. Philippe Presti a terminé sixième en Finn, Marc Bouet, Gildas Morvan et Sylvain Chtounder

# Lionel Plumenail se poste sur la deuxième marche

Fleuret. Les Italiens et les Français pratiquent la belle escrime. Lundi, celle d'Alessandro Puccini était encore plus belle

Les deux disciplines semblent parfai- monde. »

Un champion chasse l'autre

ENTRE le hall F et le hall H du commet une erreur qui est sanction-Georgia World Congress Center, in-né. » Cette etreur, Lionel Plumenail mense palais des expositions posé l'a commise en fin de combat, en au centre du dispositif olympique et su pied de l'immeuble de CNN, se tient un drôle de ballet. Dans le pre-Alessandro Puccini. Battu quinze crime, dans le second celles de judo, d'excuse et a trouvé les mots qu'il les deux sports qui donneut le sou-rire (et les médailles : cinq pour l'un ; «Ce qui me fait plaisir, c'est que le trois pour l'autre) à la délégation .. nouveau champion olympique est l'un française depuis le début de ces jeux. des plus beaux escrimeurs du

DOX ANS DANS L'OMBRE

Quand ii a porté la dernière touche à Philippe Omnès, Franck Boidin Cartésien, rationnel, réfléchi, Lion'a pu retenir ses larmes. Larmes d'adieu au compagnon d'entraînement et champion d'ympique sortant - à la cariffère duquel il venait de mettre un terme ? Larmes d'élitotion à l'idée du podium dont cette vic-toire en quart de haile sur ouvrait la voie ? Qu'impôrce à indi, le fleuret français a été quitté par un champion de presque trente-six ans et s'en est découvert un de seulement vingt-trois ans. Médaillé de bronze, Franck Boidin était lui-même sous le coup de la surprise : « En avril de l'année dernière, j'étais au-delà de la trentième place mondiale; et me voilà sur le podium des Jéux. Tout s'est enchaîné à une vitesse incroyable. »

Pour Laurence Modaine, âgée de treme-deux ans, l'enchaînement a été aussi cruel et Impiacable qu'à Barcelone. En 1992, la médaille de bronze du fleuret féminin lui avait échappé d'un rien. Cette année, elle n'a pu à nouveau éviter la quatrième place. « J'ai tellement eu peur de faire quatrième que c'est arrivé, analysait-elle. Ca ne me donne que plus envie de continuer jusqu'aux Jeux de Sydney.

tement coordonnées. Quand l'une triomphe, l'anne se fait plus discrète. Le premier jour des jeux fut ceini du judo. Les deux suivants out souri à l'escrime. Lundi, faute de médaille à se mettre sous la dent, les responsables du judo français étalent donc an pied de la piste d'escrime pour essister à la finale de fleuret mas-

E registrative

garage and the second

ils out pu vivre un grand classique du fleuret : un duel franco-italien. Entre nous, c'est une vieitle bagarre, rappelle Christian Martin, l'entraîneur national. Nos deux écoles respectent les mêmes principes fondamentaux, ce sont les tempéraments qui different. Quand un Français rencontre un italien, c'est le premier qui

Finalement, cette médaille d'argent, Lionel Phymenail la trouve phướt à son goữt; même s'à lui resters toujours « un semiment d'inacheré ». A vingt-neuf ans, le tireur du Racing club de Prance touche la le finit de son obstination et des efforts consentis tout an long d'un percours difficile. Car tien n'a été évident dans sa trajectoire, sanf sans doute les débuts, à l'âge de neuf ans, dans la salle d'armes située en face du domicile familial, à Bordeaux. Lors de sa première compétition d'escrime, ce gamin qui pratique as-sidiment le ski et le handhall termine quatrième. Onze années plus tard, il échoue en finale des champiomats du monde juniors. Le pius

dur commence. « J'al d'abord eu du mal à percer tout en menant des études supérieures parallèlement, puis J'ai eu du mal à entrer en équipe de Prance, dit-il. Quand j'y suis parvenu, je me suis fixé comme objectif d'aller mier se disputent les égreuves d'es- touches à douze, il n'a pas cherché aux jeux. Et ce n'est qu'après avoir assuré ma qualification, au début de l'armée, que l'ai commencé à penser à faire une médaille. Il y a six mois, devenir champion olympique relevait en-core pour moi du domaine du rêve. C'est pluifit rassurant de voir que l'on peut arriver en un si court laps de temps à se fixer un objectif et à (presque) le remplir. »

> nel Piunenail est ainsi. Ce grand amateur des vins de Bordeaux et du

jeu d'échecs, contrôleur de gestion à La Poste dans le « civil », aime planifier et préparer ses coups. Près de dix années hi ont été nécessaires pour faire aboutir celui que cette médaille d'argent concrétise. Dix années à douter, à vivre dans l'ombre de garçons comme Philippe Omnès et à rester obstinément aux portes de l'équipe de France, qu'il finira par intégrer en 1993. Mais dix années à créer artisanalement son style, leçon après leçon, entraînement après entrainement, à faconner un sens tactique et des qualités de vivesse susceptibles de compenser un gabarit (1,72 m) insuffisant.

« Ce qui est magnifique, c'est que ce garçon s'est fabrique lui-même, se réjouit Christian Martin. Il n'a pas eu une progression linéaire, mais il a élaboré lui-même son escrime en gardant les bases absolument pures de l'école française et en y adaptant sa propre stratégie et ses propres capacités physiques. Pendant ce temps, il est souvent resté en retrait par rapport à d'autres tireurs. Mais ce processus peut parfois prendre des années. » Pour Lionel Phimenail, les années d'ombre se sont sans doute achevées à Aflanta.

Gilles Van Kote



Pagaille à Olympic Park

Une foule de plétons engarge à toute heure les abords d'Olympic Park, dans le centre d'Atlanta, une cité qui vit désormals en état chronique de surpopulation. Bus et métro qui, d'ordinaire, transportent 475 000 passagers par jour, en acheminent quotidiennement plus du double depuis le début des épreuves et le réseau routier est saturé de façon permanente.

De nombreuses délégations olympiques ont protesté contre les conditions

faites à leurs concurrents, qui attendent parfois leur autobus durant plus de deux heures. Excédés, des rameurs ultrainiens, polonais et britanniques ont d'ailleurs réagi, lundi 22 juillet, en détournant par la force un autobus qui avait pour destination le site des compétitions de hockey sur gazon. Malgré l'intervention de la police, ils ont obligé le chauffeur à se rendre à Lac Lanier, où ont lieu les régates. Impuissants, certains chauffeurs bénévoles ont abandonné leurs véhicules au

milieu des embouteillages. Le comité organisateur des Jeux a invité le maire de la ville, Bill Campbell, à s'associer aux réunions d'urgence mises sur pied afin de sortir de sa congestion le système de transport de la famille olympique. (Gary Came-

**DÉPÊCHES** 

■ TABLEAU DES MÉDAILLES. La Prance est pour l'instant cinquième avec trois médailles d'or, trois d'argent et cinq de bronze. La Russie a été propuisée en tête par ses nageurs (sept d'or, deux d'argent, deux de bronze), devant les Etats-Unis, la Pologne et la Chine. Au nombre total de médailles, la Prance n'est devancée que par les Etats-Unis (15) et l'Allemagne, qui a douze podiums mais pas de titre. BASE-BALL. Les jeunes joueurs américains, victorieux de la Corée du Sud (7-2), ont confirmé leur premier succès aux dépens du Nicaragua. Ils peuvent penser sérieuse-ment à l'or. Les Pays-Bas, champions d'Europe en titre, ont aussi réussi une belle performance en étrillant l'Australie 16-6.

■ WATER-POLO. La Hongrie et l'Italie, parmi les favoris pour le titre, ont remporté leur troisième victoire en trois rencontres. Les Hongrois ont battu les Pays-Bas (10-8), l'Italie l'a emporté contre la Croatie sur le même score.

SOFTBALL. On voit mal qu pourrait empêcher les Américaines de remporter la médaille d'or. Lundi, elles ont écrasé les Pays-Bas 9-0. Le Japon, vainqueur de la Chine (3-0), pourrait peut-être les inquié-

■ MALAISE. La championne anstralienne de natation Dawn Fraser, âgée de 59 ans, a été hospitalisée d'urgence à Atlanta après un malaise, lundi 22 juillet. Dawn Praser avait assisté à la cérémonie d'ouverture, longue de quatre heures et demie. La championne, qui a rem-porté quatre médailles d'or en trois JO (1956, 1960, 1964), faisait partie des 22 héros des jeux Olympiques invités à participer à la cérémonie. CYCLISME. Les plaques de cadre des coureurs sont équipées d'une puce électronique qui émet un signal en passant sur la ligne d'antivée. Un procédé analogue existe depuis longtemps en Formule 1, qui permet de classer les voitures au 1/ 1000 de seconde et de générer un classement en direct.

■ JUDO.- La Française Estha Essombe, victime dimanche d'une double fracture du péroné, avec fracture de la malléole et entorse à la cheville, lors de l'épreuve des moins de 72 kg judo à Atlanta, devait être rapatriée en Prance, dès le mardi 23 juillet, pour être opérée à



#### NET OLYMPIQUE

GYNÉCÉE. Il existe sur le Net un site olympique exclusivement féminin, promu par le World Wide Women à l'occasion des Jeux. On y apprend tout sur les femmes, leurs ittentes, leurs espoirs et les résultats de leur participation. Les hounnes ne sont pas ignorés, mais ils se voient rappeler leur différence. C'est le seul endroit, aux Etats-Unis, où l'on se plait à rappe-ler que les footballeurs américains ont moins de chances de l'emporter que leurs concitoyennes pratiquant la même discipline, et que la nonqualification de Janet Evans pour la finale du 400 m nage libre reste un chagrin. Car, pour être féminin, le lieu n'en est pas moins tout à fait chauvin, obsédé par les perfor-mances du pays hôte. Les visiteurs des deux sexes sont, bien sûr, invités à signer en ligne une pétition contre l'exclusion des femmes par

# Le tir au nougat

Il existait jadis, dans les années 50, à Saint-Brévin-l'Océan, entre l'hôtel des Tamaris et le Casino, un stand de tir qui faisait un tabac dans la jeunesse. Les carabines lançaient



des fléchettes munies d'une ventouse en caoutchouc à leur extrémité. Il s'agissait d'atteindre une cible placée au centre de personnages représentant des

personnalités politiques de l'époque, de Gaulle, Duclos, Guy Mollet, etc. Le tir bien ajusté valait à son auteur un bâton de

Pourquoi le tir au nougat n'est-il pas devenu discipline olympique? Est-il moins noble que le pistolet à air comprimé ? Ou que le tir à la carabine à dix mêtres ? Il serait, en tout cas, plus spectaculaire que

ces compétitions fastidieuses qui ne devraient jamais sortir des casernes ou des centres d'entraînement pour flics haut de gamme. On dira certes que, quelle que soit la discipline, la compétition exige des athlètes l'excellence, et que toute performance doit être admirée pour la somme de travail et d'abnégation mise en

ceuvre pour l'obtenir. Avouons que, parfois, on a du mai à se persuader que cela est vraiment nécessaire. Au chapitre des questions stupides, osons encore celle-ci : pourquoi, dans les épreuves de tir, les horames et les femmes font-lis compétition à part ? Sauf erreur, ils utilisent les mêmes pétoires, et les dames n'ont pas, de nature, une vision moins acétée que les

messieurs. Alors, pourquoi ? La nuit de lundi à mardi a été russe. Victoire en natation, victoire en gyunastique par équipes. Une belle nuit de la grande plaine lorsque la lune éclaire l'écorce bianche des bouleaux et que monte des isbas le chant nostalgique et plaintif des amateurs de vodka. Fait-on plus russe qu'Alexandre Popov, le double mêtre vainqueur du 100 m nage libre ? Il doit bien exister, entre Saint-Pétersbourg et

Vladivostok, quelques centaines de milliers

d'Alexandre Popov, sans doute le nom le plus répandu au pays de Boris Ehsine, à moins que ce ne soit Serguei Popov. Et ils ont dû être tiers, tous les Popov de la terre, du triomphe de leur champion, qui rejoint le légendaire Johnny Weissmuller dans la légende de la natation, pour avoir remporté l'épreuve-reine deux fois de suite.

Ceux qui auraient oublié l'existence de Johnny Weissmuller, alias Tarzan, n'avaient qu'à zapper sur les diverses chaînes retransmettant les Jeux. Ils ne pouvaient pas manquer cette évocation du premier héros du cinéma mondialisé. Il ne reste plus qu'à inventer une version russe de Tarzan. où Jane s'appellerait Natacha, et où Cheetah serait remplacé par un ourson espiègle. Cela devrait faire mal au

box-office! Question stupide encore : pourquoi ne présenterait-on pas ensemble tous les médaillés d'or d'une journée ? Cela aurait permis de voir le minuscule haltérophile turc Souleimanoglou aux côtés du géant Popov, et de se croire un instant sur Arte en constatant que Puccini avait gagné au

Luc Rosenzweig

# **Les Tricolores** cherchent la réussite et trouvent la confiance

Football. La qualification attendue pour les quarts de finale attendra le résultat du match contre l'Arabie saoudite

ORLANDO (Floride). - Rien ne pouvait gâcher le bonheur de Tony Vairelles, même pas ce but, refusé par l'arbitre thailandais, à cinq minutes de la fin, pour une faute de main imaginaire. Ce but rageur d'avant-centre, à la suite d'un coup franc puissant de Martin Djetou, relâché par Juan Mora, le gardien espagnol, était le deuxième pour l'équipe de France. Un but de raccroc peut-être, mais qui envoyait les Bleus directement en quart de finale. Or l'arbitre le refusa et, sur la relance, les Espagnols prenaient de vitesse la défense française et égalisaient (85°). Tout reste donc à faire contre l'Arabie saoudite mercredi

Tony Vairelles aurait pu se révolter contre pareil coup du sort. Mais, pour lui, la soirée resterait à marquer d'une pierre blanche, Raymond Domenech l'avait aligné dès le coup d'envoi sur le front de l'attaque, hij. l'éternel remplacant, le joker préposé au dernier quart d'heure. Avec Vairelles le revanchard, et le bouillant Sylvain Wiltord, la pointe de l'attaque avait des allures de commando, tandis que les principaux éléments de sa puissance de feu, Florian Maurice et Robert Pires, étaient mis au repos en vue des affrontements futurs.

La défense française, une fois de plus remaniée avec l'entrée d'Oumar Dieng et de Geoffray Toyes, avait du mai à se mettre en place. Elle pliait dangereusement sur les profonds appels de Daniel, le seul attaquant de pointe espagnol. Dans l'immense Citrus Bowl, un stade en tenue de vacances, où avaient pris place 16 000 spectateurs décontractés et bon public, l'inusable Manolo pouvait faire rouler son tambour et scander « Espana, Espana! »: les choses s'annonçaient au mieux pour les bruyants supporteurs rouge et or, même si deux buts d'Oscar avaient été justement refusés par l'arbitre (5° , 22° ).

C'est alors que les Bleus ont repris leur souffie. L'adversaire jouait long et fort? Le salut viendraft d'un leu court et vif. Sous l'impulsion de Vikash Dhorasoo, relayé par Martin Djetou et Sylvain Wiltord, il y eut soudain quelques bouffées de football, comme on le dit de l'air pur. A petites touches, le danger tricolore se précisait pour Mora, contraint par Tony Vairelies à un arrêt spectaculaire (37°). Sur le premier corner en faveur de la France, tiré par Claude Makelele, le Monégasque Sylvain Legwinski marquait de la tête (39°). Crânement joué, si l'on peut dire, de la part d'un appelé de la dernière minute, qui s'est glissé avec aplomb dans le rôle de Patrick Vieira. Le football français serait-il passé maître dans l'art

La réussite, en tout cas, fuyait les Espagnols. Et Claude Makelele parut avoir înscrit le but du R.O. (63°). quand, après un conciliabule entre l'arbitre et son juge de touche, ce but lui fut refusé pour un hors-jeu de position.

Mine de rien, le destin avait entrepris un rééquilibrage des plateaux de la balance. L'injustice faite à Vairelles un peu plus tard, additionnée du coup de poignard d'Oscar, devait rétablir une égalité dont les deux entraîneurs se satisfaisaient à la fin.

Raymond Domenech n'avait pas oublié le premier (mauvais) quart d'heure de son équipe. Javier Clemente se félicitait du « cœur » mis par ses joueurs en fin de match. Tous deux devront obtenir leur qualification définitive lors du dernier match de poule, mercredi 24 juillet. Ce devrait être moins dif-ficile pour les Français contre une formation d'Arable saoudite d'ores et défà éliminée, que pour les Espagnols, qui affronteront l'Australie, dont les chances restent intactes.

Jean-Jacques Bozonnet

# Un bon petit gars du Minnesota

Gymnastique. John Roethlisberger, fils de l'entraîneur américain, obtient la cinquième place par la grâce des juges et du public

encouragements du public et l'avan-tage du terrain faire réussir des choses incroyables aux gymnastes américains », déclarait Bela Karolyi au magazine International Gymnast, à la veille des Jeux olympiques d'Atlanta. L'ancien coach de la Roumaine Nadia Comaneci, devenu mentor des féminines américaines, n'a pas tort. Le chauvinisme, de règle au Georgia Dome, lors du concours masculin par équipes, a donné, lundi 22 juillet, des alles à la formation des

Tout an long d'une compétition dominée par la Russie, la Chine et l'Ukraine, les 30 000 spectateurs ont manifesté un enthousiasme exclusif et sans mesure en faveur de l'équipe hôte, d'un niveau pourtant plus modeste. Dans l'euphorie du moment, le leader des gymnastes à bannière étoilée, John Roethlisberger, s'est laissé porter jusqu'à une stupéfiante place de cinquième. Maigré une chute au cheval d'arçon et une réception proche de la génuficaion à la sortie des anneaux, il a bruyamment cé-

« J'AI DÉJÀ VU l'exaltation, les lébré avec l'équipe américaine, cinquième également, l'indulgence

« Si l'on refaisait cette compétition ailleurs, out assuré des experts, Roethlisberger finirait à peine dans les trente premiers. » Trentième était d'ailleurs le rang qu'il occupa en novembre 1995 aux championnats du monde de Sabae, au Japon.

Lundi, Bart Conner, l'époux américain de Nadia Comaneci, double médaillé d'or aux Jeux de Los Angeles et reconverti dans le commentaire télévisé, ne pouvait donc décemment que choisir l'euphémisme: « John est discipliné, très déterminé et travailleur, mais je pense qu'il lui sera difficile d'obtenir une médaille au concours général. » Peu importe.

Lundi, à vingt-six ans, et pour sa seconde participation aux Jeux sous la férule de son père. Roethlisberger jr a connu son heure de gloire à domicile. En l'absence d'un leader charismatique, le public d'Atlanta, largement néophyte, a adopté ce petit gars du Minnesota

très politiquement correct. Deux bons sauts de cheval et un mouvement propret à la barre fixe ont suffi à propulser Roethlisberger parmi les stars. Il y tiendra sa place, d'autant que, dans la vie, ce garçon n'a aucun défant. Titulaire d'un diplôme universitaire de commerce international, rompu à l'usage de la langue allemande, il n'a désormais plus de souci à se faire pour

Enfant modèle, il a suivi les traces de son père, sélectionné olympique en 1968 à Mexico, puis celles de sa sœur Marie, remplacante dans l'équipe nationale fémi-nine aux Jeux de Los Angeles en 1984. Au Georgia Dome donc, John a comblé sa famille et s'est comporté en meneur.

Lucide néanmoins, il s'inquiète qu'on se hasarde à le prendre pour le meilleur gymnaste actuel aux Etats-Unis. « Je préfère qu'on dise surément échauffés par l'ambiance, les juges se sont montrés sensibles à ces louables principes.

Patricia Jolly



Alexei Nemov, le premier talent d'une équipe de Russie qui a dominé le concours de gymnastique malgré les juges et le public américain (Wolfgang Rattay, Reuter.)

MARDI 23 JUILLET Aviron. Repechages. 15.00: Deux sans barreur M; 15.30: deux sans bar-reur D; 21.40: deux de couple M; 22.20: deux de couple D; 22.30: quarre sans barreur M; 22.40: skiff D; 23.10: skiff M. Base-ball. 16.00 : Cuba - Pays-Bas ; 21.00 : Corée du Sud-Nicaragua ; 2.00 :

PROGRAMMES

(heure française)

27.00: Coree at Sus-retaining 25.20: Japon-Australic.
Basket-ball. Tournoi féminin. 76.00: Chine-Japon (gr. A); 18.00: Canada-Italie (gr. A); 21.00: Etats-Unis-Uloraine (gr. B); 2.00: Russia-Brésii (gr. A); 4.00: Cuba-Corée du Sud (gr. B). Boxe. Mouche, mi-moyens, super-lourds. 19.30-2.00 : premiers tours. Equitation. 12.45: Concours completed par équipes (parcours de fond); 21.00: Concours complet individuel (dresLa gestion des acti

Market Street or Street

Marian San . . .

B. Charles ...

2 2 To 1 ...

1868 N 1878, 14.

1121, 7

·经济2000年1

2000

rank (a. . .

Acceptance of

Un pres

1

2 to 20.5.

State .

2225.12

The same

Contract -

Star Barrer

ين بزنت

(South

F-52: ...

Ber .

f<u>am , 22 5 %</u>

exat leur pa

7125 of 148

1.42 - 1.12 and 1

- the saiding a state of

William Street

errorentales 🙀

STATE STATE

الديوسوج

Football, 23.30: Bresil-Japon D Football, 23.30: Bresil-Japon D (gr. F); 0.00: Danemark-Chine D (gr. E); Etats-Unis - Suède D (gr. E); 0.30: Norvège-Allemagne D (gr. F); 2.00: Corée du Sud-Mexique M (gr. C); 2.30: Brésil-Hongrie M (gr. D); Japon-Nigéria M (gr. D); 3.00: Ghana-Italie M (gr. C). Gymnastique. 15.40/17.40/21.10/23.10 : Concours par équipes D. Haltérophille\_ 16.00/18.30/22.00 :

70 kg.
Hodey, 15.00: Pays-Bas - Grande-Bretagne M; Australie-Allemagne D;
17.00: Espagne-Argentine D; 23.30:
Malaisle-Afrique du Sud M; PaysBas - Corée du Sud D; 2.00: AustralieCorée du Sud M; Etats-Unis - GrandeBretagne D.

Judo. 78 kg M, 61 kg D. 15.25 : élimina-toires ; 18.20 : repéchages ; 21.55 : de-mi-finales et finales. Lutte gréco-romaine. 52 kg, 62 kg, 74 kg, 90 kg, 130 kg. 16.00 ; élimina-toires ;21.30 ; finales.

Natation. 400 m libre M, 200 m brasse D, 100 m dos M, 100 m papil-lon D, relais 4 x 100 m M. 16.05 : élimi-natoires ; 1.30 : finales. Soft-ball. 15.30 : Chine-Canada ; 17.30 : Taïwan - Pays-Bas ; 0.30 : Ja-pon - Etats-Unis ; 3.00 : Australie-Por-to Rico.

Tennis, Simples M et D. 16.00 : pre Tennis de table. Ooubles M et D. 16:30 : éliminamires.

Tir. pistolet fibre 50 m M, double trap D. 15.00: éliminatoires; 18.00: pistolet libre 50 m M, finale; 20.30: double trap D, finale. Wolle- Planche à voile M et D, Laser, Europe D, Star, Finn M, Soling, Torna-do. 19.00 : manches 3 et 4.

volley-ball. Tournoi masculin. 16.00:
Russie - Payz-Bas (gr. 8); 18.30: Brésil-Bulgarie (gr. A); 22.00: Argentine - Etats-Unis (gr. A); 0.30: Italietunisie (gr. 8); Yougoslavie-Corée du
Sud (gr. 8); 4.00: Cuba-Pologne
(gr. A).

minatoires Met D. Matter-polo, 17.00: Allemagne-Yougo-slavle (gr. A); 18.40: Pays-Bas - Russle (gr. A); 21.40: Italie-Grèca (gr. B); 22.40: Espagne-Hongrie (gr. A); 0.20: Ukraine-Crostie (gr. B); 4.00: Etats-Unis - Roumanie (gr. B).

MERCREDI 24 JUILLET Aviron. Deux de couple poids légers M et D, quatre sans barreur poids légers M, quatre de couple M et D, huit M et D. 15.00 : repêchages.

Badminton. Simple M et D. 15.00/20.00/ 1.00 : trenta-dessièmes de finissi Baseball. 21.00 : Italie-Etats-Unis ; 2.00 : Corée du Sud-Cuba.

Basket-ball. Tournoi masculin. 16.00: Chine-Argentine (gr. A), Yougoslavie-Corée du Sud (gr. B); ZI.00: Australie-Brésil (gr. B), Croatie-Angola (gr. A); 2.00: Grèce-Borto Rico (gr. 8), Lituanie-Etats-Unis (gr. A).

Boxe- 19.30/2.00 : premier tour. Cyclisme (piste). 16.00: Poursuite indi-viduelle M, sprint D (@iminatoires), kilo-mètre M (finale); 22.30: sprint M élimina-toires et repêchages.

Equitation. 15.00 : Concours complet par equipes (saut d'obstacles); 21.60: Concours complet individuel (dressage). Escrime. Epée per équipes D et sebre par équipes. 14.00: des huitièmes aux demi-finales; 20.55: troisièmes places et finale. Football. 3.00: France-Arabie saou-dite M; Espagne-Australie M; 23.30: Ar-gentine-Tunisie M; Etats-Unis-Portugal M. Gymnastique. 22-15: Concours général M.

Hattárophille. 18.38/22.00: 76 kg.
Handball. Tournoi masculin. 16.00: Russie-Koweit. 18.00: France-Espagne; 28.30: Croatie-Suisse; 22.30: Egypte-Algérie; 23.00: Suède-Etats-Unis; 3.00: Allemagne-Brésil.

Hockey. Tournoi masculin. 15.00: Etats-Unis-Inde; 3.30: Espagne-Argentine; 2.00: Allemagne-Pakistan. Judo. 71 kg M, 56 kg D. 15.30: #ilmine-toires et repéchages ; 21.60 : finales. Natation. 16.05: 200 m bresse M, 200 m 4 nages D, 100 m papillon M, relais 4x100 m 4 nages D, 300 m libre D (éliminatoires); 23.30: 200 m bresse M, 200 m 4 nages D, 100 m papillon M, relais 4x100 m 4 nages D males.

Softhall. 15.00: Etats-Unis-Taiwan, Porto Rico-Chine; 0.30: Australie-Pays-Bes, Ja-pon-Canada.

Tennis. simple M et D. 16.00 : premier Tennis de table 16.30 : simple D élimina-toires ; 1.00 : double M et D éliminatoires

Tir. 14.30: Carabine 3 positions 50 m D, double trap M éliminationes et finales, pis-tolet vitesse obmophque 25 m M élimina-rolnes Volle, 470 M et D manches 1 et 2, Planche

Volle. 470 M et D manchus 1 et 2, Planche à volle M et D, Laser, Europe D, Star, Fins M, 19.00 : régates 5 et 6.

Volley-ball. Tournoi féminin. 16.00 : ja-pon-Pays-Bas (gr. A) ; 18.30 : Canada-Allemagne (gr. B) ; 22.00 : Brésil-Russie (gr. B) ; 0.30 : Pérou-Cuba (gr. B) ; 1.30 : Etats-Unis-Chine (gr. A) ; 4.00 : Corée du Sud-Uloraine (gr. A).

Volley-ball de plage. 15.00/20.00 : Eliminatoires M et O mis. In would also convendables

(gr. A), Russie-Espagne (gr. A); 21.06;

Grèce-Ukraine (gr. B), Pays-Bas-Allemagne
(gr. A), Italie-Roumanie (gr. B); 4.36;

Croatie-Etats-Unis (gr. B). Water polo. 17.80: Hongrie-Yougostav

# Franklin Garrett, 89 ans, la mémoire d'Atlanta, de Margaret Mitchell à Martin Luther King

Il a été officiellement désigné gardien de l'histoire d'Atlanta. Tous les ans, un dimanche de printemps, Il nasse à la moulinette des questions dans

l'amphi-

Centre natio-

nal d'histoire.

et c'est son

jour Trois

cents admira-



teurs essayent de le prendre en défaut, mais, à quatre-vingt-neuf ans, Franklin Garrett prend son temps, réfléchit, et la réponse tombe, précise. Le premier homme incinéré ? Un physicien suédois, porteur d'une maladie infectieuse, de passage à Atlanta en 1850. L'homme avait tellement peur d'être brûlê vivant qu'il se trancha une artère pendant

Dans son bureau, Franklin Gar-

rett ne se lasse pas d'allumer et d'éteindre sa lampe. Sous l'abatjour, une locomotive du Far West se met en marche. Les roues tournent, les phares s'allument. « Il ne manque plus que la fumée!», s'amuse-t-il. Au-dessus, le portrait d'un homme austère, un ami du siècle dernier, Eugene Mitchell, procureur général d'Atlanta et, accessoirement, père de Margaret,

auteur d'Autont en emporte le vent.

Franklin Garrett aime toujours les trains. « Rien de tel aujourd'hui qu'une bonne cabine Pullman dans un Miami-New York. C'est confortable, c'est long, et on ne voit pas les nuages », dit-il. On retrouve aussi une locomotive montée sur son épingle à cravate, et l'homme a tendance à répéter, à chaque réponse, qu'Atlanta est née du train. «La ville s'appelait Terminus, et ce qui a perdu Atlanta au moment de la guerre civile. c'est qu'elle était deverue un nœud ferroviaire, on pauvait y accéder par cinq lignes. » Franklin Garrett est incollable

sur la grande bataille d'Atlanta, les noms des vétérans, leurs familles, leurs adresses. La guerre était un « événement malheureux, mais, enfin, elle a permis une reconstruction rapide et intelligente, la ville s'est ouverte, des gens de tous horizons sont venus s'installer ». A Atlanta, on a la psychologie de Rett Buttler, le héros d'Autant en emporte le vent, explique le vieil homme : cette ville ne s'est jamais encombrée du passé, se réinvente elle-même, rebondit, voit plus grand. Le train, l'avion, la télévision. Coca-Cola, « en avant »!

Au début du siècle, Franklin Garrett est l'un des rares membres de la middle class blanche à s'intéresser au passé. Dès qu'il a sa bicyclette, il se promène dans les cimetières. « Je voulais savoir qui étaient sa mort. les gens. » Et il devient historien

tombe. Il fait son droit et travaille comme commis dans un magasin, mais ses loisirs, il les passe dans les bibliothèques, les salles de rédaction des journaux.

En 1930, il enregistre tous les noms dans tous les cimetières de la ville. Margaret, la fille de son ami Eugène Mitchell, vient souvent le voir. Elle invente des personnages et, dans cette ville du Sud, elle cherche à ne froisser aucune famille. « Elle voulait éviter que les noms de ses héros coïncident avec ceux des gens d'Atlanta. » Il se souvient très bien d'elle : « Elle était attirante, pas la plus jolie fille de la ville, petite, 4 pieds 11 pouces je crois, mais joyeuse, active, intelligente. » Il n'a jamais compris pourquoi elle s'attacha à faire disparaitre toutes ses archives, toute trace d'elle après

Franklin Garrett décrit aussi les

néalogie des notables, comme un almanach, une encyclopédie du détail. Mais il avoue s'être arrêté un peu à partir des années 60. Si bien que l'homme est un peu court sur le mouvement des droits civiques et l'épopée de Marthin Luther King. « J'ai laissé ça à un plus jeune. » Ce qu'il peut dire, c'est que les Noirs, qui n'avaient pas le droit à l'instruc-

maisons, l'origine des rues, la gé-

tion avant la guerre de Sécession, se sont mis à lire et écrire après la guerre, « et c'est une bonne chose ». Aujourd'hui, Atlanta dispose d'une classe moyenne noire déveioppée, et la ville « compte plus de Noirs diplômés que n'importe quelle autre ville des Etats-Unis ». De Martin Luther Klog, il dit seulement: « Nous n'étions pas des amis proches. Il avait une conversation

de gérer et de vendre au mieux les accéléré, suite à un grand travail 1500 participations sorties du bilan de comptable d'évaluation et d'identi-

FINANCES Le Consortium de réalisation (CDR) est un organisme public qui a été créé dans le seul but du Crédit lyonnais, dans le cadre de son deuxième plan de sauvetage.

du Crédit lyonnais, dans le cadre de son deuxième plan de sauvetage.

du Crédit lyonnais, dans le cadre de d'actifs récupérés. 

du Crédit lyonnais, dans le cadre de son deuxième plan de sauvetage.

du Crédit lyonnais, dans le cadre de d'actifs récupérés. 

LES VENTES de de professionalisme. 

LE RYTHME DES CESSIONS a été

LE RYTHME DES CESSIONS a été

Mayor ou des casinos Emeraude

d'une véritable polémique quant à

puis la nomination à sa tête d'Alexandre Couvelaire, proche du président de la République et son transfert de l'aéroport d'Orly-Ouest à celui d'Orty-Sud.

# La gestion des actifs transférés du Crédit lyonnais provoque des critiques

Banquiers et fonctionnaires du Trésor reprochent au Consortium de réalisation (CDR), l'organisme chargé du sauvetage de la banque publique la vente des studios MGM au milliardaire Kirk Kerkorian et une gestion trop politique de la compagnie aérienne AOM

LE CDR, l'organisme public chargé de gérer et de céder 125 milliards de francs d'actifs ayant appartenus au Crédit lyonnais, semble avoir hérité de la malédiction de la banque. A peine dix mois après sa création, le Consortium de réalisations (CDR) fait déjà l'objet de critiques de plus en plus vives de la part du Trésor, des parlementaires, des banquiers, et

son président, Michel Rouger, ancien président du tribunal de commerce de Paris, n'a pourtant été nommé que le 27 juillet 1995, et la structure n'a commencé à réellement fonctionner qu'à partir d'octobre 1995. La tâche du CDR, à la tête de 1 500 participations, s'avère d'emblée délicate. Elle s'apparente à celle de la RTC américaine (Resolution Trust Corp., Porganisme de sauvetage des Caisses d'épargne) et de la Treuhandanstalt allemande, responsable de la privatisation des entreprises de l'ex-RDA.

L'INTÉRÉT DU CONTRIBUABLE

Il a fallu constituer de toutes pièces un établissement dont la mission consiste à vendre vite (80 % de son portefeuille en moins de cinq ans) et à limiter les pertes des actifs dévalorisés dont la banque publique n'était pas capable d'assumer la charge. Des obifs presque contradictoires déstabiliser les entreprises et, de l'autre, il faut limiter le plus possible la ponction opérée sur le budget de l'Etat dans l'intérêt supérieur du contribusble.

d'abord mené. Puis les ventes trois reprises, le studio. En appor- par tous les moyens, y compris po- Ouest à celui d'Orly-Sud sous la

Mer Rint Die

the state of the s

The second second

rées ces dernières semaines (Metro Goldwyn Mayer, casinos Emeraude...). Mais elles soulèvent des polémiques, tout comme la gestion de certaines sociétés du groupe et le fonctionnement même de l'organisme, affublé du qualificatif « politique ».

Jean Peyrelevade, le président du Crédit lyonnais, a adressé il y a quelques jours une lettre au ministre des finances, Jean Arthuis, pour s'étonner de la vente du stu-

(500 millions de francs), il a permis aux dirigeants actuels de MGM d'aligner leur offre de reprise sur celle du concurrent Polygram et ainsi de racheter, avec des associés, une quatrième fois la MGM. La demière cession du studio en

1990 à Paventurier italien Giancarlo Parretti s'était conclue dans de telles conditions que la MGM, privée de la majeure partie de son portefeuille de films, s'était retrouvée, au lendemain de la transacdio de cinéma californico MGM à tion, en faillite. Le Lyonnais, la

# Un héritage de 125 milliards de francs

Le Consortium de réalisation (CDR) a hérité de 125 milliards de francs d'actifs net transférés en totalité par le Crédit lyounais au 31 décembre 1995. Le total de bilan du CDR représentait toutefois 190 milliards de francs, à la fin de l'année 1995, compte teun du fait que la banque a transféré à la fois des actifs et des éléments de passif pour plus de 65 militards qui existalent notamment dans ses filiales bancaires comme la SDBO, Altus ou la Banque Colbert.

En 1995, le CDR a affiché une perte de 21,4 milliards de francs. Il kui restait à céder, au début de l'année, 158 milliards d'actifs dont 72 milliards avec un faible potentiel de pertes, 86 milliards de créances douteuses et 36 milliards d'engagements hors bilan dont les risques n'étalent pas totalement mesurés. Il a failu cinq mois au CDR pour répertorier et mettre en ordre de vente les 1 500 participations béritées du Lyonnais. Les deux tiers du patrimoine devraient être cédés d'ici à la fin de 1998.

puisque, d'un côté, il ne faut pas 18 juillet). Car M. Kerkorian a déjà été mélé de près à la doulourense dérive hollywoodienne du Crédit lyonnais. Dans la scule affaire phique. MGM, la banque a perdu 13 mil-. hards de francs, M. Kerkorian a Un grand travail comptable construit une partie de sa fortune

des repreneurs associés au milliar- banque de M. Parretti, avait fini daire Kirk Kerkorian (Le Monde du par récupérer la MGM, dont Kerkorian était soupçonné d'avoir sciemment dissimulé la sé l'offre, la jugeant insuffisante, et réalité de la situation catastro-

La banque a engagé en 1993 me betaille juridique contre M. Kerkoriso, et ce dernier, manifestement d'identification et d'évaluation est en achetant et revendant, déjà à inquiet, a tenté de faire pression

MGM au CDR fin 1995, les deux parties sont parvennes à un accord, et M. Kerkonian - reconnaissant implicitement sa responsabilité - a accepté de payer 100 millions de dollars, versés au CDR. Les procédures judiciaires étant terminées, le CDR pouvait engager la vente du studio. Personne n'imaginait pourtant que parmi les repreneurs se trouverait l'un des acteurs du désastre de la banque publique.

« BEAUCOUP D'AMATEURS » -

La vente de la MGM n'est pas la seule opération qui alimente la polémique. Celle des casinos Emeraude, annoncée le 19 juillet, a d'autant plus surpris que le CDR s'était plaint publiquement du montage compliqué par commandite et, via le Luxembourg, concocté par le Lyonnais pour se séparer juridiquement des casinos. Le CDR, qui en avait hérité, avait entamé une procédure en référé auprès du tribunal de commerce, et Michel Rouger s'était emporté contre les dirigeants de la banque\_ avant de vendre la structure en l'état trois mois plus tard. Une volte-face qui en rappelle

une autre au moment de l'OPA lancée au mois de mars par Panbas sur la Compagnie de navigation mixte. Le CDR, qui détenait 15 % de la Navigation mixte, avait refupuis... s'était ravisé et avait finalement apporté ses actions à Paribas. La gestion de la compagnie aé-

rienne AOM soulève des critiques encore plus nombreuses. Le transfert d'AOM de l'aéroport d'Orly-

commencent. Elles se sont accélé- tant 100 millions de dollars litiques, comtre le Lyonnais. Finale- pression d'Air France ; la nominaproche du président de la République, Alexandre Couvelaire, à la place de Marc Rochet, qui l'a redressée ; et enfin la volonté de fusionner AOM et Air Liberté sont autant d'options contestées. Les employés du CDR, en charge du dossier, out d'ailleurs demandé à en être dessaisis. Le changement d'aéroport va coûter au moins 150 millions de francs par an à la compagnie, et M. Couvelaire, qui ne la connaît pas, se retrouve en-

#### Une structure complexe

● Création : la loi du 28 novembre 1995 a entériné le deuxième plan de sauvetage du Crédit lyonnais, établi lors du protocole du 5 avril 1995. La loi a ainsi créé l'EPFR (Brablissement public de financement et de restructuration), qui a pour mission de gérer le soutien financier apporté par l'Etat à la structure de cantonnement des actifs de la banque publique, le Consortium de réalisations (CDR). Organismes de contrôle : ce dernier est contrôlé à la fois par l'EPFR, qui veille à préserver les intérêts de l'Etat, et le Comité consultatif de contrôle, dans lequel se trouvent des parlementaires. L'EPFR et le comité sont dirigés par Francis Lorentz, ancien président de Buil et de

divisé en cinq branches : CDR Entreprises (participations majoritaires), CDR Participations (participations remonitaires), CDR Immobilier, CDR Créances (créances contentieuses) et CDR Finance (refinancement du CDR).

gagé dans une négociation sur une éventuelle fusion avec Air Liberté, du groupe Rivaud. Air Liberté se trouverait nettement renforcée en mettant la main sur les 190 millions de francs de trésorerie d'AOM, et plus encore sur les 750 millions d'amortissement de la flotte, récupérables si les avions sont cédés et ensuite loués, comme M. Rouger en a l'intention.

«Le CDR ne fonctionne pas bien », affirme un banquier d'affaires. « Ses équipes comprennent beaucoup d'amateurs, peu habitués à vendre des entreprises », ajoute-t- « Il n'y a pas de véritable contrôle parlementaire, et le conseil d'administration est composé seulement de membres du CDR », déclare un proche du consortium. Le Comité consultatif de contrôle dirigé par Francis Lorentz, ancien président de Bull et de la RATP, a un rôle mai défini. A tel point que les dîrl-geants du CDR l'ont d'abord pris à la légère avant de changer d'attitude quand M. Lorentz, en réaction, a renvoyé les dossiers sur lesquels le Comité devait se

Même les comptes 1995 du CDR sont jugés surprenants. L'organisme affiche 21,4 milliards de francs de pertes. Seulement 8,2 milliards sont la conséquence de moins-values enregistrées après des ventes.

Pour le reste, près de 12 milliards de francs correspondent à des provisions. Or le CDR est chargé d'en caisser les moins-values au fur et à mesure des cessions afin de les étaler dans le temps et non de les

# Les AGF réduisent leur parc immobilier de 5 milliards de francs

et des compagnies d'assurances dans le do- aussi la possibilité de la fusionner avec une des AGF, ont été cédés pour un montant total maine immobilier. La Barclays avair lancé la autre filiale foncière, le GFC, mais le souvenir mode en cédant, fin 1995, 870 millions de récent des tribulations qui ont accompagné la francs de créances immobilières au tandem tentative de fusion du Crédit foncier et des immier galop d'essai début 1996 en vendant un portefeuille de 745 millions de francs au fonds américain Whitehall. Début juin, le même fonds rachetait un bloc de 3,2 milliards de francs de créances à PUAP.

C'est une opération de plus grande ampleur que viennent de réaliser les AGP. Elle porte, en tembre 1999 et portant un intérêt annuel de outre, non pas sur des créances mais sur des immeubles. An total, ce sont 5,3 milliards de francs qui ont été cédés au travers de trois transactions. Elles permettent aux AGF d'bo-norer par anticipation la promesse faite en avril d'un désengagement immobilier de 5 mil-liards de francs sur deux ans.

La première opération, la plus importante, porte sur 4,206 miliards de francs. En vendant à Senmeg, société foncière présidée par Marc Ladreit de Lacharrière, l'intégralité de sa participation de 99,5 % dans La Fourmi immobilière, la compagnie d'assurances s'est allégée d'un seul coup de 250 000 mètres carrés, composés majoritairement d'immeubles d'habitation haussmanniens. L'idée de vendre cette filiale était dans l'air depuis plusieurs

Trois solutions s'offraient aux AGF pour se délester d'actifs qui ne rapportaient qu'un pe-tit 3,5 % par an, alors que l'objectif affiché par la compagnie est un retour sur investissement supérieur à 6,5 %. La compagnie pouvait ouvrir

pourrait définir le comportement des banques : xisque d'une décote de près de 30 %. Elle avait : Sologne, appartenant au comité d'entreprises Cargill-Lehmann Brothers. Suez a fait un pre-meubles de France a fait abandonner cette idée. Elle pouvait enfin trouver des acquéreurs pour la totalité du capital de La Fourmi. L'offre de la Sefimeg est apparue la plus avantageuse. Les AGF encaisseront dès la semaine prochaine 3,086 milliards de francs, les 30 % restant étant payables au plus tard le ler sep-

REPRISE DU MARCHÉ

Pour Marc Ladreit de Lachartière, qui croit à une remontée du marché immobilier, cette opération s'inscrit dans sa stratégie annoncée lors de son assemblée générale. Grâce à cette opération, la Sefimeg devient la première société foncière européeme dans le logement, avec plus de 1 million de mètres carrés détemus en pleine propriété, un actif immobilier de 13,3 milliards de francs et un actif net global de près de 10 milliards de francs.

La seconde opération des AGF est plus modeste : elle porte sur 461 millions de francs et dégagera une plus-value immédiate de 339 millions de francs. Elle s'effectue via la cession par les AGF de 66 % du capital d'une deses filiales foncières, la SFIR, propriétaire de cinq groupes d'immeubles parisiens d'habitation totalisant 43 700 mètres carrés, à l'immobilière Batiball, ancienne société immobilière d'Usmor-Sacilor, cotée au second marché. En-

COURAGE, fuyons. C'est ainsi que l'on le capital de La Fourmi sur le marché avec le fin, trois autres immeubles et une propriété en

Dès cette année, la compagnie d'assurances va se trouver à la tête de 4,2 milliards de francs. Elle va les faire tourner dans le cadre d'un programme d'investissements privilégiant les arbitrages rapides de titres. La partie placée en actions devrait être investie pour environ les deux tiers sur les marchés étrangers (Japon et Sud-Est asiatique), le reste sur le marché français. La gestion des actions étranger sera vraisemblablement largement confiée à des intervenants extérieurs : la compagnie a déjà pris une petite participation dans le fonds d'investissement américain Templeton Global

La compagnie attend de cette opération de délestage un gain de 150 millions de francs par an qui correspond à la différence de rendement entre les immeubles et les placements envisagés. L'annonce de l'opération a été bien reçue par les marchés. Alors que, lundi 22 juillet, le titre AGF était pour la première fois depuis sa privatisation descendu au cours de l'OPV (128 francs), il reprenait 4 % dès l'ouverture de la Bourse de Paris, à 133 francs.

Pour être la plus importante à ce jour, l'opération des AGF devrait être surpassée dans les mois qui viennent: Suez étudie la cession de quelque 12 milliards de francs d'immobilier. Le GAN réfléchit aux moyens de céder sa société de défaisance Baticrédit, qui porte 13 miliards de francs de créances.

# La Scor rachète le portefeuille de réassurance d'Allstate

LA COMPAGNIE DE RÉASSURANCE française vient de racheter un portefeuille de primes de 400 millions de dollars (2 milliards de francs) à l'américain Allstate. Cette dernière, filiale du groupe de distribution Sears, se recentre sur son métier de base, l'assurance directe. L'acquisition intervient juste un an après l'échec de la reprise de la société française Abeille Ré (rachetée par Axa). Elle lui permet de plus que doubler son activité aux Etats-Unis et porte son chiffre d'affaires total à 12 milliards de francs et la place au 6 rang mondial.

Financée totalement sur fonds propres, l'opération présente au moins deux avantages pour la Soor : elle lui permet de rééquilibrer son chiffre d'affaires (les Etats Unis et le Canada vont représenter 30 % du total contre 20 % auparavant); surtout, elle donne un signe positif aux analystes à quelques mois de l'introduction en Bourse de New York de la société. Cette mise sur le marché modifiera le tour de table du réassureur: l'UAP qui détient 40 % du capital a annoncé son intention de se désengager massivement : les AGF réduisent méthodiquement leur participation, Aza est descendu à 7,5 %.

DÉPÊCHES

■ MICROSOFT : Péditeur américain de logiciels a annoncé le 22 juillet un bénéfice net de 2,19 milliards de dollars (11 milliards de francs) pour son exercice 1995-96 clos fin juin, contre 1,45 milliard un an plus tôt. Les ventes sont en hausse de 46 % à 8,67 milliards de dollars. Microsoft a fait une démonstration la semaine dernière d'une version de son système d'exploitation Windows 95 intégrant les spécifications du réseau Internet qui devrait être disponible dans le courant de l'été.

■ INTEL: le groupe américain d'électronique a annoncé le 22 juillet un logiciel permettant, à partir de n'importe quel ordinateur personnel, de se parier et d'échanger données, sons et images pour le prix d'une connexion locale au réscau Internet. Le téléphone via Internet existe déjà, mais l'usage en est restreint car il faut convenir à l'avance de la communication, qui doit avoir lieu entre deux ordinateurs dotés des

■ MANNESMANN : Findustriel allemand a annoncé lundi 22 juillet son intention de fusionner la société de télécommunications CNI, dont il contrôle désormais 66,7 % du capital suite au retrait de la Deutsche Bank, et la société DBKom, filiale télécommunications des chemins de fer allemands dont il a acquis 49,8 % du capital. Mannesmann possède ainsi le premier réseau terrestre privé de communications en Alie-

■ PERRIER : le groupe Petrier-Vittel (Nestié) a décidé lundi 22 juillet de mettre fin à sa campagne d'affichage en Belgique, à la suite des menaces de boycott du Lobby européen des femmes (LEF) qui la jugeait « offensurite pour les femmes ». Conçue par la filiale belge de Publicis, là publicité montrait le buste de trois jeunes filles avec une capsule de

Perrier sur le bout des seins. ■ LUFTHANSA: le président du comité d'entreprise de la compagnie aérienne allemande Lufthansa a appelé « d'urgence » lundi 22 juillet la Commission européenne à refuser d'autoriser le versement d'une troisième tranche d'aide de l'Etat français à Air France. Il dénonce « les atteintes à la concurrence approuvées par Braxelles », estimant qu'elles

■ AÉRONAUTIQUE : le ministre du commerce et de l'industrie ja-« détruisent les entreprises saines ». ponais étudie la possibilité de participer au financement du développement de l'avion régional destiné au marché asiatique.

# Docks de France accepte l'OPA d'Auchan à 1270 francs l'action

TION de Docks de Prance a accepté que « l'identité des deux groupes sero mardi 23 juillet l'offre publique d'achat (OPA) lancée par Anchan le 24 juin. Réuni jundi 22 juillet, le consell d'administration, qui rémit près de 32 % du capital de la société, lorsqu'il avait repris Rallye, avait du s'est finalement décidé à apporter ses titres à l'OPA. Pour permettre four avait aussi abandonné Euroaux families propolétaires de Docks marché. de France, qui avalent affirmé qu'elles ne vendraient pas à ce paix, de sauver la face, Auchan a releué -symboliquement - son offre de 20 francs à 1270 francs l'action, ce abandonner leur enseigne Mamqui valorise Docks de France, à mouth et adopter celle d'Auchan. marché, Leclerc et Promodès. Pour 18,6 milliards de francs, trente-trois Docks de France a cherché en vain

préservée et la pérennité du groupe Docks de France sera assurée ». Souvent, les groupes fusionment leurs enseignes. Le groupe Casino, faire disparaître son enseigne. Carre-

A plus long terme, pour des raisons de synergies, certains observateurs estiment que les supermarchés de Docks de France pourraient

LE CONSEIL D'ADMINISTRAfois ses bénéfices. Auchan affinne un chevalier blanc, susceptible de contrer l'offre d'Auchan : le prix que « l'identité des deux groupes serv payé par Auchan étant très élevé. Le groupe britannique de supermar-chés Tesco a fait figure de sauveur mais il a finalement renoncé à cette

> PROPERTY BRICKS Le groupe trançais Casino va sortir

affaibli de cette OPA, puisqu'il va devenir le cinquième groupe de distribution français, largement distance par le nouvel ensemble Auchan-Docks de Prance, Carrefour, Inter-

jugé bon de voier au secours de Docks de France. Casino vient juste de digérer l'acquisition de Rallye et disposait de peu de ressources financières pour se lancer dans une bataille boursière. Surtout, Docks de Prance ne présentait pas de complémentarités géographiques très intéressantes pour Casino.

Dans la course au gigantisme que se livrent les enseignes françaises, les prochaines proies s'appellent donc Casino et le groupe nancéien Cora. A moins que ces deux groupes ne décident un jour de se rapprochet.

Arnaud Leparmentier \_\_



16/LE MONDE/MERCREDI 24 JUILLET 1996 •

FINANCES ET MARCHÉS

LA BOURSE DE TOKYO a fini en hausse de 0,75 % mardi 23 juillet. L'indice Nikkei s'est inscrit à 21 163,69 points en clôture, sur une progression de 158,06 points.

sur le marché international de Hongkong, L'once s'échangeait à 384,80-385,10 dollars, contre 384,50-384,80 dollars lundi en clôture.

¥

#L'OR a ouvert en hausse, mardi, #LE DOLLAR s'inscrivait à 107,19 yens, mardi en fin d'après-midi, sur le marché des changes de Tokyo, contre 107,50 yens lundi soir à

PRINCIPAUX ÉCARTS AU RÉGLEMENT MENSUEL

■ LA BOURSE DE PARIS a débuté la semaine sur une note morose. Lundi en clôture, l'indice CAC 40 s'inscrivait largement sous les 2 000 points, en baisse de 1,63 %, à 1 960,33.

ILES COURS DU PÉTROLE BRUT se sont nettement redressés, lundi, à la dôture sur le marché à terme newyorkais. Le baril de référence a gagné 40 cents, à 21,40 dollars.

Indice SBF 250 sur

LONDRES

¥

FT 190

NEW YORK

¥

DOW JONES

MILAN.

FRANCFORT

\*

DAX 30

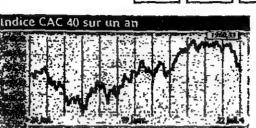
#### LES PLACES BOURSIÈRES

## **Paris** se redresse

LA BOURSE DE PARIS se reprenaît timidement mardi, dans un marché toujours influencé par Wall Street. En milieu de journée, l'indice CAC 40 regagnait 0,44 %, à 1969,01 points, après la forte baisse de la veille (-1,63 %). Le CAC 40 avait entamé la journée sur une progression de 0,39 %.

Dans l'ensemble, le marché était très calme. La faiblesse du dollar, qui s'inscrivait à 5,0190 francs mardi matin, contre 5,0335 francs lundi, pesait sur les valeurs tournées vers l'exportation. La nervosité de Wall Street, lundi soir, qui a terminé sur une baisse de 35,88 points (-0,66 %), inquiète toujours les opérateurs français.

Deux Importantes opérations ont animé le marché: l'OPA acceptée d'Auchan sur Docks de France et la vente par les AGF de leur foncière la Fourmi Immobilière à Sefimeg. Docks de France a annoncé mardi matin avoir accepté l'OPA d'Auchan, légèrement améliorée, à 1270 francs par action, contre une offre initiale de



1 250 francs. Sefimeg, société foncière, progresse de 5,7 %, le marché ayant bien accueillí son opération de rachat de la Fourmi immobilière au groupe AGF. De leur côté, les AGF profitent égale ment de cette transaction, qui leur permet d'alléger de 5 milliards de francs leur portefeuille immobilier, et ie titre gagne 5,8 %.

CAC 40

A

MEDICAC

¥

CAC 40

¥

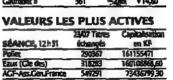
## Moulinex, valeur du jour

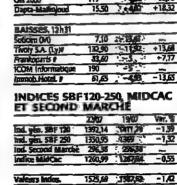
LETTTRE Moulines a nettement reculé, lundi 22 juillet, à la Bourse de Paris. Les boursiers n'ont guère apprécié, lors de l'assemblée générale du groupe, les déclarations de son président, Pierre Blayau, selon lesquelles la marge d'exploitation en 1996 ne serait pas meilleure que celle de 1995. Le titre, qui gagne encore 36,9 % depuis le début de l'année, a perdu 3,7%, à 91,70 francs, dans un volume de 20 000 titres. Les opérateurs redoutent également une dilution

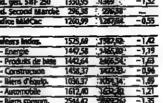
après le renforcement des fonds propres, dont le montant sera compris entre 600 millions et 1 milliard de francs.



NEW YORK











COMPTANT

THE PARTY

HT.

35TE

## Tokyo au-dessus des 21 000 points

LA BOURSE DE TOKYO a temuiné la séance en hausse mardi 23 juillet, effaçant ses pertes initiales sans qu'il s'agisse d'une re-prise réelle. L'indice Nildei a gagné 158,06 points, soit 0,75 %, à 21 163,69 points.

La veille, Wall Street a connu de nouvelles tribulations, en raison de consolidations de positions après la volatilité récente. L'indice Dow Jones a finalement perdu 35,88 points, à 5-390,94 points. « La remontée des actions [en fin de semaine demière] n'est pas convaincunte », a affirmé pour sa part Byron Wien, analyste chez Morgan Stanley. M. Wien estime que la conjoncture économique aux Etats-Unis est plus solide qu'elle n'apparait, que l'inflation va s'accélérer et la politique monétaire se resserrer. Tous ces facteurs de-

vraient entraîner une poursuite de la correction de Wall Street.

En Europe, la Bourse de Londres a perdu du terrain, dans le sillage de Wall Street. L'indice Footsle a cédé, lundi, 29,2 points, à 3 681,3 points, soit en recul de 0,8 %. Outre-Rhin, la Bourse de Prancfort a également reculé : l'in-dice DAX a baissé de 1,5 % en clôture, à 2 482,40 points.

	Cours au 22/07	Cours au 19(07	Var. €n %
Paris CAC 40	1960,33	1992,83	- 1,66
New-York/D) indus.	5388,35	542-,82	~0,71
Tokyo/Nikkei	27348	21476,30	+3,50
Londres/FT100	3676,10	3710.50	~ 0,9
Francion/Dax 30	2482,40	212019	~1,57
Frankfort/Commer.	877,63	£90,D6	-1/4
Bruneles/General	1753,40	,1758,48	
MHar/MIB 30	985	965	
Amsterdam/Ge. Chs	359,60	365,20	~1,56
Madrid/lbex 35	354,73	338,10	~ 0,9
Stockholm/Affarsal	1452,72	C	_
Londres FT30	2701,50	_2716.70	-0,56
Hong Kong/Hang S.	10798,30	-10845,30	-0,44
Singapour/Strait t	2174,06	-2207,84	-1,32
		30° W.	









## LES TAUX

gapou	/Strait t 2	74,06 - 5280	S4 -1,32
	PARIS Sour le jour	PARIS DAY 10 ans	NEW YORK

-
1
J
į
1
1
Ī
K

EW YORK	FRANCFORT	FRANCFORT
34	<b>→</b>	1 😼
ands 10 ans	Jour le jour	Bunds 10 ans

# LES MONNAIES

_	/62,30	(42.50	
	US/F	US/DM 1,4846	US/1

		137	
US 3	/ <del>/</del>	DM/F	E/F
107/	690	3,3855	7,8135

# La Bundesbank immobile

LE CONTRAT NOTIONNEL du Matif qui sert à mesurer la performance des emprunts d'Etat français a ouvert en baisse, mardi 23 juillet, sous l'effet de prises de bénéfice. Le contrat septembre abandonnait 20 centiemes des l'ouverture à 122,98. La Bundesbank a annoncé mardi une prise en pension au taux fixe de 3,30 % sur quatorze jours, laissé inchangée sa poli-tique contrairement aux attentes des marchés.

Notionnel 10 % première échéance, 1 an

TAUX 22/07	Taux jour le jour	Taux 10 ans	Tags 30 ans	indice des prix
France	3,55	6,42	7,19	2,40
Allemagne	3,25	6,39	7,12	T.60
Grande-Bretagne	5,69	7,29	3.20	2,70
Italie	8,87	9,43	9,37	4.30
Japon	0,44	3,37		-0,20
Erars-Unis	5.13	5,80	6,98	2.80

MARCHÉ OBLIGAT DE PARIS	TAIRE		
TAUX DE RENDEMENT	Taux an 22/07	Taux au 19/07	indice (base 100 fin 95
Fonds d'État 3 à 5 ans	5,27	5,29	100,64
Fonds d'Etat 5 à 7 ans	5,86	5,88 -	101,60
Fonds d'État 7 à 10 ans	6,25	6,36	101,98
Fonds d'État 10 à 15 ans	6,49	6,49	101,91
Fonds of Post 20 a 30 ares	7,08	7.07 :	102,62
Obligations françaises	6.66	6,14	101,61
Fonds of East a TME	-1,55	~ 1,53 .	100,99
Fonds d'Etat à TRE	-1.95	~1.92	101,24

La veille, profitant à la fois des anticipations des marchés sur de prochaines baisses de taux des deux côtés du Rhin et d'arbitrages en faveur de l'obligataire au détriment du marché des actions, le Matif avait poursuivi sur sa lancée. Le contrat notionnel échéance septembre progressait de 28 centièmes à 123,18. Le taux des BTF à treize semaines est ressorti en baisse de 0,10 point à 3,57 %.

LE MARCHÉ MONÉTAIRE (taux de base bancaire 6,75 %)

1 an PIBOR FRANCS Pabor Franci 1 mol Pibor Franci i mo Pibor Franci é mo MATTE Échénness 22/07

Sept. %	1450	<i>i</i> –	91,78	97.02	91,76
Dec. 96	500		69,96	. 18.9E	90,08
				<u> </u>	
CONTRATS	À TERM	IE SUR	INDICE		
Échéances 22/07	volume	demier	paut paut	bas	prix.
willet %	15915		1997	2967	1963
					1010 00
Aous %	3743	2000	2001,50	1967	1968,50
Actia % Sept. % Dec. %	3743 678	2000,50	201.50	1975,50	1968,50

# Fermeté du franc

LA DEVISE FRANÇAISE restait ferme, mardi 23 juillet, au cours des premières transactions interbancaires. Le deutschemark s'échangeait à 3,3846 francs, contre 3,3855 francs la veille au soir et 3,3855 francs selon le cours indicatif de la Banque de France. Le dollar cotait 5,0140 francs et 1,4818 deutschemark.

La veille, le franc avait déjà gagné du terrain,

MARCHÉ DES CHANGES À PARIS Norwège (100 k) Autriche (100 sch

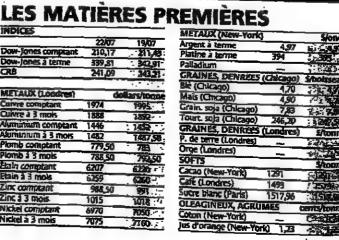
lar perdait des fractions, pénalisé par l'ouverture en baisse de Wall Street. La monnaie française profite, en effet, des anticipations sur une pour-suite de la détente monétaire en France, où la Banque de France avait piloté à la baisse vendredi le taux au jour le jour (à 3,56 %). MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

profitant d'anticipations de prochaines baisses de taux en France et en Allemagne, tandis que le dol-

TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES DEVISES

# 'OR

Or fan (en lingot)	62900	62800
Once d'Or Londres	384,50	384,85
Piece française(20f)	358	359
Pièce suisse (20f)	359	360
Pièce Union lat(20f)	357	358
Pièce 20 dollars us	2440	2500
Piece 10 dollars us	1570	1540
Piece 50 pesos mex.	2320	2320
LE PÉTR	OLE	
En dollars	2007 2007	COURS 19/07



70

• LE MONDE / MERCREDI 24 JUILLET 1996 / 17

FINANCES ET MARCHÉS 31,70
CD5,40
339,50
224,50
3780
324,50
3780
314,50
314,50
314,50
314,50
314,50
314,50
314,50
315,50
316,50
317,60
318,50
317,60
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50
318,50 REGLEMENT MENSUEL MARDI 23 JUILLET Liquidation : 24 juillet Taux de report : 4,38 Cours relevés à 12 h 31 Cours Derniers précéd. cours coupon (1) Cr.Lyonnais(T.P.)....... Renault (T.P.)...... Rhone Poulenc(T.P)..... VALEURS 1450 ÉTRANGÈRES Saint Cobain(T.P.)...... Thomsee S.A.(T.P)...... - 0.58 - 0.95 - 0.97 - 2.30 - 3.67 - 1.98 254,90 255,41,
256 289 257,11,
257 14,20 14,66
257 159,78
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257,11
258 257, Basham Group

Cordiant PLC

Crown Cork ord

Crown Cork PF CV

Dainter Bears

De Beess

Deutsche Bank 4

Drescher Bank 4 Castorama Di (LI). C.C.F. CCNX(exCCMC) Ly.... - 1,76 - 0,40 - 0,35 - 1,92 - 1,70 - 2,38 - 1,35 - 1,35 - 1,37 - 1,37 - 1,37 - 1,37 - 1,37 - 1,37 - 1,38 - Cours précéd. ACTIONS ETRANGERES 1**528** 271 435 cours Derniers cours 2050 125 1861 330 100 517 113,20 112,72 103,94 107,46 102,35 186,10 535 423 110 7,60 387 20,25 16,70 340 2480 B.N.P.Interco 109,09 99,76 108,40 111,12 105,72 116,45 54,90 150 400 12,95 68 250 1325 BFCE 9% 97-02.... 113,74 116,38 116,27 CEPME 9% 92-06 TSR ---118,61 265 1410 950 362 399,80 140 441 697 CFD 9,7%90-03 CB ...... CFD 8,6%-92-05 CB ...... ABREVIATIONS B = Bordeaux; Li = Lille; Ly = Lyon; M = Marseille; Ny = Nancy; Ns = Nantes. SYMBOLES CFT 10% 82-98 CAV ...... Lyon Exex 6.5% OCV ..... 696 910 713 CF 9% \$2-97 CM \_\_\_\_\_ CF 10.25%90-01 CM \_\_\_ 111,55 106,48 137,75 31MDVLE3
1 ou 2 = catégories de cotation - sans indication
catégorie 3; Ill coupon détaché; © droit détaché;
o = offert; d = demandé; † offre réduite;
I demande réduite; é contrat d'animation. Finalens
FIPP
Fonciere (Cle)
Fonciere Earls 112,92 106,71 110,51 110.50 ------EDF 8,6% 92-04 f..... Emp.Ezzt 6%93-97 f...... Finantder 9%91-06# ..... Gindet (14) # GLM SA.

GLM SA. 299 560 178,70 41,53 294 617 169 154 309,50 1255 440 230 148,10 64,50 551 580 445 1130 240 80,05 285 334,70 245,90 251 1422 175 290 358 359 776 340 261,70 Une sélection. Cours relevés à 12 h 31 Cenner#(Ly)... CAPITATION COURS TELEVES à 12 h 31

CARGE BOOTS (M)

Carist Delice P

Codenor

Codenor

Command Codenor

Command Codenor

Command Codenor

Command Codenor

Command Codenor

C 961 1180 455 72,15 SECOND Demiers 29 44,65 1260 160 Derniers CA.Hause North Cours
C.A. Parfs IDF
C.A. Lile & Villaine
C.A. Dise & Villaine
C.A. Sine & Villaine
C.A. Sine & Villaine
C.A. Sine & Villaine
C.A. Lile & Villaine
C.A. Lile & Villaine
Creeks
Lile & Creeks
Lile & Creeks
Lile & Cours Serv. Rapide
Lile & Cours Serv. Rapi 175,10 75 538 213 554 292 76 590 490 121,60 129,80 480 680 53/6 425 189 144,90 1614 709 545 542 227,60 380 636 71 635 270 865 289 | March | Marc Albran Technol # Abran Technol # Abran Technol # Abran Technol # Boue Picardle (LI) 
Boue Termstud(B)# B = Bordeaux; LI = Lille; Ly = Lyon; M = Marselle; 1 ou 2 = catégories de cotation - sans indication catégorie 3; • cours précédent; Il coupon détaché; • droit détaché; o = offert; d = demandé; 1 offre réduite; I demande réduite; 8 contrat d'animation. Bentlem B ( M P.... Boisses (Ly)# .... Boisses (Ly)# .... Cred.Mut.Ep.Monde 1183,54

547,65

547,65

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114,99

114 1060,22 1062,23 1063,91 1051,61 1061,23 2007,08 2005,07 1864,84 1862,95 1864,94 1862,95 1656,11 1652,64 1977,05 1662,74 1472,16 1662,23 Capinonistaire C.
Capinonistaire C.
Capinonistaire C.
Capinonistaire C.
Capinonistaire C.
Capinonistaire D.
Capitolig C.
Interestection France D.
S.G. France opport. D.
Sogenfrance D.
So SICAV et FCP Une sélection Cours de clôture le 22 juillet 1263.60 1263.00 349.70 3455 1401.52 1363.00 13 Comercial
Converticle
Converti Émission Frais incl. **VALEURS** 313.67 Agipi Ambinon (Ar2) ..... NANQUES POPULAIRES
VIIOTS 2GASS NIELIO Sogenfrance Tempo D... + BANQUE TRANSATLANTIQUE
Abbir. Count Termo. 917.70
Abbir. Securité 917.97
Abbir. Securité 17572,24 | 18556 | 1722,50 | Lia 757,61 126,33 107,75 617,69 589,54 114,25 109,39 144,92 136,34 582,70 153,08 104.23 104.92 5N.09 SYMBOLES 5N.09 Cours du jour; + cours précédent. Assignor Trisorate

Assignor Trisorate

Matio Count Terror | Second | S 206/02 Proficials

206/02 Profic 139,08 10 149,55. ♦ cours du jour; ♦ cours précédent.

4340,11 1 14340,11 1 15315,25 1552,72 1246,54 1 1590,99 TOUTE LA BOURSE EN DIRECT Natio Court Terrine
Natio Court Terrine
Natio Epargne
Natio Ep. Capital C/D
Natio Ep. Croksande
Natio Ep. Croksande
Natio Ep. Cobigations 3615 LEMONDE 2055 IZ 2015 II Thisora C 930,22 87,62 866,60 888,60 SOCIÉTÉ GÉNÉRALE 30057,20 SOCIÉTÉ GÉNÉRALE 30 SOCIÉTÉ GÉNÉRA 30 SOCIÉTÉ SOCIÉTÉ GÉNÉRA 30 SOCIÉTÉ SOCIÉTÉTÉ SOCIÉTÉTÉTÉTÉTÉTÉTÉTÉTÉTÉTÉTÉTÉTÉTÉTÉ Natio Ep. Coligations
Natio Epargue Reraite
Natio Epargue Trisor
Natio Epargue Valtar
Natio Epargue Valtar
Natio France Index
Natio Instruction
Natio Instruction
Natio Instruction
Natio Conortantics **837,62** 19 1 37057,78 27057,76 Publicità financière Le Monde : (1) 44 43 76 26

LES MATHEMES PRESS

And the second s

÷ ÷ ======

4

, age , \*

201 . A

\*

September 1

# **Peter Ludwig**

## La passion des collections d'œuvres d'art

PETER LUDWIG, industriel allemand, collectionneur d'art et mécène à l'origine, notamment, de la création du Musée Ludwig de Cologne, est mort dans la nuit du 21 au 22 juillet à Aix-la-Chapelle, où il avait été hospitalisé il y a plusieurs semaines pour une crise d'appendicite. Il était âgé de soixante et onze

Né en 1927 à Coblence dans une famille bourgeoise qui coilectionnait les antiques et les porcelaines du XVIIII siècle, Peter Ludwig avait hérité de l'entreprise familiale: une fabrique de chocolat, et d'un goût pour les collections d'œuvres d'art qu'il allait développer à grande échelle, comme sa chocolaterie.

COUP DE FOUDRE POUR LE POP ART Ces collections, quelque 6 000 objets rassemblés pendant une quarantaine d'années par Peter Ludwig et son épouse frène, comme lui docteur en histoire de l'art, toucheraient à tous les domaines de l'art de l'Antiquité à nos jours - sculptures, objets, peintures, manuscrits du Moyen Age, art moderne et contemporain -, formeraient des ensembles que le couple allait offrir ou prêter à quantité de musées et de fondations en Allemagne, mais aussi dans d'autres pays, de Cuba à Saint-Pétersbourg, ou de Bâle, où serait créé l'Antikenmuseum und Sammlung Ludwig, à Budapest, qui recevrait une collection d'art contemporain des pays de l'Est et de l'Ouest.

La toute première des collections qui a largement fait connaître les Ludwig dans le mi-lieu de l'art est celle qu'ils ont constituée après avoir eu le coup de foudre, en 1966, à New York, pour le Pop Art. Rapidement montée, en moins de deux ans, celle-ci constitue le noyau de la donation de 350 œuvres d'art moderne et contemporain à la ville de Cologue, qui a été négociée en 1976, moyennant la création d'un Musée Ludwig rattaché à l'ancien Wallraf-Richartz Museum. Celui-ci a été ouvert il y a dix ans, dans un bâtiment neuf, près de la cathédrale de la ville. Pour son 6 anniversaire, les Ludwig lui faisaient le cadeau de La Gare de Perpignan, une

œuvre-clé de Salvador Dali. Alors qu'il associait son nom au Musée de Cologne, Peter Ludwig le greffait à deux institutions d'Aix-la-Chapelle : un Musée Ludwig consacré à l'archéologie et à l'art médiéval et l'autre à l'art contemporain hyperréaliste et minimal, qui deviendrait le Ludwig-Forum pour la culture internationale, et présenterait par roulement des acquisitions

AVANT-GARDE SOVIÉTIQUE Partisan depuis le milieu des années 70 de l'ouverture à l'Est, pour les marchés comme pour la culture, Peter Ludwig collectionnait aussi l'avant-garde soviétique du début du siècle et d'aujourd'hui. En 1995, il faisait notamment donation d'une centaine d'œuvres d'artistes russes et occidentaux au Musée russe de Saint-Pétersbourg, et de trente-trois tableaux, parmi lesquels des Picasso, à un autre

musée de cette ville. Dernièrement, Peter Ludwig, dont l'anticonformisme est allé jusqu'à se faire portraiturer par Arno Breker, qui avait été le sculpteur préféré de Hitler, s'était engagé en faveur de l'éta-blissement de relations artistiques avec la Chine : un musée de plus portant son nom doit ouvrir ses portes à l'automne à

Geneviève Breerette

#### JOURNAL OFFICIEL

Au Journal officiel daté hindi 15mardi 16 juillet sont publiés : • Cures thermales: un arrêté fixant les prix de nouveaux traitements de stations thermales.

 Cantines scolaires: un arrêté relatif au prix des cantines scolaires et de la demi-pension dans les collèces et lycées d'enseignement public pour l'année scolaire 1996-

ment : un décret relatif aux actions en représentation conjointe des associations agréées de protection de l'environnement : un décret portant application de l'article 15 de la loi du 3 janvier 1992 sur l'eau.

• Conseil constitutionnel: plusieurs décisions du Conseil constitutionnel, concernant la contestation d'élections dans le Bas-Rhin, la Réunion, la Corse-du-Sud, les Pyrénées-Atlantiques, la Seine-Maritime; une décision constatant la déchéance de Pierre Lacour (centriste. Charente) de sa qualité de membre du Sénat (Le Monde du 15 juillet).

Au Journal officiel du mercredi 17 juillet sont publiés : Occupantization : un décret relatif au contrôle financier déconcentré. Il participe au processus de déconcentration des compétences et des crédits. Actuellement, les directeurs des administrations déconcentrées doivent demander le visa d'un contrôleur financier ministériel parisien pour engager des dépenses. Ce processus étant contraignant, le gouvercompter du 1- janvier 1997. Catastrophe naturelle : un arrêté portant constatation de l'état de carastrophe naturelle.

Publications : un avis rejatif à la mise en vente, à la Documentation française, de l'ouvrage intitulé La Fonction publique de l'Etat (mars 1995-mars 1996), 432 pages, 140 francs.

An Journal officiel du jeudi 18 juillet sout publiés:

• Fichlers : un décret relatif à l'utiation du numéro d'inscription au Répertoire national d'identification des personnes physiques pour les traitements nominatifs concernant le contrôle des ressources des allocataires du revenu minimum d'insertion. Le numéro d'inscription au Répertoire national d'identification des personnes physiques peut être utilisé par les organismes payeurs du RMI, les organismes d'indemnisation du chômage, et les organismes publics ou privés qui versent des rémunérations ou des aides à l'emploi ou à la formation relevant des dispositifs d'insertion. Cultes : un arrêté relatif à la countibution sociale généralisée et à la contribution pour le remboursement de la dette sociale sur les revenus d'activité et de remplacement des ministres du culte. Ce texte prévoit que les ministres du cuite doivent désormais acquitter la CSG et le RDS. Cette mesure qui constitue le premier volet d'une vaste réforme du régime particulier de Sécurité sociale des cultes, devrait concerner près de 18 000 prêtres en activité et pensionnés, jusqu'à présent dispensés du paletribution du diplôme de l'École spéciale militaire de Saint-Cyr pour Parmée 1996. Au Journal officiel du vendrech

19 juillet sont publiés :

Armes chimiques : un décret relatif au financement de certaines

dépenses occasionnées par les stages organisés par le ministère de la défense au bénéfice des ressortissants étrangers, dans le cadre de la formation aux postes d'inspecteur international de l'organisation pour l'interdiction des armes chimiques ; un arrêté fixant les modalités de prise en charge de certaines dépenses occasionnées par cette formation, qui sera dispensee par le Centre français de formation pour l'interdiction des armes

O Dipiòmes européens : un arrêté relatif aux règles de saisine et de fonctionnement de la commission chargée de l'assimilation, pour l'accès aux concours ou examens de la fonction publique hospitalière, de titres ou diplômes délivrés dans d'autres Etats membres de la Communauté européenne. • Prontières fiscales: un décret

pris pour l'application de la loi du 17 juillet 1992 relative à l'abolition des frontières fiscales à l'intérieur de la Communauté économique emopéenne, en matière de taxe sur la vaieur ajoutée et de droits indi-

Privatisation : un décret antonsant le transfert au secteur privé de la Société française de production et de créations audiovisuelles ; un décret pris pour l'application de la loi du 12 avril 1996 portant diverses dispositions d'ordre économique et

#### AU CARNEY DU « MONDE » Maissances

Clétia et Oriane

Alizée,

le 21 juillet 1996, Catherine et Philip 104, avenue de la Dhuys. 93170 Bagnolet.

- Paris. Los Angeles. Valarie VIII.AR Thierry DUPUY

Diana, Sarah.

le 19 juillet 1996.

Philippe of Florence LE NAIL-CARON

Margnerite, le 20 juillet 1996.

Anniversaires de naissance

- Le Liban et le Jura

Charles.

 M<sup>™</sup> Josephine Abeles,
 M<sup>™</sup> Dominique Malvy et ses enfants, out la douleur de faire part du décès de leur mari, père et grand-père.

Mª Constant Vily ABELES,

décédé le 19 juillet 1996, à Albi. 3, impasse Croix-de-Clary.

Les familles Azzam, Mainguy et Mpondo Biack, out la douleur de faire pars du décès de Mª Eliant AZZAM,

née MAINGUY. survenu le 20 juillet 1996, des suites d'une longue maladie.

La cérémonie religieuse sana célébrée le mercredi 24 juiliet, à 10 heures, en l'église Noure-Danie, avenue Jean-Baptiste-Clément, à Boulogne (Hauts-de-

- Mar Pierre Griver, Jean-Philippe et Sylvie Grivet et fems enfants Françoise et Jean-Claude Bardes ons la douleur de faine part de la mort de

Cyril GRIVET, X 66, Carnegre Research Institute tenford University.

dans l'aviou de New York à Paris. le

fixée ulténeurement, sera organisée à La

- Le président de l'amiversité Paris-I-Les enseignants, Le personnel administratif.

Les épidimits. out la tristesse de faire part du décès, survenu le 17 juillet 1996, de

M. Jean DEVISSE,

 Le directeur de l'UFR d'histoire de l'université Paris-l-Panthéon-Sorbonne. Ses collègues enseignants, Le personnel administratif.

Les étudiants, survenu le 17 juillet 1996, de

> M. Jean DEVISSE, professeur éméries d'histoire

Le directeur du Centre de recherches

- Rose Gaetner.

ra belle-fille et son fils,

Evelyne et Gilles Gaetner,

son épouse,

ses petits-fils,

attenées 50.

Ses collègnes enseignants, Le personnel administratif.

Les andiens. ont la tristerse de faire part du décès, survenu le 17 juillet 1996, de

M. Jean DEVISSE,

son comme scientifique ont la tris grande tristerse de fairs part du décès du

lors de l'accident de la TWA. Thomas et Julien Gaemer.

ont la tristesse d'annoncer le décès de

Georges GAETNER,

survenu, à l'âge de soixame-dix-neuf ans le 15 juillet 1996, det suites d'un concer. le 18 juille: 1996. Homme de conviction et de grande culture. Georges Goemer, qui fut très lié à André Ferrat et Edouard Depreux, adhère dès le Front populaire à la SFIO dont il fut membre du conseil national dans les

Le directeur de l'UFR Laribotsière Saint-Louis, Ses collègues et amis, de tristesse de faire part du

sa carrière de journalisse à Cité soir dirigé per André Philip. En 1946, il part pour l'Algérie où il est éditorialiste à Alger sair et Oran républicais Yvon LAMOUR. Trois ans plus tard, à la demande de Claude Bourdet, il est nommé correspondant de Combur à Prague, puis à professeur des universités, praticuen bospitalies.

vienne. A cetta époque, il noue des contacts diroits avec des intellectuela schèques, qui deviendrant les artisms du printemps de Prague, en 1968. En 1954, il rejoint L'Inform d'entrer en 1968 au Figure où il sera suc-cessivement chef adjoint du service économique puis du service étranger jus-qu'en 1977, date de son départ à la retraite, Georges Gaetner avait été secré-taire général du Syndicas national des journalistes, de 1966 à 1968.

C'est à la Libération qu'il comm

L'inhumation a en lieu le 18 juillet, au cimetière de Pantin dans l'intimité

200, rue de Lourmei. 75015 Paris. 10, rue de Parme 75009 Paris.

> Nos abonnés et nos actionpaires, bénéficiant d'ane du « Carnet du Monde ». nous communiquer feur

- Laurent Schmets, Michèle et Victor Jabot. Valérie et Charles-Antoine de

sa scenr et son bean-frère. M= Renée Bonduelle.

Agnès et Jean Schmets, Les frères et sœurs de Laurent

Les familles Jabot, Bonduelle et

Christing JABOT-SCHMETS.

survenu accidentellement le 18 juillet 1996. - ...

Ellie avait trente ms. Familie Nizri. « Va, ma fille. ta foi t'a sauvée. » Mi 9.22.

None none ressemblement autour d'elle pour célébrer l'Eucharistie le mercredi 24 juillet, à 15 h 30, en l'église Saintnoe, 5, place de l'Eglise, à Issy-les-

Cet avis tient lieu de faire-part (pes de

- L'Association Funce Alzheimer et

professeur Yvon LAMOUR,

a le regret de faire part de la disparition tragique du

professeur Yvon LAMOUR,

lls «'associent à la peine de sa famille. - Les amis de

professeur à l'université Paris-VII-Denis-Diderot. chercheurs, technicious,

Yvon LAMOUR,

des unités Inserno 159, 161, 324 et 421, ont la douleur de faire nan de son décès accidentel, surveno le 18 juillet 1996, dans sa marante-neuviènce année, alors ou il rentrait de New York, et demandent de unus associar à leur penne,

- La sectico de physiologie du Conseil national des universités a la tristesse de faire part du décès de

M. Yvon LAMOUR, professeur des universités, praticien bospitalier, chef de service de l'exploration

distraro travicciement dans la catastrophe

africane de la TWA da 18 juillet 1996.

- Lydie et Simon Fodinan-Nizri, Maryse et Oaniel Monsamet-Nizri, Fabienne et Michel Clementi-Nizri, Laurent, Julien, Pascal, Marion, Clara Pascal et Offine Daviot,

nement prévoit d'instituer des

contrôleurs financiers régionaux, à

sa fille, son gendre,

Ses petits enfants, Ses arrière-petits-enfants, Et les familles Amsterdamsky, Astières, Fodiman, Combes, Freychet ont la douleur d'annoncer le décès, dans

Mery KARRASSIK

Cet avis tient lieu de faire part.

13, rue Leverrier, 75006 Paris.

- M- Pierre Lecrubier,

Yves et Marie-Hélène Lecrubier. Jeen-Marie et Claude Lecrubier Daniel et Marie-Pierre Lecrobier, Anne et Antoine Barnaud. Ainsi que ses petits-enfants.

Et toute sa famille, unt la douleur de faire part du décès de Pierre LECRUBIER,

survenu à Naully-sur-Seine, le 21 juillet 1996.

Le service religious seus célébré le manuredi 24 juillet, à 11 houses, en l'église Saint-Pierre de Neuilly.

L'internation aura Beu dans l'industré 11, rue Jacques-Dulud, 92200 Neuilly-sur-Seine.

- Mª René Levasseur,

M\* Germaine Levasseter, se fille, ont la tristome de faire part du décès de M. René LEVASSEUR,

avocat honomina

à la cour d'appei de Paris. servenu le 16 juillet 1996, dans sa quatre

Coci dest lieu de faire-part.

32, avenue Théry, 92420 Vaucresson 40, me Condoncet 75009 Pans. - Ses enfants.

Ses petits-enfants et arrière-petits-enfa Ses neveux et nièces. unt la tristouse de faire part du décès de Jean-Louis REGNER.

retrinté SNCF. chevalier de la Légion d'honne croix de guerre 1914-1918, médaille militaire, a soldat saus uniforme » décoré par le général de Larminas contresigné par le général de Gaulle,

survenu le 12 juillet 1996, à la maison de retraite, rue de Villé, à Lunéville, dans sa ent-cioquième amés. La cérémonio religieuse a été offérée en l'égire Saint-Maur, l'inhumation dans le caveau familial au cimetière de Lunéville, en présence de sa famille et de  Le président de l'université Paris-VII-Denis-Diderot,
Le directeur de l'UFR Xavier-Bichat, Ses collègues et amis, oet le urbs grande tristesse de fisire part du

Saint-Cyr : un arrêté portant at-

Jenn-Jacques POCIDALO, survenu le 14 juillet 1996,

er s'associent à la peine de sa famille. - Le professeur Joan-Marie Desmon

doyen de la faculté Xavier-Bichas, M. Jean-Marie Bezon, président de la commission de surveillance, Le professeur François Vachon, président du comité consultatif médical. L'équipe de direction et l'ensemble du comme du groupe hospitalier Bichat -

out l'immense tristesse d'annoucer le dé-

Jean-Jacques POCIDALO,

garvenn le dimanche 14 juillet 1996, i l'hôpital Bicètre. Par sa personnalité hors du commun et son talent, Jean-Jacques Pocidado restera à jasonis une grande figure de l'histoire de l'hüpital Claude-Bernard.

- Le professeur Prançois Bonnet de Paillerets, président du conseil d'adminis-

Le professeur Jean-Pierre Coulan directeur général de l'institut de médecim et d'épidémiologie africaines,

ont l'immense regret d'annoncer le décès

Jean-Jacques POCIDALO.

- Le directeur général de l'Inserm, Les instances scientifiques de l'Inserm, Le directeur et le personnel de l'unit es traitement des maladies (U.13), ont la très grande tristesse de faire

M. Jean-Jacques POCIDALO, directeur de recherche émérice de l'Inserm, maion sprospor à l'agint 13.

- M. et M. Jean-Claude Olivier, Françoise Clay-Olivier, Jacqueline Onistophe, ses enfants, Nathalie et Saves, Essenantiel, Marie,

Delphine, ses petits-enfants, Dan, Mohamed, Electre, Tara, Jordanis, Ainsi que les familles Lods, Carie, fontand, Charpillon,

Et ses suits. ont la mistesse de faire part du décès de M- Elisabeth OLIVIER,

ervezu le 18 juillet 1996, à l'âge de Les obsèques auvout lien au crématorium en Père-Lachaise, le 24 juil-let, à 9 h 15.

Cet avis tient liep de faire-per. 68, boulevard Soult,

THESES Tarif Etudiants 65 F la ligne H.T  Le Thélire populaire de Lorraine, direction Stéphanie Loik, contre dramatique régional de Thionville, Son équipe, Ses comédiens

nise PÉRON,

L'incipération a en lieu le mardi

M. Pierre SIGNARD, ingénieur civil des Mines. des Honillères du Nord

des Houillères de Loursine ancien président du BRGM, ancien président et fondateur lear de la Légion d'honneur,

croix de goore 1939-1945, solon sa volonté, les funérailles out eu lien dans la plus stricte intimisé, le 15 juillet

Anniversaires de décès

Alain BELLANGER 30 avcil 1947 - 23 joillet 1988

Remerciements

- Ezic et Christine Lebettre Pascale Lebettre et François Imbert, Nadia Lebeure et Loic Le Moël et leus enfants, one eté profo

adressé et expriment leur infinie reconnaissance à tous ceux qui ont parta-gé leur peine lors du décès de

ges de sympathie qui leur out êté

M veuve Michel LEBETTRE. — La famille et les proches de Denise PERON,

cient profundément sous caux qui ur adhésion à l'association « Retour remeticant, protessorial and a per feur adhésion à l'association « Retour ». Les amis de Denise Pérou » leur ont permis d'aider Denise incroyablement plus qu'ils n'auraient pur le faire seuls.

CARNET DU MONDE

42-17-29-94 au 29-96 ou 38-42 Télécopieur : 43-17-21-36

Tant de la ligne H.T. : Tomas subriques ... Abonnés et actionnaires ....... 95 F

Les lignes en capitales grasses sont liceuries sur la base de deux lignes.

ALC: NOTE: N

· 1 · 15 · 4

Bran Att Transaction.

24 222 C. C.

West Office

級:-

BERST.

BCC.

Be ≥

AND THE

HATE . . .

Contract Contract

di 1-

24.7

17.5

Die.

\*

500 m. . .

10 to Tagen ! X2" . 150 Brand Co. m ---and the same E ...

Effect toques Ross il midain .

1100 TES 5 14 5 A 15 t the Colombia by of the sit walker COTTON THAT HAVE A

a to greater 🛶 actor alress dag The second second T: MARKE

· あ」なない際、「ある 集く<del>会社ではなっている。</del> A STATE OF THE STA ST STATE AND DESCRIPTION To the true White र्वे 🚈 है ने 🍓 1-11 Alba 24 30

· ··· -L C C Contragant Marie of per treat

State of the last The Hamilton - Andrews - in the case of the case of

A STATE OF THE STA · 🙀 📹



Time Warner et Turner Broadcasting System, deux groupes de communication aux Etats-Unis, est désormais officielle. Ce rapprochement, en pré-

ney-ABQ. ● PAR CET ACCORD, Time Cable News Network (CNN) ● LE Warner rachète pour 6,5 milliards de NOUVEAU GÉANT, avec un chiffre

TÉLÉVISION La fusion entre Time Warner et Turner Broadcasting sance au plus grand groupe mondial sance au plus grand grou

magazines Time, Fortune, Sports de basket-ball d'Atlanta.

d'affaires cumulé de 20 milliards de lliustrated, la chaîne câblée d'infordollars (environ 100 milliards de mation en continu CNN ou les stufrancs), regroupe dans une même dios de cinéma Warner Bros, sans entité des actifs aussi divers que les oublier la musique ou avec l'équipe

# Naissance officielle du numéro un mondial de la communication

La fusion entre Time Warner et Turner Broadcasting System (TBS) ne lève pas toutes les incertitudes sur l'avenir du nouveau géant américain. La répartition du pouvoir entre les patrons des deux anciens groupes n'est pas encore fixée work...) à des tarifs préférentiels. Sa détermination a eu raison de

sans ordinateur.

WASHINGTON

de notre correspondant Depuis vendredi 19 juillet, le mariage entre Time Warner et Turner Broadcasting System (TBS) est désormais légal (Le Monde du 25 septembre 1995). En domant finalement un avis favorable, après presque une année d'incertitude, la Commission fédérale du commerce (FTC) a tenté d'imposer quelques garde-fous pour protéger les consommateurs contre les abus nés d'un monopole de

Mais la commission n'a pas le-

vé, loin de là, toutes les incertitudes qui existent encore après la naissance de ce nouveau géant de la communication. Dans la même entité se côtoient des actifs aussi divers que l'hebdomadaire Time Magazine, la chaîne câblée d'information en continu Cable News Network (CNN), les studios de cinéma Warner Bros et aussi de la production musicale. Les associations de consommateurs peuvent craindre que des synergies entre différents secteurs du groupe ne

misent aux acheteurs. En attendant, l'avenir du

groupe va être largement conditionné par les rapports humains qui vont s'instauter entre quelques acteurs puissants et notoirement ambitieux qui sont à l'origine du mariage. L'une des questions, en forme de boutade, est de savoir si Ted Turner, fondateur de TBS et donc de la chaîne CNN, va retourner élever des bisons dans son ranch du Montana en compagnie de son épouse Jane

Mais des observateurs assurent qu'il va profiter de sa position stratégique de munéro deux et de

principal actionnaire du nouveau conglomérat pour tenter de supplanter Gérald Levin, le président de l'empire Time Warner, qui conserve ses fonctions et accroît son influence. Pour un individualiste comme Ted Turner, il va sans aucun doute être difficile de partager le pouvoir.

LA VICTIME DE L'ACCORD

Gerald Levin, qui s'est débarrassé, à la fin de l'année dernière, de l'ambitieux Michael Puchs, ancien patron de la chaîne payante HBO, n'est pas homme à se laisser faire.

bien des obstacles, en particulier celui représenté par la volonté de US West d'empêcher cette fusion. La compagnie régionale de télé-phone, qui détenait 25,5% de Time Warner, estimait que sa participation lui donnait de facto le droit d'interdire à M. Levin d'investir dans des activités concurrentielles. Mais Ted Turner n'est pas le seul homme avec lequel Gerald Levin devra composer.

Apparemment, John Malone, le directeur général de Tele-Communications înc (TCI), le plus gros câblo-opérateur américain, est la principale victime de l'accord de fusion. La commission fédérale du commerce a estimé que l'un des dangers de ce projet était constitué par le rapprochement entre TCI et Time Warner (numéro 2 du câble), puisque Liberty Media (contrôlée par TCI) détenait une participation de 22% au sein du groupe de Ted Turner. La fusion risquant de lui accorder trop de pouvoir au sein du nouvel empire, la participation de Liberty Media sera limitée à 9%, et John Malone ne disposera pas de droit de vote

au sein de Time Warner. Ces dispositions visent à établir une sorte de frontière (du moins juridique) entre TCI et Time Warner s'agissant du câble.

John Malone devra enfin renoncer à l'accord aux termes duquel TCI avait obtenu une concession opérer sur les chaînes du câble de Claudine Mulard Ted Turner (CNN, Cartoon Net-

Mais, depuis peu de temps, la loi sur les télécommunications interdit qu'une même société desserve plus de 30 % des foyers abonnés au câble. Or, à eux deux, Tele-Communications et Time Warner vont atteindre quelque 25 millions de foyers, soit 40 % du marché. D'autre part, afin d'ac-croître la compétition dans la programmation, le nouveau groupe devra lancer une nouvelle chaîne câblée d'informations en continu,

afin de concurrencer... CNN. De telles précautions sont loin de satisfaire les organisations de consommateurs, qui estiment que le tandem Levin-Turner favorisera quand même ses propres services au détriment des éditeurs de chaînes indépendants. Ils évoquent aussi des abus tarifaires possibles liés à la position de monopole du groupe.

Ce danger est en effet inhérent à la consolidation de l'industrie de la communication et du divertissement à laquelle on assiste aux Etats-Unis. En témoigne notamment la récente annonce d'un accord entre News Corporation, la société australienne de Rupert Murdoch, et New World Communications Group (propriétaire de nombreuses stations de télévision aux Etats-Unis), qui devrait permettre à M. Murdoch (qui possède déjà le réseau Fox) d'atteindre 40% du réseau télévisé américain.

Laurent Zecchimi

# Une nouvelle chaîne d'informations en continu

LOS ANGELES correspondance

Après seize années d'existence, CNN n'est désormais plus seule. A l'issue d'un partenariat entre le géant de l'informatique Microsoft et le network NBC, la chaîne câblée MSNBC fui fait désormals concurrence sur le marché de l'Information en continu. Depuis quelques jours, MSNBC diffuse sur le canal d'America's Talking, une chaîne câbiée qui touche 22 millions d'abonnés CNN est reçue, elle, dans 65 millions de foyers. Bob Wright, PDG de NBC, confirmait que, avec NBC Super Channel et CNBC, implantées en Europe et en Asie, MSNBC n'entendait pas concurrencer CNN sur le marché înter-

se brancher », joue la différence en couplant fait d'images d'archives télévisées... MSNBC, avec sa devise: « Il est temps Gates, PDG de Microsoft, brandit ce service président de CNN, affirme : « Nous discutons Interactif comme « le premier réseau d'infor- avec des correspondants et des présentateurs

mations sur le Web » même s'il reconnaît que la technologie est encore balbutiante. La force de MSNBC est de pouvoir s'ap-

puyer sur la rédaction de NBC, ses stars et son réseau de correspondants. Ainsi Tom Brokaw, journaliste vedette de NBC, a présenté récemment interNight, un rendezvous depuis la Maison Blanche, avec pour invité Bill Climton, qui a répondu au journaliste et à quelques-unes des 7 000 questions posées sur l'Internet. A l'antenne, MSNBC a davantage recours

aux liaisons en direct avec ses correspondants. La chaîne a des accords avec le New-York Times, afin de proiduire une version télévisée de son édition dominicale. Une présentatrice connue, Jane Pauley, anime «Time and Again», un programme rétro Face à cette salve de stars, Tom Johnson, doit entièrement construire la sienne.

connus. » Maigré la présence des ténors, l'image de la nouvelle chaîne est plutôt jeune, dynamique, comme le prouve «The Site », une émission sur le monde cyber qui a eu l'insolence de conclure sa première édition en expliquant qu'on pouvait vivre

Les infos en continu sont rentables, comme en témoignent les résultats de CNN, 678 millions de dollars de revenus publicitaires d'abonnements, pour 300 millions de dépenses. Alors qu'ABC a renoncé à son projet, News Corp. /Fox, contrôlée par Rupert Murdoch, va se lancer dans la compétition. Sa chaîne d'infos prévue pour la rentrée aura 10 millions d'abonnés grâce à un accord avec le câblo-opérateur TCI. Mais, contrairement à NBC, qui dispose d'une rédaction solide et crédible, Rupert Murdoch

# Pierre Bergé et Jacques Rosselin sont candidats à la reprise de l'hebdomadaire « Le Nouvel Economiste » LE NOUVEL ÉCONOMISTE s'étaient manifestés auprès de Nijdam, devrait participer au fi-

s'acheminait lentement vers une mort annoncée ou une survie fragile au prix d'un changement radical d'identité. « Il n'y aurait donc pas en France de tycoons prêts à se mouiller pour une cause autre que le soutien à un parti. En dehors de Jimmy Goldsmith (...) et de Pierre Berge, qui déverse des sommes dans les campagnes contre le sida, c'est le désert », écrivait Le Nouvel Economiste dans son éditorial du 19 juillet. Jimmy Goldsmith a été approché, mais a refusé. C'est finalement Pierre Bergé qui est prêt à venir au secours du Nouvel Economiste, en dépôt de bilan depuis le 10 juin (Le Monde du 12 juin). L'administrateur judiciaire avait donné jusqu'au lundi 22 juillet à midi pour remettre des plans de reprise, après un sursis de quinze

programme that the life light per

La société Jupiter Communication, dirigée par Jacques Rosselin, créateur de Courrier International, a finalement déposé lundi une offre. La société, qui travaille sur un projet de journal du dimanche, est financée par Pierre Bergé, président d'Yves-Saint-Laurent Couture, et Guy de Wonters, administrateur de la société générale de Belgique et président de l'European Planning Associates, une société regroupant plusieurs investisseurs européens. Ils prévoient d'investir 40 millions de francs dans la relance du titre et de reprendre les actifs pour 500 000 francs. En trois ans, Le Nouvel Economiste a perdu 120 millions de francs, pour un chiffre d'affaires de 104 millions en 1995.

Deuxième candidat surprise, l'ancien PDG du quotidien économique La Tribune-Desfosses, Georges Ghosn, a également déposé un plan de reprise de l million de francs. Il envisage de transformer le titre en bimensuel et souhaite conserver une quarantaine des salariés. Jupiter communication prévoit de conserver « environ la moitié du personnel », selon Jacques Rosselin. Les deux candidats qui

l'administrateur, Robert Lafont, PDG d'Entreprendre, et Guy Singer, propriétaire de Défis, n'ont sonnel Jacques Rosselin, qui devienfinalement pas déposé d'offres.

Robert Lafont fait savoir qu'il est toujours candidat, même s'il n'a pas pu boucler son tour de table avant le 22 juillet. Un repré-sentant de l'administrateur judiciaire estime cependant que la liste des candidats est close. Pierre Bergé et Georges Ghosn ont la possibilité d'améliorer leur offre jusqu'à la deuxième quinzaine d'août, période au cours de laquelle le tribunal de commerce de Nanterre devrait rendre sa dé-

CONTRAINTES ÉCONOMIQUES La proposition de Jacques Rosselin change les données d'un dossier où il fait désormais figure de favori. Pour Pierre Bergé, « Le Nouvel Economiste est très bien fait. Il était injuste que ce titre disparaisse. Avec des amis investisseurs, nous avons décidé de sauver ce journal et d'y apporter du sang nouveau ». Il n'est pas question de bouleverser le journal, dont « le ton totalement indépendant doit être poursulvi ». La société Jupiter Communication annouce dans un communiqué qu'elle est « convaincue qu'il existe une place en France pour un news économique et que Le Nouvel Economiste peut occuper cette place ». Elle « se fixe comme objectif de developper le chiffre d'affaires et de réduire les charges d'exploitation pour en assurer l'équilibre en deux

Cette candidature est plutôt bien accueillie par les salariés, même si I'on reste prudent. « On nous annonce depuis longtemps un miracle pour demain. On est obligé d'attendre pour voir », fait remarcomporte trois clauses suspensives : résultats d'un audit finanprise et croissance, qui avait réuni 10 millions de francs autour de l'actuel PDG du journal, Henri

moltié des effectifs décoit le per-

drait directeur de la publication de l'hebdomadaire, en cas de reprise, devait rencontrer les salariés de l'hebdomadaire mardi 23 juillet dans l'après-midi. L'actuel rédacteur en chef, Vincent Beaufil, devrait conserver ses fonctions. Pour Jacques Rosselin, il est nécessaire de freiner les dépenses et « il faut adapter le projet éditorial aux contraintes économiques ». Son premier objectif est de développer la diffusion. Le Nouvel Economiste avait, en 1995, 55 000 abonnés et 10 000 acheteurs en kiosques. Jacques Rosselin souhaite porter ces deux chiffres à plus de 90 000 exemplaires en deux ans. Le plan de cession de Jupiter communications n'intègre pas l'accord passé avec Le Monde, qui s'inscrivait dans le cadre d'un plan de continuation, mais toutes les négociations sont possibles. « Nous sommes ouverts à toute forme d'accord commercial », estime Jacques Rosselin. Quelle que soit la décision du

tribunal de commerce, une page se tourne pour Le Nouvel Economiste. Henri Nijdam, qui avait repris en 1992 à Hachette le journal fondé par CEP Communication en 1975, devrait quitter ses fonctions. « Mon rôle est terminé », constate-t-il aujourd'hui, même s'il est toujours prêt à favoriser cette solution qui préserve, selon lui, l'indépendance et l'esprit qu'il a insuffiés au journal. C'est sous la direction d'Henri Nijdam et de son rédacteur en chef de l'époque - Gilles Le Gendre, avec lequel il est entré en conflit en 1994 - que Le Nouvel Economiste a quer l'un d'eux. La proposition \_ trouvé une seconde vie, en s'insdu redressement éditorial, Il n'a cier, finalisation du montage jui- pu assurer la survie économique dique et du tour de table. Le du titre et a été contraint au défonds d'investissement Entre- pôt de bilan, après de muitiples



# Au bon sel

Dans le monde très fermé des « îliens », un jeune chef a réussi à s'imposer avec une carte piquante qui n'ignore rien des mystères des marais

ENFIN un produit que les chefs tiennent pour magistrai et dont le «populo» peut profiter pour pas cher; eucore que sur la carte de certains il soit mentionné comme s'il s'agissait d'une denrée très mystérieuse, rapportée de contrées absolument lointaines par caravanes soutenues d'escortes armées. Ils le déclinent sous de multiples thèmes avec beaucoup d'autorité, laissant planer le doute sur ses pouvoirs, qui doivent être considérables si l'on comprend bien l'adoration dont ils l'entourent. Seuls les sorbets et la plombières des familles échappent encore à leurs expérimentations. Ils en mettent partout, en essaiment sur tout, en incorporent dans tout. C'est la sainte touche, l'ornement fatal. Le sel de Guérande...

Pas vraiment une découverte, si l'on sait qu'à Versailles, dès que le Quatorzième jugea de s'endetter davantage en mangeant trop, le fameux condiment tenait déjà sa place à la table du souverain. Un peu de pub, un peu d'organisation, un peu de promotion : le guérande allait rénover sa réputation et à nouveau faire la joie et la fierté des professionnels - on en trouve aussi dans les rayons « promotion de la semaine » des grandes surfaces de haute banlieue.

C'est un sel aristocratique, entièrement fait main. Avec cette particularité de saler beaucoup moins que ses confrères. Les féroces amateurs disent en croquer à cru au moindre moment de doute. Par pur plaisir. Un antidépresseur première pression.

Un sel de cordialité, d'entente, comme un vieil ami rénové. Pas la salière tragique des ménagères énervées ou la pompe neigeuse des frites de fête roraine, non, un personnage solaire avec du vent et des pépites marines en fonds de commerce. La « fleur » surtout, le moment le plus léger et le plus précieux de la cuelllette; à poser en paume, à manier à la lyrique.

Depuis des temps mérovingiens il est élevé dans ces salines de la presqu'île de Guérande, entre Le Croisic et l'embouchure de la Vilaine. Multiples et brefs jardins aquatiques écumés pieds nus et pantalons retroussés par le palu-

le mesdun de Vence

Vence (Alpes-Maritimes).

Les marchés du Sud de la France :

Au début du siècle, maique concession à la

oissonnières montaient depuis Cagnes pour

vie moderne, c'est en tramway que les

rendre leurs produits sur le marché de

vieille ville épiscopale semble avoir

Anjourd'hui, le transway n'est pius, mais la

succombé, les jours de marché, à d'autres

sirènes de la modernité. Ses ruelles fraiches

cherche enfin un peu d'authenticité dans ce

polgnée de producteurs locaux. C'est devant

planches, une balance. Il n'en fant pas plus à

Annie pour vendre les légumes qu'elle et sou

l'ancienne matrie, anjourd'hui habitée par

ut sinuenses sout exembles pur la lie d'une

confection pseudo-provençale, et l'on

exception à la règle. Ici sont réunis une

deux vicilles dames, que les Cornigion

ennent leur étal. Six tréteaux, trois

mari cultivent à Villeneuve-Loubet, à

azistocrate local, qu'ils louent la vaste

ciairière perdue au food des bois où ils

C'est au marquis de Panisse Passis.

elques kilomètres de là.

grand déballage. Seule la minuscule place Surian fait



dier subtil. Mirage de l'évaporation, de l'eau compressée, oppressée. L'océan devenu cristaux, réduit à l'état de monticules, de pyramides et puis de montagnes dans les « salorges », ces greniers de bois où on lui fait rendre gorge des derniers embruns qu'il croyait encore pouvoir garder par-devers hi. Toute une histoire.

Une autre histoire, plus singulière encore, est celle de la Brière, cette vaste étendue de marais située à l'est de Guérande, la cité fortifiée. Contrée ombrageuse, jalouse de son enfermement, gardienne sourcifleuse des avantages que vont lui léguer les ducs, les monarques et les républiques. Les Briérons sont collectivement propriétaires de leur territoire, et malheur à celui qui viendrait se mêler de fausser la loi des clans, toutpuissants dans les communes.

Voilà pourtant un jeune cuisinier qui, à force de patience et d'approches ethnologiques et éthologiques bien comprises, est en train de prendre position au cœur de ce dangereux maillage traditionnellement interdit aux étrangers. Nous sommes ici en expédition gastronomique profonde.

Durant des années, mesurant ses pas et ses gestes, ses propos et ses silences, il est venn et revenu dans l'endroit, offrant des eages de son attirance non feinte pour le pays, s'assurant avec prudence alliances et parrainages. Il est souriant, vif, porte la boucle d'oreille facon frères de la côte et tient serrés dans ses malles des certificats très pertinents sur ses états de service dans des maisons comme La Tour d'Argent ou Taillevent. Un pro». ki, le milieu sursaute, frétille et

s'agite de toute une faune que les natifs out toujours surveillée avec la plus grande attention: leur vie même en dépendait. On comprend qu'ils hersent leurs frontières de préventions peu négociables pour l'inconnu Les voyageurs ne sont admis que sous réserve de bonne conduite. Un tien peut froisser ces « fliens », retranchés derrière leurs chenaux avec la conviction que c'est entre eux, et entre eux seuls, qu'ils sauront gérer leur patrimoine et engager les particularités de leur avenir. Une région de murmures et de chuchotements, de contes et de secrets. Attention,

Il le sait, Eric Guérin, lui qui a commencé à se faire connaître dans les parages par la finesse de sa gâchette et sa méticulosité de Sioux lors de chasses aux canards menées dans la jungle des roseaux. Un bon passeport pour se faire admettre auprès de ces hommes de plein air qui finiront, sans broncher, par le laisser s'installer sur leurs terres. Et sa carte est piquante en cela qu'elle n'ignore rien des vadrouilles, des battues et des pêches engagées dans ces mystérieux marais de la Grande

Alors, vollà, facétieusement dit, « une promenade de petits gris en ravioli d'orties sauvages ». Les escargots sont des plus véritables, les

orties aussi. Déjà, la manière de s'y prendre avec la très unicante annonçait que ce jeune chef savait redoutablement prendre possession des sauces. Confirmation avec

ces « cuisses de grenoville sautées

au beurre breton . Pour faire bonne mesure, et continuer à vivre

sur le pays, en accompagnement

sont proposées des salicomes,

plantes sauvages éprises du sel que l'on récolte en abondance dans la contrée. il manquait l'anguille, poisson ici roi. Elie arrive, rôtie, avec pommes acidulées et oignons rouges au vin de Loire. Le saucier fera donner les flèches les plus fines de sa force de frappe pour signer le plat, et rappeler qu'en cambrousse extrême on peut aussi se

souvenir des leçons des grands

maîtres parisiens. Et puisque l'invention et ses hardiesses ne sont pas interdites, quand on se sent en forme et que Fon n'a que vingt-six ans, pourquoi ne pas se lancer dans une « rencontre insolite entre un cànard Guérande »? Encore un tour de magie du guérande, cette poudre de perlimpinpin de la providence : le plat était cocasse et rude, mais parfaitement acceptable.

## Jean-Pierre Quélin

\* Auberge du Parc, 162, île de Fédrun, 44 720 Saint-Joachim. Tel.: 40-88-53-01. Menu: 195 F. Carte à partir de 250 F. L'auberge dispose de quatre chambres. Parc naturel régional de Brière,

177, île de Fédrun, 44 720 Saint-Joachim. Tel.: 40-91-68-68.

Même si c'est une référence dans le Midi, cette consine de la moutarde, formicante comme elle, a donné son nom à un quartier de Paris tant elle y poussait en abondance. C'est one des trois salades essentielles du mesciun, et même ia principale, avec la deut-de-lion

et la laitue naissante Les proportions du mélange et l'ajout en petite quantité d'une ou deux autres variétés sont à l'appréciation de chacun. Hélas I pas un mot à ce sujet dans les écrits d'Auguste Escoffier, grand gastronome et enfant de ve-Loubet, ville qui tui à consacré un musée. L'homme qui inventa la salade Réjane (pommes de terre, pointes d'asperge et truffes) ne célébra pas le mesciun. On ne peut que regretter l'indifférence qu'il témoigna pour cette véritable carte postale du Midi, bui qui disalt que « les plats sont des lettres qu'en envole à des amis ».

## Guillaume Crouzet

★ Marché de Vence merdi, vendredi et samedi matin. Mesdun de Christian Corniglion, 5 F environ les 100 g. Il existe aussi une boutique de fruits et légumes, place Surian, au nom de Cornigiion, mais ses propriétaires n'ont rien à voir avec notre producteur.

## **TOQUES EN POINTE**

#### **Bistrots**

LE MONIAGE GUILLAUME

Il fait bon diner, à la fraîche, sur la terrasse de cette auberge villageoise en plein Paris, connue depuis deux décennies des amateurs de crustacés et de bouillabaisse. Les prix ? Michel Garanger observe que le prix du homard, s'il est vraiment breton, est égal partout et qu'il n'est jamais donné; mais il a su s'adapter à l'air du temps. On se régale aujourd'hui d'une tartine de rouget en tapenade, d'une dorade au jus de bouillabaisse et, pour conclure, de quenelles moelleuses de chocolat et coulis d'abricot. Avec un service prompt et aisé, Le Moniage Guillaume offre le bouquet quelque peu suranné d'un savoir-faire artisanal, mais le vin y est bon. C'est un vin de Loire, jasnières « Reynald Lelais » (1995) ou vouvray. « Gauthier-Lhomme » (1992), à 135 F. Menus à 185 F et à 245 F. A la carie; compter entre 200 et 300 F.

★ Paris, 88, rue de la Tombe-issoire (75014). Tél.: 43-22-96-15. Fermé le dimanche. Ouvert en août.

Quoi de nouveau à Chinatown, du côté de la porte de Choisy, et comment s'y reconnaître? L'on fera confiance au bouche-à-oreille pour se rendre, entre amis, dans un local exigu, exactement semblable aux autres, décoré su bazar du coin. La cuisine fait la différence, et, dès l'accueil, tout change. Le pairon, sa femme et les joiles serveuses sont parisiens de la deuxième génération. L'on vous guidera sobrement au travers du choix des bouillons, fins et clairs, des raviolis à la vapeur délicieusement gluants, patres de crabes et houlettes de crevettes aux saveurs dis-tinctes et fraîches. Voici le canard mijoté au miel, ou bien le pigeonneau, pour oublier les affres bovins du jour. Un étonnant pâté chaud d'œufs et de légumes ravira les nouveaux végétariens forcés que nous sommes. L'on pourrait faire mieux du côté du tavel. Préférons le bordeaux générique, appellation d'origine contrôlée, et soyons satisfaits d'une nouvelle génération de « chinois » de Paris, accueillante et généreuse. A peu près 130 F à la carte.

\* Paris, 84, rue Baudricourt (75013). Tel.: 45-85-99-95. Tous les jours.

#### CAFÉ DES THÉÂTRES

Non loin des « boulevards », blotti coutre le « Lyonnais » d'heureuse mémoire, à deux pas des Bouffes, de la Michodière et de l'Opéra-Comique, c'est le Café des Théâtres, ouvert à cet effet il y a quelques lustres, et qui sert à souper jusqu'à minuit. Une carte fine, subtile parfois, au gosit du jour, privilégiant poissons et volailles : filets de rouget, sole, raie aux herbes ; sinon, voici poulets et canards. Cuisses de grenouille ou petits calamars et crevettes aux épices, poélée de loup et mérou, gâteau de riz à l'orange, le tout est arrosé d'un chinon Les Tenanceaux (93 F). Voilà un bistrot calme, douillet, propice aux confidences. Formule (en-trée et plat ou plat et dessert) à 108 F. Menn à 143 F (et 185 F avec un kir et une bouteille de meriot rouge ou degrenache rosé pour deux). A la carte, compter 200 F.

\* Paris, 17, rue de Choiseul (75002). Tél.: 42-65-77-40. Fermé samedi mi-

## Brasseries

Du côté du Val-de-Grâce s'épanouit une belle jeunesse qui aime le cinéma, celui tout proche des Ursulines, et les soirées animées aux terrasses. Une brasserie « jeune », cela existe. C'est La Galantine i Chantal et Bernard, aux commandes depuis 1993; vous recoivem schon le commar clas-sique des brasseries, dans un cadre nonvellement decone, avec terrasse, mais du hindi su vendredi seviement. Outre l'incontournable « œuf mayo », le céleri rémoulade et les harengs de la Baltique - arrosés de bière blanche belge, comme le veut la mode-, vous aimerez le plat du jour, la raie au beurre, le colin poché ou l'entrecôte béarnaise à des prix « étudiants » (entrées 25 F, plats de 44 F à 98 F). Une salle au sous-sol permet les rencontres, car ici c'est le temps des copains. Un quartier calme et beau, et la jeunesse en supplément. A la carte, 120 F environ. \* Paris, 245 bis, rue Saint-Jacques (75005). Tél. : 46-33-45-80. Fermé le sa-

## BRASSERIE LUTÉTIA

Le Lutétia a habillé ses hôtesses en Arlésiennes, et le chef du restaurant Le Paris - Philippe Renard - a conçu une jolie carte ensoleillée. Ne boudons pas notre plaisir : la Provence est à la mode. Nous avons goîté le bouquet de salade à l'artichant sauce anchoîade - c'est un fond d'artichaut (breton) garni de légumes crus et cuits, habilement assaisonnés et la soupe de poissons de roche, rouille et crofttons. Du beau et bon travail. Les pieds et paquets à la provençale sont expédiés de Sisteron. Ils n'ont pas mijoté moins de six heures avant d'être servis en cocotte. Les filets de rouget sont accompagnés, en fière cohorte, de penne rigate aux courgettes et aux tomates. C'est l'aimable cuisine de la Méditerranée. Menus à 135 F (un plat, un dessert) et à 180 F. A la carte, compter 200 F. \* Paris, 45, houlevard Raspail (75006). Tél.: 49-54-46-46. Tous les jours.

## Gastronomie

RESTAURANT CHRISTIAN ÉTIENNE

On ne dira jamais assez que la recherche d'une meilleure qualité de la production des légumes par des méthodes de culture moins traumatisantes pour les sois et pour les plantes est une des grandes leçons de l'écologie moderne. Sainons ceux qui, comme Christian Etienne, dans la Cité des Papes, proposent des légomes cultivés comme autrefois. Son grand menu « tomates » est un modèle du genre, avec le tartare de tomates au basilic et à l'huile de Manssane, suivi d'un délicat marbré de tomates aux copeaux de parme et parmesan. Avec ces plats, le sommelier vous proposera un vin blanc jeune, rare encore, un viognier élevé hors appellation à Vauvert, près de Nimes, dont le modèle est le fameux château grillet. Encore sur la fieur, aux refiets verts, et appelé « Sud de la cabanne de Magnan », ce vin donne tout son éclat sur les petites tomates farcies de pulpe d'aubergine braisées au jus, sur les filets de rouget poêlés au romas (petites tomates oblongues) et olives violettes, et, surtout, sur le gâteau d'agneau aux aubergines et tomates confites, jus aux senteurs d'ail, qui complètent le menu. La tomate, traitée en « tapenade », accompagne encore le petit chèvre local. Le dessert est une tomate verte confite et farcie d'un sorbet à la tomate rouge. Le menu « tomates » : 300 F. Delicieux menu provençal à160 F. A la carte, compter 300 F. \* Avignon, 10, rue de Mons (84000). Tél. : 90-86-16-50. Fermé samedi mi-

jean-Claude Ribant

MOTS CRESES

BONNEMENTS SOLS LE

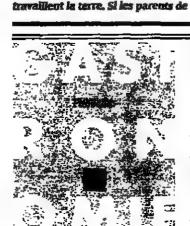
Prints Sin

THE PERSON

testel a 安徽

27474200 1 200 27474200 1 200

t tie 🙉



PARIS 2º La Villa Créole 😭

L'INDE SUCCULENTE MAHARAJAH 72, bd St-Germain 5" Menus 127 F - 169 F 43.54.26.07 / Ferm. Land

PARIS 5º

Christian Corniglion, Antoine et Antoinette.

ont longtemps fait pousser la rose tango,

célébrité du pays vençois, lui a toujours

travaillé en tant que maraîcher. Carottes,

oignous, navets et surtout meschur, une

spécialité dont Christian peste que Pou

« pourtant il y en a qui ne se privent d'en

inélangée et coupée en morceaux -

vendre comme ça sur le marché ».

meschin? Si tout le monde s'accorde

lese la confondre avec une simple salade

Comment faire le distinguo entre vrai et faux

niçois mesclumo (mélange), l'unanimité n'est

plus de mise quand on parle des proportions

et des ingrédients. Le Larousse gastronomique

parle à la fols de « scarole, trévise, chicorée

sauvage, mache et pissenlit ». Risible. Ou

idéal, pour une salade qui aurait vu le jour

Il manque en effet à ce mélange l'élément

essentiei : la roquette, aussi appelée

dans la région de Ronbaix et non pas à Nice.

rouquette, ou localement riquette ou riquetta.

généralement sur l'origine du nom, tiré du

EA GASTRONOMIE dans "LE MONDE", c'est chaque mardi daté mercredi, pour vos annonces publicitaires: \$ 44.43.77.36 - (Fex.; 44.43.77.36) LE MONDE DES LIVRES SUR MINITEL

300 000 livres : romans, biographies, essais... Le Monde Editions : dessins de Plantu, l'Histoire au jour le jour, l'album du Festival d'Avignon. La sélection du Monde des livres.

36 15 LEMONDE



**Prévisions** 

vers 12h00

# Temps nuageux et plus frais

maine s'éloigne ; de l'air plus frais et plus humide va le remplacer ; il sera accompagné d'un clei plutôt musgeux, de quelques averses isolées, voire d'orages sur le relief.

Mercredi, dans les régions si-tuées au nord de la Seine, depuis les côtes de la Manche jusqu'à Alsace, le ciel sera très muagenx durant la majeure partie de la journée, avec par moments des





L'AIR TRÈS CHAUD qui avait envahi la France en début de se-maine s'éloigne; de l'air plus frais ront l'île-de-France puis la Picardie, tandis qu'un vent d'onest as-sez sensible (rafales atteignant jusqu'à 60 km/h) se lèvera dans l'après-midi sur le pas de Calais. La Bretagne et la Basse-Normandie aurout une matinée nuageuse, avec quelques gouttes près des côtes, puis un petit vent de nordouest bousculera les nuages, per-mettant des apparitions du soleil.

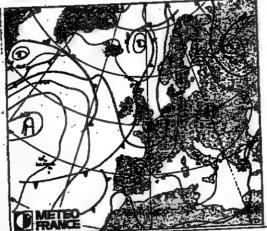
C'est dans la partie centrale de notre pays - depuis le littoral atiantique jusqu'à la Franche-Comté et la Haute-Savoie, en passant par l'Anvergne – ainsi que sur les côtes méditerranéennes et la Corse que le soleil arrivera le mieux à s'imposer, les musges n'y jouant qu'un rôle minime. Dans le Sud-Ouest, le sud du Massif Central, la moyenne vallée du Rhône et les Alpes, les nuages seront abondants et menaçants, domant de temps à autre une ondée, ou un orage dans le massif alphi.

Les températures seront revenues dans les normes de saison: les minimales se tiendront dans une fourchette de 13 à 16 degrés au nord de la Loire, de 15 à 18 degrés au sud, et jusqu'à 21 degrés dans les régions méditerranéennes ; quant aux maximales, elles ne seront plus que voisines de 20 degrés le long de la Manche, de 22 à 24 degrés au nord de la Loire, de 24 à 26 degrés un pen plus au sud, allant jusqu'à 27 degrés dans le Sud-Ouest et même 29 on 30 degrés dans les régions méditerranéennes.

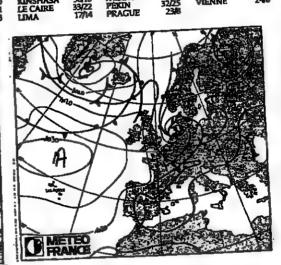
(Document établi avec le support technique spécial de Météo-







Situation le 23 juillet, à 0 heure, temps universel



Prévisions pour le 25 juillet, à 0 heure, temps universel

**LES SALONS** 

histoire).

#### IL Y A 50 ANS DANS Se Monde

# **Attentat** au King David

IL EST maintenant possible de faire un récit complet des circonstances dans lesquelles a été commis le dernier attentat de Jérusalem et de donner un aperçu de la situation qu'il a engendrée. Au moment même où l'on tente, une fois de plus, de résoudre un problème considéré comme à peu près insoluble, des terroristes, dont on ignore encore l'appartenance exacte, out fait sauter le King David. Pun des plus beaux hôtels du Proche-Orient, où se trouvaient installés les services de l'état-major britannique en Palestine.

Déguisés en garçons laitiers grabes, cinq individus pénétraient, peu après midi, dans les sous-sols de l'hôtei. Les récipients qu'ils transportalent contenaient des explosifs, vraisemblablement de la gélignite. On dit que, peu avant la première explosion, le journal Palestine Post recut un coup de téléphone signalant que « la résistance juive venaît de miner l'hôtel du Roi David en execution de son plan d'action militaire ». L'alerte fut aussitôt donnée, mais la police arriva trop tard sur

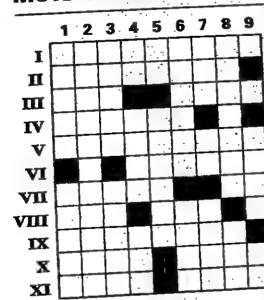
les lieux pour arrêter les terroristes. L'intérieur de l'hôtel King David présente un aspect lamentable. Le bar est complètement détruit, les vitrines servant à l'exposition d'articles de luxe défoncées, les vitres brisées. Le tout est recouvert d'une épaisse couche de poussière.

L'immense hall, lieu de rendez-vous de la société de Jérusalem, est maitenant désert, et quelques voyageurs attardés, certains avec un pansement, emportent leurs derniers bagages. On compte jusqu'à présent 41 morts, 53 blessés et 52 disparus. Plusieurs officiers et fonctionnaires supérieurs britanniques ont été tués. M. G.-D. Kennedy, directeur général des postes de Palestine, serait au nombre des

# MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT

PROBLEME Nº 6871



bons endroits. - VI. Mit en morceaux. - VII. Chasser le naturel. Morceau de sucre. - VIII. Jamais sous la plume de Marot. Est très collante. - IX Traitions avec mépris. -X. Qui ne comaît qu'une position. Comme le Mont-Saint-Michel, pour la marquise de Sévigné. - Xi. Sorte de che-ville. le bruit peut la casser.

## VERTICALEMENT

1. Quand ils sont lourds, peuvent faire de bezux bouchons. Endroit où l'on trouve les fidèles. - 2. Qui n'ont pas été pesés. — 3. Un rien. Des pirates qui donnèrent leur nom à l'Ecosse. — 4. Adverbe. Héroine grecque. Comme la honte, parfois. — 5. Dieu pour Moïse. Plus enfermé. — 6. Un dieu qui agissait avec précipitation. Couvert à l'usine. — 7. Pète. Divinité. Pas libre. — 8. N'attendent pour se glisser qu'un moment d'inattention. Napperon. 9. Chaudes, à Laruns. Dans une série de sept.

## SOLUTION DU Nº 6870

HORIZONTALEMENT

I. Sculpture. – II. Alguille. – III. Usité. – IV. Cent. Rigi. – V. Elée. Umar. – VI. Uriage. – VII. Sucrent. – VIII. Tressauta. - IX. Simon. - X. Lurçat. Us. - XI; Eté. Axe.

1. Sauce. Style. – 2. Ciseleur. Ut. – 3. Ugine. Cèdre. – 4. Lutteurs. – 5. Pie. Ressac. – 6. Tl. Ruinait. – 7. Ultima-I. Prises par ceux qui ne veulent pas se salir les mains. —
II. On se repose sur lui les yeux fermés. — III. Conviendra. tum. - 8. Ré. Gag. Toux. - 9. Vire. Arise. II. On se repose sur runes yeur remnes. — III. Conveniura. III enfante le rêve, a dit Victor Hugo. — IV. Sortit mira-culeusement d'une fosse. — V. Un homme qui connaît les

#### PARIS **EN VISITE**

Jeudi 25 juillet

MARAIS: de l'hôtel d'Angoulême à la place des Vosges (60 F), 10 h 30, sortle du Mº Saint-Paul (Pierre-Yves Jasiet).
■ NOTRE-DAME: art et histoire

(50 F), 11 heures, sortie du Me Cité (Claude Marti). ■ LE PANTHÉON (37 F + prix d'entrée), 11 heures, devant l'en-trée principale, place du Panthéon

(Monuments historiques). MUSÉE DU LOUVRE : les antiquités égyptiennes (33 F + prix d'entrée), 11 h 30 (Musées natio-

naux). ■ MUSÉE D'ORSAY: visite par thème, la peinture d'histoire (36 F + prix d'entrée), 11 h 30 (Musées

nationaux). LE MUSÉE JACQUEMART-

14 h 30, place Alphonse-Laveran, devant l'église (Sauvegarde du Paris historique). LE FAUBOURG

SAINT-ANTOINE (50 F), 14 h 30, 4, rue de la Roquette (M<sup>me</sup> Cazes). LE FAUBOURG

ANDRÉ (37 F + prix d'entrée),

13 heures, sortie du Mº Miromes-

DE L'HÔTEL DE VILLE (55 F),

14 h 15, devant le bureau de poste

de l'Hôtel de Ville (Paris et son

■ L'ÉGLISE DU VAL-DE-GRÂCE

et l'histoire de l'abbaye (40 F),

nil (Monuments historiques).

SAINT-JACQUES (55 F), 14 h 30, sortie du RER Port-Royal (Europ ■ L'HÔTEL DIEU (50 F), 14 h 30,

entrée de l'Hôtel Dieu, côté parvis de Notre-Dame (Paris autrefois). L'ÎLE SAINT-LOUIS (50 F), 14 h 30, sortie du Mº Sully-Morland (Paris pittoresque et inso-

lite); (50 F), 15 heures, sortie du Mº Saint-Paul (Résurrection du passé), (50 F), 15 h 30, sortie du Mº Pont-Marie (Claude Marti). MARAIS: de la place des Vos-

ges au palais Soubise (37 F). 14 h 30, au centre de la place des Vosges (Monuments historiques). L'HOPITAL SAINT-LOUIS et son quartier (60 F), 15 heures, sortie du Me Jacques-Bonsergent (Vincent de Langiade).

HOTELS ET SALONS DU MARAIS sur les pas de Beaumarchais (60 F), 15 heures, sortie du Mº Saint-Paul (Pierre-Yves Jas-

MARAIS: jardins et hôtels prestigieux (50 F), 15 heures, sortie du Mº Chemin-Vert (Paris pas-

sé, présent). ■ NOTRE-DAME-DE-PARIS vue par Victor Hugo (37 F), 15 heures, devant le portail central de la ca-thédrale (Monuments historiques).

## LE CARNET **DU VOYAGEUR**

■ FRANCE. Six sites touristiques de Charente-Maritime - Saint-Martinde-Ré, l'île d'Aix, Brouage, le tour de Broue, Chadenac et Talmontsur-Gironde - proposent des visites par audio-guide. Muni d'une paire d'écouteurs et d'un récepteur grand comme un boitier de disque compact, le visiteur peut, quand il le souhaite, visiter l'un de ces sites en écoutant un programme rédigé par des historiens et mis en scène et en musique par des comédiens. – (AFP.) E VOITURES DE LOCATION. Hertz vient d'acquérir cent trente

un premier temps, ces voitures seront disponibles à Bordeaux et à Toulouse. Si le test est concluant, la fiotte de véhicules à bicarburation pourrait s'étendre à d'autres villes, notamment à Paris.

■ ISRAÉL. La compagnie israélienne El Al a mis en place quatre nouveaux vols hebdomadaires entre Paris et Tel-Aviv. Les départs s'effectuent à Orly-Sud, tous les mardis, jusqu'au 31 août et tous les mercredis, jeudis et dimarches, jus-

qu'au 26 octobre. CHINE. La Chine n'a connu aucun accident aérien au cours des vingt-quatre demiers mois, sur un total de 1,8 million d'heures de vol. En 1994, l'Association internationale des passagers de compagnies aévéhicules à bicarburation GPL (gaz riennes avait désigné la Chine propune liquéfié) et essence. Dans comme l'un des pays les plus dange-

reux du monde en matière de transport aérien, à la suite de cinq actidents et de dix détournements d'avion sur Taïwan survenus en

1993. – (Reuter.)
■ THAILANDE. Le gouvernement thallandais a approuvé un programme concernant l'équipement en téléphones de 43 000 villages. Deux mille postes seront installés à partir de 1997, sur les places principales, les grands axes de circulation et les sites touristiques. - (AP.)

■ NIGERIA. Plus de cinq cents persomes sont mortes du choléra dans le seul Etat de Borno, dans l'extrême nord-est du Nigeria, depuis le début du mois de juin. L'épidémie qui touche plus de la moitié des trente Etats du pays aurait fait jusqu'à présent plus de 1 800 morts. - (AFP)



<u>. \_</u>. \_. . .

\*\*\*

A Company of the second

\*+1. A. -

get to

and the second of

Radio Sant

sagen i

Against March

ing production of the second

ABONNEMENTS 3615 LE MONDE CODE ABO Bulletin à renvoyer accompagné de votre règlement à : Le Monde Service abannes.

34. avenue du G" Leclere - 60646 Chantilly Cedex - Tél. : 16 (1) 42-17-22-90.

Sains, Belgione, Anires pays
le durité suivante

Limenhour, Pays-Bas de l'Osion esrupées Suffest, Belgique. Autres pays Lucerolocue, Pays-Bas de l'Union europées 1 890 F 1 an 1123 F 1 560 F 1 038 F ☐ 6 mois 572 F \*\* IE MOROE > (USFS = 10097229) is published daily for S 192 yet; yet; « LE MOROE > 22 bis, vue Chande Berning.

\*\* SEAC Puring Codes US, Prantie, principality published daily for S 192 yet; yet; « LE MOROE > 22 bis, vue Chande Berning.

\*\* SEAC Puring Codes US, Prantie, principality published at Changelain N.Y. US, and additional malling offices

\*\* POSTMASTER: Send address changes to the S of N-Y Best 1518, Changelain N.Y. USPS-1528

\*\* Post for advancements supercise and USA: INVESTMENTAL MEDIA SERVICE, IOC. 3330 Profile; Assume System 49

\*\* Vegicle Bande VA 23452-7869 USA 261. BN AGE-3.08 Nom: -Adresse: ... Code postal: -Ci-joint mon règlement de : \_\_\_\_\_ FF par chèque bancaire ou pestal; par Carte bancaire Signature et date obligatoires Changement d'adresse : o par écrit 10 jours avant votre départ. PP. Park DTN par téléphone 4 jours. (Merci d'indiquer voirs aemère d'abouné.)
 Recordignements: Portage à domicile 

Suspension vacances. Par Minitel 3615 code LE MONDE, actès ABO.

Superson vacances.

Superson vacances.

Superson vacances.

Palement par prélèvements amonatiques mensants.

33 (1) 42-17-32-90 de 8 h 30 h 17 heures du handi un venduati.

Par Minitel 3615 code LE MONDE, actès ABO. (8L : (1) 44-43-76-to., ......

#### **LES SERVICES** Monde DU

Le Monde	42-17-20-00
Télématique	3615 code LE MONDE
	GO LEMONDE http://www.iemonde.fr
Documentation	3617 code LMDOC ou 36-29-04-56
CD-ROM:	(1) 44-08-78-30
Index et microfi	lms: (1) 42-17-29-33
Films à Paris et	en province : 5 LE MONDE (2,23 F/mm)

La reproduction de l'administration

au édit par le SA la Monde, socité anonyne acc director et 
consei de avreillence.

La reproduction de l'administration 
faccord de l'administration. Commission partiaire des Journaux et publications nº 57 437. SSN: 0395-2097

Incrimerte du Monde : 12, rue M. Gunsbourg. 94852 hny-Codex. PRINTED IN FRANCE

Se Mande Président-direction général Dominique Aldun

Control Michello In SA Le Mondro et de Cal Directeur général : 133, avenue des Champs-Elysées 75409 Paris Cedex 08

TEL: (1) 44-43-76-00; fax: (1) 44-43-77-30





INTERNET http://www.lemonde.fr MINITEL 3615 LEMONDE



# SECTEURS DE POINTE

NGÉNIEURS GRANDES ECOLES. UNIVERSITÉS FRANÇAISES OU EUROPÉENNES

> Appliquez les technologies nouvelles à nos grands projets informatiques

Sollac, leader européen dans les aciers plats, introduit les technologies nouvelles dans toutes les applications de ses différents domaines d'activité : commercial, gestion de production, informatique décisionnelle.

Pour accompagner ce changement majeur dans tous les sites de l'entrepris Sollac souhaite s'adjoindre les compétences de jeunes ingénieurs ayant des connais dans les techniques de modélisation, client/serveur, objet, multimédia, réseaux.

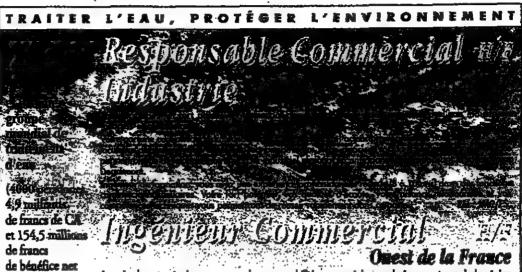
Ces postes s'adressent à de jeunes généralistes ayant opté pour l'informatique, débutants ou avant une première expérience, dotés d'excellentes capacités relationnelles ils sauront aussi bien travailler en équipes que les diriger.

L'anglais est indispensable et, compte tenu de l'internationalisation de Sollac et des autres sociétés du groupe Usinor Sacilor, la conneissance de la tangue et de la culture d'un autre pays européen sera très appréciée.

Les postes sont à pourvoir dans différentes régions de France et mènent à des opportunités d'évolution au sein des services informatiques ou vers d'autres métiers du groupe Usinor Sacilor.

Merci d'adresser votre candidature à Sollac, Jacques Defarge ou Janine Baurens, Direction des Affaires Sociales, Immeuble La Pacific, 11-13 cours Valmy, TSA 20 002, 92070 La Défense Cedex. Email http://www.Usinor-Sacilor.fr





Merci d'adresser votre condidature (fettre, C.V.) à DEGREMONT - Direction des Re 183, avenue du 18 juin 1940 - 92508 Rueil-Malmaison cedex en précisant la ré

**Paris** 

Start up française créée autour d'un concept innovent dans le domaine des réseaux temps réels industriels distribués, nous sommes en pleine croissance, avec des objectifs très ambitieux au plan mondial

Pour structurer notre équipe, nous recherchons notre

## RESPONSABLE R&D HARDWARE

Rattaché au Directeur Technique, il anime une équipe de 4 ingénieurs appelée à se développer rapidement. Il a la responsabilité de la conception et de l'industrialisation des produits, du sulvi des partenariats pechniques incernationaux, de la mise en place d'un système assurance qualité.

ingénieur électronicien, vous avez une expérience significative du management d'équipes de développement de curtes électroniques utilisant microprocesseurs, FPGA ASIC's, si possible dans le milieu des automatismes. De bonnes connaissances des réseaux numériques temps réel, de la programmation orientée objet et des bases de données distribuées seraient un plus.

La maîtrise de l'anglais est impérativa. Ce poste présente de très belles perspectives pour un candidat de talent, motivé par une aventure technologique à fort potentiel. Merci d'adresser votre candidature (en précisant votre rémunération

actuelle) sous réf. 657 M à notre conseil ALGOE - Carole de CHILLY 28 avenue de Messine - 75008 PARIS.

ALGOE

Gestion Individuelle des Carrières

L'ILL est un institut de recherche fondementale financé per trois pays européans. Il met en oeuvre un réacteur de recherche à haut flux de neutrons, où sont effectuées des expériences dens les discipilnes suivantes : structure et dynamique de le matière condensée evec des applications en physique, chimie, biologie et science des matérieux, et également en physique nucléaire et physique des particules élémentaires. Les instruments de l'ILL aont à le disposition des chercheurs invités, qui sont assitéés par les scientifiques de l'Institut.

en 1995),

nous répoudo

de l'homme

en réservant

à l'eau, partout

dans le monde,

les meilleurs

traitements. Nos directions

régionales

leur

recherchent

à un besoin vital

La Division Projets et Tachniques recherche un :



Ingénieur du Service Mécanique des

Chaf du Service Mécanique des Aires Expérimentales, Il/elle sera

esponeable d'une équipe de quinze (15) personnes chargées : a du montage et de la meintenance de la partie mécanique des dispositifs expérimentaux et des systèmes de distribution des

» de la maintenance des systèmes

ingénieur diplômé en mécanique et en automatisme industriel, ilusieurs années d'expérience en Sécurité industrielle, A.Q. (bases). Langue : Anglais la et parlé.

Salon qualification et aspérience.

Cormen à durée indéferminées.

Monaleur Leconté: 76 20 70 09

Les candidatures pour ce poste sont à adresser sous institut laue – Langevin B.P. 156 - 38042 GRENOBLE Directeur

A 156 AS BOM WITH IT

# des achats Nous sommes la filiale (370 personnes) d'un

the true are not been about the

employed the country of the state of

grand équipementier automobile européen.

Membre du comité de direction, vous proposez et animez la mise en œuvre de notre politique d'achats, dans un contexte international. Vous supervisez une équipe de 17 personnes gérant les approvisionnements et achats de production (fonderie, sous-traitonce d'usinage, roulements mécaniques...), d'investissements, de prestations et de consom-

Pour cette fonction, stratégique dans notre secteur d'activité, une solide expérience industrielle et de management, de préférence dans l'industrie automobile, et des connaissances en fonderle sont indispensables. Vous parlez couramment l'anglais. Une formation d'ingénieur mécanicien et la pratique de l'Italien ou de l'allemand seraient des atouts supplémentaires,

Pour nous rejoindre, merci d'adresser votre condidature, sous la référence 207/2, à notre

2 allée d'Enghien, 54603 Villers-lès-Nancy Cedex.



SET ELECTRONIQUE FRANCE

**GROUPE SET INTERNATIONAL** 

RECHERCHE

## INGENIEURS COMMERCIAUX

Motivés par la vente des périphériques informatiques imprimantes de production grande vitesse, double laize. Rémunération : fixe + forte commission

Envoyez CV, lettre manuscrite et prétentions à : SET ELECTRONIQUE FRANCE - R. Kadula 2, Bld Arago - Zl Villemilan - 91320 WISSOUS

Nous sommes un organisme scientifique à vocation internationale basé à Nancy.

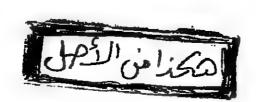
1



Mission: au sein de ce département de 12 personnes (dont 8 docteurs et Ingénieurs), vous prénez en charge le développement de l'activité CRIT (Centre régional d'Innovation et de transfert technologique): au cœur d'un réseau régional, vous aidez les entreprises à élever feur niveau technologique en identifiant les PM-PME, en établissant des audits et en les mettant en réalition auec les centres de contres en les metarit en relation avec les centres de ressources techniques

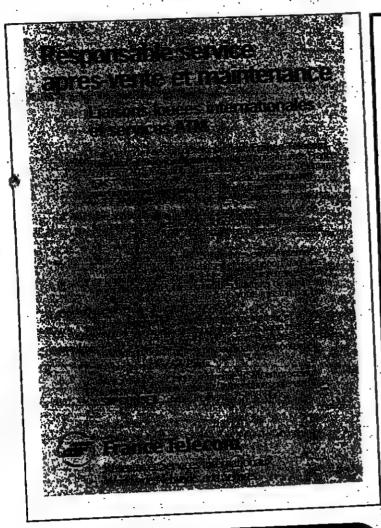
Profit : ingénieur en sciences et techniques de l'environnement, vous possèdez de bonnes connaissances générales dans le domaine de l'eau et de l'environnement (génie des procédés, systèmes industriels): vous avez une expérience en experuse, diagnostic, conseil, suivi d'études, ainsi qu'une approche du milieu PME-PMI et. si possible, des organismes et disposiblis d'aide au transfert. La pratique de l'anglais et de l'allemand est souhaitée. Le poste, basé à Nancy, est à pourvoir en septembre 1996.

Merci d'adresser votre candidature Rettre. CV et photo), sous la référence 1189M, à notre conseil : FB Conseil. 57 rue des Ouatre-Égisses, 54000 Nancy.



VIE

# SECTEURS DE POINTE



Partenaire de la haute technologie

> iliale d'un grand groupe industriel international, nous intervenons dans les domaines : ELECTRONIQUE, TELECOM, AERONAUTIQUE, TRANSPORT, ENERGIE, DEFENSE, INDUSTRIE.

A vocation européenne et au service des Hautes Technologies, nous vous proposons de réelles opportunités d'évolution dans des secteurs en forte croissance. Nous franchissons une nouvelle étape dans notre développement et vous proposons d'accompagner notre croissance en France et en Europe. Nous recherchons actuellement des

# INGÉNIEURS DIPLÔMÉS

AYANT UNE PREMIÈRE EXPÉRIENCE RÉUSSIE DANS LES DOMAINES SUIVANTS :

TELECOMMUNICATIONS (RADIOCOMMUNICATIONS AVEC LES MOBILES, RÉSEAUX ÉTENDUS ET LOCAUX, RÉSEAUX ALTERNATIFS.) CHEFS DE PROJET, INGÉNIEURS SYSTÈMES, INGÉNIEUR RADIO, HYPERFRÉQUENCES, OPTIMISATION DE RÉSEAUX, INTÉGRATION DE SYSTÈMES

SIMULATION MECANIQUE CALCUL MÉCANIQUE, THERMIQUE

GESTION DE PROJET ET PLANIFICATION

INGÉNIEURS, CHEFS DE PROJETS

Vous aspirez à élargir votre champ de compétences au sein d'une structure à taille humaine pour accéder rapidement à des postes autonomes et à responsabilité ?

Merci d'adresser votre candidature, en toute confidentialité, à EURO RSCG Futurs, référence 99936, 2 rue de Marengo, 75001 Paris, qui transmettra. Vous pouvez préciser les entreprises auxquelles vous ne souhaitez pas que votre candidature

VIERZON en développement (effectif à 3 ans, une soixantaine de



Directeur

des achais

 $1 = \frac{1}{2} \sum_{i=1}^{n} \frac{1}{i} \sum_{j=1}^{n} \frac{1}{n} \sum_{i=1}^{n} \frac{1}{n} \sum_{j=1}^{n} \frac{1}{n} \sum_{j=1}^{n}$ 

concevoir et développer, dans leur globalité, des produits nouveaux, astucieux, pratiques et innovants, tout en optimisant et

or créer et gérer les données techniques dans le cadre d'un système GPAO. Ces actions trouvant toutes leurs dimensions et applications en collaboration avec le service METHODE/INDUSTRIALISATION, sachant qu'en amont avec le

service MARKETING, il aura pu, de part ses connaissances, participer à l'élaboration et cadrage du cahier des charges. Il dépendra du directeur du site et assurera sa mission en toute

Pour cela, le candidat sera un INGENIEUR DE CONCEPTION MECANIQUE, ouvert, à l'écoute des nouveaux crèneaux technologiques, avec de bonnes qualités relationnelles et sachant allier rigueur, méthode, souplesse et créativité.

li devra obligatoirement maîtriser l'outil CAO-3D PRO ENGINEER ainsi qu'UNIX HP et également LA LANGUE ANGLAISE

Faire parvenir votre dossier de candidature (curriculum vitae, lettre de motivation et prétentions) à :

SICLOR, ZI des Forges, 53 route de Foecy, 18108 VIERZON Cedex avec la Réf. R.N.D. portée sur l'enveloppe.

# CHERCHEURS

Ces concours s'adressent aux titulaires d'un doctorat d'État, d'université ou de 3000 cycle, ou d'un DERBH, ou d'un DERSO, ou d'un diplôme équivalent, sans condition de nationalité.

Retrait des dossiers : du 5 août au 11 septembre 1996 E Limite de dépôt des dossiers : le 12 septembre 1996.

Conditions pour concourir, modalités de retrait des dossiers, dates d'épreuves : 3614 INSERM, rubrique "concours chercheurs"

Sous réserve de l'obtention des accords administratifs néc



Pour en savoir plus sur les 2 cahiers Initiatives Contactez le Département Emploi du Monde Publicité

Tél.: 44-43-76-13 Fax: 44-43-77-32

# Ingénieur d'Affaires Courtage/Assurance

Remarquable opportunité pour un professionnel de l'assurance de contribuer au développement d'une société leader sur les métiers de services aux personnes

LA SOCIÉTE

- · Forte visibilité sur des métiers en pleine
- ◆ Près de 400 MF de CA, forte rentabilité. Sevoir-faire reconnu, excellente notoriété établie
- de longue date. Important courant d'affaires avec les compagnies d'assurance et les courtiers.
- LE POSTE

◆ Sous is responsabilité du Directeur Commercial,

- -contribuez à l'expansion de l'entreprise en privilégiant des objectifs de croissance, développez un portefemile de clients existants (compagnies d'assurance, courtiers, banques), prospectez de nouvelles affaires.
- PROFIL RECHERCHÉ ◆ 28/32 ans, excellente formation superieure type
- ◆ Incontestable compaissance des métiers de l'assurance, acquise soit au sein d'une
- compagnie, soit chez un courtier.
- ◆ Autonome, dynamique et orienté résultats, vous savez gerez une relation commerciale à très haut ◆ Capacité prouvée à concevoir, à coordonner et à
- mettre en œuvre des projets marketing

Merci d'adresser votre dossier de candidature complet et rémunération actuelle sous réf. LM/60702 à N.B.S. 44 rue du Colisée, 75008 PARIS.



N B SELECTION CID



以是我以及 这海難意文

10分元 多水水水 本本 200

# JURISTES - RESSOURCES HUMAINES GESTION - FINANCE



Union Européenne de CIC

## L'Union Européenne de C.I.C. révèle les talents.

vous offre un environnement de choix à la mesure de vos ambitions : elle aura pour vous la souplesse d'une structure jeune et la dimension d'une holding, la diversité de métiers d'une banque d'affaires et les opportunités d'un des principaux groupes bancaires français.

Nos succès sur les activités de marchés nous amènent à renforcer nos équipes d'opérateurs à Paris et à l'étranger.

Technique et pragmatique vous opérez sur les différents marchés (taux, change et action) pour le compte de la banque et de sa et d'investisseurs institutionnels,

pour saisir les opportunités de marchés et transformer les risques en résultats.

De formation supérieure de type grande école, Dauphine, école Sales seniors d'ingénieurs complétée par un mastère d'éco-fi, vous mattrisez parfaitement les mathématiques financières ainsi que les mécanismes fondamentaux de ces marchés. Si vous êtes débutant, vous avez nécessairement à votre actif une mission ou un stage de longue durée en salle de marchés.

#### Sales juniors

Vous commercialisez, auprès d'une clientèle de grandes entreprises clientèle. Vous mettez toute votre nos produits de change. Une sera un atout.

L'Union Européenne de C.I.C. énergie et votre sens de l'initiative première approche sur les produits de marché (mission, stage de 6 mois au minimum en salle de marché) est souhaitable.

# internationaux

Vous commercialisez, auprès d'une clientèle d'investisseurs institutionnels étrangers, nos produits monétaires et dérivés et nos produits obligataires. Vous possédez pour ces postes à dominante commerciale une formation initiale de type grande école ou universitaire, parlez l'anglais couramment et maîtrisez les mathématiques financières. La connaissance d'une langue supplémentaire

Merci d'adresser votre dossier de candidature en précisant le poste choisi à Union Européenne de CIC, Fréderic Delattre, DRH, 4 rue Gaillon, 75107 Paris Cedex 02.

#### L'Office européen des brevets à Munich

recherche

**JUTISTES** (Ref. EXT/688)

qui désirent travailler dans le domaine du droit et, en particulier, du contentieux de la fonction publique internationale (notamment étude de problèmes juridiques et de cas litigieux, rédaction de mémoires, etc.).

Les candidats doivent être titulaires d'une maîtrise en droit et de préférence avoir une expérience dans le domaine susvisé.

Les candidats doivent en outre avoir une excellente connaissance active du français ou de l'anglais et une bonne connaissance de l'allemand et de l'autre langue.

Le contrat offert sera d'une durée initiale de trois ou cinq ans. Le traitement correspond à celui des organisations internationales ; il ast exempté de l'impôt national sur le revenu et assorti le cas échéant de diverses indemnités. telles que l'indemnité d'expetriation.

Les candidatures doivent être présentées sur le formulaire spécial délivré par l'OEB et pervenir au plus tard le 15 septembre 1996 à l'Office européen des brevets, Service du personn Fax.: (+49-88) 2389 2706.

# Directeur des Ressources Humaines H/F



# POLYREY

Filiale du groupe français AUSSEDAT REY (4000 personnes, 6 MdF de CA), membre d'INTERNATIONAL PAPER. der mondial de l'industrie papetière, POLYREY, premier fabriquant français de panneaux décoratif stratifiés haute pression et d'éléments post-formés, se positionne parmi les leaders dans le domaine

des parmeeux de particules surfacés mélaminés (840 personnes, 2 usines en France, i en Espagne). Implantés en France (Siège et 2 usines) et à l'étranger (| usine et 4 filiaies), nous distribuons nos produkt dans toute l'Europe.

INTERNATIONAL PAPER

SUD-OUEST DE LA FRANCE

Ressources Humaines du groupe, vous concevez et proposez les politiques Ressources Humaines, Qualité et Sécurité de notre filiale. Vous accompagnez leur mise en oeuvre auprès des différents responsables d'établissements en leur apportant conseil, méthodologie et appui technique.

Rattaché à notre Directeur Général, en liaison avec le Directeur des

Avec l'aide des responsables Ressources Humaines des unités, vous veillez à l'application des politiques préconisées.

Membre du Comité de Direction de notre filiale et du Comité Ressources Humsines du groupe, vous animez en direct une équipe

Ce poste est basé dans le Sud-Ouest de la France, dans notre établissement le plus important, pour lequel vous assumez la responsabilité du personnel en direct.

A 30/35 ans, de formation supérieure (Droit, Ressources Humaines, Ecole de Commerce...), vous justifiez d'une expérience opérationnelle d'environ 5 ans dans le domaine des Ressources Humaines, acquise au sein d'un groupe industriel international. Vous possédez une véritable culture Qualité Totale et Sécurité. Homme ou femme de conseil, de dialogue et de terrain, vous savez initier des projets que vous menez à terme.

Vous maîtrisez de plus l'outil informatique et parlez anglais

Merci de bien vouloir adresser votre dossier de candidature (CV et prétentions) sous référence LM/0796 à notre Conseil

COGEPLAN - 2, rue Louis David - 75782 Paris Cedex 16, qui vous garantit une stricte confidentialité.

Transrol, filiale SKF à Chambéry. Cette PMI de 260 personnes conçoit, réalise et distribue dans le monde entier des vis à roulement pour diverses applications de haute technologie. Le Directeur

## directeur des ressources humaines

pour remplacer le titulaire actuel promu au niveau du Groupe. Membre du Comité de Direction, vous serez un conseiller auprès des Services et des Ateliers, ainsi qu'un opérationnel pour l'ensemble des composantes de votre mêtier.

La contexte dynamique et efficace de Transrol (management perticipatif, accords d'Entreprise notamment sur l'intéressement et le temps de travail, respect de l'identité de chacum, développement des compétences, responsabilisation, réactivité, service client, Qualité) vous donne l'opporpernent des compétences, responsabilisation tunité d'exprimer pleinement vos talents. De formation supérieure, maîtrisant l'anglais, vous avez impérativement une première expérience réussie dans un poste similaire en entreprise industrielle.



Adressez en toute confidentialité votre dossier de candidature (CV, lettre de motivation, rémunération actuelle) sous référence 321 à l'attention de Bernard CHARTIER - BCM 10 place Charles Béraudier, 69428 LYON cadex 3.

Dans la perspective Sous l'autorité du directeur de l'établissement, vous de sa transformation en Groupement préparez l'ouverture de l'équipement, prévue pour avril 1997, vous en assurez la gestion prévisionnelle, d'Intérêt Public saus. Association noise
le P-Effiguetion
d'une Ecole
Supérieule affice
le Transport
le Transport
le Transport la direction du personnel d'une équipe permanente de 37 personnes, ainsi que la gestion juridique et financière d'actions pédagogiques impliquant des productions audiovisuelles de niveau professionnel.

Vous êtes de formation Bac + 5. Vous possédez une expérience affirmée dans la gestion d'établissement culturel ou d'enseignement artistique dans un cadre public. Une connaissance du droit de l'audiovisuel sera appréciée en sus. Vous êtes susceptible d'être placé(e) en détachement ou mis(e) à disposition par votre employeur actuel.

# (H/F) Cadre d'emploi territorial d'Attaché principal à Directeur

T par la voltage decadientes

national desarts contemporains Le peste est à pourvoir à partir du fer ectobre 1996.

Candidatures à adresser (lettre manuscrite + photo + C.V.) à : M. le Président de l'Association pour la Préfiguration d'une Ecole Supérieure d'Art 224 Bd Descat - B.P. 2 - 59207 Tourcoing cedex Date limite de réception des offres : vendredi 6 septembre à 17 heures. L'audition des candidats pré-sélectionnés est prévue le 20 septembre 1996.

Depuis sa création en 1974, le Groupe Courand (180 MF, disième cabinet français de conseil en Manageme s'adresse aux dirigeants et à letus équipes. Il les aide à concevoir, accomplir et maîtriser le changement en se concentrant sur deux ressources : les hommes et les clients. Dans le cadre de son expansion, le siège cherche à renforcer son équipe par l'intégration d'un Contrôleur de gestion

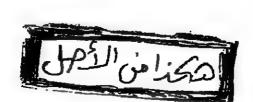
Adjoint du contrôleur de gestion « groupe », vous serez chargé de l'élaboration du reporting et des tableaux de bords détaillés du groupe par divisions et métiers. Vous participes activement à la mise en œuvre et au suivi des processus budgétaires. Vous apportez également tout voure savoir-faire afin d'améliorer le système de gestion existant.

A 28/30 ans, de formation supérieure (école de commerce ou université), vous possédez une expérience acquise en entreprise de services ou en cabinet d'audit. Pragmatique et rigoureur, vos qualités relationnelles vous permentont de réussir dans cette fonction évolutive.

Ce poste est à pouvoir très rapidement. Merci d'adresser votre candidassere (lestre manuscrise es CV), sous réf. 24. 931/241

à Groupe Courtand, 29 rue de Berri, 75008 Paris.

GROUPE COURTAUD



IUMAINES

and the second s

Manager and all of the state of

Breine Same

# LE MONDE DES CADRES

Cabinet de conseil en recrutement par approche directe (5 personnes, 3 MF de C.A.) essentiellement présent dans le secteur des Technologies Nouvelles (informatique, électronique, télécommunications...), nous réalisons des missions de recherche d'ingénieurs et de cadres expérimentés. Pour compléter notre équipe, nous recrutons un(e)

## CHARGE(E) DE RECHERCHE SENIOR

A 30 ans ou plus, de formation supérieure (Bac + 2 minimum), vous justifiez d'une expérience réussie d'au moins 5 ans dans un poste similaire qui vous a permis de confirmer votre goût pour

Vous utilisez et earichissez les outils et méthodologies qui font le succès de nos missions (revues de presse, bases de données, etc...). Vous identifiez et présélectionnez les candidats potentiels, approchés directement ou avec le concours de moyens externes, tels que les associations d'anciens, salons, cabinets d'outplacement.

Vous intervenez également en rant que support aux actions commerciales, notamment pour la préparation des rémions clients et l'analyse des besoins. Grâce à vos capacités de formalisation, vous contribuez fortement à la rédaction des offres de services, définitions de fonction, synthèses de

Qualités d'écoure, ingéniosité, sens du travail en équipe, adaptabilité et pratique de l'ouril informatique sur Macintosh, sont des atoms pour rénssir dans ce poste basé en proche banlieue Sud-Ouest de Paris.

Merci d'adresser votre dossier, sous ref. 96MO04, à NK Conseil,

CONSOII Bureaux de Sèvres, 2, rue Troyon, 92316 SEVRES Cedex. LE CENTRE DE GESTION DE LA FONCTION PUBLIQUE TERRITORIALE DES ALPES MARITIMES

ORGANISE

1) CONCOURS INTERNE SUR EPREUVES:

CONSEILLER TERRITORIAL SOCIO-EDUCATIF (Catégorie A)

Nombre de postes \*:7 Date des épreuves : à compter du 4/11/96

2) CONCOURS SUR TITRES AVEC EPREUVE (ENTRETIEN):

#### ASSISTANT TERRITORIAL SOCIO-EDUCATIF (Catégorie B)

Nombre de postes \*: 12 Date des épreuves : à compter du 4/11/96

Les dossiers d'inscription devront être retirés auprès du :

CENTRE DE GESTION DE LA FONCTION PUBLIQUE TERRITORIALE DES ALPES MARITIMES 53 boulevard René Cassin, B.P. 254 - 06205 NICE CEDEX 3 Tél 92 29 31 29 - Rens. Minitel 3615 CDG 06 (0,99F TTC/min) Toute demande de dossier par correspondance devra être accompagnée d'une enveloppe format A4 affranchie à 11,50 F

> Retrait des dossiers à compter du 16/08/96 Date limite des inscriptions : 24/09/96

(\*) Le nombre de postes mis au concours est susceptible de modification

LE CENTRE DE GESTION DE LA FONCTION PUBLIQUE TERRITORIALE DES ALPES MARITIMES

> ORGANISE LES CONCOURS SUR TITRES AVEC EPREUVE (ENTRETIEN) SUIVANTS:

> > Catégorie A

MEDECIN TERRITORIAL Nombre de postes \*: 11

Date des épreuves : à compter du 24/10/96

PSYCHOLOGUE TERRITORIAL

Nombre de postes \*: 5 Date des épreuves : à compter du 13/11/96

Catégorie B EDUCATEUR TERRITORIAL DE JEUNES ENFANTS

Nombre de postes\*: 7 Date des épreuves : à compter du 20/11/96

Les dossiers d'inscription devront être retirés auprès du CENTRE DE GESTION DE LA FONCTION PUBLIQUE

TERRITORIALE DES ALPES MARITIMES 53 boulevard René Cassin, B.P. 254 - 06205 NICE CEDEX 3 Tél 92 29 31 29 - Rens. Minitel 3615 CDG 06 (0,99F TTC/min) Toute demande de dossier par correspondance devra être accompagnée d'une enveloppe format A4 affranchie à 11,50 F

Retrait des dossiers à compter du 16/08/96 Date limite des inscriptions : 24/09/96

(\*) Le nombre de postes mis au concours est susceptible de modification.

# Institut Pasteur: PARIS

recherche pour son CENTRE DE BIOLOGIE MÉDICALE SPÉCIALISÉE

# MÉDECIN BIOLOGISTE spécialisé en Cytogénétique

dans le cadre d'un CDI à plein temps ou à temps partiel.

Formation DES de biologie médicale et DESC de cytogénétique humaine ou équivalent. DEA ou thèse en génétique humaine apprécié.

Expérience indispensable du diagnostic prénatal et si possible du diagnostic moléculaire.

Adresser CV, photo et prétentions à la DRH 28 rue du Docteur Roux - 75724 Paris Cedex 15 LE DEPARTEMENT DES HAUTS-DE-SEINE recrute pour la Direction de la Vie Sociale et par voie de concours sur titres du 28 novembre 1996

43 ASSISTANTS SOCIO-EDUCATIFS, spécialité assistance de service social

titulaires du diplôme d'Etat d'assistant de service social relevant de la Fonction Publique Territoriale.

Pour tous renseignements s'adresser au :

Conseil Général des Hauts-de-Seine - Direction des Ressources Humaines Bureau des Concours, 2 à 16 Boulevard Soufflot 92015 NANTERRE CEDEX - 🕿 47.29.30.31 (Poste 53.841)

Société, en fort développement dans le domaine de l'environnement, recherche :

#### INGÉNIEUR CHIMISÉE GRANDES ÉCOLES Il aura la responsabilità - du développement d'un - d'un laboratoire d'a Il aura la capass - assurer la con - animer et en

Il maîtrisera : - la technologie d'ana - la formulation du bétor Homme ou Femme agé(e) de 35 Adresser lettre manuscrite CV (sous Nº 9028) à : . . .

n - Poste basé : Grand Ouest LE MONDE Publicité - 133, avenue des Champs-Elysées - 75409 PARIS Cedex 08

Possédant de bonnes qualités pédagogiques, vous êtes désireux de vous investir dans le domaine des mathématiques appliquées de l'Ingénieur. Vous possédez des qualités d'adaptation à de nouvelles méthodes pédagogiques et une aptitude au

Vous êtes disponible dès le 15 septembre 1996.

Allera d'adresser votre dossier de candidature (lettre de motivation, C.V. détailé et photo) à : ECOLE DES MINES DE DOUAL, Service des Ressources Humaines, 941, rue Charles Bourseul, B.P. 838, 59508 DOUAL CEDEX.

Deniel BOULNOIS, Directour Adjoint : Tél. 27.93.20.00.
Reland DAUL, Directour des Etudes : Tél. 27.93.20.25.



Notre groupe

le milieu de la

biologie médicale

et la recherche.

Nous recrutoris

pour potre site un

# ROFESSIONNEL S.A.V.

Voure expérience significative et reussie de 2 2 3 ans en instrumentation scientifique (chromatographie/spectroscopie) vous permettra d'assurer la maintenance, l'assistance et le dépannage sur site de chromatographes en phase liquide, de spectromètres infra-rouge. Your interviendrez sur tout le territoire avec prédominance sur le

moitié Nord de la France. implanté en France (lvry/94) est reconnu Des connaissances en électronique, mécanique et informatique sont indispensables ; quelques notions en chimie, physique et optique sont un plus. Merci d'adresser lectre manuscrittà, CV et photo à BIO-RAD - Direction des

Ressources Humaines - 94/96 rue Victor Hugo - BP 220 - 94203 IVRY SUR SEINE CEDEX.



**Hewitt Associates** 

Société internationale de conseil en Ressources Humaines, recherche pour son activité Enquêtes de Rémunération:

Un(e) Chargé(e) d'Enquêtes

qui sere chargé(e) de collecter des informations auprès des entreprises, d'analyser les données et de gérer les rciales avec nos clients Enquêtes.

Vous êtes diplômé(e) d'une école de commerce ou titulaire d'un DESS en Ressources Humaines, débutant(e) ou doté(e) d'une première expérience professionnelle.

Si vous avez de réelles capacités de vente, le goût des chiffres, aimez travailler en équipe et parlez anglais, merci d'envoyer votre candidature (CV, lettre + photo) à :

Hewitt Associates, 20 avenue André Mairaux, 92309 Levallois-Perret Cedex.

# MARKETING - COMMUNICATION

# Concepteur rédacteur

1 25 ans environ, doté d'une forte curiosité naturelle, vous savez exprimer votre esprit de synthèse autant dans la justesse des accroches que dans la pertinence des textes.

Les mots qui touchent, qui donnent du sens, qui dérangent parfois sont votre

Cette passion, venez la vivre au sein d'une agence de communication pleine de projets, filiale d'un grand groupe et dont l'exigence créative est forte.

Adressez lettre + CV sous réf. 4959 à Jonction, 26 rue Salomon-de-Rothschild, 92150 Suresnes, qui transmettra.

## Video Conferencing Products

INTEL, the world's largest chip maker, is also a leading manufacturer of personal computer, networking and communications products. The company has a wellestablished regulation for technical innovation. One of these innovations is ProShare conferencing which has capidly become a leader in the videoconferencing arena. As we continue to promote this product line, we are looking for a PR professional to join

# **PR Programmes Manager - Europe**

based in Swindon/UK

You will assume responsibility to develop and drive our pan-European strategic and tactical PR programmes. This involves working as a part of a dynamic international team - which will include Senior Executives, PR and Marketing professionals throughout Europe and the US - and requires excellent communication and co-ordination skills.

You have a degree in Business or Marketing and/or a background in PR/Journalism and will have managed media relations in a high-tech/telecommunications environment for a minimum of 5 years. You will have some understanding of PC and telecommunications technology, experience of working at a pan-European level and a strong background with European Media and their requirements. Fluency in English and at least one other European language is required.

We offer an exceptional opportunity for an individual who has the energy, initiative, creativity and drive to make things happen. You will be rewarded with an attractive compensation package which will include bonus and large company benefits. Relocation assistance is available.

For further information please call Marien Erber-Ludwig, telephone +49.89.13.06.82.0 or submit your full career details in English to our consultants. You will find additional information on Intel and other job openings on the internet: http://www.intel.com

Erber-Ludwig & Partner GmbH Recruitment Advertising & Selection Nymphenburger Str. 148 D-80634 München Fax: +49.89.16.17.11

LYON

Grande entreprise nationale intervenant dans le domaine de l'aménagement du territoire, nous recherchons notre

# Responsable de la communication

Collaborateur direct de notre Direction Générale. responsable de votre équipe, vous élaborez et mettez en ocuvre la politique de communication de la Société, vous êtes le garant de la cohérence de l'image au plan institutionnel et assurez la promotion de ses différentes activités auprès du monde politique. économique, des médias et du grand public.

A 35 ans environ, titulaire d'une formation supérieure, vous ères un professionnel recounu de la communication. Votre vision stratégique, votre force de proposition et vos qualités relationnelles sont vos atouts majeurs pour reussir dans cette fonction. La connaissance du secreur public ou parapublic est un plus. Anglais indispensable.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite + curriculum vitate) sous ref. 12-70040 à notre conseil ONOMA. Tour du Crédi: Lyonnais. 69431



Pour insérer votre annonce dans Initiatives Appelez Le Monde Publicité

au 44-43-76-03 - 44-43-77-34 Fax: 44-43-77-32

Vous maîtrisez la langue allemande, vous êtes intéressé(e) par un poste basé à Paris, pour une importante entreprise autrichienne? Saisissez cette opportunité d'un travail varié et bien rémméré sur le marché français.

## Nous recharchons UN(E) DIRECTEUR(TRICE) MARKETING

De formation professionnelle, le (la) candidat(e) sera diplômé(e) en gestion d'entreprises touristiques et disposera de quelques années de pratique dans le secteur du marketing, pendant lesquelles il/elle aura fait preuve d'esprit d'initiative, de dynamisme et de

Venillez vous adresser en allemand à HILL International, Franz-Josef-Strasse 12 A-5020 Salzburg, Tél. 1943/662/871656



# Directeur de clientèle Europe de l'Est

un directeur de clientèle tion internationale.

campagnes publicitaires

Publicis est le premier A 30-35 ans, vous avez acquis groupe de publicaté une expérience significative en Europe, présent sur de la communication et une tous les marchés. maîtrise complète du service-Nous recherchons Client dans une agence à voca-

expérimenté. Responsable Vous êtes capable de vous des stratègies et des adapter rapidement aux possibilités ofiertes par les marchés leure indiquant votre nivenu pour des clients de l'Europe de l'Est et à leurs actuel de rémunération) internationaux de premier difficultés. Homme de com- à Olivier Pourchet, DRH, plan, il assurera munication et de marketing. Publicis, 133, avenue leur expansion vous faites preuve d'assuet leur croissance en Russie. rance et d'un excellent sens 75380 Paris Cedex 08 - France.

indispensable (langue de travail). La connaissance du français ou du russe Le poste est saué à Moscou. Veuillez adresser votre candidature (CV avec photo, des Champs-Elysées,

STREET, STREET

En raison de M estivale, la p des INITIAT est suspen

Elle reprendra in el Mardi 3+

Dans l'intervalie. tolies d'emploi pa Mardi\*\* dans ie

Pour tout rense Yous pouvez to au 44.43.7

# LES DIRIGEANTS

Europe

L'OPAC de Vienne (38) recherche son

Vous prenez la direction de notre structure qui compte 100 collaborateurs et gère un patrimoine de 7000 logements. Votre mission : manager, gérer et développer dans une perspective d'efficacité économique, mais aussi de fidélité à notre vocation sociale.

Vous êtes un professionnel du logement social et avez une solide expérience de la fonction. Nous apprécierons votre tempérament d'organisateur qui a le sens du terrain, vos compétences de gestionnaire rigoureux et de financier averti, mais aussi vos qualités humalnes.

Merci d'adresser CV + lettre manuscrite + niveau de rémunération sous la réf. 213 (sur l'enveloppe) à COMMUNIQUE - 51 avenue Jean Jaurès - 69361 Lyon cedex 07 - qui transmettra.

MUTUELLE NATIONALE DES HOSPITALIERS

Première Mutuelle du Monde de la Santé (500 000 membres participant - 1 100 000 bénéficiaires), dont le Siège Social est à MONTARGIS - DEPARTEMENT DU LOIRET - (1 h 15 de Paris),

recrute par vole de détachement son

# DIRECTEUR GENERAL

Diplômé de l'Enseignement Supérieur, Diplômé de l'Ecole Nationale de la Santé Publique (ENSP), Cadre Hospitalier, Mutualiste, âgé de 40 à 50 ans, ayant une bonne connaissance du Milleu Hospitalier et de la Santé, du Monde Mutualiste et de l'Economie Sociale, possédant une expérience de gestionnaire de 10 à 15 ans.

Vous êtes passionné par une nouvelle expérience humaine : sous l'autorité du Conseil d'Administration et de son Président, vous participerez au développement d'une grande Mutuelle. Vous animerez et dynamiserez une équipe de professionnels (700 salariés aux larges compétences mutualistes et de gestion). Vous apporterez votre participation à la définition de la politique arrêtée par les instances élues.

O rganisateur, ayant une grande capacité d'animation et de négociation, vous devrez être à l'écoute du monde Hospitalier et de la Santé, ainsi que des Cadres et Personnels de l'institution. Votre maîtrise des techniques financières, de gestion et informatique,

poste à pourvoir rapidement.

Adresser candidature *dettre manuscrite - curriculum vitae - photo)* à : Monsieur le Président de la MNH - 45213 MONTARGIS CEDEX

# DIRECTEUR COMMERCIAL, AU SERVICE DES AEROPORTS DU MONDE ENTIER.

Cpécialisés dans l'équipement aéroportuaire et situés au sein d'un Dimportant groupe industriel à vocation internationale, nous souhaitons donner une forte impulsion à nos affaires et recherchons le responsable motivé par ce challenge.

Rattaché au directeur de la division mondiale, vous êtes directement responsable du développement de l'activité commerciale de votre département. A ce titre, vous en définissez la politique et initiez les contacts et les actions permettant l'obtention de marchés et de contrats de fourniture de matériel aéroportuaire. A la tête d'une équipe d'une dizaine de personnes, commerciaux et chefs de projet, vous intervenez depuis les premières études jusqu'à la réalisation des projets.

Ingénieur diplômé, vous avez acquis une expérience commerciale d'une dizaine d'années dans un domaine technique proche. Introduit auprès des aéroports, civils et militaires, vous avez une pratique confirmée de la négociation et de la gestion d'importants projets. Bien entendu, votre anglais est totalement opérationnel. Le poste, basé à Paris, inclut de fréquents déplacements à l'étranger. Pour un premier contact, qui sera traité en toute confidentialité, merci d'écrire sous référence 973 432 LM à notre conseil Sirca, 20 avenue de l'Opéra 75001 Paris.

SIRCA

# **CARRIÈRES** INTERNATIONALES



हुन्यक्रिकेट्, अनुसूक्ष्य क्षेत्रकार पुरस्कान कर

**电子电影器 2000 Gentler** 1997 199 The second of th

**東京 (東京)** 

COMECTEUR(TRICE) MA

and the second of the second

114

En raison de la période estivale, la parution des INITIATIVES est suspendue.

Elle reprendra les Lundi 2\* et Mardi 3\* septembre.

Dans l'intervalle, la rubrique d'offres d'emplol paraîtra chaque mardi\*\* dans le quotidien.

> Pour tout renseignement, vous pouvez téléphoner au 44.43.76.13

\* daté mardi 3 et mercredi 4 \*\* daté mercredi



stices are invited for the following post tenable January 1997:

DEPARTMENT OF GOVERNMENT AND INTERNATIONAL STEDIES

Associate/Assistant Professor in French Language and Area Studies (PR056/96)

Hong Kong Beptist University is a government-funded institution of higher admention offering undergraduate & postgraduate degree courses. A four-year BA(Hone) course in European Studies was launched at the Hong Kong Baptist University in 1994. The appointmental beresponsible for teaching French language, online and politics within this degree course, and will be expected ribute actively to the development of the course.

Applicants should have a relevant higher degree, preferably a PhD degree, and be capable of teaching French at all levels. They should be competent in English. Experience of teaching French to Chinese students will be advantageous. Preference will be given to candidates with research interests in the pedagogy of French as a foreign language and/or French area studies.

Solary Scales: (Approximately FFr.1=HK\$1.5)

Associate Professor : HK\$705,600 - \$947,880 p.a. by 8 increments (Scale A) HK\$606,840 - \$758,700 p.s. by 5 increments (Scale B)

: HK\$454,200 - \$515,220 p.a. BAR

HK\$545,820 - \$758,700 p.s. by 10 incress (Entry salary will be commensurate with qualifications & experience)

The initial appointment will normally be made on three-year grainity-bearing terms with 15% grainity of basic salary payable pletion of contract. Subject to performance review and mutual agreement, the appointment could be renowed on another fixed-term gratnity-bearing contract or joining a revised or new superannuation scheme subject to future provision of the University. Benefits include annual tenve, medical & dental benefits for appointee & eligible family members, children's

Procedure: Application letter, updated curriculum vitae together with copies of transcripts, testimoni & addresses of three referees should reach the Personnel Office, Hong Kong Baptist University, Level 6, Show Tower, 34 Renfrew Road, Kowloon Tong, Hong Kong [Fast (852) 2339 5001] Intest by 16 August 1996. Please quote PR number on the envelope. The University reserves the right not to make an appointment for the post advertised, and the appointment will be used according to the terms & conditions then applicable at the time of offer.

pour présenter sa vision du Cid de Corneille, dont elle a confié les rôles à d'incroyables marionnettes taillées dans la glace, tandis qu'elle continue son escapade dans le ré-

pertoire contemporain avec ses sé-duisants castelets. • LE COMPOSI-TEUR et metteur en scène Georges Aperghis, l'un des grands pionniers du théâtre musical, comme le fut

Mauricio Kagel, a investi la Salle Benoît-XII pour y créer ses Commentaires. Avignon lui réussit bien. À LA MAISON Jean-Vilar, plusieurs des figures marquantes de la pre-

mière Semaine d'art, en 1947, s sont réunies autour de Jeanne Moreau, dans une quasi-clandestinité ostensible. Drôle d'anniversaire. (De 42

# Ainsi fondent, fondent les marionnettes d'Emilie Valantin

Le Théâtre du Fust de Montélimar présente une version fantasque du « Cid ». Un spectacle inouï où les figurines, sculptées dans la glace, ne vivent que le temps d'une représentation

UN CID, d'après Pierre Cornelle. CASTELETS EN JARDIN. Mise en marionnettes: Emille Valantin. Avec Emilie Valantin, Jean Sclavis, Jacques Bourdat, Isabelle Rouabah, Jean-Pierre Skalka, et Christian Chiron et Yannick Herpin (musiciens), UN CTD, Maison des côtes-du-rhône, à 22 heures, jusqu'au 30 juillet. CASTELETS EN JARDIN, Jardin des Doms, à 11 heures, jusqu'au 30 juillet. Tel: 90-14-14-14. Les 23 et 30 julilet, la compagnie donnera un florilège, à minuit, à la Maison එස් cities-do-mone

Dimanche 21, quand la première représentation du Cid s'est terminée, une petite fille est allée toucher la marionnette de Chimène. « Son coeur est froid », a t-elle dit. Oui, Chimène était une figurine de glace, comme tous les autres personnages du Cid joué par le Théâtre du Fust. Un spectacle moui : il met en scène des pièces de glace articulées, qui vivent le temps d'un soir et meurent en fondant. lentement, sous la chaleur de la nuit et des projecteurs. Tout commence par la vision de plots drins. Tous ne seront pas dits. A la

noirs posés sur la scène. Devant, une statue recouverte d'un voile noir. Habillés de costumes du XVIII siècle, les marlonnettistes enfilent des gants, en récitant, non sans ironie, un prologue inspiré de Claudel et Corneille. Puis Emilie Valantin, l'ordonnatrice du spectacle, enlève le voile et dégage une marionnette haute comme une poupée, brillante et translucide: Rodrigue, bientôt rejoint par son père Don Diègue, le roi de Castille, Chimène, son père, Elvire et son amoureux Don Sanche, Léonor l'Infante et sa gouvernante

Tous ont la même taille, et semblent sculptés dans du verre. Effacés dans l'obscurité, les marionnettistes les manipulent en les déplaçant sur les plots. Au début, on se croirait face à des figurines de musée prises par la fantaisie de s'animer pendant la muit, comme dans un conte.

#### LE PLAISIR D'UNE SENSATION

Mais l'illusion s'efface vite. Le bras du roi s'affine, le jarret de Rodrigue pointe sous la cape, la robe de Chimène dessine d'amples plis : la glace fond au rythme des alexanfois parce que les contraintes tech- amour ? Oui, mais de justesse. Jusniques imposent une durée de spectacle limitée à une heure, et parce qu'Emilie Valantin ne tenait pas à présenter un Cld révérencieux. Ce qui l'intéresse dans la pièce de Comeille, ce sont les morceaux de bravoure, toutes ces répliques qui appartiennent à la mémoire collective. Emilie Valantin. qui a été professeur avant de devenir marionnettiste, regrette que l'étude du Cid ait été abandonnée par certains professeurs, depuis quelques années : « C'est dommane. parce que prononcer des formules magiques est un plaisir. »

Parce qu'il revendique le premier degré, le spectacle a quelque chose d'éminemment enfantin. Un ange passe en souriant quand on entend « l'âge dans mon corps a fait couler sa glace ». Mais, avec le temps, l'effet de surprise cède la place à l'émotion : les articulations des statues de glace apparaissent, Don Fernand perd d'un coup son avantbras. Le théâtre atteint alors son point limite d'art de l'éphémère. Plus la glace fond, plus l'attention s'avive. Les personnages tiendrontils le com? Rodrigue et Chimène auront-ils le temps de s'avouer leur qu'à la veille de la première du Cid, Emilie Valantin et sa troupe n'avaient pas pu dépasser le quatrième acte de la pièce. Les marionnettes se liquéfiaient avant. Di-

## Du talent, peu d'argent

hertallée à Montéllmar, où elle a été créée en 1975, la compagnie de marionnettes d'Emilie Valantin a acquis une réputation qui lui vaut des invitations dans le monde entier. Cela ne met pas pour autant la troupe à l'abri des problèmes financiers. Elle reçoit 400 000 francs de l'Etat, 50 000 francs de la ville de Montélimar et environ 180 000 francs de la région Rhône-Alpes. Pour la création et l'exploitation du Cid, le Festival d'Avignon Ini a donné 400 000 francs.

manche 21, elles ont vaillamment résisté. Au moment des saluts. quand les manipulateurs les ont déposées sur le sol, elles ont eu un sursant avant de mêler leurs pans

de glace à la dérive. Ce spectacle a été concu pour Avignon, où Le Cid n'avait pas été joué depuis Gérard Philipe, en 1951.

Au départ, Emilie Valantin avait envisagé de présenter une parodie. Avec son assistant, Jean Sclavis, elle a parcouru l'abondante littérature inspirée par la pièce de Pierre Corneille. « Mais les parodies sont souvent affreusement lourdes », dit-

L'idée de la giace est née du plaisir d'une sensation : « C'est aussi fascinant qu'un feu. » Mais la mise en place n'a pas été aisée : dessiner les figurmes, les mouler et les démouler, sans jamais savoir dans quel état elles vont sortir, articuler leurs membres avec des tiges sans casser la glace, trouver assez de réfrigérateurs pour entreposer toute la famille, sortir juste à temps les personnages d'un soir... « Vous voyez, dit Emilie Valantin avec humour, quels problèmes artistiques fondamentaux nous avons dú affron-

ter i » Comme si l'exploit nocturne d'Un Cid ne lui suffisait pas, le Théâtre du Fust s'installe le matin dans le lardin des Doms, où il présente ses Castelets en jardin. Un classique de la troupe. Là, les marionnettes n'ont rien de glacé, bien au contraire : elles ressemblent à des limandes humaines. Ce sont des figures ordinaires pour des histoires ordinaires, puisées dans un répertoire résolument éclectique -Panteleimon Romanov, Paul Fournel, Daniil Harms, Heiner Müller, André Frédérique, Javier Tomeo ou Emilie Valantin sol-même. Pas de gradins, mais des chaises installées sous les arbres : le Théâtre du Fust respecte la tradition des marionnettes, aujourd'hui trop rares, qui ont acheminé des histoires séculaires à travers les parcs d'Eu-

Mais elle la réactualise, en choicisant des terms délessés de toute complaisance. A travers deux couples à la plage, une dispute sur une place, l'empoignade de diables écarlates ou une balade en ville, le Théâtre du Fust dénonce, avec un humour ravageur, la violence, la lâcheté et l'hypocrisie qui tissent la vie de tous les jours. Le public en redemande : ce n'est pas tous les jours que des marionnettes ne jouent pas au Grand-Guignol...

Brigitte Salino

#### EN VILLE. EN SCÈNE Emilie Valantin

Emilie Valantin respire la malice d'une Sophie qui aurait grandi. Elle rit beaucoup. C'est une femme décidée, lucide et impétueuse. Fille d'un ébéniste lyonnais, elle voulait apprendre les beaux-arts. Elle fit une faculté d'espagnol et enseigna en Afrique, avant de revenir en France en 1973. Depuis, elle a fondé sa ie. le Théâtre du Pust. où elle est à l fois directrice, comédienne-manipulatrice, plasticienne, décoratrice, scénographe, metteur en scène. Elle fouille les textes d'hier et d'aujourd'hui pour satisfaire ses marionnettes - impossibles et magnifiques. parce qu'elles « n'aiment pas les états d'âme et tirent la couverture à elles ». Ces contraintes conviennent à Emilie Valantin : « La nécessité matérielle d'être efficace évite de trop s'appesantir sur sol. Parfois, cela manque au théâtre. »

XAVIER GARY/KODAX POUR + LE MONDE >





# Réunion clandestine des pionniers du Festival

ELLE EST VENUE dans la plus grande discrétion, à l'écart des foules, pour célébrer le cinquantième anniversaire du festival. N'étant pas conviés, les festiva-



liers devaient se tenir à distance des hautes portes de la Maison Jean-Vilar. en plein centre-

PLACE PUBLIQUE ville, pour l'apercevoir, souriante, devant l'objectif d'un photographe « accrédité ». Elle était joliment vêtue d'un ensemble blanc, immaculé, ses longs cheveux encadrant son visage souriant.

On l'attendait dans la Cour d'honneur, le 28 juillet, pour La Nuit des comédiens, mais un toutnage la tiendra ce jour-là éloignée

A l'invitation de Paul Puaux, ancien administrateur du Festival auprès de Jean Vilar à qui il a succédé en 1971, Jeanne Moreau est restée quelques heures à Avignon, où elle a déjeuné en compagnie d'une douzaine de plonniers dont plusieurs acteurs invités de la première Semaine d'art en Avignon où trois créations dramatiques furent présentées dans la Cour d'honneur du Palais des papes.

Germaine Montero était là, aussi, et Maurice Coussonneau, le premier assistant du « patron ».

Deux personnalités très différentes qui ont, un moment, souhaité célébrer le cinquantenaire dans le cadre du Festival « in » : il fut question d'un récital de Germaine Montero et d'une nouvelle production de Tamerian, de Christopher Mariowe, dans une mise en scène de Maurice Coussonneau à la tête d'une distribution essentiellement composée de comédiens de la première heure du Festival qui auraient, pour l'occasion, retrouvé la Cour d'hon-

LABORATOIRE DE RECHERCHE On peut comprendre les réticences opposées par Bernard Faivre d'Arcier, actuel directeur artistique du festival, à ces projets

Avignon fut dès l'origine le laboratoire de recherche du théâtre et des arts, et c'est par la création que BFA a voulu rendre hommage à la figure tutélaire de Vilar, qui traverse plusieurs des spectacles du Festival et la quasi -totalité des débats, rencontres, expositions et

projections qui l'accompagnent. Mais on ne peut s'empêcher de regretter la « clandestinité » de cette réunion du souvenir qui aurait, peut-être, donné ce supplément de chaleur qui, à l'évidence, manque à cette cinquantième édition du Festival.

Olivier Schmitt

# Les illusions retrouvées de Georges Aperghis

Le compositeur et metteur en scène, familier du Festival, régénère avec « Commentaires » le théâtre musical... comme dans un rêve

COMMENTAIRES, de Georges Aperghis et Philippe Minyana. Musique et mise en scène: Georges Aperghis. Avec Elena Andreyev, violoncelle, Jozef Houben, acteur, Christophe Huysman, acteur, Vincent Leterme, piano, Françoise Rivalland, percussion, Pascal Sausy, voix, Geneviève Strosser, alto. SALLE BENOIT-XII, jusqu'au 26 juillet, à 19 heures.

Essayous un moment d'envisaper ce Festival d'Avignon comme s'il était un voyage. Par exemple un voyage, autrefois, de Lyon à Marseille, en diligence, ou par l'un de ces bateaux à vapeur qu'emprunta Flaubert lorsqu'il partit pour l'Afrique. A l'étape d'Avignon, c'est la pause. Les voyageurs de la diligence out encore dans l'oreille le son des sabots des chevaux, les cris du cocher... Ceux qui avaient choisi le vapeur, c'est le ronron saccadé de la machine, le friselis de l'eau sur l'étrave. Les ouvriers du voyage, eux, cochers ou mécaniciens, vérifient les moyeux des roues, les sangles, ou, à bord, les articulations des bielles : il y a chez les voyageurs des essais ou des traces de ressouvenir, et, chez les exécutants, une « mise à plat » et une révision des composantes du

Revenous au Festival. Nous allons atteindre les deux tiers du parcomme quai de l'appontement, a passent, Emma Bovary. C'est la lieu rue des Teinturiers, le maître des lieux est un musicien-metteur en scène, Georges Aperghis, il a appelé cette heure de transit : Commentaires. Repos. Interruption des tragédies, des comédies, des ballets, des concerts, des fanfares qui parcourent les rues. Une pincée de do au violon, un semblant de cheville qui se iève, une très brève tentative de fa dièse an piano, un mot – le mot «os», semble-t-il – qui

ose à peine se risquer : vollà ce qui sont debout déjà, il y a une légère-Rue des Teinturiers La rue des Teinturiers, où sont joués ces Commentaires, est la plus dépaysante d'Avignon. Elle n'est pas droite, elle tourne comme une rivière ou comme un chemin de forêt. Elle est étroite, bordée d'un cours d'ean qui fait tourner les rones de bois procurant autrefois l'énergie des ateliers de teinturerie, qui bordaient la rue. Les pavés de la rue des Teinnuiers sont aigns et inéganz, des vraies montagnes russes pour les petons, et les platanes recouvrent tout, pavés, ri-vière, d'une frondaison chantante, car les cigales en tapissent littéralement les branches. La pièce féerique d'Aperghis est on ne peut plus chez elle dans cette artère de rêve.

se manifeste, au long de ces Commentaires, et encore, c'est quand ça culmine. Or c'est irrésistible de charme, de gaieté, de surprises.

Cela tient d'abord à un accident de conscience que Georges Aperghis, et son coadjuteur Philippe Minyana, frôient de très près lorsqu'ils évoquent, dans le mince filet té de l'air, la fine lumière du point du jour, jamais Emma Bovary n'a ressenti un tel bonheur de sensations, dû pour une part à la fatigue. Ce qui l'atteint, tout au long de cette échappée, sons, gestes, est d'une légèreté extrême, et d'une extrême intensité. Mais aussi tout

se passe comme si Emma Bovary

mit du bal an château de la Van-

byessard. Le bal a pris fin. Charles

Bovary s'endort. Emma Bovary ne

dort pas, elle ouvre la fenêtre, elle

s'accoude, regarde les astres : « Elle

faisait des efforts pour se tenir éveil-

lée afin de proionger l'illusion »,

écrit Flaubert. Il a retiré du texte fi-

nal dix pages sublimes qui, dans le

manuscrit, viennent ensuite: Em-

ma Bovary passe un châle, sort

dans la campagne, les fermiers

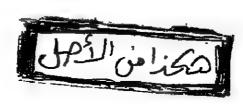
ne faisait pas autre chose que « prolonger l'Illusion ». Et la fascination magique des apparences émises par Georges Aperghis est là.

Alto, violoncelle, piano, am-phore trouée changée en un tambour, échangent des inquiétudes, des doutes, à mots couverts. Et les acteurs, même s'il leur arrive par miracle d'aligner cinq ou six mots de suite, émettent, eux, non pas des paroles, mais des sons. Par l'entremise de mots qui n'existent pas, ils se fachent, s'enhardissent, comme dans le vide.

Une femme élève son tambour. l'instrument de musique peut être aussi un animal, au point que le musicien et la musicienne qui se tiennent debout, les mains nues, paraissent des naufragés. Un homme allongé tient un livre ouvert, qu'il ne lit pas, mais ce livre, Madame Bovary peut-être, justement, n'est pas un objet muet, c'est toute une fouie qui manifeste, et pendant que des filaments de paroles imaginaires blessent ou apportent du secours, les brises d'un violoncelle sont des cris d'insectes. la nuit noire, dans des arbres

C'est très beau. Vous croyez rêver. Non, vous êtes sûrs de rêver. Demain, la vie du Festival recommencera. La vie normale. Emma Bovary se réveillera. Il le faut

Michel Cournot



John Rockwell, délégué général du Festival du Lincoln Center

# « Malgré son potentiel, New York me paraissait courir le danger d'un certain provincialisme »

Critique musical au New York Times, John Rock- après son retour aux Etats-Unis d'Amérique, il a Center, qui regroupe, entre autres, le Metropoli well a été ensuite correspondant culturel perwell a été ensuite correspondant culturel per-manent pour l'Europe pendant deux ans. Peu d'un nouveau festival, émanation du Lincoln State Theater et le Vivian Beaumont Theatre.

I Le Lincoln Center à New York donnait, lundi 22 juillet, le coup d'envoi de son premier festival. Pendant trois semaines, cette manifestation internationale et pluridisciplinaire ambiticame, selon son délégné général, john Rockwell, de \* jeter un pont entre le classique et le contemporain, le traditionnel et le novateur, le New-Yorkais et le touriste tant américain qu'êtranger, entre arts nobles et arts populaires, Orient et Occident, instruments traditionnels et nouvelles

technologies ».

John Rockwell, cinquante-cinq ans, est né à Washington, a grandi à Berlin, fait ses classes en Californie et ses études supérieures à Harvard. Critique musical à l'Oaldand Tribune, il passe au Los Angeles Times, puis au New York Times. Il y sera critique de rock puis de musique classique. Pendant deux ans, Rockwell fut, depuis Paris, le correspondant culturel européen du grand quotidien nord-américain. En juillet 1994, il revient au New York Times quand le Lincoln Center lui propose de redessiner le nanorama culturei new-yorkais. «Je ne pouvais pas refuser, ie me serais traîté de couard jusqu'à la fin de mes

« Lorsque vous avez accepté de

~ Ceux d'Edimbourg et de Salzbourg. L'inverse des festivals spécialisés, tels que Bayreuth, Angoulême, Aurillac et même Avignon, des villes à l'échelle humaine qui peuvent être investies. Ancien patron du Lincoln Center, Martin Segal voulait avec le Festival international des arts s'emparer de New York, faubourgs compris. Malgré ses efforts ~ il a amené des choses remarquables -, c'est la ville qui l'a dévoré. Notre mamifestation se concentre donc autour du Lincoln Center, une petite île à l'intérieur d'une fle. Nous voulons la transformer en village.

- En ferez-vous une tête de pont pour les créateurs européens? - Je ne suis pas politiquement correct au point de nier que la tradition européenne est le fondement de la tradition américaine, mais je veux ouvrir le festival à l'Asie, à l'Amérique latine, à l'Afrique. Un des événements culturels les plus importants de ces vingt demières années à Paris a été l'avènement de la francophonie, l'entrée en force de la pop music africaine. Le même phénomène se produit à New York. Pourquoi ne pas le noter, et le montrer?

et Occident » tain provincialisme. En dehors de leur penchant naturel pour la culture, les Français sont servis par une situation géographique qui les met en contact direct avec d'autres cultures. Hormis l'Australie ou D'où la présence, cette année, du l'Afrique du Sud, qui nous sont équidistants, tout est plus proche de Paris. Plutôt que d'une déficience spiri-

gospel et de soul music. Une partie

de mes efforts en tant que critique a

été de bousculer la notion d'arts

« nobles » par rapport aux autres.

Pourquoi se priver de cette énergie-

» Malgré son potentiel et son suc-

cès sur le plan culturel, New York me

peraissait comir le danger d'un cer-

qui se veut « un pont

Une manifestation

pluridisciplinaire

entre classique

arts nobles et

et contemporain,

populaires, Orient

autres cultures -, alliée à une absence de véritable politique de financement par les pouvoirs publics. la Brooklyn Academy of Music et

tuelle, le «provincialisme» dont je

parle me paraît relever d'une ques-

tion de géographie - New York n'est

tout bonnement pas exposée aux

- Même si de nombreuses Institutions artistiques se sont émues à l'an-

de son New Wave Festival?

lions de dollars de dépenses par an (environ 42,5 millions de francs) et de 5,5 millions en sponsoring corporatif ou privé (environ 27,5 millions de francs). Nous avons trois ans pour prouver que nous serons un élément de synergie et non pas une menace.

» Si je sais la Brooklyn Academy of Music (BAM) en tractations, le Lincoln Center se tient à l'écart : elle fait de même dans la situation inverse. Cela n'est pas un fanz-semblant. Elle nous sait en négociations pour présenter, en 1997, Les Danaides d'Eschyle mises en scène par le Roumain Silviu Purcarete, elle nous laisse le champ libre.

» l'aurais bien couvié Les Sept Rivières du Fleuve Ota, de Robert Le-page, or la BAM négociaît avec le dramaturge canadien. Certains créateurs sont, par ailleurs, tellement identifiés à la BAM - Pina Bausch, Giorgio Strehler, Ingmar Bergman, Peter Brook - qu'en les invitant je donnerais l'impression de vouloir copier. Un autre exemple : j'aurais adoré inviter Bartabas et Zingaro. Or, ce spectacle, où des chevaux arrivent au grand galop sous une tente, exige pas. De plus, la chaleur de l'été newyorkais pouvait incommoder les chevanz. Harvey Lichtenstein [patron de la BAM) leur offre Battery Park en automne. Je serai le premier à les y

» En 1997, j'envisage un hommage à l'électronique dans la musique, de Kariheinz Stockhausen au rap en passant par l'IRCAM, les Studios de Cologne, Pexpérience Cohumbia-Princeton et le hip-hop. Pour - Le Festival du Lincoln Center l'année suivante, je rêve d'un enn'est-il pas perçu comme rival de semble Peter Greenaway, comprenant Rosa, son opéra, et l'une de ses «installations» comme Steps (« Marches »), qu'il avait présentée à Genève. Et je travaille délà avec Bob Wilson à un projet pour 1999. Il y sera question de millénaire... »

rables. Un autre ferait le musicien

français. Pas lui. Il joue. Il joue

exactement comme Archie ne

style. Comme on dit à Atlanta,

l'essentiel c'est de participer. Sa-

Propos recueillis par Henri Bêhar

# Ray Barretto à Paris ou les mains de la science

Le Portoricain de Brooklyn inspiré par Gillespie et Chano Pozo se pose au New Morning pour un soir

C'EST EN ÉCOUTANT DIZZY illespie et Chano Pozo que Ray Barretto a décidé de devenir le musicien qu'il est. Portoricain de Brooklyn, né en avril 1929, il a la biographie d'un Portoricain de Brooklyn né à cette date. Il s'engage dans l'armée, commence au banjo à l'Orlando (de Munich), se met aux bongos dès son retour à Nueva York et « jamme » à Harlem. Sa vie est une chanson de Lavilliers, avec qui il a d'ailleurs enregistré. Lou Donaldson, Max Roach ou Gillespie, bien sûr, se le disputent. Il joue avec Parker à l'Apollo. Il débute chez José Cuberio en 1950. Enregistre son premier disque avec Dizzy, tourne en vedette avec le Jazz Latin Combo, entre chez Tito Puente où il remplace Mongo Santamaria.

Le jazz est une mine d'histoires. C'est même une histoire si piquante qu'elle a fini par alerter les musicologues qui veulent faire croire que c'est de la musique. La réalité est, comme toujours, plus

RYTHMES ET JEUX DE RENCONTRE Ainsi, la face du monde a chan-, bien plus que par la pensée d'un Antoine Pinay, pour prendre un illustre exemple contemporain (1947), par la rencontre de Dizzy Gillespie et de Chano Pozo. Que le jazz le plus charnel, le plus savant, le plus sophistiqué, bien planqué sous clowneries et jubilation céleste ait croisé sur sa route, en titubant, ce paysan misérable des congas né à La Havane en 1915 (Luciano Pozo y Gonzales) est une chance à laquelle nous avons raison de rester inattentifs. C'est pré-

Chano Pozo est de la tournée du big band de Gillespie en 1948. Il joue à Pleyel, au Carnegie Hall, enregistre avec lui et est abattu au pistolet au Rio Café de Harlem le 2 décembre 1948. Affaire de drogue, ont décrété, sans se fouler, les flics de Harlem, lalousie de mari trompé, ont renchéri les subtils de Manhattan. Si les maris trompés avaient révolvérisé les musiciens, la musique n'aurait jamais eu lieu. Ouestion de rythmes et de secrets, question de l'usage des rythmes et de la religion abakwa, question du sens de la musique et des jeux de rencontre, n'ont pas voulu trop dire ceux qui savaient qu'ils ne savaient pas.

Les mains de Ray Barretto racontent ces fables et ces magies très laïcisées. Rien n'empêche de prendre la musique - tout le travall du monde contemporain est là - pour distractive ou sympa. C'est, en effet, plus reposant. Et après tout, il est exceptionnel que les vaches en batterie, accablées d'un fond musical qui doit augmenter leur production de lait, se 21 heures. Tél.: 45-23-56-39.

mettent à jouer Tin Tin Deo (de Chano Pozo) sur les bidons avec

leurs petits sabots. Il y a quelques années, Gillespie a été reçu en grande pompe à La Havane, par le lider maximo en personne. Un film benêt en rend compte. On a voulu le vendre à l'époque, au prétexte époustouflant que Dizzy avait été recu par Castro en personne. La belle blague. La musique de Barretto le dit aussi avec plus d'intelligence critique. En revanche, les sympathiques auteurs du film ont retrouvé la sœur de Chano Pozo. Le film commence là. Ils y vont. La cagna de la sœur de Pozo est exactement meublée comme toutes les mai-

#### Joao Bosco e grupo, côté jardin

Ce groupe a un ton de jazz de chambre. Autour du chanteur brésillen (lui-même à la guitare), les cordes : jamil joanes (basse), Alexandre Carvalho (guitare), et un saxophonistefittiste (Vidor Santiago). Pour commencer, sur le mode allusif et drolatique, bien dans le style de Bosco, La Cucarracha et Tico Tico, scies universelles, petites vrilles insidieuses, révolutionnaires ou anodines, que même Chartie Parker a reprises. Elles servent à Bosco de sas, de mise en bouche. Il navigue à vue de standard en chanson nouvelle, tout en passant par les repères de bijoutier, la fusion de sa voix dans les coulées de flûte, n'impressionneront pas que les musiciens. Comme les très grands, Bosco donne des airs comprébensibles à ce qui ne l'est pas immédiatement. Il a des gestes, une légèreté en scène, qui tierment du booheur.

★ Le 23 juillet, 21 heures.

sons de France et de Navarre: araignées séchées artistement fichées au mur, serpents dans des bocaux verts, souris évidées, plumes collées, bougies, bondieuseries pour tromper l'espion, bras formolisé d'une sainte, le tout-venant. La sœur elle-même avait l'air très intéressante. Eh bien il arriva ce que vous savez qu'il devait arriver. Le film s'est comporté comme de la télévision : il a tout filmé, rien vu. La musique de Ray Barretto en sait plus sur le chapitre. Ses mains en savent plus long.

Francis Marmande

\* Au New Morning, le 24 juillet à ...

les grands entretiens

du Monde

TOME 3

Numéro spécial de Dossiers et Documents du Monde

 penser le malaise social:

Martine Anbry, Jean-Marie Delarue, Patrick Weil. Jean-Baptiste de Foucault, Jean Gandois, Dominique Strauss-Khan et Alain Touraine,

Madeleine Rebérioux, Pierre Rosanvallon, Alain Duhamel et Pierre Rosanvallon, Jean Duvignaud, Paul Virilio.

penser la ville :

Paul Chemetov, Jean Nouvel, Oriol Bohigas, Paul Andreu, Renzo Piano. Bernard Huet, Yves Lion.

 penser l'économie mondiale:

Michel Béand, François Rachline, Jean-Paul Fitoussi, Edmund S. Phelps, Edward Luttwak, Louis Dumont Albert Hitschman.

EN VENTE DEPUIS LE 3 JUIN 1996 - 40 F



and the second second

Far and the second

Approximate the second second

The second of the second of

Section of the second

Total Control

4.30

製造 ボーナル マー・

# De Beckett à Internet

Le théatre de Beckett par le Gate Theatre de Dublin, ses œuvres pour la radio et la télévision, une section Gospel et Soul Music, un ballet par la compagnie Alvin Alley sur une musique spécialement composée par Wynton Marsalls, Coppelia par Maguy Marin. Ocean de Merce Cumingham et John Cage, l'opéra Quatre suints en trois actes de Virgil Thomson et Gertrude Stein mis en scène par Robert Wilson, la confrontation de Leonore et de Fidelio de Beethoven par John Eliot Gardiner et Kurt Masur, la Cantate à Lénine de Prokofiev, The finals Operade Rod Machover, le premier opéra cyberespace auquel alor superspectation operate apporter sa contribution en se branche un interior (http://brainop.media.mit.ed), un bommage au violoniste Yelmid Mennhin, un festival vidéo: il semble que John

\* Calendrier et Informations: 19 1 (212) 875-5600 et (212) 875-5132. De

Festival n'irait pas, an moins ses trois Les « nouvelles tendances » du jazz reflètent l'univers... à Nice

LA GRANDE PARADE du jazz (1974-1994) passe la main, Le Nice Jazz Festival vient de boucier sa troisième édition. La Grande Parade tenait en trois points : prestige, abondance, revue de troi-sième âge pour musiciens qu'on allait onblier. Avec la nouvelle formule (« nouvelles tendances »), la carte est plus multicolore ; le « jazz » plus élastique ; le public, plus jeune et venu d'ailleurs. Du coup, la restauration a capoté. Les classes moyennes, on dira ce qu'on voudra, sont, de ce point de vue, imbattables.

Côté stars, ont défilé, du 12 au 21 juillet, Herbie Hancock, Al Jarreau, Isaac Hayes, Garbarek, Santana. Côté tour de Prance, Grappelli avec Petrucciani et Lockwood, Galliano, Barthélémy, Aldo Romano et son Palatino, Louran, Laurent de Wilde, plus un hommage à Don Cherry. Du blues, du latino, des voix rares: Aziza Mustafa Zadeb, des découvertes tarifées (Radio Tarifa).

Radio Tarifa est en scène. D'accord, ce n'est pas Ellington. Par ventde nord, le vacarme de la scène Jardins noie tout. Il faut d'abord lutter avec des basses facon « rave » du pauvre, Radio Tarifa n'est pas du genre à se laisser manger. On connaît des orchestres faits sur la beauté. Ce n'est pas leur cas (enfin : sauf la danseuse). Il y a une danseuse. Elle danse plutôt pas mai, avec de gracieux mouvements de mains, juste un peu surjoués, mais bon. C'est un orchestre de Madrilènes, mâtinés de Soudanais et Montpelliérains en costumes locaux. L'instrumentation est nicoise : salade de luths, percussions, musette, accordéon, fiútiaux, plus me vrombissante basse. Escoriza, le chanteur, a mis au point un flamenco mambo-andalou.

Non, ce n'est pas du puro. Ce

gestes, esquissés, inattendus, sonnent juste. La voix est griffée comme les planches de la plaza de toros de Sanincar de Barrameda. En deux chansons, une petite foule se précipite et crie debout. La cote d'amour ne se discute

L'ENVERS D'ATLANTA Des filles dansent pour s'éclater. Elles s'éclatent. Et d'un coup, comme toutes désintégrées, elles filent s'éclater ailleurs. Les trois scènes out toujours incité au zapping ambulatoire. De toute facon, on a tout intérêt à se planquer aux arènes. C'est le plus loin qu'on puisse trouver des marteaux piqueurs. Une enfant aux tympans en charpie revient des (désastreux) Groove Collective vers d'assez placides géniteurs: « C'était très sympa ». Ce concept

du sympa est risqué. Aux Arènes, Archie Shepp (té-nor) et Eric Le Lam (trompette) quintet. Le cas de Shepp est passionnant. Il est un des musiciens free à efficurer le bon public. Un des seuls à n'avoir pas laché le morceau. Or ses bedeaux se sont mis à douter. La leur en cul-depoule, ils trouvent sa bouche ceci. ses dents cela, sa justesse ceci-cela. Chez Shepp, c'est simplement accentué, comme un signe de ce passage à vide que traverse la planète. Ca s'entend, tout de même. qu'on ne croise pas que de l'intelligence. L'univers est tempére comme un clavecin d'acier.

Le rythme militaire règne en mature. Le « jazz » est un bon avion d'observation. Il suffit qu'un homme se lève avec un complet troissé, en chapean mou et pompes de douanier sans fronsont de petites pièces, de vraies tières, gigantesques (une suffi-

Le Laun, ça souffie. C'est le couple qui raconte le mieux ce qui se passe. Archie jone avec ses limites. Les autres aussi, mais ils en font toute une histoire et trichent comme des blattes. Pas Archie Shepp. Il creuse la note. Il en fait pen. Il les approfondit toutes. Il construit son concert comme un pont de campagne. Il a un sens d'amoureux du public. Il se moque du monde. Il le prend au sérieux. Il lève le poing. Il se lance, sur le mode des shouters dans un méchant discours. Il est l'envers de l'inauguration d'Atlanta à lui seul.

Trop intelligent et bien trop

joue pas. Shepp, terrible: « Nous allons fermer avec un blues que j'écris hier en correspondance à un outre bines > Sur moi, il attame : Things Ain't What They Used To Be d'Ellington. Formidable intervention de Le Lann, à contrepied, notes tendues, étouffées. Le bon public s'embrase. Shepp l'incite, la vache, à la révolution. Il crie le mot trois fois. Sa bouche, ses dents ceci-cela, allez savoir, toujours est-il que le public a l'air d'accord. Trois élégantes se lancent illico, au premier rang, dans une sorte de twist piqué, comme la polka du même

musicien pour ne pas saisir la lecon au vol. Le Lann se coule, y va de petites répliques considé-

cré Archie! DÉPÉCHES ■ THÉÂTRE : le Pestival national des artistes de la rue de Chalon-sur-

festival a invité 25 compagnies dont le Royal de Luxe et Trans-Express de ■ MÉCÉNAT : la fondation portugaise Calouste Gulbenkian a célébré. lundi 22 juin à Lisbonne, son quarantième anniversaire. Créée un an anrès la mort de Calouste Gulbenkian (1869-1955), le magnat du pétrole d'oxigine arménienne, cette fondation a été la plus puissante institution culturelle au Portugal (musées, orchestre, choeurs, ballet). Son budget, confidentiel, est bien supérieur à ceiui du ministère portugais de la culture qui s'élève à 34 milliards d'escudos (1 milliard de francs environ). Cette fondation traverse des difficultés au point d'être qualifiée, le 22 juillet, de « personne vieillissante qui a perdu la générosité et son sens de l'avant-garde », par

Saône a offert, pour son 10º anniversaire, plus de 150 représentations gra-

mites et de nombreux spectacles off aux 150.000 visiteurs qui se sont pres-sés, du vendredi 19 au dimanche 21 juillet. Outre les animations de rue, le

le quotidien Publica. ■ CINÉMA : une école privée destinée à former aux carrières du septième art, sons la boulette des professionnels et la présidence du scénariste et romancier Jean-Claude Carrière, devrait s'ouvrir, en octobre, à Marselle. Les candidats devront avoir au minimum le niveau bac. La première année préparera au concours de la Femis (Institut de formation et d'enscignement pour les métiers de l'image et du son). Les intermittents du spectacle pourront accéder directement en deutsième année, qui proposera une formation spécialisée (option écriture de scénario ou réalisation).

nonce de la création de notre festival, la problématique est plus Rockwell soit en passe de réussir son pari. Jusqu'an 22 août. complexe. Un accord a été trouvé, aux termes duquel le Lincoln Center Archie Shepp, Eric Le Lann, du blues, du latino et autres voix rares miniatures olé-olé. Escoriza rait), Archie le magnifique, pour bouge comme un cantaor. Pour faire peur Doublé de ce philoêtre juste, il est à un carrisor ce sophe désabusé qui est vraiment que Coluche était à un rocker. Ses un superbe musicien, Eric

# **Les Latins** de l'été de Paname

De la famille Mirande à Eddie Palmieri. toute une philosophie

LE NEW MORNING assure la continuité culturelle, et cosmopolite, de Paris pendant l'été. La saile de la rue des Petites-Ecuries demeure le fief de la latinité, même si le Hot Brass, dans le Parc de La Villette, lui dispute aujourd'hui le titre. Du 23 au 27 juillet, le New Morning se livre à l'un de ses balayages favoris, où des musiciens supporters (amoureux de l'ambiance, du public, de l'accueil) viennent avec un plaisir renouvelé.

Le Brésilien Joan Bosco (lire page 39) joue de la guitare comme il chante: avec la fluidité musicienne de la cascade, le rythme aquatique de la vague. Habitué des scènes françaises et européennes. loao Bosco revient auNew Morning avec une formation inédite, un trio : basse, guitare, woodwinds



groupe (le 27). Le 25, les merveilleux Cubains de la Familia Valera Miranda (album chez Nimbus Records) arrivent de Santiago de Cuba, sorte de troubadours romantiques du son et de la trova.

let. Ray Barretto & New World Spirit, le 24. Familia Valera Miranda, le 25. Eddie Palmieri Group, le 27. New Morning, 7-9, rue des Petites-Ecuries, Paris 10. Mº Châteaud'Eau. 20 h 30. Tel.: 45-23-51-41. De 110 Fà 130 F.

Film canadien de David Cronenberg, avec James Spader, Holly Hunter, Ellas Koteas, Deborah Unger, Rosanna Ar-VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby,

1"; UGC Odeon, dolby, 6"; Gaumont Ambassade, dolby, 8" (43-59-19-08; réervation: 40-30-23-10); UGC Normandie, doiby, & : Max Linder Panorama, tion: 40-30-20-10); La Bastille, dolby, 11: 143-57-48-60) : Gaumont Gobelin Rodin, dalby, 13" (47-07-55-88; reservation: 40-30-20-10): Saumont Alésia dolby, 14' (43-27-84-50; reservation: 40-30-20-10); Gaumont Pamasse, dol-by, 14\* (reservation: 40-30-20-10); Majestic Passy, dolby, 16\* (44-24-46-24; re-servation: 40-30-20-10); Pathé Wepler, dolby, 18" (réservation : 40-30-20-10), VF : UGC Montparnasse, 6"; Gaumont Opéra Français, dolby, 9º (47-70-33-88; réservation: 40-30-20-10); Les Nation, by, 12 (43-43-04-67; réservation: 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, dolby, 12°; UGC Gobelins, dolby, 13°; UGC Convention, dolby, 15°; Le Gambetta, THX, dolby, 20° (46-36-10-96; réserva-

EMPIRE RECORDS Film américain d'Allan Moyle, avec Liv Tyler, Anthony LaPaglia, Maxwell Caul-field, Debi Mazar, Renee Zellweger, Liv Tyler (1 h 30). VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby,

in; George-V. dolby, 8t. VF: Paramount Opera, dolby, 9- (47-42-56-31; reservation: 40-30-20-10); Mistral, 14 (39-17-10-00; réservation: 40-30-20-10); Miramar, dolby, 14° (39-17-10-00; réservation: 40-30-20-10); UGC Convention, 15°; Le Gambetta, dolby, 20° (46-36-10-96; réservation : 40-30-INÉDITS DE PETER GREENAWAY,

2" PROGRAMME Film britannique de Peter Greenaway, VO : Epée de Bois, 5º (43-37-57-47).

LAME DE FOND Film américain de Ridley Scott, avec Jeff Bridges, Caroline Goodall, John Savage, Scott Wolf, Balthazar Getty (2 h 05).

VO: UGC Ciné-cité les Halles, doi 7 ; UGC Odéon, dolby, 6 ; UGC Champs-Elysées, dolby, & ; 14-Juillet Beaugrenelle, dolby, 15° (45-75-79-79) ; Pathé Wepler, dolby, 18" (réservation : 40-30-20-10), VF; Rex (le Grand Rex), dolby, 2 (39-17-10-00); UGC Montparnasse, dolby, 6": UGC Opéra, dolby, 9": Les Nation, dolby, 12 (43-43-94-67; réservation: 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12°; UGC Gobelins, dolby, 13°; Mistral, dolby, 14 (39-17-10-00; réservation: 40-30-20-10); UGC Convention dolby, 15°.

MAN TROUBLE Film américain de Bob Rafelson, avec Jack Nicholson, Ellen Barkin, Harry Dean Stanton, Beverly D'Angelo, Michael McKean (1 h 35).

VO: Gaumont les Halles, dolby, 1º (40-39-99-40 ; réservation : 40-30-20-10) ; Gaumont Ambassade, dolby, 8\* (43-59-19-08; reservation: 40-30-20-10); Gaumont Opéra Français, dolby, 9º (47-70-33-88; réservation : 40-30-20-10) ; Gaumont Gabelins Rodin, dolby, 13º (47-07-55-88; réservation: 40-30-20-10). VF: Gaumont Parnasse, dolby, 14r (ré-servation: 40-30-20-10); Gaumont Alésia, dolby, 14" (43-27-84-50; reserva-tion: 40-30-20-10).

THE SHOOTER Film américain de Ted Kotcheff, avec Dolph Lundgren, Maruschka Detmers, Assumpta Serna, Gavan O'Herlihy, John Ashton (1 h 25).

VO : USC Forum Onent Express, dolby, 17; George-V, &. VF: UGC Opera, 97; UGC Scheins, 137; Mistral, dolby, 14 (39-17-13-00 , reservation : 40-30-20-IC): Pathé Wep'er, dolby, 18" (réservatan. 40-30-20-10

EXCLUSIVITÉS

L'ÂGE DES POSSIBLES de Pacca e Ferran, avec Théatre national de Strasbourg. Searca.s . 1 2 45 Europa Paritheon (ex-Reflet Pan-theon), 51 (43-54-15-04). CHACUN CHERCHE SON CHAT

de Cedro Claboth, avec Garante Clavel, Zmedine Souamou Rambo. Français 17 = 35. UGC Forum Chent Extress, dollar, 17: 14 is let Hauteleu lie, dolby, 6-(46-33-

79-33": USE Rotonde, 6", Le Balzac, 8" 45-51-73-50. 14-Juillet Bashile, 11-143-57-90-3"; CITY HALL de Harbid Becker. avec Al Pacino, John Cusack, Bridget fords, Carry Amile, Martin Landau,

Dand Paymer, American 11 no 82; VD - DGC Odecn, 61; George-V, 81; Sant-Lambert, 15 (45-32-91-68). LE CIEUR FANTOME

de P' ape Garre'. zvec 🖂 s Rege, Aurelia Alcais, Maurice Gamei, Sveryme Didir, Roschdy Zem, Camare Craim. E-22-25, a u 53,

Derfert "4" (43-21-41-07). COMMENT IE ME SUIS DISPUTÉ de Amaud Desplection. 2421 Vathieu Amairic, Emmanuelle

Devos Tri saun de Montalembert, Emmanuel Salinger, Marienne Denicourt, Chiara Mastrolanci, Francia 2 7 58: Gaumort 'es r'a'les doiby, 1º (40-39-

99-40, resenation: 49-30-20-10); Ratime Cdam. 6" (43-26-19-68; reservation . 40-50-20-101: Gaumont Champs-Eigses, Golby, 9" (43-59-04-67; réserat co : 40-20-20-16); Majestic Bashille, de by. 10 47-00-02-48; reservation 40-20-25-10"; Gaumont Alexa, dolby, "4" (43-27-84-50; reservation: 40-30-20-10); Minamar, boiby, 14: (39-17-10CONTE D'ÉTÉ de Eric Rohmer, avec Melvil Poupaud, Amanda Langlet, Aurėlia Nolin, Gwenačlie Simon. Français (1 h 53).

UGC Ciné-cité les Halles, 14; UGC Danton, 6"; Le Balzac, 8" (45-61-10-60); Saint-Lazare Pasquier, 8\* (43-87-35-43; réservation : 40-30-20-10); 14-Juillet Bastille, 17: (43-57-90-81); Le République, 11" (48-05-51-33); Escurial, dolby, 13\* (47-07-28-04; réservation; 40-30-20-10); Sept Parnassiens, 14\* (43-20vation: 40-30-20-10). 32-20 : nh DEAD MAN

de Jim Jarmusch, avec Johnny Depp, Gary Farmer, Lance Henriksen, Robert Mitchum, Gabriel Byrne, John Hurt. Américain, noir et blanc (2 h 14). VO: 14-Juillet Beaubourg, dolby, 3\* (42-77-14-55); Images d'ailleurs, 5\* (45-87-18-09); Le Quartier Latin, 5\* (43-26-

B4-65). LES DERNIERS JOURS D'EMMANUEL KANT de Philippe Collin. avec David Wartilow, André Wilms, Roland Amstutz, Christian Rist, Julien Rochefort, Claude Aufaure.

DES NOUVELLES DU BON DIEU de Didier Le Pêtheur, avec Marie Trintignant, Maria de Medeiros, Christian Charmetant, Jean

Studio des Ursulines, 5" (43-26-19-09).

Français, noir et blanc (1 h 10).

Français (1 h 40). 14-Juillet Beaubourg, 3" (42-77-14-55); 14-Juillet Beaubourg, 3" (42-77-14-55); 14-Juillet Hautefeuille, dolby, 6" (46-33-79-38); Sept Parnassiens, 14" (43-20-32-20; réservation : 40-30-20-10); Saint-Lambert, dolby, 15" (45-32-91-68). DINGO ET MAX de Kevin Lima, dessin animé Américain (1 h 20).

VF: Rex. 2º (39-17-10-00); George-V, dolby, 8°; UGC Lyon Bastille, 12°; Gau-mont Gobelins Fauvette, dolby, 13° (47-07-55-88; réservation : 40-30-20-10); Gaumont Pernasse, dolby, 14º (réserva tion: 40-30-20-10); Mistral, 14" (39-17-10-00; réservation: 40-30-20-10); Pathé Wepler, dolby, 18" (réservation : 40-30-20-10) ; Le Gambetta, dolby, 20 (46-36-10-96; réservation: 40-30-20-10). DUNSTON, PANIQUE AU PALACE

de Ken Kwapi avec Jason Alexander, Faye Dunaway, Eric Lloyd, Rupert Everett, Glenn Shedix, Paul Reubens Américain (1 h 28). VF: Les Nation, dolby, 12\* (43-43-04-67; réservation: 40-30-20-10); Saint-

Lambert, dolby, 15' (45-32-91-68). FALITE DE SOLEIL de Christoche Blanc. avec Jean-Jacques Benhamou, Sarah Haxaire, Christian Balthauss, Françoise Descarrega, Evelyne Ker, Patricia Orlan-

Studio des Ursulines, 5- (43-26-19-09). de Mohsen Makhmalbaf,

avec Shaghayegh Djodat, Hossein Mo-haramai, Roghieh Moharami, Abbas franien (1 h 15). VO : 14-Juillet Beaubourg, 3\* (42-77-14-55) ; 14-Juillet Odéon, 6\* (43-25-59-83) ; 14-Juillet Parnasse, 6" (43-26-58-00);

14-Juillet Bastille, 11º (43-57-90-81). LE GÉOGRAPHE MANUEL de Michel Sumpf, Français, couleur et noir et blanc

(1 h 10). Studio des Ursulines, 5º (43-26-19-09). **HEAVENLY CREATURES** de Peter Jadison,

Sarah Peirse, Diana Kent, Clive Merrison, Simon O'Connor. Neo-zelandais (1 h 40). VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby,

1"; Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de Beauregard, 6' (42-22-87-23 ; réservation: 40-30-20-70); Le Balzac, 8º (45-61-10-60); La Bastille, 11º (43-07-48-60); Gaumont Grand Ecran Italie, ciolby, 13 (45-80-77-00; réservation: 40-30-20-10); Sienvenüe Montparnasse, dolby, 15- (39-17-10-00; réservation: 40-30-MACHAHO

de Belkacem Hadjadi, avec Hadjira Oul Bachir, Belkacem Hadadı, Menem Babec Franco-algérien (1 h 30) VO: 14-juillet Beaubourg, 3\* (42-77-14-55); Sept Parmassens, 14\* (43-20-32-20; ryation: 40-30-20-101

MEURTRE EN SUSPENS avec Johnny Depp. Christopher Walken, Charles S. Dutton, Peter Strauss, Roma Maffia, Gloria Reuben. sencem (1 h 39). VO: UGC Danton, 61; UGC Thomphe.

MIKHAIL KORAKHIDZE, CINQ COURTS MÉTRAGES MÉDITS de Mikhail Kobakhidze Géorgien, neir et blanc (1 h 13). Studio des Ursulmes, 5º (43-26-19-09); LES NOUVELLES AVENTURES

DE WALLACE ET GROMIT Fell, Nick Park, dessin anime Britannique (1 h 13). VO: 14-Juillet Parnasse, 6º (43-26-58-00). VF: 14-Juillet Parnasse, 6- (43-26-58-00).

RICHARD BE de Richard Longaine. avec lan McKelien, Annette Bening, Kristin Scott-Thomas, Jim Broadbant Robert Downey It..

VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby. 1": Gaumont Opera Impérial, dolby, 21 (47-70-33-88; réservation : 40-30-20-10), 14-Juillet Hautefeuile, doby, 6" (46-33-79-38); Publicis Champs-Elysten. 8º (47-20-76-23 ; reservation : 40-30-20-101 : Marestic Bastiffe, dolby, 11º (47-00-02-48; reservation: 40-30-20-10); Escurial, dolby, 13t (47-07-28-04; réserva-

VO: Denfert, 14\* (43-21-41-01); Grand 00; réservation: 40-30-20-10). tion: 40-30-20-10); Bienvenüe Montparnasse, dolby, 15' (39-17-10-00; réservation : 40-30-20-10) ; Majestic ssy, dolby, 16\* (44-24-45-24; reservation: 40-30-20-10). LA SECONDE FOIS

de Mimmo Calopresti, avec Nanni Moretti, Valeria Bruni Tedeschi, Valeria Milillo, Roberto De Francesco, Marina Confalone, Simona Italien (1 h 20). VO: Reflet Médicis II, 5' (43-54-42-34).

de isao Takahata, desain animé Japonais (1 is 25). VO : 14-Juillet Beaubourg, 3º (42-77-14-55) ; 14-Juillet Parnasse, 6º (43-26-58-

LE TOMBEAU DES LUCIOLES

TRAINSPOTTING (\*\*) de Danny Boyle, avec Ewan McGregor, Ewen Bres Jonny Lee Miller, Kevin McKidd, Robert Carlyle, Kelly McDonald.

VO: UGC Ciné-cité les Halles, do 1"; UGC Danton, dolby, 6"; UGC Rotonde, dolby, 6"; UGC Triomphe, dolby, 8 ; Gaumont Opera Français, dolby, 9 (47-70-33-88 ; reservation : 40-30-20-10) ; 14-Juillet Bastille, dolby, 11 (43-57-90-81); Mistral, 14º (39-17-10-00; reservation: 40-30-20-10); 14-Juillet Seaugrenelle, dolby, 15 (45-75-79-79); Pa-40-30-20-10). UN HÉROS TRÈS DISCRET

de Jacques Audiard, avec Mathieu Kassovitz, Anouk Grinberg, Sandrine Kiberlain, Albert Dupontel, Nadia Barentin, Bernard Bloch. français († h 45). UGC Forum Orient Express, dolby, 1";

Les Trois Limembourg, 5- (46-33-97-77; reservation: 40-30-20-10); George-V, 8°; Les Montparnos, dolby, 14° (39-17-10-00; réservation: 40-30-20-10); 14-Juillet Beaugrenelle, dolby, 15t (45-75-79-79). VACANCES EN FAMILLE de Laurent Cantet, Bruno Bontzolakis,

Philippe Harel, Français (1 h 30). 14-Juillet Beaubourg, 3° (42-77-14-55). WALLACE ET GROWIT de Nick Park, Richard Goie

Newitt, Peter Lord, dessin animé Britannique (1 h 15).

Le lardin des amours enchantées d'après Carlo Goldoni, mise en scène THÉÂTRE

Une sélection des pièces à Paris et en lle-de-France

NOUVEAUTÉS Le Cabaret d'Achille Tonic avec Corinne et Gilles Benizio.
Quai de Seine, Paris 19". Mª Crimée.
A partir du 23 juillet: Les mardi 23,
mercredi 24, jeudi 25, vendredi 26, samedi 27, dimanche 28, lundi 25, mardi
20 à 21 hanner 181 : 40.871/disch De

30, à 21 heures, 76l. : 49-87-50-50, Du-rée : deux heures. 60 F\* et-80 ft. Jusqu'au 11 août. L'Epopée du toit du monde avec Pascal Fauliot et Tenzin Gonpo. Temple bouddhiste, route circulaire du lac Daumesnil, Paris 12°. M. Dau-

mesnil. Les vendredi 26 et samedi 27, à 17 heures. Tél. : 49-87-50-50. Durée : une heure. 50 F. Jean bouche d'or et les autres

swet Evelyne Cevin.
Egilise orthodoxe de France, 96, baulevard Blanqui, Paris 13°. Mª Glacière.
Les mercredi 24 et Jeudi 25, à 17 heures. Tél.; 49-87-50-50. Durée: une heure, 50 E.

une heure, 50 E.
Le Livre des oiseaux
et autres contes soufis
avec Didier Kowarsky.
Mosquée de Paris, place du Puits-de-l'Ernite, Paris S', M' Monge ou Aussieu.
Les dimenche 28 et lundi 29,
à 17 heures, 761 : 49-87-50-50. Durée : une heure, 50 f.
Marianus Sergent,
Café de la Garz, 41, rue du Temple, Pa-ris 4-. Mr Hôtel-de-Ville ou Rambu-tau. Du mercredi 24 au samedi 27,

à 20 h 30, 781.: 42-78-52-51, De 50 F

SELECTION La Cantatrica chauve d'Eugène lonesco, mise en scène de Ni-colas Bataille, avec les comédiens de la

riumette.
Thébre de la Huchette, 23, rue de la Huchette, Paris 9- Mª Saint-Michel.
Du mardi au samedi, le lundi, a 19 heures. Tél.: 43-26-38-99. Durée: une heure. 80 F° et 100 F. Jusqu'au 30-3002. Le Chevalle

d'après Aristophane, mise en scène de Mario Gonzalez, avec Mario Gonza-Thermes de Cluny, 6, place Paul-Pain-levé, Paris 9. Mº Saint-Michel

ou Odéon. Du mercredi au samedi à 18 h 30. Tél. : 49-87-50-50. Durée heure 60 F" et 80 F. Jusqu'au Conversation avec Cloran mise en soène de Dominique Quéhec avec Emmanuel Dechartre et Gabriel Le Doze.

Lucemaire, 53, rue Notre-Dame-des-Champs, Paris 6\*. Mr Vavin ou Notre-Dame-des-Champs. Du march au same-di, à 20 heures, 161, 165-46-57-34, 84 F et 140 f. Jusqu'au 27 juillet. En tête avec Alein Rigout.

ence Alein Inguist.
Eglise Seint-Germain de Charonne,
4. place Saint-Blaise, Paris 20.
Mr Alexandre-Dumas, Le mardi 23, # 17 houres, Tél. : 49-87-50-50. Durée : une houre. 50 f. Gustave Pariding
Gustave Pariding
Casino de Paris, 16, rue de Clichy, Paris
F. M. Trinrité. Du mardi au samedi,
à 20 h 30, Töl.: 49-95-99-99, 10 f. Jus-

au'au 30 sailt. Entre avec orches de Jean-François Sivadier, mise en grène de l'auteur, avec Cyril Botho-

rel, Charlotte Clamens, Nora Krieff et Jaan-François Sixadier Théstre pational de l'Odéon, I, place Paul-Claudei, Pans 6. M. Odéon. Du mard au samedi, à 20 h 30. Tél. : 44-41-36-36. Durée : une heure. SQ F et 70 F. Dernières.

Pavois, dolby, 15\* (45-54-46-85; reservation: 40-30-20-70). WHEN PIGS FLY de Sara Dri

avec Alfred Molina, Marianne Falthfull, Seymour Cassel, Maggle O'Neill, Rachel Bella. Américano-japo dais (1 h 37). VO: Reflet Médicis IL-5 (43-54-42-34).

REPRISES . . . .

FAUX-SEMBLANTS (\*) de David Cronenberg avec Jeremy trons, Geneviève Bujoid, Heidi von Palleske, Barbara Gordon, Canadien, 1988 (1 h 53).

VO: 14-Juillet Beaubourg, 3\* (42-77-14-

ORANGE MÉCANIQUE (\*\*) de Stanley Kubrick, avec Malcolm McDowell, Patrick Ma-

gee, Michael Bates. Britannique, 1971 (2 h 30). VO: Studio Galande, 5° (43-26-94-08; reservation: 40-30-20-10); Cinoches, 6° (46-33-10-82); Sept Parnassiens, 14<sup>a</sup> (43-20-32-20; reservation: 40-30-20-10) : Saint-Lambert, 15° (45-32-91-68). LA PANTHÈRE ROSE de Blake Edwards, avec Peter Sellers, David Niven, Robert

Wagner, Capucine, Claudia Cardinale, Américain, 1964 (1 h 54). VO: Grand Action, 5' (43-29-44-40); Mac-Mahon, 17' (43-29-79-89). QUAND L'INSPECTEUR S'EMMELE

de Blake Edwards, evec Peter Sellers, Elke Sommer, George Sanders, Herbert Lom, Tracy Reed, Graham Stark Britannique, 1964 (1 h 41). VO : Action Christine, 5' (43-29-11-30);

Mac-Mahon, 17 (43-29-79-89). LA VICTOIRE EN CHANTANT de Jean-Jacques Annaud, avec Jean Carmet, Jacques Dufilho, Jacques Spilesser, Catherine Rouvel. Dora Doll,

Français, 1976 (1 h 30). 14-Juillet Beaubourg, 3\* (42-77-14-55); Sept Parnassiens, 14\* (43-20-32-20; re-servation: 40-30-20-10). (\*) Films interdits aux moins de 12 ans. (\*\*) Fifms intendits aux moins de 16 ans.

d'Attilio Maggiulli, avec Hélène Les-trade, Jean-Marie Voetzel, Jean-Paul Lahore, Jean-Loup Borel ou Georges Becot, Caroline Duthell, Gilles-Vincent Kapps, David Migeot et Charles Meu-

Comédie Italienne, 17; rue de la Gelta, Paris 14: Mª Galté. Du mardi au same-di, à 20 h 30; le dimanche, à 15 h 30. Tél.: 43-21-22-22. Durée : deux h 140 F° et 170 F. Jusqu'au 6 août.

de Marcel Cuvelier, avec les comédieus de la Huchette. Théêtre de la Huchette, 23, rue de le Huchette, Paris S. M. Salmt-Michel. Du mardi au samedi, le lundi, à 20 heures. Tél.: 43-26-38-99. Durée: une heure. 80 F. et 100 E. Jusqu'au

30 août. La Locandiera de Carlo Goldoni, mise en scène de Jean-Simon Prévost, avec Céline Codo-gno, Alexandre Coles, Pascal Cotinet, Claude Dassonville, Michel Dury, Frédéric Gay, David Macquart et Héiène

Rodier. Pré-Catelan, jardin Shakespeare, route de Suresnes-Pré-Catelan, Peris 10. Mª Porte-Maillot, puis bus 244, arrêt Bagatelle. Le vendredi 26, à 18 h 30; le samedi 27, à 15 heures et 18 h 30; le dimanche 28, à 15 heures. Tél.: 40-19-95-33. Duraie: deux heures. 60 F° et 100 F. Duraithes. 100 E Dernières

Le Mai de mère de Pierre-Olivier Scotto, mise en scèn de Francoise Seigner, avec Tsilla Chel-ton et Pierre-Olivier Scotto. Thistre de la Madeleine, 19, rue de Su-rène, Paris 8°. M° Madeleine. Du mardi-au samedi, à 21 heures; le dimanche, à 15 h 30. Tél. : 42-65-07-09. Durée : une heure cinquente. De 80 F à 240 F. Jus-

Qu'au 30 août. sur esu du Vietnam Parc des Buttes-Chaumont (bassin), buttes Chaumont, Paris 19- Mª Botza-ris ou Laumière. Du mardi au samedi, à 22 heures. Tél. : 49-87-50-50, 80 F et 100 F.

Proust expresso d'après Marcel Proust, mise en soène de Jean-Michel Vier, avec André Guil ou Pascal Bécarre, Marie-Hélème Ja-met, Morton Potash et Jean-Michel ucernaire, 53, rue Notre-Dame-des

Champs, Paris 8. Mr Vavin ou Notre-Dame-des-Champs P. Notre-Champs, Paris &. Mr Vavin ou Notre-Deme-des-Champs. Du mardi au same-di. le lundi, à 21 h 30. Tél.: 45-44-57-34. 84 F° et 140 f. Jusqu'au 30 août. Signe particulier: mère juive de Muriel Khen, mise en scène de Syl-vie Joly, avec Muriel Khen. Théâtre Trévise, 14, rue Trévise, Paris 9- Mr Cadet. Du mercredi au samedi, à 20 h 30. Tél.: 45-23-35-45. Durée: Lune heure mente. 20 Fr. et 100 f. aus.

a 20 n 30. Tel.: 45-23-35-45. Durée: une heure trente. 80 Fr et 100 F. Au-qu'au 30 août. La Songe d'une muit d'été de William Shakespeare, mise en scène de Serge Lipszyc, avec Bruno Cadillon, Daniel Cohen, Juliane Corre, Stéphane Gallet, Pascal Gleizes, Serge Lipszyc, innal Music. Lionel Muzin, Herri Payer, Marie-Citine Tuvache et Corinne Vasson. line Turache et Corinne Vasson.
Théâtre Dejazet, 41, boulevard du
Temple, Paris 3-. Mr République.
Du mardi au ventredi, à 20 h 30; le samedi, à 17 heures et 20 h 30; Tal.: 4887-52-55. Durée: une heure claquante. De 80 F° à 160 F. Jusqu'au
31 àvillar 31 juillet. (\*) Tarifs reduits.

OUS LES FILMS PARIS/PROVINCE 3615 LEMONDE

ou tél. : 36-68-03-78 (2,23 F/mn)

France 2 JE TAIME QUAND MEM! EGUIGNOLO .

JO. D'ATLANTA LEDROTT DE SAVOIR

25.3 lasoirées

grecable et le satellite 21,22

Paris Premiére Media Islandaria 11 10 22.25

Plants.

136 125 France NE SECTION AND ADDRESS OF THE PERSON A Supervision The second

France 2 12.15 - 4 50-12 Habita in the second 279 -1 -1 92 145 . . . . . - -

Belgion 3 145 . Jan 1 18 42 821 Will fire blen! ~ ∞ %de,1 ~ ∞ ऋ€ # and. 7 --- , \$4 IF yells Distriction of the last Marie Marie Manager -

Anjami jarides

ALLATUREA

LO DATLANTA

Les soirées

Sur le câble et le satalité . . . The same of the same 24.

batit blanking &

**在** 

O

外道

France

Supervision:

(le 23 fuillet). Autre habitue, Ray Barretto, ex-champion de la salsa, définitivement passé du côté du latin-jazz (en sextette, le 24), style efficace défendu par Terry Callier, Pucho & The Soul Latin Brothers (le 26), Eddie Palmieri et son

★ Joao Bosco e Grupo, le 23 juil-

sé qui se coule dans tous les tem-

pos, une connaissance de tous les

styles (swing, bop, cool, free...) qui

Hot Brass, 211, avenue lean-laurès,

20 h 30, les 23 et 24, T&L: 42-00-14-

le placent en haut du jazz.

14. De 50 F à 120 F.

Fanfare Moldave

Paris-19. M. Porte-de-Pontin.

de Zece Prajini (Roumanie)

Une autre musique tzigane. Celle

**UNE SOIRÉE À PARIS** 

Renê Urtreger Trio René Urtreger en club, c'est touiours un bonheur. Le pianiste s'y montre détendu, joueur, enchaînant ses propres compositions aux standards des années 40 et 50. « lozman », comme il se définissait dans un disque, René Urtreger perpétue une « tradition moderne » qui s'étend de Bud Powell à Thelonious

ris-ir. Mº Saint-Germain-des-Prés. 22 h 30, les 23, 24, 25, 26 et 27 et du 30 juillet au 3 août. TeL : 45-48-81-84. 120 F. Joe Henderson Qu'on l'appelle une des légendes du jazz fait toujours rigoler le saxopho-

CINÉMA

**NOUVEAUX FILMS** 

Nicollette Sheridan, Charles Durnig,

Marcia Gay Harden, Barry Bostwick,

VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby,

59-83); Gaumont Marignan, dolby, 8

AGENT ZÉRO ZÉRO

Andy Griffith (1 h 20).

Le Bilboquet, 13, rue Saint-Benoit, Pa-

des fanfares souples et espiègles qui, dans les villages de Roumanie, font danser noces et banquets, depuis la fin du XIXº siècle. Marches virevoltantes, danses paysannes et autres malices composent l'ordinaire de cette fanfare moldave, sa-

voureuse tribu festive. Paris Quartier d'Eté. Tél.: 44-83-64niste Joe Henderson: « Une légende, c'est un gars qui a déjà un pied dans 40. Jardin des Tuileries, Paris-1=. Mª Concorde, 19 heures, les 23 et 24, la tombe. » On vantera donc plutôt sa sonorité juste et ample, un phra-

Le Gambetta, dolby, 20\* (46-36-10-96; réservation : 40-30-20-10). Film américain de Patrick Read Johnson, avec George C. Scott, Rita More-no, Chris Owen, Lawrence Pressman, Film américain de Rick Friedberg, avec Ariana Richards, Anna Thompson

VF: Les Montparnos, 14 (39-17-10-00; réservation : 40-30-20-10). BARB WIRE (\*) Film américain de David Hogan, avec 1"; 14-Juillet Odéon, dolby, 6" (43-25-Pamela Anderson Lee, Temuera Morri-son, Victoria Rowell, Jack Noseworthy, Xander Berkeley, Steve Raillback

ation: 40-30-20-10); UGC Normandie, dolby, 8: 14-Juillet Beaugre-(1 h 35). nelle, dolby, 15 (45-75-79-79); Gau-VO: UGC Ciné-cité les Halles, doiby. mont Kinopenorama, dolby, 15° 1"; Gaumont Marignan, dolby, 8" (re-servation: 40-30-20-10); Pathé Wepler, (réservation : 40-30-20-10) ; Pathe Wepler, dolby, 18th (réservation . 40-30-20-10). VF : Rex. dolby, 2th (39-17-10-00); dolby, 18' (reservation: 40-30-20-10) VF: Rex, dolby, 2' (39-17-10-00); Bre-UGC Montparnasse, dolby, 61; Paramount Opera, dolby, 91 (47-42-56-31; tagne, 6° (39-17-10-00 ; réservation . 40-30-20-10) ; Paramount Opéra, dolby, 9° réservation : 40-30-20-10) ; UGC Lyon (47-42-56-31; réservation: 40-30-20-10; Les Nation, dolby, 12\* (43-43-64-57; reservation: 40-30-20-10); UGC Bastille, dollay, 12°; Gaumont Gobeuns Lyon Bastille, 12; Gaumont Gobelins Faulette, dolby, 13\* (47-07-55-68; ré-servation : 40-30-20-10); Gaument Convention, dolby, 15\* (48-28-42-27 - réservation : 40-20-20-10)

(1 h 30).

# *LE MONDE* diplomatique

Juillet 1996 ● MONDIALISATION : Les Européens dans la nasce de l'austérité, par Christian de Brie. - Economistes en guerre contre les valures, par Serge Halimi. – Deverir pasver en travaillant, par James Petras et Todd Cavaluzzi. – Naufrage de l'orthodovie économique, par Paul

• ALLEMAGNE: Les unbitions d'un pays unifié, par Norman HAITI: Son: la fande de Washington et du FML per Christophe

WATZUY. ● TUNISIE : Main de fer, per Ignacio Ramonet.

dans les Baikans, par Gooul Donnez-Colin.

• AFRIQUE : Les auctions de la somm sann Véntel sur l'apartier l' par Cécile Feuillatre et Isabelle Bris. - Zanzibar a l'heure du malagamente per Gérard Promier.

 BAHREÍN : Un extrat pour la désevantate, par Joe Storie. • PHILIPPINES: Des paysans en latte contre les « développeur» «, par Catherine Gandard.

• TOULON: Ville amurale du Fronz national, par Yesmina Salhi et • CRIÉMAS POLITIQUES: Il était une fois dans l'Est... par Marcel

En vente chez votre marchand de journaux - 22 F

Martin. - Suite hongrouse, per Emile Breson. - Unité et diversais

servation: 40-30-20-101; Gaumont Alesia, dolby, 14: 143-27-84-50; reservation : 40-30-29-19) ; Gaumont Parnasse dolby, 14\* (réservation : 40-39-20-10); Gaumont Convention, doing, 15" (48-28-42-27; reservation: 40-36-26-10); CRASH (\*\*) MARDI 23 JUILLET

その<sub>一</sub>二

· 17848. ...

Maria .

Maria Same

and the same

Britania Comercia

Angel of the Control of the Control

Selection of the second

MARKET STREET

THEATRE

Thought you key of the first the first

when extra here is

The street of the second

ARREST AND A CONTROL OF THE

The state of the s

manglatur Belgin (1977). Siling Sangaran and Sangaran (1977).

And the second s

Secure of the second

A STATE OF THE STA

The second secon

----Mary Charles The Parish

الأعطيط الإسما

against a wife of the second

Land British

State of the state

Service Services

Sales Sales

And the second

4 - F

- - - :

The region of the second second second

Mr. Garage and and the second seconds.

-1.4. 1. Fr. Av. . 2

LE DROIT DE SAVOIR

Jifférentes nationalités, intégrés à la Légion étrangère. 0.05 La Nuit olympique. En direct: Gyr finale (libre équipes D ; 4, finale 100 m papillon D, finale 4x100 m Fore M. En différé : Judo : finales catégorie mi-moyens M et.

équipe M (305 min). 5.10 Histoires naturelles.

caractères d'hommes sous le regard des femmes.

22.40

J.O. D'ATLANTA

France 2

QUAND MÊME

Film de Nina Companeez (1998, 100 mln). 15 Comédie humoristique et

JE T'AIME

Brudirect.
Boxe: judo: finales polds mi-mayes
M et D; Escrime: finale épée par
équipe M; Footbal; Hockey sur
gazon; Volle; Base-bell; Equitation
Haltérophille: finale M, 70 kg; Ten (110 min). 0.30 Journal, Météo.

0.45 J.O. d'Atlanta. gréco romaine ; Beach-volley ; Gymnastique ; Natation ; Base-ball ; Boxe ; Football ; Hockey sur gazon ; Volley-ball ; Water-polo...

France 3

20.50 J.O. D'ATLANTA En direct. Escrime: épée par équipe M; Gymnastique: exercices libres par équipe D; Jodo: firmies des poids moyers M et D; Hathérophille: timale des 70 kg M; Liste gréco-comaine: trorace et or des 52, 62, 74, 90 et 30 Kg (120 min). 775746

23.20 LA SECRÉTAIRE

Une secrétaire ambitieuse n'hésite pas à utiliser tous les moyens pour parvenir à ses Chantage ou meurtre, per importe la méthode.

1.50 Sidamag Magazine. Le thème du reportage de ce sole, déjà diffusé le 1d mai, porte sur les séruposités à la campagne. 1.051.cs lécuroes. Les che-saux sur manes (Es mills fédie

Arte

LA VIE EN FACE: LES DERNIERS PAYSANS

Documentaire de Jean-Bernard Menoud (45 mln). 153588 Une famille de petits paysans de Haute-Savoie survit plutte mal que bien à l'écart de l'agriculture industrielle. Ils travaillent encore la terre comme il y a cinquante ans...

THÉÂTRE 21.31 Le Songe d'une muit d'été. Karin Beier (159 mln). Quatorze comédiens venus de neuf pays récitent la comédie de Shakespeare en cinq langues. A la cour d'Athènes, Hermia doit épouser

Démétrius mais s'enfuit avec Lys 0.10 Mettre en scène an féminin. Documentaire (16 min).

0.30 Cocktell clympique. Documentaire d'Albert Knechell et jacques Malone (90 mkg, rediff.). 4908076 2.00 Collection et jacques Malone (90 mkg, rediff.).

M 6

22.30

20.45 MANIMAL Série, avec Melody A Siznon McCorkindale

La légende de l'ours de bronze (55 min). 3814236 La femane-louve (50 min). 2710728 Série où se melent palicier et

L'ENFANT PERDU A JAMAIS

Une femme, divorcée à deux reprises et mère de trois enfants, cherche à retrouver son premier enfant, né vingt ans plus tôt, abandonné alors

qu'elle purgeait une peine de Magazine (rediff.).

Canal +

Les J.O. en direct. 20.30 Tir. Finale du double trap D. Voile (30 min).

Z1.00 Base-ball. Basien-ball D;
Equitation: concours
complet, dressage
individue; Escrime: épée

individuel; Escrime: epre-par équipes M; Cymnastique artistique: par équipes D, exercices fibres 3; judo : finale de la catégorie des mi-moyens D et M; volle; Lutte gréco-romaine : finale de la catégorie des 52 kg M 600 min. 21807 (60 min). 218 22.00 Escrime ; Hakérophilie ; Lutte gréco-roma

volley-ball (40 min) 31
22.40 Water-polo;
Beach-volley; Basker
-hall; Gymnastique antistique ; Lutte

23.30 Football ; Hockey sur o roomail; Hockey sur gazon; Football; Lutte gréco-romaine; Water-polo; Softball; Voiley-ball; Natation; Base-ball; Basket-ball; Bose; Football; Hockey sur gazon.

sur gazon. 2.10 Natation (50 mln). 1929163 3.00 Pootball

Les films sur les chaînes

européennes

RTL9

TMC

Radio

France-Culture 20.00 Le Rythme et la Raison. L'électricié, source d'énergie des musiciers CO. 20.30 Archipel médecine. La coopération médicale en question.

21.32 Grand angle. (rediff.). La dispartion (2).

Pété (1).

Du jour au lendemain. Mr
Provoyeur, contenvament du musée
Cabet, à Avignon. 6.50 Code. Passage
de l'océan (2). 1,00 Les Nuits de
France-Culture (Rediff.). Ceux du
goulag (5): 2,00, loss' Brodski; 3.18,
Flannery O'Connor; 4,42, Sonià
Wieder-Atherton, le violoncelle au
feminin; 4,53, Le Bouddhisme en
Birmanie; 6.18, Les Intempérés (5):
6.28, Marc Petit (A masque découvert).

France-Musique

19.30 France-Musique l'été. Festival d'été Euroradio. Schubertiade. Concert donné Pestival d'été Euroradio. Schubertade. Concert donné le 20 juin, salle du Conservatoire, à Feidhirch, pa le Quatuor à cordes de Tokyo. 21.15 Festival

d'Aix-en-Provence. Concert donné en direct du théâtre de l'Archevêché, par Chœur et l'Orchestre Les Ar florissants, dir. William

20.38 Monateur Quigisy, l'Australien. Film de Simon Win-cer (1990, L25 min). Avec Tuno Selleck. Western. 22.35 La Blonde de Pétim. Film de Nicolas Gesner (1968, 55 min). Avec Minelle Darc. Comédie policière. 0.15 Les Nouveaux Aristocrates. Film de Francis Rigand (1961, N., 95 min). Avec Faul Meurisse. Drume. Radio-Classique

20.40 Les Soirées de Radio-Classique. Concert enregistré le 6 décembre 1995, à la Salle Pleyel, par l'Orchestre de Paris dir. Wolfgang Sawallisch, Radu Lupu, piano. Clauves de Beethoven : Corlolan,

Radio

19.33 Perspectives

France-Culture

20.30 Le Rystalité, source d'énergie des musiclers (3). 20.30 Antipodes. Les marques du destin.

21.32 Communanté des ratios pu-biques de langue française. Double jeu. Une émission de Radio Canada. 22.40 Nuits magnétiques. Avignon 96, un roman pour Tété (2).

## Les soirées sur le câble et le satellite

TV 5

20.00 Intervilles des cinq continents.

22.00 Journal (Prance 2). 22.20 et 0.55 Les J.O. d'Atlanta. 22.35 Passe-moi les jumelles. 23.30 Histoires naturelles. Orbles de billes, drôles de 0.30 Soir 3 (France 3).

Planète 20.35 Les Comples créateurs. 21.30 A FEST,

22.20 Le Pouvoir des mers.

13.00 Journal, Météo; Météo des plages

Feuilleton. 14.30 Piège infernal.

VECSTICES.

d'à côté.

Escort gril. Série. 18.20 Case K.O. jeu.

INTERVILLES

Divertissement présent par Jean-Pierre Foucault, Pabrice Nathalie Simon, Olivier Chial

COMMISSAIRE

JUDICIAIRE Série, Fausses notes, d

mener ses propres investigations.

MOULIN, POLICE

Série. Fausses notes, de Pani Andréota (95 min).

0.40 La Nuit olympique. Football : France Arabic

Judo, Handball

Une psychiatre qui ne croit pas au suicide de son père demande au commissaire Moulin de

sacudite ; Natation : finale 200

m D, finale 100 m papillon M; Rasket: Lituanie Etats-Unis. En différé: Gymnastique:

20.50

23.05

au comm

, .

16.55 Les Nouvelles Files.

ta panne. Série. 17.25 L'Ecole des passions.

L'audition Série. 17.50 Jamais 2 sans toi...t.

18.50 Des copains en Or. Jeu. 19.20 La Chanson trésor, Jeu.

19.50 et 20.55 Météo. 20.00 journal, journal des j.O.

13.40 Les Feux de l'amour.

Téléfim [44] de Richard Martin (100 min). 7511065 16.10 Chib Dorothèc

TF1

Paris Première

[1/6] Les arrères de

20.00 20h Paris Première. 21.00 Jean-Edern's Club. 21.50 Premières loges. Magazine.
22.25 Les Veinards
Film de Philippe
jean Girault et ja
Pinotessu

(1962, N., 95 min) France Supervision

19.15 et 21.30 J.O.:

France 2

12.53 et 13.40 Metro.

14.50 Matt Houston. Série.

Mat Houston est mort. 15.45 Les deux font la paire.

That est dans les velle.

Bon anniversaire Alica.

19.54, image du jour (100 min). 4844540 19.55 et 20.50 Tinage du Loto.

17.00 Un toit pour dix. Serie.

17.40 Le Choix gagnant. Jeu. 18.15 LO d'Atlanta.

Présentés par Pierre Sied.

journal des jeux, A cheval, Météo.

ALLA TURCA TRESIEN de Macha Méril

Un Turc, accompagné de sa on iure, accompagne as sa femme française et de leur fils, rapatrie le corps de son père, mort lors d'une visite en France, dans un carton, sur le toit de

J.O. D'ATLANTA

En direct.
Backinkton; Boxe; Judo: finales
polds légers M et 0; Bast-ball;
Basket-ball; Handball;
Beach-volley; Equitation;
Haltérophile: finale 76 kg; Hockey
sur gazon; Softball; Tezmis

Escrime ; Football ; Gymnastique ; Handball ;

Water-polo ; Natation ; Base-ball ; Basket-ball ;

Boxe ; Badminton ; Hockey

sur gazon ; Softball ; Volley-ball ; Water-pole...

23.30 Le Pouvoir des mers. 1/6) Les artères du réconomie.

Paris Première

20.00 20 h Paris Première.

21.55 Paris Match Première

à l'Olympia. Enrepiseré en 1976

Supervision

19.15 J.O.: Volley-ball.

72.25 Concert : Enrico Macias

2751182

21.00 Paris modes.

France

8.45 Journal, Météo.

1.00 J.O. d'Atlanta.

En direct.

Tëësim de Ma (105 mln).

22.40

sur gazon ; Soft (125 min).

87767279

1273927

12.59 Journal. 13.45 Derrick, Série.

Série.

16.35 > Alice. Sette.

23.20 La Guerre du Golfe. [44] Un goût d'inscheré.

20.15 J.O.: Hockey sur gazon. Epagne Argentine. 23.00 J.O.: Gymnastique. 1.35 J.O.: Natation (15 min).

20.30 Marioua Rebuil 
Film de josé Luis Saenz
de Heredia
(1947, N., v.o., 115 min)

Ciné Cinéfil

22.25 Till the End of Time ##
Film of Edward Danytry
(1946, N., vo., 100 min

Ciné Cinémas 20.30 La Java des ombres ... Film de Romain Goupil (1963, 90 min) 5746743 22.00 Vivre E Film de Zhang Yimou (1994, v.o., 130 min) 40209110

France 3

Keno. 13.10 La Boîte à mémoire.

14.35 Bill Body. Dessin animé.

14.55 J.O. d'Atlanta.
En direct. Natation ; Cyclisme
sur plan : qualifications
poursuite individualle M et

sprint D finale idlomètre M, quares de finale poursuites inclviduelles M; Handball:

(Russie - Koweit et France -Espagne) ; Judo ; Tir : finales des trois fois 20 sur 50 m D et

double trappe M (205 min). 21386057

de l'information, 19.08, journal régional.

pour un champion, jeu. 18.55 Le 19-20

20.05 Fa si la chanter. jeu.

J.O. D'ATLANTA

(105 min). 22.35 journal, Météo.

23.00

UN SIÈCLE

D'ÉCRIVAINS

D'ECKI VIII Enst Jünger.
de Gero von Boehra
(45 min).
Portrait d'un homme qui, de
héros allemand de la première
guerre mondiale, devint i'un des
acteurs du rapprochement
franco-allemand au point de

franco-allemand au point de recevoir l'hommoge conjoint de François Mitterraid et d'Helmut Kohl. Des archives inédites et des extraits d'entretiens avec julien Graca éclairent encore

une histoire hors du commun.

25.45 Dencing. La files en dansant. 1.40Les Mouroes. L'ami des animaus. (53 min), Série.

En direct. Boxe : Escrime : bronze et: or épée et sabre par ésuipe D et M : Cymnastique : finale du concours général individuel M ; Handhall : (Croatie Suissz et Egypte-Algérie) ; judo : finales des légers M et D S780

579673

20.35 Tout le sport.

12.30 Journal,

13.40 Télétaz

18.20 Questions

Série Club

20.45 et 23.45 Winnetou le mescalero. Chemi no 21.40 Heritage oblige. 22.30 La Famille Addams. 23.00 et 1.00 Wolff,

**Canal Jimmy** 21.00 Father Ted. Le grand concours 21.30 Cambouis.

Arte

19.00 L'Homme invisible.

LES MERCREDIS

DE L'HISTOIRE:

**OPÉRATION NICOLA** 

Documentaire de Richard Beles (52 min).

22.20 Earth Two. Un tunnel ver ia terre promise.

23.10 Angela, quinze ans.
Un garçon impatient.

0.00 The Muppet Show.
Invité: Roger Miller.

MERCREDI 24 JUILLET

12.55 Amention santé. 13.00 Mag 5. 13.30 La Martinique. 14.30 Histoire du cinéma français par ceux qui l'ont fait. L'imagination et le Front populaire au pouvoir [4/3]. 15.30 Déclics été. 15.40

Missions extrêmes. Défi marin [3/13], 16.00 Allô la

Retre. Les jeux olympiques (3/5), 16.15 Une vie de champion. Jean-Louis Mandengue, boxe. 16.30 Alf. 17.00 Sam et Sally (6/6), Série. 18.00 La Prance ani mille villages. Puy-de-dôme. 18.30 Le Monde des mille villages.

Série, (3/26) Derrière le masque, de Pennington Richards, d'après H.G. Wells, avec Tim Turner (25 min).

20,00 Animaux en péril. Documentaire. [4/13]

Esperanza, le tapir des montagnes, de Richard Brock (28 min). 941 20.30 8 1/2 Journal.

Après la chute du communisme en URSS, la télévision de Catalogne fut l'une des premières à avoir accès aux archives du KGB et de

DE HARNORL GUR I
Documentaire de Norbert Beilhartz (95 min). 6588250
Le travail du musicien Nikolaus Harnoncourt qui
monte les Noces de Figaro au Festival de
Salzbourg 1995, dans une production mise en
scène par Luc Bondy. Chercheur, pédagogue et
interprète, Harnoncourt s'est très tôt intéressé à lo
musique ancienne. Il collectionne également les
instruments baroques et Renaissance et pratique
la viole de gambe.

23.20 Jean de la Lune **11**Film français de Jean Choux (1931, N., 78 min).

0.40 Visions of Pight, Documentaire, Munich 1972, de Mai Zeussfing, Miles Forman, Kon Ichizava, Claude Lekouch, Juri Oserow, Arthur Pern, Michael Pfleghar, John Schlesin-ger (108 min, redd?). 9238551

l'Internationale communiste. Enquête sur le leader marxiste catalan Andreu Nin...

**MUSICA: LES CADENCES** 

D'HARNONCOURT

La Cinquième

police criminelle Meurres à domicile.

Eurosport

16.30 J.O.: Natation. En direct. Eliminatoles: 400 m nage libre, 100 m dos et 4, 100 m nage libre M, 200 m brasse et 100 m papillors D (120 min). 240052 1830 et 23.00 J.O.:

19.30 J.O. : Boxe. En direct.

(-61 kg) et M (-78 kg) (60 min). 22.30 J.O.: Escrime. En direct.

1.30 J.O. : Haltérophilie. 2.00 J.O.: Boxe. En direct.

M 6 Les J.O. en direct. 1400 Les J.O. d'Atlanta. 12.25 Docteur Quinn, femme médecin. Série. Escrime (30 mln). 13.25 Jim Bergerac, 14.30 Tir; Aviron; Badminton;

de Martin Friend (93 min). 16.30 Hit Machine. Varietés. 17.00 Croc-Blanc. Série. 17.30 Studio Sud. Série.

18.00 Le Jokez Série. 19.00 Highlander. Série. Au bout du tunnéi. 19.54 Six minutes

20.00 Seuls au monde ! Série. La soirée des parents

20.35 Ecolo 6. La nature grillagée.

20.45

UN AMOUR DE BANQUIER evec Martin Sheen, Jacqueline Bisset Pour séduire une femme d'offaires, un agent de change new-yorkais se transforme en

22.25

**ENQUÊTE SUR** UN ENLÈVEMENT PRÉSUMÉ

Teléfilm de Chris Thompson, ave. Veronica Harnel, Undsay Prost 9050434 Veronica Hamel, Unussy Hott.
(98 min). 9050434
Une femme divorcée enfève sa propre fille dont la garde a été accordée à son ex-mari, riche industriel. L'enfant accuse son père d'avoir sexuellement abusé d'elle, mais la plainte n'a pas modifié la décision du juge...

0.05 Sexy Zap. 0.40 Rock express. 1.15 Best of pop-rock. 2.45 Hot forme. 3.10 E = M 6. 3.40 Tur-bo. 4.65 Ccylen-Maldives. 4.55 Frank Strates. (55 min).

755724

Canal +

Beach-volley; Equitation; Escrime; Hockey sur gazon ; Softball ; Judo ; Badminton; Bashet-ball; Cyclisme; Escrime ; Hand-ball ;

Tennis ; Tennis de ► En clair jusqu'à 20.30 18.30 Georgia. Magazine. Hakérophille ; Estrime ; Volley-ball ; Water-polo ;

Cyclisme ; Voile ; Escrime : finale du sabre par équipes M ; Boxe ; Badminton. 19.25 Flash d'information 20.30 Beach-volley. Det M; Tir: finale du double trap M;

Handball; Voile (30 min). 892 21.00 Badminton. Base-ball; Basket-ball M ; Equitation concours complet, finale du dressage individuel ; Escrime ; Judo : finale de la catégorie des poids légers D et M ; Voile ; Waterpalo M

(60 min). 52: 22.00 Escrime. Haitérophilie ; Volley-ball D ; Cymnastique artistique ; Handball ; Cyclisme ; Water-polo ; Basket-ball ; Escrime ; Hockey sur gazon. 23.35 Cyclisme

(30 min). 197470 0.05 Escrime; Water-polo; Softball; Volley-ball; Cyclisme. 1.00 Handball. Football; 1974705 France-Arabie Saoudite; Tennis de table 6188651

(30 min). 1,30 Natation (30 min). 2.00 Badminton ; Baseball ; Rasket-ball : Boxe : Hockey sur gazon Natation ; Tennis de table ; Handball ; Softball: Badminte

4.00 Basket-ball; Volley -ball : Water-polo ...

0.05 Du jour au leademain. Michel Guérin (Philosophie du geste). 0.50 Coda. Passage de Focéan (3). 1.00 Les Nuirs de France-Culture (Rediff.). Le Moulin Rouge; 1.58, Joseph Roth ou le tombeau des Habsbourg; 4.20, Philippe Delaweau (Bucharis); 4.30, La part de Fombre; 6.14, Michel Polzat.

France-Musique

19.30 France-Musique l'ét
20.00 Concert.
Donné le 23 janvier, au
Conservatoire rational
supérieur de musique de
Paris : Sonate pour planofou
nº 3, de jadin, Cyril Huvé,
pianoforte : Tableau de la
situation
de Marie-Antoineste reine
de Prance depuis son
emprisonnement jusqu'au
dernier monnent de sa vie, de
Dussele, Arnaud Marzorati,
récitant, Arthur
Schoonderwoord, pianoforte :
Pastorale extraite de la
Méthode
du conservatoire, de Arta-

Méthode du conservatoire, de Adam ; Œuvres de De Momgeroult, Méhul, Rouget de Lisle, Gossec, Jadim , Eler, Catel. 22.00 Concert.
Festival d'éet Euroradio.
Oomé en direct de la Cité de
la musique, à Paris, par
rOrchestre des Jeunes de
rUnion Européeune, dir. Colin
Davis : Roméo et Juliette, de
Berlioz.

Davis: Romeo ex juneau, se Berlice.

0.05 Musique pluriel. Frontières ouvertes: Russie. Symphonie nº 3 jesus Messiah, Save us, de Usweislaya, par l'Orchestre royal de Concertgebouw d'Amsterdam, dir. Valery Gergiev (extrait du concert donné le 20 janvier 1995, au Concertgebouw d'Amsterdam). 1.00

Radio-Classique 20.40 Les Soirées

de Radio-Classique.
Ceoparra et Cesare, de
Graun, per le Concerto Xôn,
dir. René Jacobs, Janet.
Williams (Ceopatra), irle
Vermillon (Cesare), Lynne
Dawson (Cornelia), Robert
Gambill (Folomob), Ralf
Ponten (Arsace), leffrey Popiken (Arsace), Jeffrey Francis (Lentulo), Klaus Häger (Achilla), Essabeth Scholl (Cneo), Maria-Cristina Kiehr (Sesto).

0.00 Les Nuits de Radio-Classique.

▶ Signalé dans « Le Monde

elevision-Radio-

Multimédia ».

Les soirées sur le câble et le satellite 21.45 Les Couples crésteurs. TV 5 22.40 A FEst, du sang sur la neige. [10/10] Staline superstar des Soviets.

20.00 Pégase. 21.00 Strip Tease. 21.55 Météo des cinq continents. 22.00 Journal (France 2).

22.20 et 0.55 Les J.O. & Atlanta. 22.35 Des trains
pas comme les antres.
De François Gall et Bernard
d'Abrigon. [22] Le Maroc.
23.30 Emiliane-mol an bout du monde.

0.30 Soir 3 (France 3). Planète 20.35 Jules Verne : Voyage an bout de la ville. 21.10 An Tythene des Marquises.

20.45 J.O.: Basket-ball. 22.15 J.O.: Gymnastique. 1.30 J.O.: Natation

Ciné Cinéfil 20.30 La Goualeuse M Film de Fernand Rivers (1938,

(L, 90 min) 22.00 Madison Avenue # Humberstone (1962, N., v.o., 95 mkr) 4158724

23.35 Cette nuit-là Plim de Maurice Cazenesse (1958, N., 95 mln) 52351837

Ciné Cinémas

20.30 Ironweed,
la force d'un destin Film de Hector Babenco (1987, 183 min) 62457095 22.45 Croque la vie III Film de jean-Charles Tacchella (1981, 105 min) 87587960

Série Club

20.45 et 23.45 Flash. Rien ne va pius. 21.30 Héritage oblige. Le parture. Le parfirm. 22.30 La Ramille Addams. Lurch, l'idole des jeunes. 23.00 et 1.00 Wolff, police criminelle. Les malfaiteurs ne sont pas sonctuels.

Canal Jimmy 20.30 Angela, quinze ans. Un garçon impatient. 21.15 Max Headroom. L'émission chor.

22.05 Chronique de mon canapé. 22.10 Seinfeld, Les defs. 22.35 Friends.
Casu out plus les piombs.
29.00 Le Guide du parfait
petit enumerdeur.
D'homme à homme.

Bonne chance piere Ted.

23.10 Father Ted.

Eurosport

3840811

17.15 J.O.: Equitation.
En direct. Jumping par
équipes (45 min). 8871434
18.00 J.O.: Cyclisme.
in direct. Sur plate. 1 lon
contre la montre individuel
M: Finale (30 min). 160415 18.30 J.O.: Natation. 19.30 J.O.: Cyclisme. En direct. Sur plate. Vitesse Individuelle: Qualifications D

(45 min). 20.15 J.O.: Boxe. En direct. Diverses casigories. Préliminaires: 1<sup>th</sup> série 179434 (45 min). 21.00 et 1.00 Olympic Extra.

21.30 (c. 1,3) Orymphe Educa 21.30 J.O.: Judo. En direct Catégorie légers D (-56 lg) et M (-71 lg): Finales (60 mla). 22.30 J.O.: Gymnastique. En direct Concours général en Individuel M : Finales (157 min). (150 min). 222 1.30 J.O.: Haltérophilie.

Les films sur les chaînes européennes RTL 9

22.40 Le Grand Sommeil. Film de Michael Winner (1978, 95 min). Avec Robert Mischum. Policier. 0.30 La Bionde de Pétin. Film de Nicolas Gesmer (1968, 80 min). Avec Mireille Darc. Comédie policière. TMC 22.35 Bomface sommambule. Film de Maurice Labro (1950, N., 80 min). Avec Fernandel. Comédie.

TSR 21.00 Shirley Valentine. Film de Lewis Gilbert (1929, 110 min). Avec Pauline Collins. Comédie.

Le détail et la programmation

■ On peut voir. Me pas manquer.

Me Grand Chef-d'œuvre ou **ATLANTA 96** 

♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les des épreuves olympiques sont en p. 14

Inchesion by a second

# Le Monde

# Le jambon héroïque

ET, dans un authentique exploit, ils franchirent le col de Balme. Hérolque! L'expédition Balladur, dans la discrétion la plus absolue. venait de vaincre la montagne. Tout juste si l'ex-premier (de cor-dée) ministre ne portait pas le fameux maillot à pois qui honore les purs grimpeurs.

A table, donc. Aubergiste, du jambon, et de montagne, je vous prie! il n'eut plus manqué en effet qu'il fût de plaine. C'est tellement bon, le jambon! Et tellement meilleur, le jambon des hauteurs!

On décrocha donc le jambon pur cimes, sans doute accroché aux poutres de l'auberge comme jadis pendu au mât de cocagne. La patronne avait fait des frites. C'est dire si l'on était entre gens simples. On déjeuna sur les bancs, comme d'autres sur l'herbe. Ce fut frugal, amical, champêtre et admirable.

La chronique de cette belle journée aux alpages ne dit pas de quel froment était le pain ce quotidienlà. Ni même s'il y eut du fromage blanc pour la compagnie. Ou de la tarte aux myrtilles pour les gourmands. Elle précise sans plus que l'on y but un de ces petits vins, aigrelets et frais, qui sont la mémoire du pays et des estomacs. Elle raconte simplement qu'à la fin Léo fit le café ou le commanda, les versions divergent gravement sur

ce point. Tout de même, il faudra qu'on pense à enguirlander les confrères. Etre si nombreux, si loin de Paris, en Balladurie septentrionale, et ne pas même savoir et faire savoir ce que l'on but exactement! Risquer sa vie sur le télésiège et l'insolation sur la cafetière pour ne recueillir que des propos dignes d'éloge et d'intérêt du type: « Ici, on est détendu ; on est bien. On a le sentiment d'avoir la nature à soi tout seul! »

L'abbé Pierre retire ses propos

sur le livre de Roger Garaudy

LA CROIX du mardi 23 juillet a publié le communiqué suivant de l'ab-

bé Pierre : « Soucieux de vivre la vérité, libre de toutes pressions, voyant

mes propos relatifs à des travaux de Roger Garaudy, spécialement le livre

Les Mythes fondateurs de la politique israélienne, exploités par des cou-rants qui jouent dangereusement ovec les périls antisémites et négloscistes

ou néonazis que j'ai combattus et que je combattrai toujours, je décide de

retirer mes propos, m'en remettant entièrement aux seules opinions des experts de l'Eglise, et demandant pardon à ceux que j'ai pu blesser, je veux

la Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme (Licra), le fondateur d'Emmaüs a adressé parallèlement une lettre à son « frère »

Roger Garaudy, dans laquelle il écrit : « Sois sur que ma confiance en ta sincérité, dont ma lettre tenait à témoigner, reste totale, puisque tu main-tiens ta détermination si, sur ton travail, des preuves te sont données d'er-

reurs, de les corriger. » Il demande au philosophe que son nom « ne soit

plus d'aucune façon lié » au sien a propos de ce livre.

La production industrielle

a reculé de 0,2 % en mai

L'INDICE de la production in-

dustrielle hors énergie et indus-

tries agricoles et alimentaires

s'est inscrit a 95,1 au mois de mai,

soit un recul de 0,2 %, après 95,3 en avril (rectifié en bausse de

0,1 point; et 95,3 en mars, selon

l'indice INSEE publié mardi

C'est l'industrie automobile qui

enregistre la baisse la plus forte

(-1.9%) en raison de la diminu-

tion de la production de véhi-

cules particuliers. Les biens

d'équipement sont en recul de

0,9 %. En revanche, les biens de

consommation progressent de

Cours relevés le mardi 23 juillet, à 10 h 15 (Paris)

Tirace du Monde daté mardi 23 iniliet 1996 : 461 846 exemplaires

BOURSE

FERMETURE DES PLACES ASIATIQUE

Tokyo. Nikkei sur 3 mois

sser Dieu seul juge de la droiture des intentions de chacun. » Exclu de

Comme Fon dit volontiers dans les chaumières à propos des aventuriers de presse, « Vous faites un joli métier! » Tout cela pour ça. La fine fleur des services politiques rappelée d'urgence pour couvrir Chamonix. Comme naguère elle ascensionnait Solutré. Pour y constater quoi ? Que Simone fait. avec virtuosité, de la chaise longue? Que Nicolas et Léo portent jean? Que le Bernard d'Annecy a mis ses Pataugas du lundi? Que le fond de l'air, la-i-o, était frais? Et autres découvertes essentielles à l'édification des

Faites un joli métier! Pâques anx tisons, Balladur au balcon! Corvée de Chamonix, mes gaillard (e)s. Et en plus, rapporte la consœur de Libération, pour se faire engueuler. Gentiment, soit, mais engueuler: « Mais laisseznous marcher ! », aurait grognogné le maître des alpages à voir, ravi, sa colonne encerciée par la

Laissez-les marcher, en effet ! Nous autres, rats des villes désertées ou presque, condamnés aux 3 x 8 pour cause olympique, médaille d'or de l'escarre télévisuelle tenons à élever la plus vive protestation contre ces expéditions sans rime ni raison autres que celle de vérifier si la Balladurie passera l'été, et comment...

Du jambon de montagne, et ajors? Nous en mangeons aussi, et pas seulement de Paris. Du jambon d'Atlanta jusqu'à plus faim. Faisalt-il jour, faisalt-il muit, étaitce ici, là-bas? Toujours est-il qu'un handballeur Français vint expliquer à un micro ouvert comme bar ou station-service que les joueurs espagnols avaient trop longtemps méprisé les Bleus. « Ils nous prenoient pour des jambons! » De montagne?

indice base 100 an 1990

TOUTE LA BOURSE EN DIRECT 3615 LEMONDE

Cours as Navier & Varier &

# Le gouvernement presse les médecins de limiter les dépenses de santé

Nicole Notat (CFDT) n'exclut pas une hausse des cotisations

LE MINISTRE des affaires sociales, Jacques Barrot, et le secré-taire d'Etat à la santé, Hervé Gaymard, ont reçu, lundi 22 juillet, les quatre syndicats médicaux (CSMF, FMF, SML, MG-France) pour leur rappeler qu'ils doivent s'engager résolument dans la politique d'amélioration du système de soins. Cette rencontre intervient au moment où les dépenses d'assurance-maladie continuent de progresser à un rythme incompatible avec le niveau actuel de la croissance économique. La Caisse nationale d'assurance-maladie des travailleurs salariés (CNAMTS) a annoncé, jeudi 18 juillet, que les dépenses d'honoraires et de prescriptions ont augmenté de 6,1 % entre janvier et mai 1996 par rapport à la même période de 1995.

A ce rythme, le déficit de l'assurance-maladie dépassera les 32,3 milliards de francs annoncés, le 12 juin, par la commission des comptes de la Sécurité sociale. « Nous avons clairement dit aux médecins qu'il fallait tout faire pour que cette fin d'année 1996 marque un raientissement de la dépense », a déclaré M. Barrot à l'issue de la rencontre. Les ministres ont répété qu'aucune hausse des

FO poursuit son harcèlement

tarifs médicaux ne serait possible si les médecins dépassent l'objectif de progression des dépenses de médecine de ville, fixé à 2.1 %

par le gouvernement pour 1996. M. Barrot a, par ailleurs, précisé ses récentes déclarations sur la révision de la nomenclature des actes médicaux. Cela ne changera rien pour les assurés, « mais seulement pour le revenu des médecins, qui se verraient payés mains cher pour un acte », a-t-il affirmé. Le ministre des affaires sociales rencontrera de nouveau les médecins courant septembre, avant la présentation au Parlement, en octobre, du premier projet de loi de finent de la Sécurité sociale, qui doit notamment encadrer les dépenses d'assurance-maladie

LE CARNET À L'AUTOMNE

A l'automne, les praticiens et les assurés sociaux commenceront à disposer du carnet de santé. La CNAMTS diffusera un guide des médicaments génériques, copies de molécules dont les brevets sont tombés dans le domaine public et qui sont moins contrôles. Le service médical des caisses locales pourra ainsi sus-

soins qu'il aura jugé médicalement non justifié, et prononcer, après avis d'une instance médicale régionale, des sanctions à l'encontre du prescripteur. Enfin, le gouvernement a rédigé un projet de décret sur les sanctions encourues par les médecins libéraux qui auront dépassé l'objectif annuel fixé par le gouvernement : le reversement dû « sera égal à la totalité du dépassement concernant les honoraires et à 20 % du dépassement concernant les prescriptions > (dans la limite d'un pla-

pendre, par lettre recommandée

aux assurés, le remboursement de

La fermeté affichée par la CFDT est plus marquée que celle de M. Barrot. Il a fallu moins d'une semaine pour que le remplacement de Jean-Claude Mallet (FO) par Jean-Marie Spaeth (CFDT), à la présidence de la CNAMTS, se traduise par un durcissement de ton. La secrétaire générale de la CFDT, Nicole Notat, a clairement laissé entendre que son organisation n'y jouera pas les utilités. Si les praticiens libéraux se montrent incapables de freiner leur activité, prévient-elle dans un entretien au bihebdomadaire Le Généraliste, publié le 22 juillet, \* il y aura un jour un tour de vis très fort ». Il est urgent, selon elle, d'« apporter la preuve qu'il n'y a pas de laxisme dans les dépenses de santé ». C'est à ce prix que les assurés « seront prêts, le cas échéant, à subir une nouvelle nu à bon escient, donnant des hausse de cotisation », assure M=Notat. Cette hypothèse est officiellement écartée par le gou-

Lundi 22 juillet, en réponse à Jean-Marie Spaeth (CFDT), Marc Blondel, secrétaire général de FO, a déclaré, dans un communiqué, que « le président de la CNAMTS s'en prend d'abord aux médecins », mais qu' « Il s'en prendrq demain oux ossurés sociaux ». Sur les 35 milliards de francs de déficit prévus, affirme-t-il, 5 mil-

liards seglement sont liés à la dérive des dépenses, le reste étant im-putable « à la situation économique, au chômage et à la faible évolu-tion des salaires en 1996 ». M. Blondel juge que la CFDT veut adapter les dépenses aux recettes et qu'elle « restera l'otage du CNPF ».

**SEMA GROUP** 

- Acquisition de Syntax Processing
- Augmentation de capital de 101,5 millions de livres

# Acquisition d'envergne en Italie

Sema Group acquiert Syntax Processing, filiale d'Olivetti et acteur majeur des services informatiques en Italie.

La transaction représente un montant total de 156 milliards de lires italiennes (520 millions de francs environ).

Syntax Processing, créée en 1989, pour exploiter les systèmes d'information d'Olivetti est leader sur le marché italien de l'autsourcing pour l'industrie et opère également en intégration de systèmes, développement de logiciels et gestion de services d'information. Syntax Processing exerce principalement ses activités en Italie, mais aussi au Royaume-Uni, en Belgique et en France.

En 1995, Syntax Processing a réalisé un chiffre d'affaires de 216 milliards de lires '720 millions de francs environ), dont 37 % avec des clients extérieurs au groupe Olivetti.

## Renforcement dans Foursourcing

Un accord cadre adaptant le contrat d'outsourcing existant entre Syntax Processing et Olivetti a été signé. Aux termes de cet accord représentant un montant de 2,8 milliards de francs, Syntax Processing continuera à fournir des services de développement, de gestion et de maintenance de ses systèmes d'information à Olivetti jusqu'en décembre 2002.

Syntax Processing bénéficiera de son intégration dans le pôle d'outsourcing international de Sema Group. Cette acquisition permettra à Sema Group d'accroître sa couverture géographique dans le secteur de l'outsourcing.

Afin de financer cette nouvelle acquisition et de pouvoir saisir d'autres opportunités de croissance externe, Sema Group procède à une augmentation de capital destinée à lever environ 101,5 millions de livres au moyen d'une émission avec droits préférentiels de souscription de 2 nouvelles actions ordinaires pour 11 actions ordinaires anciennes au prix de 595 pence par action ; la clôture de la souscription est fixée au 12 août 1996 à 15 heures.

Sema Group est l'un des premiers groupes européens de technologie de l'information. Ses principaux métiers sont le conseil et l'intégration de systèmes, les progiciels et l'outsourcing. En 1995, Sema Group a réalisé un chiffre d'affaires de 678 millions de livres et un résultat net part du groupe de 23,1 millions de livres.

Le prospectus d'information visé par la COB est disponible auprès de Deutsche Morgan Grenfell

3, avenue de Friedland - 75008 Paris Téléphone : 44 95 67 00.

# Pas de vol d'Ariane 5 avant le printemps

AVANT que le tout premier exemplaire du lanceur lourd emo-péen Ariane-5 n'explose, le 4 jimi dans le ciel de Guyane, ses par moteurs avaient envisage bien de causes d'échec, mais certaine ment pas le surmenage. Or, après un mois et demi de recherches apparaît que le « cerveau » du ? lanceur, ou plutôt un de ses « lobes », a été submergé par le flot d'informations qu'il avait à traiter. C'est ce que devait annoncer le président de la commission d'enquête, Jacques-Louis Lions, mardi 23 juillet, lors de la présentation des conclusions des experts internationaux nommés après

Paccident. Sur les cinq suspects de cette partie du lanceur que les enquê-teurs avaient initialement identifiés, deux seulement ont été ragidement retenus : les centrales inertielles et l'informatique qui leur est associée. Les capteurs, l'équivalent de nos sens pour le lanceur, le calculateur de bord (OBC), « le seul organe intelligent de la fusée » et le « bas 1553 », l'autoroute informatique à double sens par laquelle transitent les ordres et toutes les données relatives an fonctionnement et au comportement du lanceur, ont en revanche été blanchis.

Finalement, donc, le calculateur de bord a une excuse. Lui dont on s'était demandé un temps s'il avait inventé des données fautaisistes, serait au contraire interveordres pour coniger la situation anormale, mais fictive, que lui décrivait le système de référence mertiel (SRI). A en croire cer-Jean-Michel Bezat tant les centrales inertielles qui tique, qui traite les données fournies par les quatre accéléromètres et les trois gyrolasers composant le centre de l'équilibre du lanceur chargé, à chaque instant, de donner la position de l'engin ainsi que la direction vers laquelle il va.

> INFORMATIQUE SATURÉE Pourtant les centrales inertielles sont pratiquement les mêmes, en plus « durcies », que celles qui ont fait la réussite des lanceurs Ariane 4. Mais, en aval, le logiciel qui brasse ces données et les transmet, à sa demande, quatorze fois par seconde au calculateur de bord aurait, semble-t-il, eu du mai à gérer le déroulement des événements, plus rapides - notamment en ce qui concerne la vitesse horizontale de la fusée - sur une Ariane-5 que sur une Ariane-4, moins puissante. Du fait de cette situation, le logiciel aurait été débordé par les événements. Il serait donc devenu incapable de prendre en compte des valeurs de paramètres qui sortaient des limites de l'épure. Impuissant, parce que saturé, il aurait alors rendu la main, et le calculateur de bord, à la lecture des chiffres erronés qui lui étaient fournis, au-rait aussitôt réagi en ordonnant un braquage brutal - et fatal au lanceur - des tuyères pour

qu'Ariane-5 change de direction. On aurait bien pu tirer cent fois avec ce système-là, commente un spécialiste, cent fois on serait allés au tapis. - Comment une telle anomalie a-t-elle pu échapper aux responsables de ce programme de plus de 38 milliards de francs? C'est la question des enquêteurs, qui pourraient inviter le Centre national d'études spatiales et l'Agence spatiale européenne à revoir l'organisation du lanceur

Ariane-5. On estime qu'il faudra travailler jusqu'au mois de janvier pour remédier à ce « bug ». Dans ces conditions, le tir du denzième exemplaire de la fusée Ariane-5 aurait lieu vers la fin du premier trimestre 1997, le temps de s'assurer que tout, cette fois, est au point. Reste que ces retards out leur prix et qu'à partir du 1= octobre il faudra continuer à finances les équipes, ce qui cotters environ 100 millions de francs par

Un nonim

aleFrançais Djame! les remporte emmoi de judo as moins de 78 kg

Les Jeux d'Atlanta

a Portées par leur mblic, les gymnastes méricaines enlèvent koncours par equipes

als lab-Unis retouvent le podium de la pascine

e le inflor russe Alexandre Kareline ACTUALITY INVAINGUL

and tous least ete

d'un judoka



A Y AVAITACIS DEVICE DOLLING and Diane Bours, de and

a de la constitución de la const

11124 .......... 525.0 Car County E 12. 12

12.18. 1

1. 12. 18

1900 M